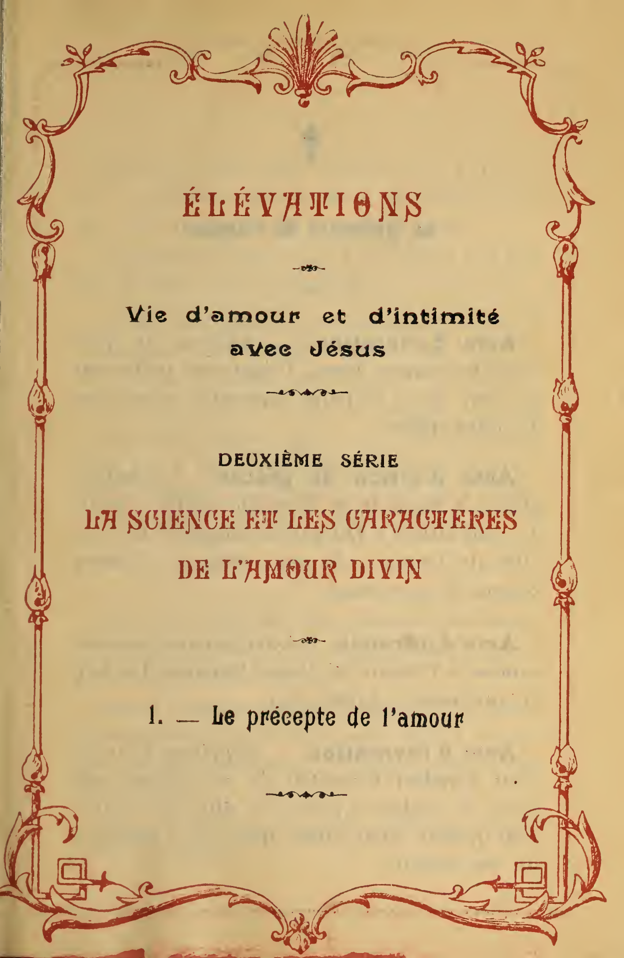
ELEVATIONS

II



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

1. — Le précepte de l'amour



Le précepte de l'amour

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus, l'objet non seulement de notre foi et de notre espérance, mais aussi de notre amour.

Acte d'action de grâces. — Rendons grâces à Jésus de se présenter ainsi à nous, de nous attirer à Lui par les attraits et les suavités de l'amour, de nous obliger à L'aimer comme Il nous aime.

Acte d'offrande. — Livrons-nous généreusement à l'amour de Jésus. Donnons-Lui tout ce que nous en avons reçu.

Acte d'invocation. — Supplions Jésus de nous pénétrer tellement de son amour, que nous ne sachions plus rien dire, rien faire, rien penser, rien aimer que sous l'influence de son amour.

*
* *

Jésus veut que nous croyions en Lui, que nous espérions en Lui, mais par-dessus tout que nous L'aimions de tout notre cœur.

C'est l'amour qui donne de la valeur à la foi ; une foi sans amour est inefficace et sans vie.

L'espérance sans amour est une vertu froide et illogique. On n'espère que ce que l'on désire, et on ne désire que ce que l'on aime.

La charité est la vertu qui donne de l'âme à toutes les autres vertus ; et c'est pourquoi Dieu en a fait le premier commandement : « Vous aimerez votre Dieu de tout votre esprit, de tout votre cœur, de toutes vos forces. »

*
* *

Nous qui sommes les disciples de Jésus, avons-nous compris cet enseignement ? Est-ce l'amour qui nous fait vivre ?

Est-ce l'amour qui est pour nous le commencement et la fin de toutes choses, le mobile de tous nos actes, le but de tout ce que nous faisons ?

Est-ce l'amour qui éclaire notre foi, fortifie notre espérance ?

Est-ce l'amour qui nous donne le courage de supporter toutes les peines, toutes les épreuves de la vie, et nous rend généreux dans les sacrifices ?

Est-ce l'amour qui nous pousse à pratiquer avec constance toutes les vertus, et nous rend délicats au service du Maître incomparable que nous servons ?

*
* *

Sommes-nous vraiment des âmes qui aiment et qui vivent d'amour ? Jésus est-Il suffisamment notre unique amour pour que tout se taise et s'évanouisse devant Lui ; pour que tout perde son charme devant ses divins attraits ; pour que, oubliant le monde, les créatures, et nous-mêmes, nous volions au-devant de ses moindres désirs, même au prix de notre joie, de notre tranquillité, de notre satisfaction, de notre santé, de notre vie ?

Mettons-nous vraiment aux pieds de Jésus tout ce que nous sommes, tout ce que nous possédons, tout ce qui peut nous venir des créatures ?

Sacrifions-nous, par amour pour Jésus, toutes les joies terrestres, toutes les consolations

humaines, toute l'affection des créatures, tous les biens de ce monde, nous-mêmes, notre liberté ?

*
* *

L'amour a-t-il vraiment tout consumé dans notre vie ?

Nous laissons-nous mouvoir par l'amour, diriger par l'amour, consumer par l'amour ?

Est-ce vraiment l'amour qui nous anime toujours, un amour pur et profond qui rende notre foi affectueuse et pénètre notre espérance ?

*
* *

Sentons-nous le besoin d'aimer Jésus et de nous contenter de Lui ?

Sommes-nous heureux de Lui offrir des sacrifices ? Saisissons-nous avec bonheur toutes les occasions qui s'en présentent ?

Cherchons-nous, avec la sollicitude de l'amour, ce que nous pourrions faire pour L'aimer davantage ?

Sommes-nous heureux quand nous avons fait tous les sacrifices, quand nous avons passé par toutes les privations et tous les dénuements, afin de n'aimer que Jésus seul ?

***

Notre amour est-il constant ? Jésus change-t-Il d'aspect pour nous ? Le trouvons-nous toujours souverainement aimable et infiniment digne de notre amour ?

N'y a-t-il pas d'intermittences dans notre générosité à nous dépenser et à nous sacrifier pour Lui ?

Si nous constatons si souvent des défaillances dans notre vie, des arrêts dans notre ferveur, tant de manques de délicatesse dans notre manière d'être, n'est-ce point parce que notre amour faiblit, parce que Jésus n'est point notre unique tout, parce que nous ne suivons point son commandement de L'aimer souverainement, par-dessus toutes choses ?

Et cependant, nous nous dirigeons vers le Ciel, la patrie de l'amour ! En y entrant nous laisserons à la porte toutes les autres vertus, même la foi et l'espérance ; l'amour seul nous y suivra.

Oh ! que notre joie sera grande là-haut si, en nous rappelant notre vie sur la terre, nous l'apercevons alors tout imprégnée d'amour pour Jésus, si nous constatons que nos années de l'exil se sont passées dans le service parfait de Jésus !

*
* *

Aimer, c'est donc goûter déjà ici-bas
le bonheur de la Patrie !
Chaque acte d'amour
est un pas qui nous rapproche du Ciel !
Aimer, c'est éclairer sa route des clartés
de l'éternité bienheureuse !
Aimer, c'est répandre sur ses pas les joies
de l'éternelle félicité !
Aimer, c'est ne faire qu'un avec Jésus,
le centre, le foyer de l'éternelle union
des bienheureux !
Aimer, c'est n'être plus sur la terre ;
c'est être déjà dans le Ciel !
C'est n'être plus à soi,
mais à Jésus !
C'est ne plus vivre de sa vie propre,
mais c'est vivre de la vie même de Jésus !
L'amour, c'est l'absorption de l'âme en Jésus !

Aimer Jésus, c'est être déjà un autre
Lui-même !
Oh ! consumons-nous d'amour,
vivons et mourons d'amour pour Jésus !

Jésus seul !

Invocation à Marie

Demandons à la Très Sainte Vierge de nous faire part de l'amour qui brûle son cœur pour Jésus, et de faire de notre pauvre cœur un foyer d'amour qui reflète les ardeurs et les flammes qui consument le Cœur de son divin Fils.

Aspiration

O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je m'efforcerai aujourd'hui d'imprégner de votre amour tous les moindres actes de ma vie.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

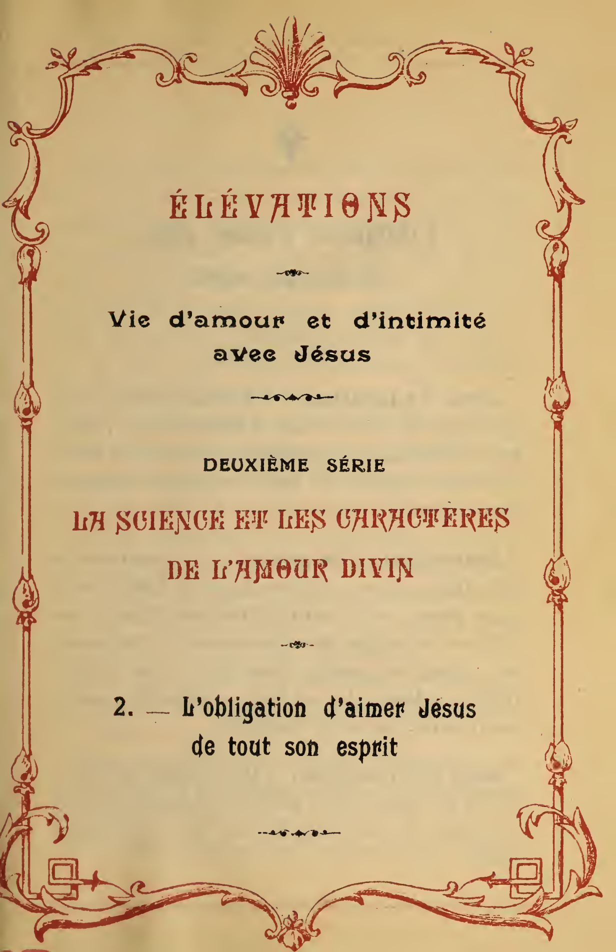
PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Prix franco du présent feuillet :
La douzaine *d'un même sujet*, 2.75 ; étranger, 3.25
Le cent *varié*, 18 fr. ; étr., 19 fr. — Le mille, 155 fr. ; étr., 165 fr.

Les 48 sujets parus de la 2e *Serie* forment quatre pochettes.
Chaque pochette, *franco*, 3.25 ; étranger, 4 fr.

Première Série : **Mes divins Rapports avec Jésus.**
36 sujets parus en trois pochettes. — *(Mêmes prix).*

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES
DE L'AMOUR DIVIN

2. — L'obligation d'aimer Jésus
de tout son esprit



L'obligation d'aimer Jésus de tout son esprit

Acte d'adoration. — Abîmons-nous en la présence de Jésus dans l'Eucharistie, l'objet des complaisances éternelles de son divin Père, la source infinie de toute charité. Adorons, contemplons.

Acte d'action de grâces. — Unissons-nous aux Anges et aux Saints dans la Patrie pour louer Jésus, et le bénir d'être ainsi l'objet des félicités éternelles des Bienheureux. Unissons-nous aux âmes saintes de la terre, pour rendre grâces à Jésus de se faire ici-bas la source intarissable de notre bonheur.

Acte d'invocation. — Demandons au Saint-Esprit de nous faire pénétrer davantage dans la vérité, les beautés, les suavités de l'amour divin.

*
* *

Jésus est fait pour nous, comme nous sommes faits pour Lui. C'est pour Lui que nous existons, vers Lui que nous allons. C'est Lui qui nous fait vivre. C'est Lui que nous devons aimer uniquement pendant toute l'éternité ; parce qu'Il est notre unique raison d'être, que nous ne pouvons rien contempler au ciel et sur la terre sans L'apercevoir dans le principe et la fin de toutes choses.

C'est parce que nous ne pouvons trouver nulle part aucun bonheur vrai et durable qui ne soit alimenté de son amour, que nous ne pouvons avoir de repos qu'en Lui, de joie véritable qu'en Lui, de satisfaction complète pour notre esprit et notre cœur qu'en Lui ; et, dès lors, que nous sommes obligés d'aimer Jésus, de L'aimer toujours, de L'aimer sans partage, de L'aimer sans limites.

Tant que nous n'aurons pas compris cet amour, nous n'aurons pas une véritable science de Jésus.

Tant que nous ne vivrons pas d'amour, nous ne donnerons pas à Jésus tout ce qu'Il réclame de nous.

Tant que Jésus ne sera pas le centre unique

de nos affections, nous ne trouverons pas le repos et la paix.

Tant que l'amour n'inspirera pas tous les mouvements de notre cœur, nos paroles, nos désirs et nos actes, nous ne serons pas parfaitement heureux.

C'est pourquoi le commandement d'aimer le bon Dieu est si absolu et si universel : « Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre esprit, de tout votre cœur, de toutes vos forces » ; c'est-à-dire qu'il faut l'aimer avec tout son être.

***

Nous devons donc nous appliquer à aimer Jésus avec notre *esprit*, c'est-à-dire croire en Lui, c'est la foi d'amour ; espérer en Lui, c'est l'espérance d'amour.

Notre esprit doit s'arrêter volontiers sur Jésus, se complaire à penser à Lui, oublier avec joie tout le reste pour s'occuper de Lui. En un mot, notre esprit doit se nourrir de la pensée de Jésus, s'appliquer à acquérir la science de Jésus ; son bonheur doit être d'approfondir Jésus, de faire une étude spéciale et attentive de ses perfections, de ses beautés, de

ses mystères, de ses enseignements, de ses vertus, de ses désirs, de ses volontés.

***

Si nous aimons véritablement Jésus de tout notre esprit, nous aimerons à penser à Lui, à revenir sans cesse à Lui, à examiner ce qui peut Lui plaire, à rechercher tout ce qui nous rapproche de Lui, à nous préoccuper de Lui.

Quand on aime vraiment, tendrement, on a toujours dans la pensée l'objet de son amour. Dans l'éloignement, on s'en rapproche par le souvenir, on fait disparaître toutes les distances par l'intensité de ses pensées, de ses désirs. Et lorsque Jésus se tient si près de nous, qu'Il vient en nous, nous n'éprouverions pas le besoin de penser à Lui, de nous entretenir avec Lui ?

Au milieu même de nos occupations, notre esprit s'entretient des personnes que nous aimons ; et notre Jésus, Lui, n'aurait pas une place, et la première, parmi les créatures ?

Nous ne serions pas heureux de penser à Lui ? Nous ne trouverions pas du bonheur à nous entretenir avec Lui dans notre esprit, à penser à sa bonté, à sa miséricorde, à sa présence permanente au Très Saint Sacrement, à l'amour qui L'anime et L'embrase sans cesse pour nous ?

Nous ne chercherions pas à pénétrer dans son Cœur, pour faire nôtres tous ses sentiments ? Nous ne serions pas nous-mêmes préoccupés de ses propres préoccupations, dont la première est de nous aimer et de nous voir L'aimer ? Nous trouverions le temps trop long à penser à Lui ? Nous ne saurions que Lui dire, lorsque pourtant Il est tout pour nous et que nous recevons tout de son amour ; lorsqu'Il est Lui seul l'objet des complaisances éternelles des élus ?

*
* *

Oh ! quelle vie féconde que celle d'une âme dont l'esprit est sans cesse fixé sur Jésus, préoccupé de Jésus, uni à Jésus dans des retours incessants, dans des entretiens constants, dans des recherches amoureuses !

Oh ! quel bonheur de perdre tout de vue sur cette terre, pour ne voir que Jésus !

Quel bonheur d'oublier toutes les créatures, pour ne regarder plus que Jésus !

Quel bonheur de sacrifier volontairement toute science, pour ne se perfectionner que dans celle de Jésus, pour n'offrir plus à son esprit qu'un seul objectif et ne Lui donner plus qu'un seul et substantiel aliment : Jésus !

*
* *

Si nous étions plus fidèles à agir de la sorte, comme la vie serait moins triste, comme il y aurait dans notre âme moins de lassitude, moins d'insouciance, moins de vide !

Jésus serait toujours devant nos yeux, nous aurions toujours quelque chose à faire, et quelque chose de déifiant, en nous appliquant à penser à Jésus, à contempler Jésus, à reposer notre esprit en Jésus, à savourer Jésus et à nous perdre en Lui !

Ce ne sont point les belles conceptions, ni l'agitation, pas plus que les œuvres extérieures, qui font les saints, mais c'est la fixation de l'âme en Jésus.

Au ciel, il n'y aura qu'une seule chose : l'adhésion totale de l'âme à Jésus ! Jésus suffit à la science et à la contemplation éternelle des élus, et Il ne nous suffirait pas sur la terre ?

Oh ! faisons de la terre le ciel, de l'exil la Patrie, en fixant sans cesse nos regards sur Jésus, et en ravivant notre foi envers Lui par nos désirs de Le mieux connaître afin de Le mieux aimer.

Jésus seul !

Invocation à Marie

Demandons à la Très Sainte Vierge de nous aider à fixer notre esprit en Jésus, de nous apprendre à mépriser tout ce qui passe, de nous révéler son Jésus et de nous faire trouver notre joie et notre bonheur à penser à Jésus !

Aspiration

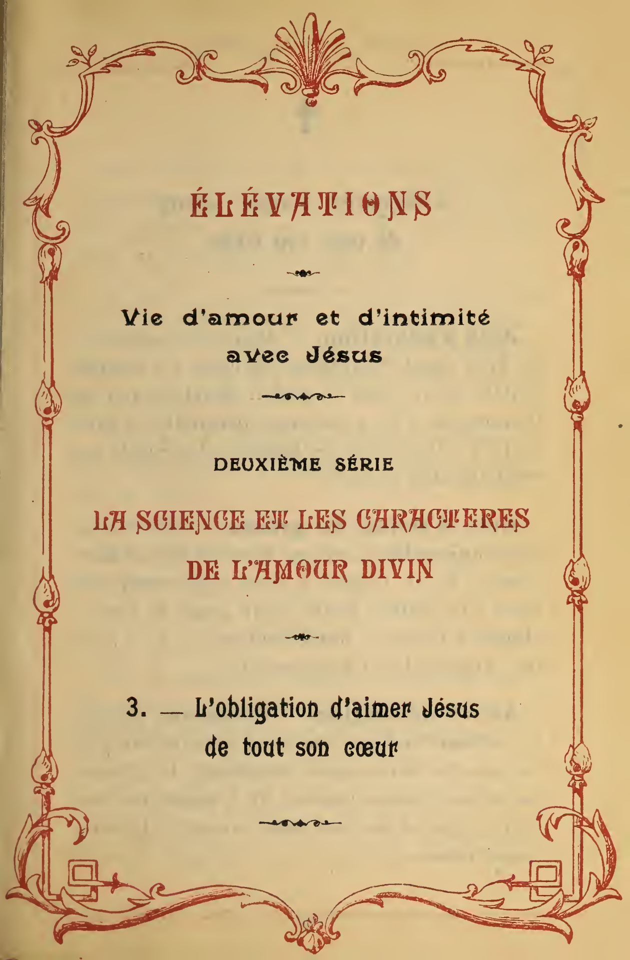
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je m'efforcerai aujourd'hui de Vous aimer de tout mon esprit.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

Paris. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES
DE L'AMOUR DIVIN

3. — L'obligation d'aimer Jésus
de tout son cœur

✝

L'obligation d'aimer Jésus de tout son cœur

Acte d'adoration. — Jésus est toujours là au Très Saint Sacrement. Il nous y a attendu tout le jour, toute la nuit... Rendons-Lui les hommages et les adorations auxquels Il a droit et qu'à cette heure les Anges et les Saints Lui rendent dans le ciel.

Acte d'action de grâces. — Jésus nous aime aujourd'hui comme Il nous aimait hier, comme Il est disposé à nous aimer toujours. Dans son infinie bonté pour nous, Il nous a obligés à L'aimer. Notre bonheur est à ce prix. Oh ! aimons-Le et bénissons-Le !

Acte d'invocation. — Demandons avec foi et confiance à Jésus, de nous pénétrer de plus en plus de la nécessité essentielle de L'aimer par-dessus toutes choses, de L'aimer de tout notre esprit et de tout notre cœur, de L'aimer uniquement.

*
* *

Jésus veut être aimé de nous entièrement, constamment, parfaitement, sans hésitation, sans partage, sans réserve. Il est tout pour nous, nous devons être tout à Lui.

Après L'avoir contemplé, étudié ; après avoir acquis la science de ce qu'Il est en Lui-même et de ce qu'Il est pour nous ; après L'avoir recherché de tout notre esprit, il faut L'aimer de tout notre cœur !

C'est en Le comprenant que nous irons à Lui, mais c'est en L'aimant que nous pénétrerons en Lui !

Nous sommes faits pour Jésus et pour vivre en Lui. « Demeurez en moi, demeurez dans mon amour ! »

*
* *

C'est le cœur qui donne à la vie sa vraie nuance, et le véritable bonheur. Un cœur qui ne sait pas aimer est un cœur malheureux.

Un cœur qui n'aime que Jésus et ne recherche que Lui, est souverainement heureux.

Il n'y a pour le cœur de repos complet, de joie sans mélange, que dans l'amour de Jésus.

Jésus doit être tout pour notre cœur. Il doit nous suffire. Nous n'avons que faire des affections humaines.

Si nous partageons notre cœur, nous serons agités, mécontents, inquiets, troublés jusqu'à ce que nous en ayons reconquis l'empire absolu, pour le livrer à l'amour de Jésus.

*
* *

Oh ! non, nous ne sommes pas faits pour Jésus et le monde à la fois. Nous ne pouvons partager notre cœur en en donnant un morceau à Jésus et un autre aux créatures. Nous n'avons pas le droit d'apporter des réserves et des conditions à l'amour que nous devons donner à Jésus.

Notre cœur, il appartient à Jésus à tous les titres ; c'est à Lui qu'il nous faut le redonner sans cesse. C'est en Jésus qu'il faut le plonger et l'habituer à s'y mouvoir et à y vivre.

S'inspirant en tout de l'amour de Jésus, notre cœur puisera dans le Cœur du divin Maître les pures et saintes affections terrestres.

Il ne s'égarera point dans les affections purement humaines, guidé et contrôlé qu'il sera par l'amour divin.

C'est en Jésus et pour Jésus que notre cœur doit aimer toutes les créatures et quoi que ce soit sur cette terre.

Toute affection qui s'arrête aux qualités de la créature, qui cherche naturellement les consolations humaines est une affection impure aux yeux de Jésus.

Nous n'avons pas le droit de nous servir d'une créature pour nous arrêter en chemin, pour en faire l'objet d'une satisfaction naturelle et personnelle.

***

Non seulement Jésus veut notre cœur uniquement pour Lui, mais Il nous veut délicats à son service. L'amour rend prévenant, donne de l'importance aux plus petites choses, rend délicat dans ses attentions, courageux dans les sacrifices.

Quand on aime, on veut faire plaisir, et quand on a à cœur de faire plaisir, on profite de toutes les occasions. C'est l'amour qui grandit les actes les plus ordinaires et les plus humbles de la vie.

Quelque chose que l'on donne avec un sourire ; un acte que l'on pose en l'accompagnant

d'un regard plein de douceur et d'affection ; un petit rien qu'on entoure de délicatesse et d'amabilité touche si facilement le cœur !

*
* *

Aimer Jésus avec délicatesse, c'est se préoccuper de Lui tout le jour, c'est penser constamment à Lui faire plaisir, c'est saisir et rechercher toutes les occasions de Le regarder, de Le faire sourire, d'avoir pour Lui une prévenance, une amabilité.

Et nous avons tant de ces occasions dans une journée ! Vertus à pratiquer, défauts à corriger, résistance aux tentations, attraits du monde à mépriser, peines et sacrifices à accepter, fidélité aux devoirs d'état, courage plus grand pour se mortifier et pour vivre des renoncements qui conduisent à la sainteté.

Oh ! oui, se renoncer pour Jésus, s'humilier, se montrer doux, patient, charitable, mortifié ; surnaturaliser tout ce que l'on fait, ne rechercher aucune satisfaction naturelle, n'agir jamais pour soi ou pour la créature, mais en vue de Jésus seul ; c'est L'aimer pratiquement de tout son cœur.

Penser à Jésus, soupirer après Jésus, désirer Jésus, aimer tendrement Jésus, mettre de l'amour dans tout ce qu'on fait, dans tout ce qu'on dit, dans tout ce qu'on pense, dans tout ce qu'on sent : c'est aimer Jésus avec son cœur.

Ne point se contenter de belles conceptions, ni des efforts de son esprit, mais se servir de son cœur pour donner de la vie à toutes ses pensées, au souvenir fréquent de Jésus, à l'étude que l'on fait de Jésus ; en d'autres termes, considérer Jésus avec amour, adhérer à Lui, ne désirer d'autre science que la sienne, mettre son bonheur en Jésus, tout trouver en Jésus et se contenter de Lui, jubiler et être dans l'allégresse en vivant pour Jésus, en Jésus, et en ne faisant qu'un avec Lui : c'est là aimer Jésus de tout son cœur !

Il n'y a en cela rien de si difficile ni au-dessus de nos moyens ordinaires. La chose est bien simple : Jésus nous a commandé de L'aimer et Il nous a donné un cœur pour cela. Le tout est de savoir s'en servir, en mettant du cœur dans tout ce que l'on fait et en ravivant sans cesse son cœur par l'amour que l'on puise dans le Cœur adorable de Jésus, la source intarissable de l'éternelle charité.

Invocation à Marie

Marie a tant aimé Jésus ! Demandons-lui de réchauffer notre cœur, de l'embraser d'amour pour Jésus et de nous rendre délicats à son service.

Aspiration

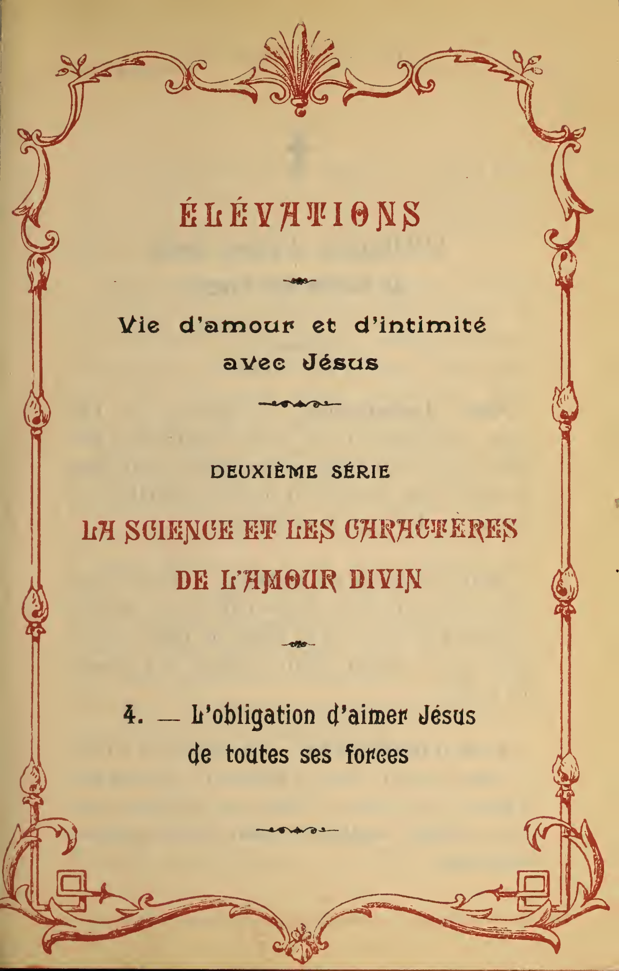
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je m'appliquerai particulièrement aujourd'hui à Vous aimer de tout mon cœur.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

4. — L'obligation d'aimer Jésus
de toutes ses forces

L'obligation d'aimer Jésus de toutes ses forces

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus nous aimant avec passion, ayant fait tous les sacrifices pour nous prouver son amour et nous demandant en retour de L'aimer sans mesure.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus de nous faire trouver dans ses propres sacrifices la force et la grâce de faire les nôtres, pour mettre notre amour à l'unisson du sien.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus de nous rendre forts et généreux dans la voie d'amour, afin de ne laisser en souffrance aucun sacrifice capable de nous Le faire aimer davantage.

*
* *

Jésus nous aime sans mesure et, pour nous prouver son amour, Il n'a reculé devant aucun obstacle, aucun sacrifice. Que pouvait-Il encore faire et qu'Il n'ait point fait ?...

Après cela, Il a le droit de réclamer de nous un amour sans restriction, sans limite ; de nous imposer la loi si douce, quoique souvent crucifiante à la nature, de L'aimer non seulement de tout notre esprit et de tout notre cœur, mais aussi de toutes nos forces.

Aimer Jésus, ce n'est point nous endormir placidement dans la douceur de l'amour, en pratiquant paisiblement les vertus et en ne faisant aucun effort pour ranimer nos ardeurs et notre générosité. C'est, au contraire, nous armer de courage et de vaillance, pour renverser tous les obstacles qui s'opposent à notre amour ; pour lutter contre tous les ennemis qui tenteraient de le diminuer ; pour voler au-devant de tous les sacrifices capables de l'accroître et de le perfectionner.

*
* *

Aimer Jésus de toutes ses forces : c'est d'abord *vouloir* L'aimer, c'est-à-dire faire acte

de volonté ferme et décidée de L'aimer quand même, être disposé à L'aimer quoi qu'il nous en coûte, mettre à son service toutes les énergies de notre être pour L'aimer toujours.

C'est vouloir L'aimer, non d'une volonté faible et languissante qui se laisse plutôt entraîner qu'elle n'agit elle-même, mais d'une volonté arrêtée, voulue, réfléchie, absolue ; en ce sens, que rien ne puisse nous empêcher d'aimer Jésus, qu'il n'y ait aucun sacrifice que nous ne soyons résolus de faire pour L'aimer davantage, que nous soyons prêts à l'avance à nous priver de tout ce qui pourrait porter atteinte à cet amour, l'affaiblir ou le paralyser.

Forts de la grâce de Jésus, nous nous sentons alors disposés à faire face à toutes les difficultés, à porter toutes les croix, à subir tous les assauts, à passer par toutes les morts, plutôt que de perdre notre amour et même d'en sacrifier la moindre parcelle.

C'est vivre pratiquement la grande parole de Saint Paul (*Rom.*, VIII, 35) : « Ni le chaud, ni le froid, ni les persécutions, ni la maladie, ni l'enfer, ni la mort, ni rien ne peut nous séparer de l'amour de Jésus. »

*
* *

Aimer Jésus de toutes ses forces : c'est donc vouloir toujours faire des efforts, résister aux entraînements de la nature, aux attraits du monde, aux suggestions du démon, à tout ce qui peut nous rendre infidèles à notre devoir, à tout ce qui peut nous détourner de Jésus.

L'amour qui ne connaît point de réserve, n'en saurait mettre dans ses manifestations diverses. Tout lui devient un moyen de s'alimenter et une occasion de s'exercer. Il multiplie ses efforts, il s'ingénie à varier les preuves de sa constance et de sa fidélité. Ignorant les hésitations et les défaillances, il ne se laisse point surprendre par l'imprévu, pas plus qu'ébranler par la grandeur des difficultés.

L'amour divin ne connaît qu'une loi, celle d'aimer, d'aimer encore, d'aimer toujours, d'aimer aveuglément, d'aimer jusqu'aux dernières limites de l'amour, celles qui confinent à l'amour éternel de Jésus pour nous.

C'est avec les âmes qui aiment de la sorte que Jésus fait ses saints. Et comme Il nous veut tous saints, c'est pourquoi Il nous a fait un commandement capable de nous conduire

à tous les héroïsmes : celui de L'aimer de toutes nos forces.

*
* *

Jésus, je L'aime ! et parce que je L'aime, je veux défendre ses intérêts dans mon âme. Je me préoccupe de conserver en elle son empire absolu ; je me tiens en garde pour qu'il ne soit porté dans mon âme aucune atteinte à la vie de Jésus ; je m'inquiète d'y conserver la pureté et la sainteté de Jésus ; je m'applique à écarter toutes les occasions qui pourraient affaiblir mon amour, à lutter jusqu'au sacrifice même de ma vie, pour ne point perdre l'amitié et l'amour de mon Jésus.

Cet amour de volonté donne la force du lion pour combattre les ennemis du dehors et ceux du dedans ; il rend magnanime et héroïque au milieu du danger, dans la mêlée des batailles, aux prises avec tous les ennemis. Il n'y a pas de victoires que l'amour ne puisse remporter, quand il est fidèle à lui-même.

*
* *

De sa nature l'amour sur cette terre est combatif, comme dans le Ciel il est unitif. Ici-bas, pour le conserver et le développer, il faut être toujours prêt aux combats, n'avoir

peur d'aucun ennemi, mettre à son service jusqu'à la dernière goutte de son sang.

Ce n'est que quand l'amour nous aura fait remporter toutes les victoires, qu'il nous donnera le repos éternel et nous plongera dans des jouissances infinies.

Il faut donc en prendre généreusement notre parti : d'un côté Jésus et son amour, qu'il faut garder à tout prix ; de l'autre, le monde, les créatures, le démon, nous-mêmes avec nos misères et nos mauvais penchants. En face de tous ces ennemis, il faut que notre volonté ait le courage de nous faire voler au combat avec l'enthousiasme d'un amour qui ne connaît ni obstacle ni défaillance.

Il y a tant de bonheur à souffrir pour celui que l'on aime ! Il y a tant de grandeur d'âme à prendre sur soi les peines et les douleurs de l'être aimé, auquel on veut les épargner ! Il y a tant de bravoure et de magnanimité à se jeter dans la mêlée à la suite de son chef, et à prendre sa part des dangers qui l'assaillent et des coups qui le frappent !

A toutes les tentations, à tous les ennemis, à tous les sacrifices, à toutes les épreuves, à toutes les luttes, il faut répondre avec joie et magnanimité : « J'aime Jésus, j'aimerai Jésus,

dût-il m'en coûter la vie ; et parce que j'aime Jésus de toutes mes forces, je ne veux que Lui, je n'apprécie que Lui, je sacrifie tout pour Lui, je me contente de Lui ! »

Invocation à Marie

Mettons-nous sous la protection de la Très Sainte Vierge, afin qu'elle nous donne le courage de faire tous les sacrifices nécessaires pour nous garder fidèles à l'amour que nous avons voué à Jésus.

Aspiration

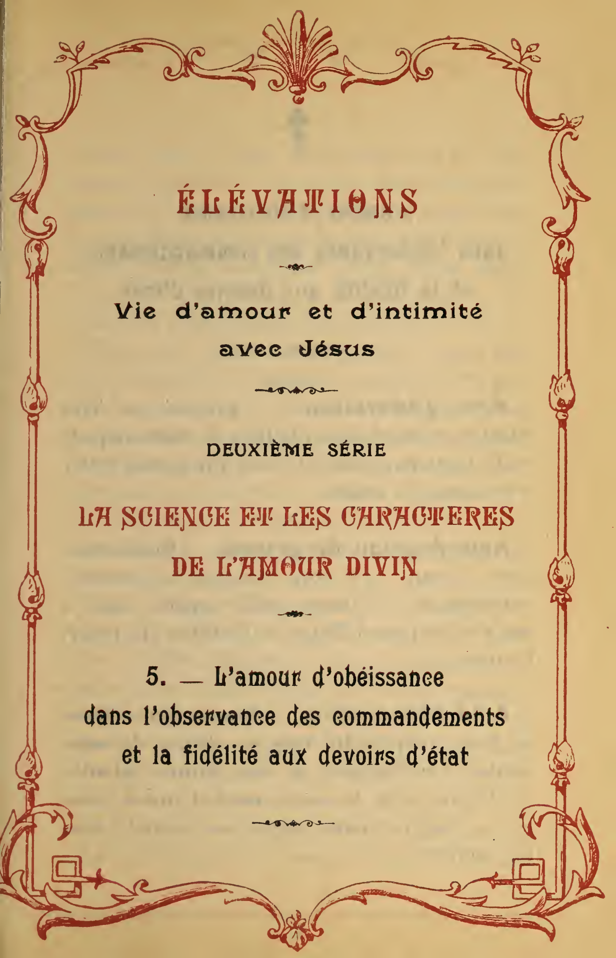
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je m'efforcerai aujourd'hui de Vous aimer de toutes mes forces.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

Paris. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

5. — L'amour d'obéissance dans l'observance des commandements et la fidélité aux devoirs d'état



L'amour d'obéissance dans l'observance des commandements et la fidélité aux devoirs d'état

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus, le Dieu de toute majesté et de toute puissance, le seul qui mérite d'être servi, aimé et adoré.

Acte d'action de grâces. — Regardons-nous comme ses trop heureux serviteurs ; bénissons-Le de nous avoir appelés ainsi à son service pour L'honorer, L'exalter, Le louer, L'aimer.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus de bien comprendre tous ses droits, de nous donner l'intelligence de ses divines volontés et d'avoir dans le cœur assez d'amour pour les accomplir toutes, même au prix de tous les sacrifices.

***

Jésus nous est tout. Tout vient de Lui. Nous sommes l'œuvre de ses mains, nous Lui appartenons et tout ce qui est créé Lui appartient. Il est le Maître absolu. Autour de son trône, les Anges chantent sans cesse : Saint, Saint, Saint ; et pour l'accomplissement de ses moindres volontés, ils sont prêts à se consumer.

Nous aussi nous sommes à Jésus avant tout pour accomplir ses saintes volontés. Notre première et principale manière de L'aimer, c'est de L'écouter, de répondre à ses divins appels, d'observer toutes ses lois. Jésus réclame premièrement de nous cet amour d'obéissance : « *Si diligitis me, mandata mea servate. — Si vous m'aimez, observez mes commandements.* » (*Jean*, XIV, 15.)

Il doit nous suffire que Jésus ait réglé les choses de telle sorte, qu'Il nous ait imposé telle ou telle obligation, que sa sagesse et son amour aient daigné nous tracer une règle de conduite, que sa volonté sainte soit de nous défendre ou de nous commander, pour que nous soyons disposés aussitôt à tout sacrifier afin de nous rendre obéissants et soumis à ses ordres, comme au moindre de ses désirs.

La loi divine, les commandements de Jésus

doivent être pour nous la boussole qui nous dirige ; c'est là le premier service que doit Lui rendre notre amour.

L'amour ne consiste pas en de belles paroles, en sentiments et en désirs stériles, mais en actes. Avant de chercher des industries de zèle pour prouver son amour à Jésus, il faut s'exercer à pratiquer sa loi. Jésus aimé, c'est Jésus obéi, c'est Jésus servi dans l'obéissance parfaite, sans examen, sans discussion, sans hésitation, sans réserve.

***

Les commandements de Jésus sont l'exercice de *ses droits ;* et à ce titre ils sont sacrés pour nous. Si nous L'aimons, n'enlevons rien à ses droits imprescriptibles ; aimons-les, adorons-les, faisons-en la loi de notre vie. Donc, mourir plutôt que de porter atteinte aux droits sacrés de Jésus.

Les commandements de Jésus sont l'expression de *ses divines volontés ;* et, à cet autre titre, ils doivent inspirer toute notre vie. Notre bonheur n'est-il pas de connaître les volontés de notre Maître et d'y correspondre ? Et notre amour ne serait-il pas satisfait, notre vie ne serait-elle pas pleine, si nous n'étions préoccupés que d'accomplir les volontés adorables

de Jésus ?... Donc, sacrifions tout avec empressement, avec amour, pour nous soumettre généreusement à l'observance parfaite des volontés de Jésus.

Les commandements de Jésus sont entre nos mains des moyens de Lui prouver *notre amour :* « Si vous m'aimez, observez-les. » L'amour doit donc avant tout s'appliquer à chercher ce que veut Jésus, ce qu'ordonne Jésus, pour ensuite s'y conformer pleinement.

***

Les commandements de Jésus ne consistent pas seulement dans la loi générale imposée à tous les chrétiens, dans les obligations sacrées auxquelles sont tenues toutes les âmes ; mais ils consistent aussi dans *nos devoirs d'état.* Jésus nous a appelés à une vocation, Il nous a placés dans une situation déterminée : Il nous a, dès lors, imposé des obligations sacrées. Nous portons des responsabilités, et nous ne pouvons répondre aux desseins de Jésus et accomplir réellement toutes ses volontés, que si nous sommes fidèles à nos devoirs d'état. Mais alors, avec quel amour ne devons-nous pas les embrasser, puisqu'ils sont pour nous l'expression des volontés de Jésus !

L'amour que nous portons à Jésus doit nous pousser à penser sans cesse à Lui, nous rendre empressés à connaître ses volontés, désireux d'y conformer notre vie, généreux pour les accomplir à la perfection. Eh bien, nous avons constamment devant nous, à notre disposition, l'expression formelle de ces vouloirs divins. Tous les devoirs de la vie que nous avons embrassée, tous les sacrifices qu'ils imposent, tous les efforts que nous devons faire constamment pour nous garder fidèles, tous les moindres détails qui composent notre vie journalière et qui, dans les desseins de Jésus, sont destinés à nous faire arriver à la perfection à laquelle Il nous appelle : voilà ce que Jésus demande de nous, ce à quoi nous sommes rigoureusement tenus, et ce qui doit faire l'objet de nos efforts quotidiens ; sans quoi, nous serions en désaccord avec Jésus et nous ne pourrions prétendre L'aimer véritablement.

Pour prouver notre amour à Jésus, nous devons donc avant tout remplir avec zèle et générosité tous nos devoirs d'état. Il a plu à Jésus de nous les imposer ; ils sont devenus pour nous le moyen pratique d'accomplir la loi générale. Nous serons jugés selon que nous y aurons été fidèles ou infidèles.

*
* *

Oh ! aimons assez Jésus pour faire passer ces devoirs avant tous les autres. Ne prétendons point Lui plaire si nous ne commençons par cet amour d'obéissance parfaite à toutes ses lois et à toutes ses volontés. Il n'a que faire de nos protestations d'amour, si nous ne commençons par accomplir ses commandements ; et comme son amour doit pénétrer partout dans notre vie, il faut qu'en toutes choses nous nous demandions, avant d'agir, ce qu'il y a de conforme à ses volontés et à son bon plaisir.

Donnons à notre amour ce cachet de délicatesse, de générosité, de fidélité dans les petites choses comme dans les grandes ; car du moment qu'une chose est voulue de Jésus, serait-elle en apparence infime et de nulle importance, elle est grande en réalité et nous devons la regarder comme sacrée. Peu importe que nous fassions de petites ou de grandes choses, que ces choses paraissent de peu d'utilité, qu'elles soient monotones et ennuyeuses, pourvu que nous fassions la sainte et adorable volonté de Jésus ; pourvu que nous ne vivions que pour l'accomplir ; pourvu que nous ne trouvions de goût et de bonheur en toutes choses que parce que nous y voyons la volonté de Jésus.

Oh ! soyons heureux ; en accomplissant les volontés de Jésus, nous grandirons dans son amour, notre amour glorifiera Jésus, nous unira intimement à Lui et nous fera vivre de sa vie !

Invocation à Marie

Supplions la Très Sainte Vierge de nous garder fidèles dans l'accomplissement de tous nos devoirs et de développer en nous l'amour qui nous rendra généreux pour les accomplir.

Aspiration

O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je m'efforcerai aujourd'hui de Vous prouver mon amour en ne cherchant en tout que votre sainte volonté.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

Paris. — Avec permission de l'Ordinaire.

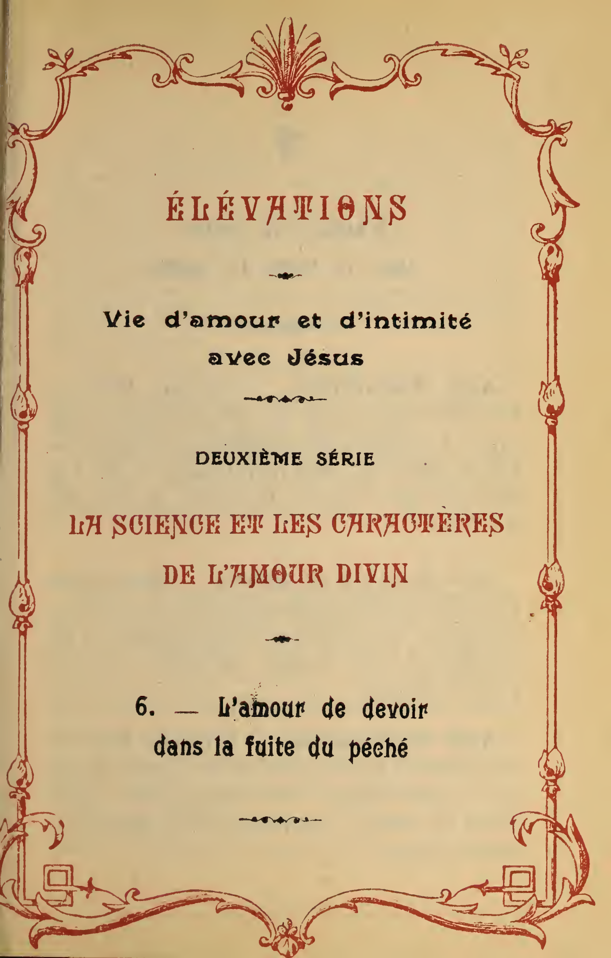
Prix franco du présent feuillet :

La douzaine *d'un même sujet*, 2.75 ; étranger, 3.25
Le cent *varié*, 18 fr. ; étr., 19 fr. — Le mille, 155 fr. ; étr., 165 fr.

Les 48 sujets parus de la *2e Serie* forment quatre pochettes.
Chaque pochette, *franco*, 3.25 ; étranger, 4 fr.

Première Serie : **Mes divins Rapports avec Jésus.**
36 sujets parus en trois pochettes. — *(Mêmes prix).*

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

6. — L'amour de devoir dans la fuite du péché

†

L'amour de devoir dans la fuite du péché

Acte d'adoration. — Adorons Jésus au Très Saint Sacrement se faisant Victime pour expier les péchés des hommes ; prenant sur Lui la dette de nos ingratitudes et de nos offenses, pour apaiser la justice de son divin Père.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus de s'être fait ainsi notre caution, de s'être montré si miséricordieux à notre égard, et de continuer à nous donner ses grâces pour ne point L'offenser.

Acte d'invocation. — Supplions Jésus de nous donner la générosité et le courage nécessaires pour diminuer nos fautes, pour expier celles du passé et pour éviter d'en commettre dans l'avenir.

*
* *

Jésus nous a prouvé son amour par toutes les souffrances qu'Il a endurées pour nous. Il a souffert, à notre place, afin d'expier nos péchés. Il s'est fait Lui-même notre Victime, afin que nous soyons purifiés, que nous ayons de nouveau droit au Ciel, et que nous puissions puiser en Lui les grâces qui nous mériteront le pardon de nos offenses.

Aussi, l'amour qu'Il réclame avant tout de nous, est-il un amour de devoir qui nous fasse fuir le péché sous toutes ses formes.

Si nous aimons Jésus, nous ne craindrons rien tant que de Lui faire de la peine : et une seule chose L'offense, L'attriste, ce sont nos péchés.

*
* *

Pour fuir le péché, il faut l'avoir en horreur. Le péché est l'ennemi de Jésus et le nôtre ; il brise les liens qui nous unissent à Jésus ; il souille la pureté de l'âme qui nous rend si agréables à Jésus ; il affaiblit ou détruit l'amitié de Jésus en nous ; il met entre Jésus et nous un obstacle insurmontable qui nous empêche d'aller à Jésus avec amour et confiance.

Plus on pèche et plus on diminue en soi la source de l'amour ; plus on pèche, et plus on

tarit dans son âme le désir d'aimer Jésus. Le péché finit par obscurcir tellement le ciel de notre âme, que nous ne voyons plus Jésus, que nous ne comprenons plus rien à Jésus, que nous ne goûtons plus Jésus. C'est pourquoi le péché est le mal des maux. Il suffit qu'il soit ainsi l'agent destructeur de l'amour en nous, pour que nous en ayons une souveraine horreur.

***

Quand on réfléchit que, pour expier le péché, Jésus est descendu du Ciel, qu'Il a vécu dans l'humilité, la pauvreté, la pénitence et les renoncements continuels, qu'Il a versé tout son sang et donné sa vie, que ne devons-nous pas faire pour éviter la moindre faute ?

Ah ! si notre amour est sincère et généreux, nous éviterons jusqu'à l'ombre même du péché ; nous nous éloignerons soigneusement de toutes les occasions du péché ; nous briserons avec empressement les attaches, les affections qui pourraient nous conduire au péché ; nous prendrons courageusement les moyens de ne pas retomber dans nos fautes habituelles ; nous nous tiendrons en garde contre nos ennemis ; nous nous méfierons de nous-mêmes ; nous

serons prudents dans le danger et intrépides dans la lutte. Et cela, nous le ferons promptement, constamment ; notre amour ne doit connaître ni les hésitations ni les intermittences.

***

La première chose que nous devons avoir devant les yeux, ce que nous devons désirer ardemment et par-dessus tout, ce pour quoi nous devons être toujours prêts à faire des efforts et des sacrifices : c'est de ne pas pécher, de n'être infidèles à aucun de nos devoirs, de n'abuser d'aucune grâce de Jésus.

Nous nous ferions illusion sur l'amour que nous portons à Jésus, si nous ne le faisions consister d'abord à éviter le péché, à fuir tout ce qui peut faire de la peine à Jésus, à diminuer le plus possible les moindres infidélités.

Ce que Jésus nous demande avant tout, c'est de Lui rester fidèles ; c'est de répondre à ses avances et à ses bontés, de profiter de ses grâces, d'accomplir exactement ses volontés. Or, de la part de Jésus, tout converge vers ce but : nous empêcher de pécher, nous combler de ses grâces pour ne point pécher, nous assister sans cesse pour ne point pécher, nous montrer les beautés de la vertu, les délices de

l'amour, les joies de l'union divine, pour fuir tout péché, toute infidélité, et nous attirer à Lui.

Une âme qui ne pèche pas, ou qui s'efforce de rester constamment fidèle à Jésus, est une âme qui croît dans l'amour, qui marche de vertu en vertu, qui monte d'ascension en ascension et qui arrivera à la perfection.

Aimons assez Jésus pour être passionnés du désir de Lui plaire toujours et d'éviter le moindre péché. Notre horreur du péché sera d'autant plus vive que notre amour sera plus grand.

*
* *

Avant de penser aux grâces de choix, aux douces joies de l'amour et de l'union à Jésus, commençons par poser les bases de la vertu par la fuite du péché. Oh ! bienheureux serons-nous si nous aimons assez Jésus pour nous garder du péché ; ou si, après avoir faibli, notre amour nous en retire aussitôt et nous ramène courageusement dans le chemin du devoir et de la vertu.

S'il nous arrive de tomber dans des fautes de surprise et d'irréflexion, ne nous agitons pas, mais appelons l'amour à notre secours pour réparer et pour servir Jésus avec plus de zèle et de générosité.

N'ayons pas le malheur d'essayer de nous justifier, sous le faux prétexte que ce sont des fautes légères. Quand on aime, on est délicat ; et quand il est question de faire de la peine à Jésus, il n'y a pas de petits péchés.

***

Oh ! non, sachons souffrir, mais ne péchons pas. Embrassons généreusement tous les renoncements, toutes les souffrances, toutes les croix, mais ne crucifions pas de nouveau Jésus. Pour Lui prouver notre amour, ayons le courage de souffrir et de mourir avec Lui ; mais ne L'offensons jamais volontairement.

Pour cela, soyons prudents et clairvoyants ; ne justifions pas nos faiblesses, ne nous aveuglons pas sur nous-mêmes, mais faisons une guerre à mort à notre nature, à toutes nos passions ; méfions-nous de satisfactions naturelles, de celles du cœur comme de celles des sens ; embrassons avec joie les mortifications qui nous tiendront en éveil contre toute surprise du dehors et du dedans.

Pour ne point pécher, usons de Jésus : Il est à notre disposition. Attachons-nous à Lui, appuyons-nous sur Lui, mettons en Lui toute notre confiance. Et, pour Lui garder dans notre

âme toute sa beauté, toute sa pureté, toute sa sainteté, aimons-Le sans réserve, aimons-Le sans mesure, aimons-Le sans fin.

Invocation à Marie

Demandons à la Très Sainte Vierge, qui n'a jamais connu le péché, de nous en préserver, et, pour cela, de raviver dans notre cœur l'amour qui nous mettra à l'abri de toutes les chutes et de toutes les infidélités.

Aspiration

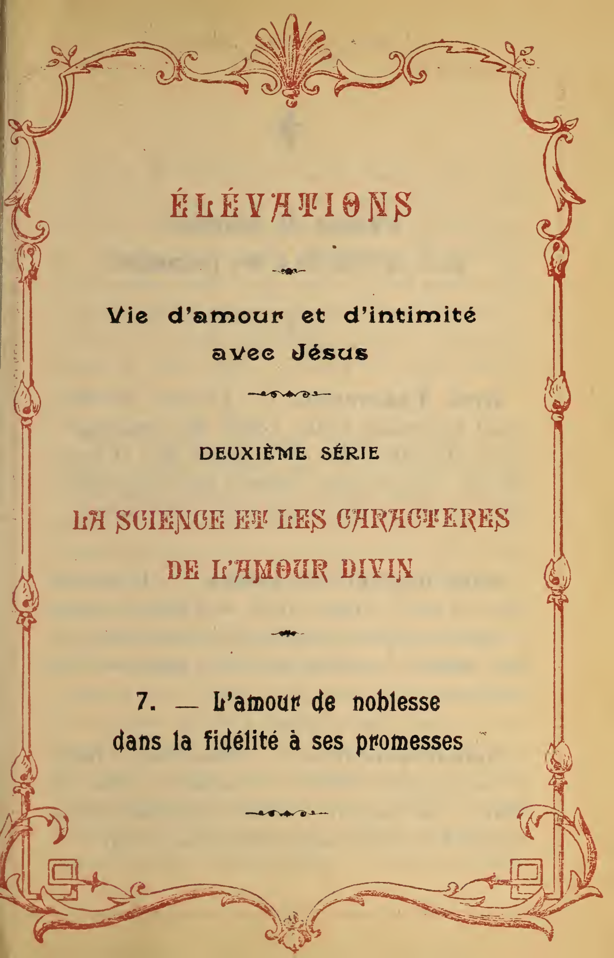
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et pour Vous prouver mon amour, j'éviterai aujourd'hui la plus légère imperfection.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

7. — L'amour de noblesse dans la fidélité à ses promesses



L'amour de noblesse dans la fidélité à ses promesses

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus, l'objet des contemplations éternelles des élus, notre Roi et notre Epoux, auquel nous sommes liés irrévocablement et qui réclame sans cesse notre amour.

Acte d'action de grâces. — Bénissons Jésus d'avoir daigné ainsi se donner à nous et nous accepter pour Lui, d'avoir scellé par son amour le pacte sacré qui nous lie Lui et nous.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus de nous garder fidèles, au milieu de tant de luttes et de dangers, à toutes nos protestations d'amour et à nos engagements envers Lui.

***

Jésus est venu vers nous parce qu'Il nous aimait. Il nous a demandé notre cœur, notre vie. Il a tenu à ce que nous Lui appartenions en propre, à ce qu'il n'y ait pas de partage dans notre cœur, à ce qu'il n'y ait point pour nous d'autre bonheur que de L'aimer et de Le servir. Il n'était pas obligé d'aller jusque-là ; mais Il nous aime, et voilà le secret de ses avances.

Nous l'avons compris ; nous L'aimons, et c'est en toute liberté que nous Lui avons sacrifié toutes les joies du monde, toutes les satisfactions personnelles, pour être à Lui plus complètement, pour Lui appartenir plus totalement, L'aimer uniquement, Le posséder plus étroitement.

C'est bien l'amour qui nous a conduits à Jésus et nous a fait répondre ainsi à toutes ses avances. C'est parce que nous L'aimions, que nous avons pris des engagements sacrés à son service. C'est parce que nous L'aimions plus que tout ici-bas, que nous avons protesté qu'Il nous suffirait désormais et que tout le créé ne nous serait plus rien. Il a enregistré nos protestations, nos engagements et nos serments.

Il a fait fond sur notre amour pour Lui rester fidèles et marcher vaillamment dans la voie de perfection que nous avons choisie et embrassée.

Il y a donc un amour de noblesse qui doit nous inspirer et nous diriger dans notre fidélité à nos saints engagements. Après avoir tout donné, il ne serait pas noble de reprendre quoi que ce soit ; après avoir protesté solennellement de notre amour à Jésus, il ne serait ni noble ni digne de Lui retirer une parcelle quelconque de notre amour et de notre générosité.

Nous n'avons plus aucun droit de rien partager avec qui que ce soit, ni de rien garder pour nous-mêmes. Nos serments et nos promesses sont pour Jésus des droits sacrés qu'Il a acquis sur nous. Nous sommes à Jésus ; à Jésus seul nous devons rester toute notre vie. Lui seul peut disposer de nous ; nous n'avons plus le droit d'user de ce que nous avons ni de ce que nous sommes, puisque nous avons prétendu faire de Jésus l'unique tout de notre vie.

***

Mais si c'est l'amour qui nous a liés de la sorte à Jésus, ce n'est encore que l'amour qui peut nous garder fidèles à nos engagements. Quand nous nous sommes offerts à Jésus, quand

nous nous sommes sacrifiés pour Lui, quand nous nous sommes livrés corps et âme, nous l'avons fait à des heures où la lumière était vive, où nos sentiments étaient ardents, où nos élans de cœur nous entraînaient vers Jésus. Nous savourions alors toutes les douceurs de son amour et de son intimité. Mais sur la terre ces moments sont de courte durée ; la lumière s'obscurcit, les sentiments s'évanouissent, les élans se ralentissent, les douceurs s'affadissent. Si nous avons compté sur ces choses accessoires pour nous garder fidèles, nous sommes perdus.

Qu'est-ce donc qui peut nous maintenir dans le devoir et la fidélité, si ce n'est l'amour ?

Oh ! si nous aimons, nous saurons reconnaître Jésus dans les ténèbres, Le sentir dans l'apparente indifférence du cœur, Le goûter dans l'amertume, aspirer sans cesse vers Lui au milieu des dégoûts et des lassitudes spirituelles. Jésus ne change pas parce que nous changeons et que tout change autour de nous. Jésus aura toujours les mêmes droits d'être aimé, sera toujours souverainement aimable, méritera toujours notre préférence, restera toujours le repos de nos âmes, notre fin suprême, notre vie éternelle ; et alors, en dépit de tout, nous L'aimerons et Lui resterons fidèles.

*
* *

A l'encontre de nos engagements, il surviendra des ennemis qui chercheront à nous rendre infidèles, à briser les pactes sacrés que nous avons faits, à nous arracher à Celui qui peut seul nous rendre heureux et qui seul a droit à nos préférences et à notre amour. Pour lutter victorieusement, il nous faut dans le cœur un amour d'autant plus grand et plus ardent que nos ennemis sont plus puissants.

Pour rester fidèles à Jésus, il nous faut lutter contre le monde, contre l'attrait des choses créées, contre nos instincts naturels qui nous portent vers les créatures et les choses terrestres.

Pour rester fidèles à Jésus, il nous faut lutter contre les contradictions qui se rencontrent en nous-mêmes, contre les faiblesses et les défaillances qui décourageraient notre bonne volonté si nous n'avions pas l'amour pour nous éclairer et nous fortifier toujours.

*
* *

Peu m'importent le monde, les créatures, mes propres dispositions ; j'appartiens à Jésus, c'est Jésus que je veux, c'est Jésus que j'aime, c'est Jésus qui me suffit !

Je Lui ai promis de Lui garder ma foi, je puiserai dans mon amour cette noblesse qui me gardera toujours fidèle à mes engagements.

A tout ce qui m'attirera, je préférerai Jésus. A toutes les contradictions de ma nature, à toutes les défaillances de mon cœur, à toutes les faiblesses de ma volonté, à tous les obscurcissements de mon intelligence, à toutes les lassitudes, les doutes, les dégoûts, les tristesses qui se présenteront, j'opposerai Jésus, Jésus que j'aime, Jésus que je veux aimer par-dessus tout, Jésus à qui seul j'ai donné mon cœur et voué ma vie.

Je vivrai d'amour, je me nourrirai d'amour, pour apprendre à rester constamment fidèle à Jésus, fidèle à mes résolutions, fidèle à mes serments. Je renouvellerai chaque jour le pacte d'amour que j'ai fait avec Jésus, je L'aurai toujours devant les yeux ; et cette pensée amoureuse de Jésus, auquel je me suis livré et abandonné, éclairera ma route, m'armera dans la lutte, me fortifiera contre tous mes ennemis et saura me garder noblement et délicatement fidèle à mes serments d'amour.

Jésus seul !

Invocation à Marie

Demandons avec confiance à la Très Sainte Vierge, de nous obtenir la grâce de rester à l'avenir généreusement et délicatement fidèles à tous nos engagements sacrés, et de nous apprendre à faire de son Jésus la loi et l'unique Tout de notre vie.

Aspiration

O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je m'efforcerai aujourd'hui de Vous prouver mon amour en apportant une grande générosité dans la fidélité à mes promesses.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

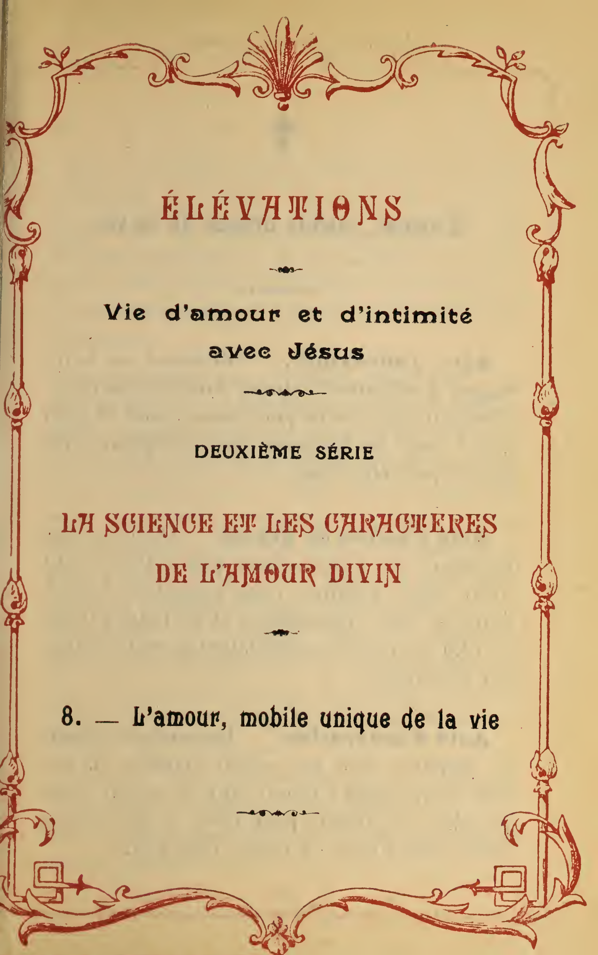
PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Prix franco du présent feuillet :
La douzaine *d'un même sujet*, 2.75 ; étranger, 3.25
Le cent *varié*, 18 fr. ; étr., 19 fr. — Le mille, 155 fr. ; étr., 165 fr.

Les 48 sujets parus de la 2e *Serie* forment quatre pochettes.
Chaque pochette, *franco*, 3.25 ; étranger, 4 fr.

Première Serie : **Mes divins Rapports avec Jésus.**
36 sujets parus en trois pochettes. — *(Mêmes prix)*.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

8. — L'amour, mobile unique de la vie

✝

L'amour, mobile unique de la vie

Acte d'adoration. — Rendons nos hommages d'adoration à Jésus dans l'Eucharistie, venu sur cette terre pour nous aimer et pour dire à tous les hommes sans exception combien Il veut être aimé !

Acte d'action de grâces. — Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à Jésus pour s'être ainsi humilié, pour continuer à vivre dans cet état d'immolation et de mort qui fait de l'Eucharistie la continuation de son sacrifice sur le Calvaire.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus de pénétrer dans les secrets éternels qui ont leur source dans l'amour, afin de mieux comprendre son amour pour nous et tout ce que nous devons faire en retour pour Lui.

*
* *

Jésus est venu sur cette terre par amour, Il y demeure par amour, Il n'y fait rien que par amour. Sa vie, dans le sein de son Père, c'est l'amour par essence ; sa vie mortelle sur cette terre, c'est l'amour manifesté aux hommes ; sa vie eucharistique, c'est la vie d'amour par excellence.

C'est l'amour qui Le pousse vers nous, qui Le fait si bon, si compatissant, si miséricordieux. C'est l'amour qui désarme sa justice et nous protège sans cesse contre tant d'ennemis. C'est l'amour qui le met à notre poursuite pour nous ravir au monde et à l'enfer. C'est l'amour qui Lui fait faire tant d'avances pour gagner notre cœur. C'est l'amour qui Le rend si patient, si magnanime dans sa conduite envers nous. C'est l'amour qui Lui inspire à notre égard tant de saintes ambitions, qui Lui fait faire tant d'instances pour que nous Lui fassions généreusement tous les sacrifices que réclame la sainteté.

Jésus ne traite avec nous que par l'amour. Il ne nous récompense que dans l'amour ; et notre récompense elle-même sera de L'aimer éternellement.

Quelle leçon pour nous ! Combien cette conduite de Jésus nous dit que l'amour seul doit inspirer notre vie, que l'amour seul doit diriger tous nos actes, que c'est dans l'amour que nous devons puiser nos lumières, nos directions, notre règle de conduite, notre esprit et notre vie.

***

Nous venons de l'amour et nous allons à l'amour ! Nous sommes le terme de l'amour éternel de Dieu pour nous ; son amour sans fin sera le couronnement de notre vie en Lui.

Jésus, par ses bienfaits sans nombre et par notre destinée, nous a, en quelque sorte, baignés dans son amour ; c'est pourquoi tout dans notre vie doit porter le cachet de l'amour, être pénétré et imbibé de l'amour de Jésus.

C'est Jésus ardemment aimé, uniquement aimé, qui doit nous mettre en mouvement, qui doit être le point de départ de nos pensées, de nos paroles, de nos désirs, de nos affections, de tous nos mouvements. Son amour doit inspirer jusqu'au moindre de nos actes, jusqu'à un regard, un geste, une parole, un simple mouvement ; puisque notre vie est une vie

d'amour, et que l'amour seul est la vraie réponse que nous pouvons faire à l'amour de Jésus pour nous.

L'amour doit, dès lors, être le soleil qui nous éclaire, la boussole qui nous dirige, le vent qui nous pousse, l'air que nous respirons, le principe moteur qui nous fait vivre.

*
* *

C'est encore l'amour, nous accompagnant partout, nous dirigeant sans cesse, qui doit continuer l'impulsion donnée et être à chaque instant la raison de toutes nos actions ; c'est dans sa lumière et sous son souffle que nous devons distinguer le bien du mal, choisir les actes que nous posons, nous déterminer à la pratique de toutes les vertus.

L'amour nous inspirant sans cesse et étant le mobile de toute notre vie, nous ne devons rien faire qui ne soit l'effet de l'amour, inspiré et déterminé par l'amour ; et cela, parce que Jésus réclame de nous, avant tout, un service d'amour, une vie toute d'amour, pour nous unir plus intimement à Lui et Lui permettre d'agir plus librement en notre âme.

Si vraiment nous aimons Jésus par-dessus

tout, si nous L'aimons Lui seul, il nous sera facile en toutes circonstances de penser immédiatement à Lui, d'unir notre volonté à la sienne, de prendre le parti que nous inspirera l'amour. Notre première pensée, comme notre premier mouvement, doit être de plaire à Jésus, au point que nous devons préférer ne rien faire plutôt que de ne pas le faire pour Lui.

*
* *

L'amour doit être non seulement le mobile de tout ce que nous faisons, mais encore de tout ce que nous ne faisons pas. N'agissant que par le motif de l'amour, l'amour étant notre principe de vie, nous n'agirons donc point, si l'amour ne nous inspire. Ce sera encore l'amour qui nous empêchera d'agir, pour ne pas poser des actes qui soient étrangers ou contraires à l'amour.

*
* *

Oh ! combien est heureuse l'âme qui ne connaît point d'autre ciel que l'amour, d'autre horizon que l'amour, d'autre inspiration que l'amour, d'autre activité que l'amour !

Combien est féconde une vie que l'amour seul inspire et dirige ! C'est la fécondité même

de Dieu communiquée à cette âme, puisque Jésus n'agit que par amour, n'est qu'amour, n'a sauvé les âmes que par amour, ne s'en approche et ne s'en empare que pour les brûler de son amour, ne veut s'unir à elles éternellement que pour les consumer sans fin dans son amour.

*
* *

A partir d'aujourd'hui, laissons l'amour inspirer et diriger notre vie ; ne faisons pas un pas qui ne soit dirigé par l'amour ; ne nous permettons pas un mouvement qui ne soit inspiré par l'amour.

Tout, absolument tout, les actes les plus humbles, les plus vils, en apparence les plus indifférents de notre vie quotidienne, doivent être inspirés et mûs par l'amour de Jésus. Ces actes répétés d'amour établiront notre âme dans un courant d'amour divin qui donnera de la valeur aux moindres d'entre eux. C'est Jésus aimé, Jésus contemplé, Jésus possédé, Jésus régnant en nous qui rayonnera dans toute notre vie.

Oh ! vivons d'amour ou mourons !

Jésus seul !

Invocation à Marie

Appelons la Très Sainte Vierge à notre secours, pour qu'elle baigne notre vie dans l'amour de son Jésus, comme elle y a baigné la sienne. Demandons-lui de nous orienter dans la voie de l'amour, afin qu'il n'y ait plus que ce mobile qui nous fasse vivre et agir.

Aspiration

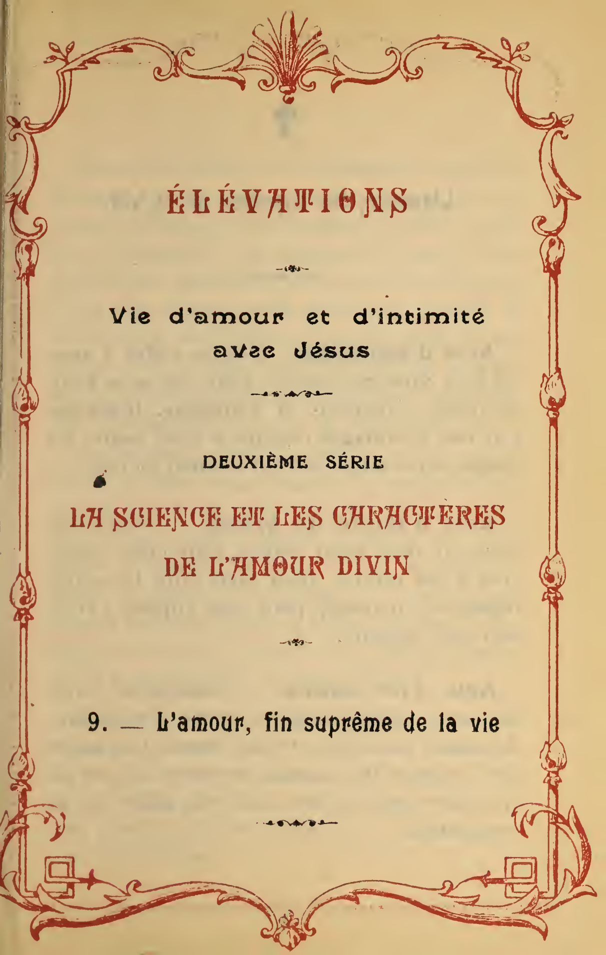
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je m'appliquerai aujourd'hui à tout faire par l'unique mobile de votre amour.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

9. — L'amour, fin suprême de la vie



L'amour, fin suprême de la vie

Acte d'adoration. — Jésus s'offre à nous au Très Saint Sacrement, pour que nous L'entourions, L'adorions et L'aimions. Rendons-Lui nos hommages comme, à cette heure, les anges et les saints les Lui rendent au Ciel.

Acte d'action de grâces. — Bénissons Jésus de nous avoir choisis pour nous consacrer à son service, pour nous faire les privilégiés de son amour, pour nous appeler à vivre dans son intimité.

Acte d'invocation. — Demandons humblement à Jésus la grâce de Le comprendre de mieux en mieux, de Lui donner tout notre être et tous les instants de notre vie, de ne rien faire qui ne soit pour sa gloire et sa consolation.

***

Jésus nous veut à Lui totalement, universellement, sans réserve, à chaque instant. Il nous a assez comblés de ses bienfaits, Il nous a assez fait comprendre ses desseins sur nous, assez montré nos destinées, pour que nous ne puissions douter que toute notre vie, jusqu'à la moindre de nos pensées et au plus petit de nos désirs, ne Lui appartienne en propre; et que, dès lors, l'amour, qui est le mobile de nos actes, doit être également la fin de toute notre vie.

Nous sommes faits pour Jésus, nous appartenons à Jésus, nous n'avons aucun droit personnel sur ce que nous sommes et sur ce que nous avons. Nous ne devons soupirer que pour Jésus ; la pensée de Jésus, la vue de Jésus, la gloire de Jésus, le souvenir de tout ce que Jésus a fait pour nous, la claire vue de ses volontés sur nous, doivent nous diriger dans la vie et nous inspirer en toutes choses.

Pénétrons-nous de cette vérité, que nous sommes à Jésus, que nous sommes faits pour L'aimer, que nous n'avons de raison d'être que pour Le glorifier. Agissons toujours dans cette grande pensée de l'amour, et trouvons-y notre perfection.

C'est pour Jésus seul que nous devons vivre, dépenser nos forces, former des plans, orienter notre zèle, nous livrer à nos travaux et avancer pas à pas dans la vie. L'amour de Jésus doit nous porter à ne rien faire, en toutes choses, que ce qui peut Le glorifier.

Au lieu de chercher la gloire de notre Maître, ne cherchons-nous pas quelquefois la nôtre ? Au lieu d'être mûs par l'amour de Jésus, ne le sommes-nous pas par l'amour-propre, la vanité, nos petits intérêts personnels ? L'amour illumine-t-il tout dans notre vie ? Cherchons-nous toujours à établir plus complètement le règne de Jésus en nous, ou bien ne nous élevons-nous pas un petit trône à côté du sien ?

***

Oh ! comme il est important que l'amour soit l'unique fin de notre vie ! Si nous aimons Jésus de tout notre cœur et si nous n'existons que pour Lui, nous chercherons, en Le voyant si méconnu, si abandonné, si méprisé, à tout faire pour Le consoler.

En constatant nos propres infidélités, nous sentirons le besoin de L'aimer davantage ; nous voudrons tout faire pour Lui donner une joie de plus ; nous éviterons avec grand soin ce qui

pourrait Lui faire la moindre peine ; nous serons sans cesse préoccupés de ce qui pourrait Le réjouir davantage.

Ayant toujours Jésus devant les yeux, c'est à Lui que nous penserons, pour Lui que nous travaillerons ; c'est dans l'espérance de Le glorifier, de Le réjouir, de Le consoler que nous pratiquerons toutes les vertus, que nous chercherons à parvenir à la perfection. Rien ne nous coûtera, car nous chercherons en toutes choses à agir pour Jésus ; nous serons heureux d'épuiser notre vie à son service, pour son amour, comme Il a donné la sienne pour nous.

Ne nous arrive-t-il pas de chercher notre consolation plutôt que celle de Jésus ? Ne faisons-nous pas de mauvaise grâce les sacrifices que son amour nous impose ? Ne nous reposons-nous pas quelquefois sur des joies et des affections terrestres qui ne nous donnent pas Jésus, ne glorifient pas Jésus, ne consolent pas Jésus ? Si oui, ce n'est pas pour Jésus que nous vivons ; l'amour n'est point la fin de nos actions, nous sommes hors de notre grâce et de notre voie. Rien d'extraordinaire alors, si nous tombons dans la tristesse et le dégoût, si nous sentons le poids de la vie, si notre âme est tiraillée en tous sens, si nous ne goûtons plus,

au service de Jésus, les joies pures et fortes dont l'amour a le secret.

***

Au contraire, si l'amour de Jésus est l'unique fin de notre vie, nous adhérerons à toutes les volontés, à tous les bons plaisirs de Jésus ; nous ne voudrons que ce qu'Il veut, parce qu'Il le veut, comme Il le veut, tout le temps qu'Il le veut ; nous ne chercherons point le pourquoi de la conduite de Jésus, ni les conséquences de ses volontés.

L'amour nous fera sentir combien est adorable tout ce qu'Il veut et fera taire en nous toutes les oppositions ; toutes les hésitations, tous les désirs contraires.

Nous aimons Jésus de tout notre cœur ; nous avons foi en Lui ; nous savons qu'Il dirige tout et que tout est pour notre plus grand bien ; nous acceptons tout comme venant de sa main ; nous nous soumettons amoureusement à toutes ses volontés ; nous les voulons pleinement et nous ne voulons rien autre. Dès lors, par une conséquence logique, nous devenons indifférents à tout : aux succès comme aux échecs, aux joies comme aux peines, aux difficultés de tout genre comme aux consolations de toutes

sortes ; il nous suffit de faire la volonté de Jésus, notre amour est satisfait.

Puisque c'est pour Lui seul que nous agissons, il n'y a plus pour nous, à vrai dire, de contre-temps, de déceptions, de tristesses, de difficultés insurmontables ; nous nous laissons ballotter par le bon plaisir de Jésus et nous sommes heureux de faire sa volonté au détriment de la nôtre.

***

Oh ! vivons d'amour de Jésus, par amour pour Jésus, pour l'amour de Jésus !

Ne rien faire, ne rien dire, ne rien désirer, ne rien aimer, ne rien penser qui ne soit pour la gloire et la consolation de Jésus, quel bonheur sur cette terre ! Peu nous importe le reste.

Jésus nous aime, nous aimons Jésus ; Jésus vit pour nous, nous vivons pour Jésus ; Jésus nous est tout et nous ne voulons pas qu'un seul instant de notre vie, un seul mouvement de notre être ne lui soit consacré ; c'est le ciel !

Puisse notre vie s'écouler dans cet amour total, constant et généreux ! C'est pour Jésus que nous vivons, que nous souffrons, que nous nous consumons, que nous mourons ! Laissons les difficultés s'accumuler sur notre route, les

croix s'appesantir sur nos épaules, la souffrance consumer notre cœur : nous avons Jésus, nous aimons Jésus, nous ne vivons que d'amour pour Jésus ; cela nous suffit !

Invocation à Marie

Mettons-nous sous la protection de la Très Sainte Vierge, et obtenons de cette tendre Mère qu'elle nous remplisse d'amour pour son Jésus, qu'il n'y ait plus d'autre fin, d'autre but à notre existence que l'amour.

Aspiration

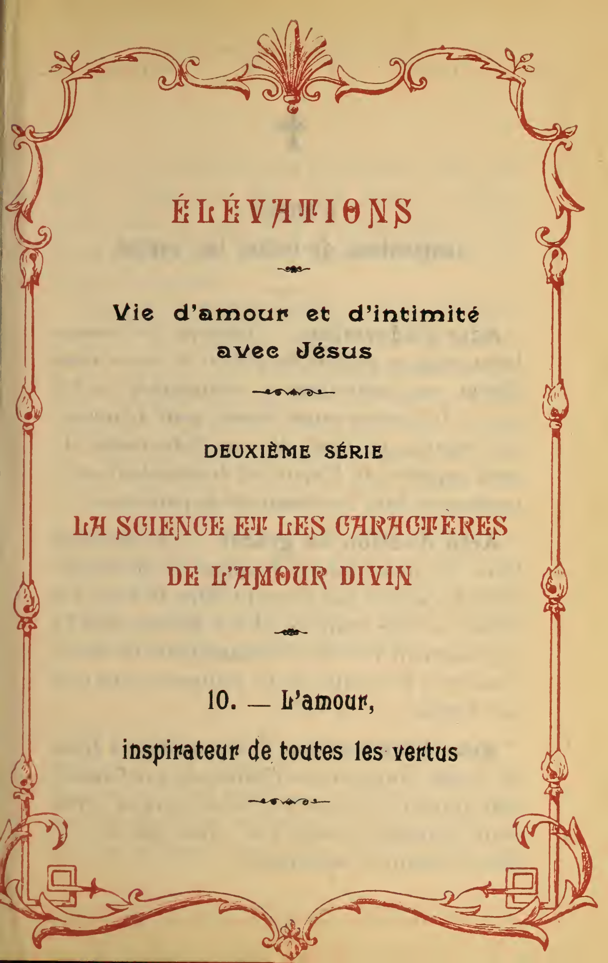
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je m'appliquerai aujourd'hui à ne vivre que d'amour pour Vous.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

Paris. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

10. — L'amour, inspirateur de toutes les vertus



L'amour, inspirateur de toutes les vertus

—x—

Acte d'adoration. — Adorons avec amour Jésus toujours présent au milieu de nous, nous offrant ses perfections à contempler et les grâces dont nous avons besoin pour L'imiter ; ne cessant, du fond de son Tabernacle, de nous supplier de L'aimer et de marcher généreusement dans le chemin de la perfection.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus de nous donner toujours si abondamment les grâces qui peuvent faire de nous des saints, si nous sommes fidèles. Remercions-Le spécialement de rester constamment avec nous, pour nous permettre de Le retrouver dans tous nos besoins.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus de mieux comprendre l'influence que l'amour doit exercer sur notre vie, et de nous en servir pour pratiquer toutes les vertus qui doivent nous conduire à la sainteté.

*
* *

Nous devons tout faire par amour, parce que nous devons tout faire par Jésus, en Jésus, pour Jésus, et que Jésus est tout amour. Rien dans notre vie ne doit échapper à la loi souveraine de l'amour.

Nous devons vivre d'amour, parce que nous nous en allons vers la Patrie de l'amour. Mais, pour y arriver, il faut travailler, il faut lutter, il faut se dépouiller, il faut se renoncer, il faut orner son âme de toutes les vertus.

C'est l'amour et toujours l'amour qui doit être l'inspirateur de toutes nos vertus. C'est pour répondre à l'amour que nous travaillons à devenir des saints. C'est pour parvenir à l'amour parfait que nous devons désirer une plus grande sainteté. Nous devons donc, pour pratiquer chaque vertu, aller puiser en Jésus l'amour qui nous rendra victorieux.

*
* *

On devient vertueux en se corrigeant de ses défauts, en se dépouillant de soi-même. C'est l'amour qui doit nous inspirer et nous soutenir dans ce travail de déblaiement et de correction. Oh ! si l'amour nous dirige, nous serons plus

attentifs à nous corriger, nous ne nous passerons rien, nous serons courageux dans ce travail pénible et de longue durée.

L'amour nous éclairera sur nos défauts, nous montrera des taches là où nous n'en voyions pas encore, nous armera de courage pour nous mortifier, nous renoncer et nous purifier.

A mesure que nous constaterons que nous retombons souvent dans les mêmes fautes, nous reviendrons avec une ardeur nouvelle à Jésus-Amour, pour y puiser un amour plus fort et plus généreux ; nous n'accepterons point de garder si longtemps des défauts et des imperfections ; l'amour nous rendra délicats et attentifs à profiter de toutes les grâces que Jésus met à notre disposition.

Si l'amour nous anime, nous serons contents qu'on nous signale nos défauts, nous prendrons tous les moyens de les faire disparaître, nous qui, au service de Jésus, devons être des anges de pureté et de sainteté.

***

On pratique les vertus et on devient des saints en résistant aux tentations. C'est l'amour qui doit les combattre et les dissiper. C'est l'amour qui doit nous tenir constamment en

éveil, nous rendre vigilants, nous conserver la paix et la sérénité devant nos ennemis.

C'est l'amour qui nous rendra prompts à lutter contre toutes les tentations, dès leur apparition. C'est l'amour qui nous rendra craintifs, de peur de souiller tant soit peu notre âme, dont la blancheur et la pureté sont si agréables à Jésus. C'est l'amour qui nous fera recourir sans délai à ce Jésus que seul nous aimons et qui seul peut nous sauver. C'est l'amour qui nous rendra forts et courageux pour lutter contre le démon, le monde et nous-mêmes, pendant tout le temps qu'il plaira à Jésus de nous laisser aux prises avec la tentation.

L'amour n'est pas impatient, mais il est soumis à tous les desseins de Jésus, il ne veut que l'accomplissement de ses adorables volontés.

C'est en ayant toujours Jésus devant les yeux, Jésus que l'on veut aimer par-dessus tout, Jésus dont on cherche l'unique bon plaisir, que l'on a la force, la patience et la constance nécessaires pour surmonter toutes les tentations.

« J'aime Jésus, je ne veux pas Lui faire de peine, je ne cherche, au contraire, que des occasions de Lui plaire ; pour rien au monde je ne voudrais Lui déplaire, ni Lui être infidèle. »

Demeurons dans ces sentiments et Jésus, pour nous récompenser de notre amour, nous pacifiera, nous donnera les grâces nécessaires, et nous sortirons victorieux de la tentation.

***

On pratique encore la vertu par le renoncement universel, qui contient en germe toutes les vertus. « Celui qui veut être mon disciple, dit Jésus, qu'il se renonce ! » (*Luc*, XIV, 27, 33).

Se renoncer, c'est mourir à soi-même, sortir de sa misère, s'oublier complètement, ne jamais rien faire pour satisfaire la nature. Se renoncer, c'est accepter tous les sacrifices, embrasser avec joie toutes les immolations. L'amour seul est capable de nous donner ce courage surhumain. A lui seul, l'amour fait plus pour parvenir au renoncement universel, et par là même pour pratiquer toutes les vertus, que tous les autres moyens réunis.

Quand on aime, rien ne coûte ; on devient généreux, prodigue, magnanime, héroïque. Quand on aime, on attaque tous les ennemis à la fois, et on fait des merveilles. Quand on aime, il n'y a pas d'œuvres qui soient au-dessus de ses forces, pas de combats qu'on ne puisse supporter. Quand on aime, il n'y a point de

victoires auxquelles on ne puisse prétendre, il n'y a point de couronnes qu'on ne puisse remporter.

Quand on aime, on s'humilie, on se soumet, on se mortifie, on se méprise, on s'oublie, on se donne, on se livre. Quand on aime, on se laisse humilier, commander, mépriser ; on se laisse broyer, torturer, plonger dans la souffrance, le dégoût, l'amertume. Quand on aime, on prend sa croix à l'exemple de Jésus, on monte avec Lui au Calvaire, on se laisse crucifier et on meurt.

*
* *

L'amour, dans la pratique du renoncement universel, nous fait faire des pas de géant vers la sainteté. C'est en aimant que les saints ont été si renoncés ; c'est en aimant que l'âme s'arme de courage et qu'elle travaille sans relâche à mourir à elle-même, pour établir Jésus en roi et en vainqueur sur les ruines de sa nature et de sa misère.

Oh ! l'amour, comme il est fécond pour faire vite des âmes vertueuses, pour les maintenir dans les voies de la perfection, pour les conduire à la sainteté !

C'est l'amour qui appelle Jésus dans l'âme,

L'y fait grandir et y établit cette union intime où Jésus devient le tout de tout, la vie totale, la vie absorbante, la vie divinement féconde.

Aimer, aimer sans mesure, aimer toujours, c'est le gage de la sainteté !

Invocation à Marie

Recommandons-nous à la Très Sainte Vierge, demandons-lui d'aimer Jésus de cet amour généreux et constant qui a consumé son cœur et l'a conduite à la perfection de toutes les vertus.

Aspiration

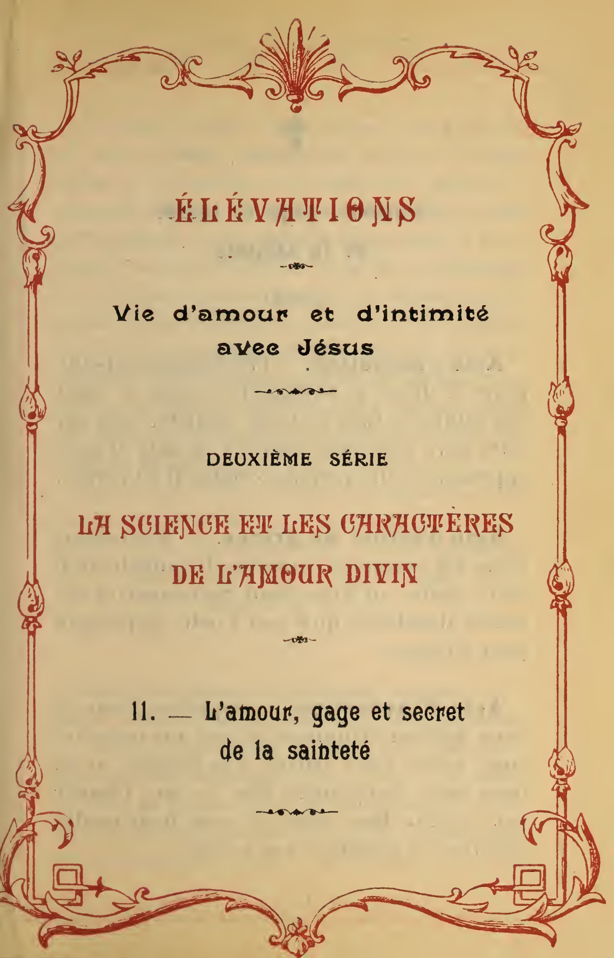
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je m'appliquerai aujourd'hui à pratiquer toutes les vertus par amour pour Vous.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

Paris. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

11. — L'amour, gage et secret de la sainteté

✝

L'amour, gage et secret de la sainteté

Acte d'adoration. — Prosternons-nous aux pieds de Jésus et adorons-Le comme le Saint des saints, le Dieu de toute sainteté, venu sur cette terre pour nous attirer à sa suite et nous apprendre à être parfaits, comme Il est parfait.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus des exemples constants de sainteté qu'Il nous donne au Très Saint Sacrement et des grâces abondantes qu'Il met à notre disposition pour L'imiter.

Acte d'invocation. — Supplions Jésus de nous montrer clairement la voie que nous devons suivre pour arriver à la sainteté, et de nous faire comprendre tout ce que l'amour peut opérer dans notre vie pour nous rendre généreux et parfaits à son service.

L'amour de Jésus pour nous a eu pour fin de nous rendre semblables à Lui, de nous attirer à la pratique de toutes les vertus, de nous inoculer sa vie et sa sainteté afin de nous permettre de jouir pleinement de Lui, un jour, dans l'éternité. Pour Le posséder totalement, il nous faut devenir des saints. Si nous ne le sommes pas sur la terre, nous devrons souffrir dans le Purgatoire jusqu'à ce que la souffrance nous ait entièrement purifiés et qu'il n'y ait plus en nous la moindre tache ; alors seulement nous serons plongés dans les suavités de l'amour sans fin.

Il y a donc une affinité très grande entre l'amour et la sainteté ; et si, dans le ciel, l'amour est la récompense et le couronnement de la sainteté parfaite, il en est également, sur la terre, le gage et le secret.

***

Aimons, aimons ardemment, aimons toujours ; revenons sans cesse à l'amour, mettons de l'amour dans tout ce que nous faisons ; laissons-nous envelopper par l'amour ; ne nous mettons en mouvement que par amour ; n'ayons d'autre but que d'aimer Jésus et de L'aimer toujours davantage. Qu'il n'y ait rien en nous qui

ne soit pénétré, imbibé d'amour, et nous deviendrons infailliblement des saints !

L'éternité bienheureuse, c'est cela : il n'y a plus que Jésus, il n'y a plus d'autre désir que Jésus, il n'y a plus de possibilité d'aimer personne en dehors de Jésus ; il n'y a plus de volonté qui ne soit confondue avec celle de Jésus ; il n'y a plus de mouvement, il n'y a plus de vie qu'en Jésus ; il n'y a plus d'existence que dans le sein de Jésus. Jésus est l'océan sans rivages dans lequel se baignent et se plongent les bienheureux ! Jésus est l'abîme insondable dans lequel disparaissent tous les élus ! Jésus est l'unique centre, l'unique foyer, l'unique lumière, l'unique vérité, l'unique bonheur, l'unique vie, l'unique sainteté, parce qu'Il est l'unique amour !

***

Travailler ici-bas à devenir des saints, c'est s'étudier à faire tout cela à la fois. C'est chercher à se purifier sans cesse : et l'amour est la vraie flamme qui purifie. C'est être sans péché : et l'amour est le grand préservatif contre toutes les infidélités.

Plus on aime, et moins on pèche ; plus on aime, et plus on est attentif à ne point peiner

Jésus, plus on est délicat à son service ; plus on aime, et plus on est énergique pour prendre les moyens de plaire à Jésus ; plus on aime, et plus on a horreur des moindres souillures ; plus on aime, et plus on se repent de ses fautes ; plus on aime, et plus courageusement on se relève de ses défaillances ; plus on aime, et plus vite on revient à Jésus quand on a eu le malheur de L'abandonner.

Plus on aime, et plus on est généreux pour faire les sacrifices que réclame l'imitation parfaite de Jésus. Plus on aime, et plus on détourne ses regards des choses périssables de ce monde, plus on méprise les biens terrestres, plus on se détache des créatures, plus on se renonce soi-même, plus on se purifie dans la pénitence, plus on s'écarte de tout ce qui n'est pas Jésus et plus on s'attache énergiquement à Lui.

Plus on aime, et plus on est courageux pour faire face aux ennemis, plus on est énergique pour rejeter la tentation, plus on est délicat pour ne rien laisser pénétrer dans son âme qui puisse ternir la beauté et la pureté qu'aime Jésus. Plus on aime, et plus on accepte généreusement les peines, les souffrances, les croix qui sont, dans les desseins de Jésus, les moyens

de nous faire arriver à la sainteté. Plus on aime, et plus on entreprend avec courage la mort totale à soi-même, afin de disparaître complètement pour laisser toute la place à Jésus.

***

Plus on aime, et plus on regarde fixement vers le Ciel, plus on laisse son âme s'envoler vers la Patrie, plus on aspire ardemment à la possession totale et sans fin de Jésus son Bien-Aimé. Plus on aime, et plus Jésus pénètre en nous, plus Il nous enveloppe de sa vertu, plus Il nous unit étroitement à Lui, plus Il nous transforme en Lui.

Plus on aime, et plus il est vrai de dire, avec Saint Augustin : « *Ama et fac quod vis* — aime et fais tout ce que tu veux » ; parce que l'amour, c'est la vérité possédée ; c'est la purification de l'âme sans cesse poursuivie ; c'est la résistance généreuse contre toutes les passions ; c'est l'acceptation amoureuse de toutes les peines et de toutes les souffrances ; c'est l'accomplissement parfait de tous les devoirs d'état ; c'est la pratique constante de toutes les vertus ; c'est le repentir purificateur de ses fautes ; c'est l'adhérence totale de notre volonté aux volontés éternelles de Jésus ; c'est

le renoncement universel préparant la transformation bienheureuse de l'âme en Jésus !

***

Aimer, ce n'est plus la terre, c'est déjà le Ciel ! Aimer, c'est Jésus vivant en nous et nous absorbant en Lui ! Aimer, c'est Jésus possédé et devenu l'unique jouissance, l'ineffable suavité, l'éternel Tout de tout !

Oh ! nous qui sommes destinés, de par une volonté miséricordieuse de Jésus, à devenir des saints, prenons le grand moyen, usons du secret de la sainteté : l'amour ! L'amour partout, l'amour toujours ; l'amour dans toutes les circonstances heureuses ou malheureuses de la vie ; l'amour dans tous les états d'âme ; l'amour dans toutes les occupations, dans tous les emplois, dans tous les milieux ; l'amour à tous les instants de la vie. Ne faisons rien que par amour ; ayons toujours comme fin l'amour de Jésus ; ne nous permettons aucune pensée, aucun désir, aucune affection, aucune parole, aucun acte, qui ne soit inspiré par l'amour. Qu'à tout instant de notre existence Jésus puisse venir cueillir en notre âme une fleur d'amour qui Le console et Le réjouisse.

Jésus aimé, Jésus aimé passionnément, uniquement, souverainement, au prix de notre

sang et de notre vie : c'est le secret et le gage de la sainteté ! Oh ! aimons sans mesure et nous deviendrons des saints.

Invocation à Marie

Mettons sous la protection de la Très Sainte Vierge le travail amoureux de notre sainteté. Comme elle, aimons, aimons sans mesure, afin de devenir parfaits et d'être les vrais enfants de notre Mère.

Aspiration

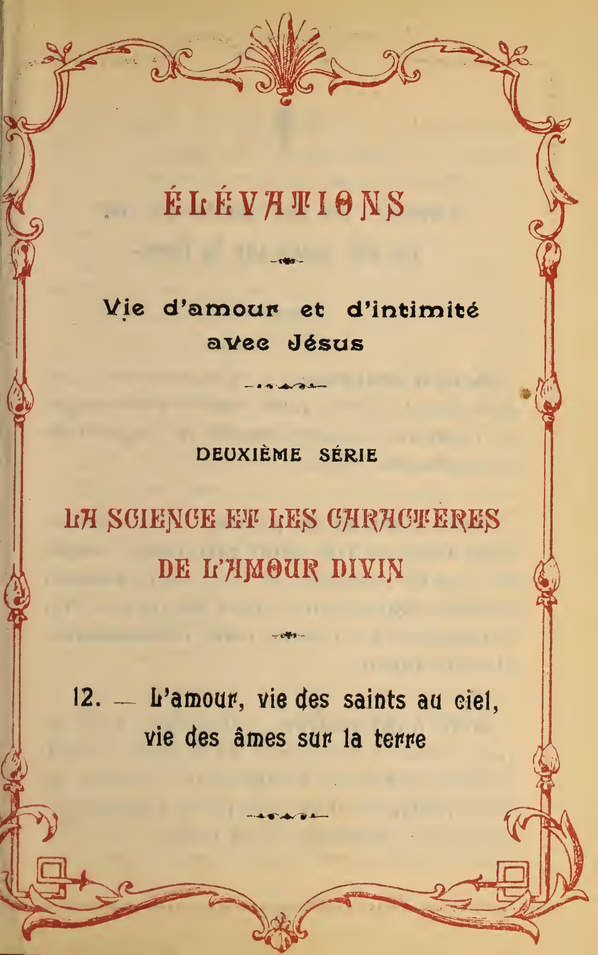
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je chercherai aujourd'hui à vivre saintement par le pur motif de l'amour que je Vous porte.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

12. — L'amour, vie des saints au ciel, vie des âmes sur la terre

†

L'amour, vie des saints au ciel vie des âmes sur la terre

Acte d'adoration. — Unissons-nous aux élus dans la gloire, pour chanter les louanges de l'Agneau toujours immolé qui règne dans les siècles des siècles.

Acte d'action de grâces. — Nous possédons Jésus au Très Saint Sacrement, comme les élus Le possèdent au ciel ; notre bonheur doit être égal au leur, et nous devons éprouver le besoin de Lui chanter notre reconnaissance et notre amour.

Acte d'invocation. — Supplions Jésus de nous donner l'intelligence du bonheur éternel, de la joie infinie des Bienheureux et des moyens de la partager sur la terre par la pratique généreuse et amoureuse de la vertu.

Au Ciel, la joie est ineffable et elle est sans fin, le bonheur n'y connaît point de déclin ; les Bienheureux y vivent dans l'allégresse et les suavités infinies d'une éternelle union avec Jésus.

Nous nous dirigeons vers la même Patrie, la même couronne nous est destinée, le même bonheur sera notre partage. Pour y arriver, nous marchons dans la même voie qui a été la leur ; nous devons y pratiquer les mêmes vertus, offrir les mêmes sacrifices, tendre à la même vie d'amour et d'union avec Jésus.

Au Ciel, les Saints sont bienheureux parce qu'ils *voient* Jésus. Il n'y a plus pour eux ni nuage ni ombre qui leur voilent les beautés et les perfections de Jésus. Leur regard est constamment fixé sur Jésus ; rien en dehors de Lui n'attire leur attention. La vision de Jésus les fascine, les éblouit ; et, en Le contemplant, ils en ont une science complète. Ils pénètrent dans les profondeurs de la divinité ; ils nagent, en quelque sorte, dans l'océan des perfections et de l'amour de Jésus.

En cela, les Bienheureux sont nos modèles. Nous aussi nous devons sans cesse regarder du côté du Ciel et chercher à percer les ombres qui nous cachent Jésus. Rien ici-bas ne doit

détourner nos regards de cet ineffable Jésus, dont la contemplation est un abîme de beauté, de vérité, de science, de sagesse, de sainteté et d'amour. Oh ! marchons dans la vie sans nous attarder aux choses de ce monde, sans nous amuser à aucune curiosité mondaine, sans nous laisser séduire par aucune autre beauté, aucun autre attrait que ceux de Jésus, notre unique et adorable tout.

***

Au Ciel, les Saints sont bienheureux parce que, possédant Jésus après L'avoir tant désiré, après s'être épuisés à Le chercher et à soupirer après Lui, ils Le *possèdent* enfin éternellement. Il n'y a plus pour eux de distance, de séparation possible ; la possession de Jésus les remplit tout entiers. Jésus est tout en eux : tout dans leur esprit, ils ne pensent qu'à Lui ; tout dans leur cœur, ils n'aiment que Lui ; tout dans leur volonté, ils ne veulent que Lui. Et cette possession parfaite de Jésus les satisfait tellement, qu'ils n'ont plus même la possibilité de considérer autre chose, d'aimer autre chose, de désirer et de vouloir autre chose que Jésus ! Avec Jésus, ils ont tout. Ils ont le Ciel tout entier ; la divinité leur appartient et ils en ont, en

quelque sorte, la propriété, par cette union sans fin qu'ils contractent avec elle.

Comme les élus, nous sommes faits pour être riches de la richesse du Ciel, pour posséder Jésus parfaitement et éternellement. Nous devons donc passer sur cette terre sans rien désirer que Jésus, sans nous attacher à rien qu'à Jésus. Jésus doit être notre unique richesse, notre suprême ambition, notre ineffable partage. Pour Lui, faisons le sacrifice de tous les biens de ce monde, quels qu'ils soient ; pour Le posséder plus complètement, allons jusqu'aux dernières limites du dépouillement, du détachement, de la pauvreté, du dénuement universel. Habituons-nous à ne goûter d'autre joie et d'autre satisfaction que celles qui nous viennent de l'amour et de la possession de Jésus. Jésus s'offre à nous, se donne à nous ; nous Le possédons, que voulons-nous de plus ?

***

Au Ciel, les Saints sont bienheureux, parce qu'ils *aiment* Jésus, parce qu'ils L'aiment sans mesure et sans fin, parce que leur amour les unit intimement à Jésus et les confond en Lui. La vision et la possession de Jésus ne rendraient pas les élus bienheureux, si elles ne les remplissaient d'amour. Dieu est amour, Jésus

est amour, les Saints dans la Patrie sont tout amour. Ils vivent éternellement pour aimer sans fin ; l'amour est leur suprême bonheur, l'amour est leur suavité éternelle. Ils voient Jésus, et ils L'aiment en Le voyant ; ils possèdent Jésus, et ils L'aiment souverainement dans cette éternelle possession. Tout leur être aspire sans cesse à Jésus ; leur amour les fait adhérer sans fin à Jésus et vivre de son éternelle vie. L'amour est la lumière qui vivifie les Bienheureux, l'atmosphère qu'ils respirent, la vie qui les anime, l'union ineffable qui les perd éternellement dans le sein de la divinité.

Nous aussi, nous sommes faits pour l'amour, nous nous en allons vers la Patrie de l'amour. Le chemin qui nous y conduit est un chemin d'amour, où l'âme doit vivre d'amour par ses désirs, ses aspirations, ses efforts, ses sacrifices et ses immolations. Ne faisons point un pas vers le Ciel, sans le faire dans l'amour ; ne dirigeons pas nos désirs et nos pensées vers le Ciel, sans qu'ils soient inspirés par l'amour.

Aimons assez Jésus pour ne voir que Lui, ne soupirer qu'après Lui, ne nous complaire qu'en Lui, ne vouloir que ses volontés, trouver notre bonheur à nous sacrifier et à nous immoler pour Lui.

***

Au Ciel, les Saints sont bienheureux non seulement parce qu'ils voient, possèdent et aiment Jésus, mais encore parce qu'ils *vivent* de Jésus. Tout a disparu pour eux, il ne leur reste que Jésus. Et comme ils sont faits pour une vie sans fin, Jésus seul est leur unique vie, le principe, la raison, le terme de leur vie éternelle. Jésus est en eux, comme ils sont en Lui ; ils Le possèdent, comme Jésus les possède. Jésus se substitue à leur vie propre, pour leur donner une vie toute divine. Ils ne peuvent plus penser, aimer, vouloir, vivre qu'en Jésus ; c'est pourquoi leur vie est la vie parfaite, la vie sans défaillance et sans fin, la vie éternelle !

Vivons nous aussi de cette vie toute divine de Jésus en nous, puisque nous pouvons, ici-bas comme au ciel, L'aimer, Le contempler et Le posséder. Faisons vivre Jésus en nous, par nos vertus et notre amour. Que notre vie quotidienne devienne un ciel où Jésus soit toujours écouté, aimé, possédé. Soyons attentifs à ne rien perdre de cette vision d'amour, de cette possession bienheureuse, de cette vie toute-puissante et réformatrice de Jésus en nous.

Le Ciel est près de nous, le Ciel est en nous ! Il n'en tient qu'à nous de vivre heureux comme

les Bienheureux dans la Patrie. Le grand et puissant moyen, c'est de simplifier notre spiritualité et de ne plus voir, aimer, goûter, désirer et vouloir que **Jésus et Jésus seul !**

Invocation à Marie

Demandons à la Très Sainte Vierge, la Reine des Anges et des Saints, de nous obtenir de vivre d'amour et de nous donner part à cet ineffable bonheur qui a inondé son âme, dès le premier instant de la vie de Jésus en elle.

Aspiration

O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je ne soupirerai aujourd'hui que d'amour pour Vous.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

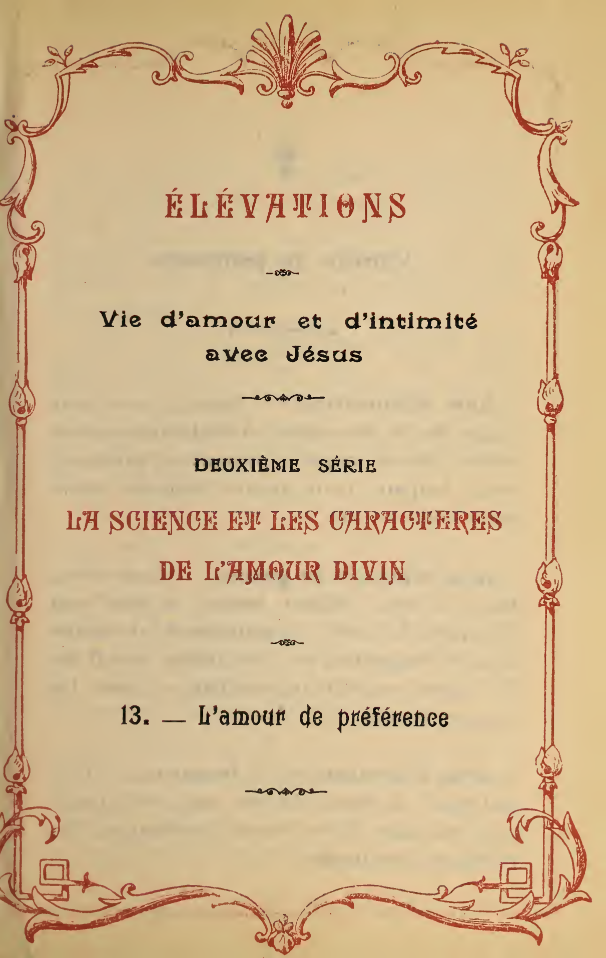
Paris. — Avec permission de l'Ordinaire.

Prix franco du présent feuillet :
La douzaine *d'un même sujet,* 2.75 ; étranger, 3.25
Le cent *varié,* 18 fr. ; étr., 19 fr. — Le mille, 155 fr. ; étr., 165 fr.

Les 48 sujets parus de la 2e *Serie* forment quatre pochettes.
Chaque pochette, *franco,* 3.25 ; étranger, 4 fr.

Première Série : **Mes divins Rapports avec Jésus.**
36 sujets parus en trois pochettes. — *(Mêmes prix).*

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

13. — L'amour de préférence

L'amour de préférence

Acte d'adoration. — Rendons nos hommages de foi, de respect et d'adoration amoureuse à Jésus toujours présent au milieu de nous, toujours nous aimant, toujours réclamant notre amour.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus de nous donner encore ce jour pour L'aimer et Le servir ; remercions-Le de mettre à notre disposition tant de grâces dont Il désire nous combler aujourd'hui, si nous Lui sommes fidèles.

Acte d'invocation. — Demandons à l'Esprit-Saint de descendre en nous et d'animer tous nos actes de cet amour vivifiant qui les purifie et les sanctifie.

*
* *

Jésus ne cesse de nous réclamer notre cœur, de nous redire qu'Il veut être aimé, que l'amour est le plus grand et le premier de ses commandements, que nous ne pouvons Lui être agréables qu'à la condition de L'aimer de tout notre cœur.

Jésus n'aura de repos que lorsqu'Il aura gagné totalement notre cœur à son unique amour. A son tour, notre cœur n'aura de paix durable et de vrai bonheur que lorsqu'il aura généreusement sacrifié toutes les créatures à l'amour de Jésus.

Aimer Jésus de tout son cœur, c'est L'aimer d'un amour de préférence. Entre Jésus et la créature, nous ne devons jamais hésiter ; toutes les créatures réunies, à côté de Jésus, ne doivent être rien à nos yeux. Jésus doit l'emporter sur toutes les beautés, toutes les qualités, tous les attraits, toutes les joies que nous pouvons rencontrer dans les créatures.

Ce qu'elles ont, c'est Lui qui le leur a donné. Il est la source véritable de toute beauté, de toute perfection, de tout bonheur. Les créatures ne sont qu'un pâle reflet des qualités et des perfections de Jésus ; et encore au milieu

de quel mélange d'imperfections nous les présentent-elles !

Comment se fait-il que nous nous en fassions si facilement un centre ? Comment nous arrêtons-nous avec tant d'irréflexion à ce qui n'est qu'un rayonnement et oublions-nous le foyer d'où il émane ?

Comment prenons-nous si légèrement l'ombre pour la réalité, et nous laissons-nous fasciner par des attraits de surface et des beautés qui sont si vite flétries ? Quel malheur pour notre cœur, de se tromper ainsi lui-même et de ralentir son élan vers Jésus par des affections terrestres qui le tiennent collé à la terre !

*
* *

Si notre cœur est totalement à Jésus, il est entendu que nous devons toujours, en toutes circonstances, à tous les moments de notre vie, Le préférer à tout et à tous.

Dès lors, en pratique, il faut sacrifier tous les attraits, tous les désirs, toutes les satisfactions, toutes les joies qui ne viennent point de Jésus, qui ne conduisent point à Jésus, qui ne nous donnent point Jésus.

Il faut surtout rejeter bien vite toute joie, toute satisfaction, tout désir, tout attrait qui

nous éloigne de Jésus, qui est en contradiction avec Jésus, ses enseignements, sa pureté, sa sainteté, son amour.

***

Ce que nous devons préférer par-dessus tout, dans les biens terrestres, dans toutes les choses de ce monde, c'est ce qui donne Jésus, ce qui parle de Jésus, ce qui porte à Jésus, ce qui fait mieux comprendre Jésus, ce qui fait aimer davantage Jésus.

Par conséquent, de deux objets, de deux créatures, de deux actions, je dois choisir ce qui est le plus de nature à plaire à Jésus, à me révéler Jésus et à me donner à Lui.

Si je mets Jésus en tête de tout, si je Lui garde toujours le plus pur de mon cœur, si je n'accorde de valeur aux choses créées que dans la proportion où j'y trouve Jésus et si je m'efforce en toute occasion de tout ramener à Jésus, à sa gloire, à son amour, je ne puis me tromper, je vis dans la lumière et la vérité.

Jésus m'a trop aimé pour qu'Il ne soit pas le seul qui ait toute ma préférence, le seul que je doive chercher, le seul que je doive désirer, le seul en qui je doive me reposer, le seul pour qui je doive tout sacrifier.

Quand j'aurai donné cette préférence à Jésus, je n'aurai fait que mon devoir. Jésus ne met tant de choses à ma disposition, que pour me donner l'occasion de Le préférer à tout. Il veut avoir la première place dans mon cœur, mais Il me laisse la liberté de la Lui donner moi-même. C'est ce devoir accompli qu'Il récompense. C'est ce choix que je fais de Lui qui Le ravit et Le prédispose à me combler toujours de nouvelles grâces.

Oh ! comme les joies et les affections de ce monde ont des charmes inconnus, quand on les subordonne au devoir primordial qui est d'aimer d'abord Jésus et de tout aimer en Lui et pour Lui !

*
* *

Je me tiendrai en garde contre toutes les préférences qui viennent de la nature, de l'humeur, du caprice, du tempérament, de la satisfaction personnelle, de l'amour propre, des joies sensibles, en un mot de tout ce qui est terrestre et humain en moi.

Je dois arriver à rendre mon cœur assez libre, assez pur, assez généreux, assez limpide dans toutes ses affections pour n'hésiter jamais à préférer Jésus en toutes choses, à préférer

à tout le reste ce qui me porte à Jésus et ce qui me Le donne.

Oh ! que cet amour préférentiel de Jésus simplifie tout dans la vie ! Il n'y a plus de longs discours, il n'y a plus de raisonnements intéressés, de calculs mesquins, de compromis inavoués, d'hésitations gênantes, d'indécisions troublantes ; on voit Jésus, on va à Jésus, on s'attache à Jésus, on donne tout à Jésus sans regarder ni à droite ni à gauche, sans tenir compte des créatures ni de soi-même. Jésus nous suffit !

Notre perfection et notre bonheur, c'est de vivre de cet amour, amour de préférence qui éclipse tout sur cette terre, pour ne voir et n'aimer uniquement que Jésus !

Au ciel, Jésus sera l'unique objet de notre amour ; nous n'aurons point à Le préférer, Il sera l'unique tout qui s'imposera aux affections de notre cœur. Ce sera l'amour dans le repos éternel.

Ici-bas, mille objets sollicitent notre amour, notre cœur est enclin à l'affection des créatures ; il nous faut le violenter pour le garder fidèle à l'amour qu'il doit avant tout à Jésus. Ce sont ces actes répétés de fidélité et de générosité, qui font de notre amour dans l'exil un amour de préférence, qui emprunte à l'amour éternel

ses joies ineffables et ses divines suavités. Vivons de cet amour. **Jésus seul !**

Invocation à Marie

Demandons avec confiance à la Très Sainte Vierge de nous laisser fasciner par l'amour de Jésus, afin qu'à son exemple, nous ne voyions et n'aimions plus rien sur cette terre que Jésus, son divin Fils.

Aspiration

O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et en tout ce qui se présentera aujourd'hui, je choisirai de préférence et par pur amour ce qui peut Vous plaire et Vous glorifier davantage.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

14. — L'amour unique de Jésus

✝

L'amour unique de Jésus

Acte d'adoration. — Prosternons-nous dans la foi, l'adoration et l'amour devant Jésus présent pour nous au Très Saint Sacrement, s'offrant aujourd'hui à nous comme l'objet suprême de notre amour.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus de nous obliger, par devoir et par reconnaissance, à L'aimer toujours, à L'aimer sans réserve, à L'aimer sans mesure, et à L'aimer Lui seul.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus la grâce de comprendre de mieux en mieux la grande loi de l'amour, qui est la loi de la sainteté sur la terre et le gage du bonheur sans fin dans la Patrie.

*
* *

Jésus réclame impérieusement notre amour. C'est le premier et le plus essentiel de ses commandements. Non seulement Il veut être aimé de préférence à toutes les créatures, mais encore sans partage et uniquement.

Il est Jésus ! Il doit donc nous suffire. Le monde entier, toutes les créatures réunies du ciel et de la terre n'ajoutent rien à Jésus, et leur privation ne Lui enlève rien. Jésus est, à Lui seul, tout ce que nous devons aimer, tout ce que nous devons désirer, tout ce que nous posséderons à jamais.

Les créatures et les choses n'ont de valeur et de beauté réelles, que dans la mesure où elles reflètent Jésus. S'il y a quelque chose de Jésus en elles, nous devons l'y aimer. S'il n'y a rien, nous devons nous en désintéresser. S'il s'y rencontre quelque opposition à Jésus, nous devons la combattre et l'écarter.

Notre cœur n'a pas le droit de s'attacher à quoi que ce soit qui ne nous donne pas Jésus ; son devoir essentiel est de trouver toute sa satisfaction dans l'amour de Jésus, dans la recherche constante de Jésus, dans le repos confiant et amoureux en Jésus. Rien de ce qui

se rencontre sur son chemin ne doit échapper à cette loi de l'amour de Jésus, qui est la règle des choses du temps et de l'éternité.

***

Jésus veut être uniquement aimé, c'est-à-dire être le principe et la fin de toutes nos affections.

C'est Lui, et Lui seul, qui doit mettre notre cœur en mouvement.

C'est Lui, et Lui seul, qui doit être la base, la mesure et l'orientation de toutes ses affections.

C'est Lui, et Lui seul, qui doit alimenter, maintenir, développer, fortifier et ennoblir tous ses sentiments.

C'est Lui, et Lui seul, qui doit être la fin et le terme dernier de tous ses désirs et de toutes ses affections.

Donc Jésus au commencement et à la fin, Jésus en tout et en tous, Jésus partout et toujours.

***

Parce qu'on aime Jésus on se détache, on se dépouille, on se donne et on se livre.

Parce qu'on aime Jésus souverainement, on Le voit et on L'aime dans les créatures, on ne s'attache en elles qu'à ce qu'il y a de Jésus et à ce qui nous porte à Lui.

Parce qu'on aime Jésus uniquement, on n'aime les créatures qu'en vue de Lui. C'est ainsi qu'à côté de l'amour de Jésus, il peut y avoir des affections terrestres pures, nobles et sanctifiantes ; mais à la condition que ces affections soient en quelque sorte détrempées de l'amour de Jésus, à condition que Jésus soit la règle invariable et universelle de tous les mouvements de notre cœur.

*
* *

Un cœur qui aime Jésus uniquement, comme il est libre et détaché ! Comme il fait volontiers le sacrifice de ses désirs, de ses joies, de ses espérances, par amour pour Jésus ! Comme il est calme et paisible, établi qu'il est dans le repos doux et suave que procure l'amour de Jésus !

Comme il regarde d'un œil serein et le passé qu'a purifié son amour, et le présent qu'il vivifie de son amour, et l'avenir que, dans son amour, il abandonne à Jésus son Bien-Aimé !

Comme il reste indifférent en face de ce qui passe, pour n'attacher d'importance qu'à ce qui seul demeure, le Jésus de son cœur !

Il ne désire rien, il ne regrette rien : Il a Jésus ! Il ne craint rien, il n'appréhende la

perte de rien : il possède Jésus ! Il ne sent en lui la privation de rien, l'absence d'aucune créature et d'aucun objet créé : il a Jésus et il se contente de Lui !

Il trouve tout en Jésus, et rien de ce qui ne lui donne pas Jésus ne le satisfait.

S'il a des regrets, c'est de ne pas avoir assez aimé Jésus.

S'il a des désirs, c'est d'aspirer à aimer Jésus toujours davantage.

S'il éprouve des joies et s'il ressent des peines, c'est de savoir Jésus aimé ou de voir combien Il est oublié.

Pour le cœur qui ne connaît et ne goûte plus que Jésus et son amour, la vie est constamment ensoleillée, la souffrance a des charmes et l'exil prend les teintes des joies de la Patrie.

C'est là le bonheur, la paix et le repos qui habitent l'âme des saints. Ils vivent déjà au ciel dans leur âme. Pour eux, comme pour les Bienheureux, Jésus est une contemplation perpétuelle, un repos ineffable, un bonheur sans mélange, une suavité incommensurable.

***

Oh ! comment se fait-il que nous ne nous contentions point de Jésus, que Jésus ne soit

point pour nous le tout aimable, le tout adorable, l'unique objet de nos amours ?

Comment se fait-il qu'à côté de Jésus nous puissions encore aimer quelque créature pour elle-même ; que, possédant Jésus, nous désirions encore posséder quelque autre chose sur cette terre ; que, vivant dans l'intimité et la compagnie de Jésus, nous cherchions des consolations parmi les créatures et mélangions ainsi dans notre cœur les joies éphémères de la terre avec celles du ciel ?

***

Quand Jésus a fait notre cœur, Il l'a rendu capable de Le posséder et d'en jouir. Quand Jésus s'est donné à nous, Il s'est donné pour être notre Tout. Il a déposé dans l'amour qu'Il nous porte et dans l'amour qu'Il réclame de nous de quoi remplir notre cœur de paix et de félicité. Nous ne comprendrons et ne goûterons ces secrets de l'amour divin, que si Jésus est vraiment l'objet unique de notre amour.

Notre vie ne sera pas trop longue pour apprendre à l'école de l'amour combien Jésus est aimable et combien il y a de bonheur à faire de Jésus le tout de sa vie, à Le voir en tout et à tout ramener à Lui.

Que notre devise soit donc à jamais : « Jésus et Jésus seul », et nous aimerons Jésus comme Il mérite d'être aimé.

Invocation à Marie

Demandons à la Très Sainte Vierge Marie d'aimer Jésus comme elle L'a aimé et de ne plus goûter de joies dans aucune affection terrestre en dehors de Jésus.

Aspiration

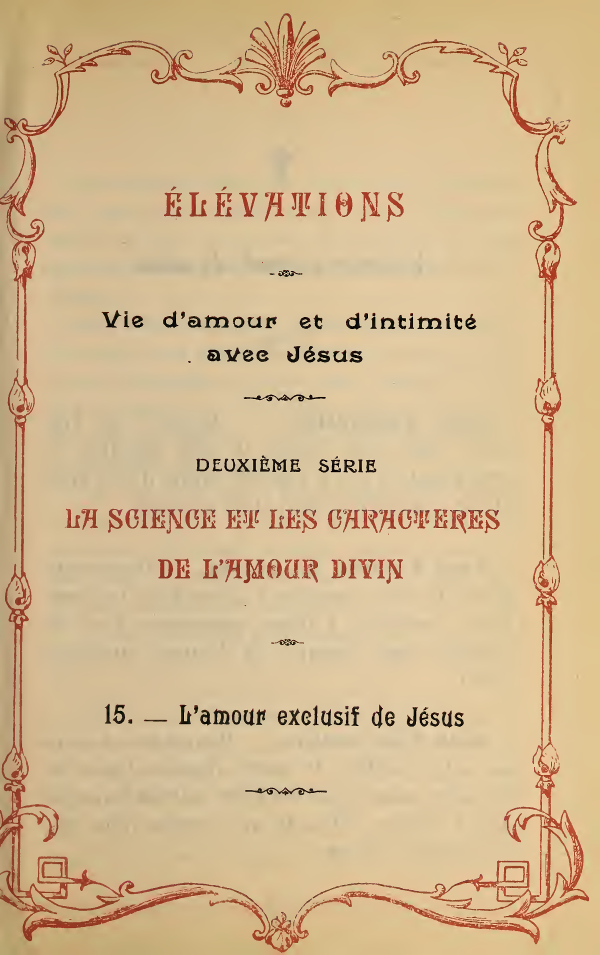
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je mettrai généreusement en pratique aujourd'hui ma résolution de n'aimer que Vous et de n'aimer les créatures qu'à cause de Vous.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

15. — L'amour exclusif de Jésus



L'amour exclusif de Jésus

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus, le seul adorable, le seul aimable, qui a tous les droits d'être aimé et qui veut être le seul aimé de nous.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus de nous appeler à jouir d'un tel bonheur : celui de L'aimer par-dessus tout, de L'aimer sans mesure, de L'aimer éternellement.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus de nous purifier de toute affection terrestre, de vider notre cœur de toute attache humaine aux créatures, afin de ne posséder plus que son unique amour.

***

Jésus nous a faits pour Lui ; nous n'existons que pour Lui ; notre cœur n'a été créé que pour L'aimer ; notre être tout entier Lui appartient et doit vivre de cette loi suprême de l'amour.

Mais Jésus veut être aimé en Dieu, c'est-à-dire qu'Il veut être le seul aimé, le seul désiré, le seul recherché, le seul goûté, comme Il doit être éternellement le seul possédé, Il réclame de nous un amour exclusif, tout autant qu'un amour total et universel.

Tout en nous est à Jésus ; nous dépendons de Lui, nous Lui sommes totalement consacrés et livrés. Jésus est le seul qui doive exercer sur nous un empire absolu ; ses droits sont imprescriptibles et universels, et nous ne pouvons sans infidélité nous soustraire à son souverain domaine, ni trouver à redire à l'exercice de son autorité suprême sur nous.

Mais la loi suprême de Jésus étant la loi de l'amour, notre appartenance à Jésus doit être une appartenance toute d'amour. Rien donc dans notre vie ne doit échapper à l'amour de Jésus, pas plus que notre être ne peut échapper à sa suprême dépendance.

***

Si nous n'avons pas le droit de rien ravir à Jésus dans notre vie, toutes les autres créatures ont le même devoir que nous ; et s'il nous est interdit d'aimer qui que ce soit d'une manière purement naturelle, il n'est pas davantage permis aux autres de le faire. Nous ne devons donc point accepter, ni désirer, ni rechercher l'affection des créatures pour nous-mêmes.

Par le fait que nous prétendons aimer Jésus uniquement et que notre amour nous a totalement livrés à Lui, nous ne sommes plus en possession de rien de ce qui nous appartenait, et, dès lors, notre cœur est dépouillé de tout droit de propriété. Par conséquent, si nous recevons quelque chose, ce ne peut être pour nous qui ne pouvons plus posséder, mais pour Jésus seul à qui tout appartient.

L'amour doit tout transformer de ce qui nous vient des créatures, pour l'offrir à Jésus comme son bien et sa propriété. Ce serait de notre part une indélicatesse, une infidélité, un larcin que d'accepter pour nous une affection terrestre quelconque et de la ravir ainsi à Celui qui seul a le droit de posséder tous les cœurs et d'y régner en maître.

* * *

A nous de nous tenir en garde, non seulement contre toute tendance aux affections purement humaines, mais encore contre tout désir, même inavoué, de recevoir quelque marque d'affection de la part des créatures. Accepter et surtout désirer ou rechercher d'une manière naturelle l'estime des hommes, l'affection des créatures, la consolation que nous pouvons y trouver, nous y complaire, nous y reposer, c'est violer nos serments d'amour et de fidélité à Jésus.

Prenons garde ; si nous ne maîtrisons les penchants de notre cœur, nous allons tromper Jésus, nous allons déflorer notre amour ; nous allons nous arrêter dans la voie de la perfection, diminuer nos élans de ferveur, mettre des ombres entre Jésus et nous, porter atteinte à l'intimité de nos relations avec Lui. Et, parce que nous ne serons pas totalement détachés, parce que nous mettrons quelque créature en parallèle avec Jésus, ce tendre Maître, qui est un Dieu jaloux, se tiendra à distance, Il se voilera et se taira ; Il nous abandonnera à nos inclinations naturelles, et nous trouverons la tristesse là où nous cherchions la joie.

Faisons donc une guerre à mort à tout désir

naturel, non seulement d'aimer les créatures, mais encore d'en être aimés. Ayons peur de toute recherche d'affection, de tout désir d'en recevoir des marques sensibles, de toute satisfaction que nous pourrions y goûter. Jésus doit nous être tellement tout que nous ne ressentions plus de ces désirs et de ces attraits. S'Il nous suffit, que peuvent bien nous donner toutes les créatures réunies ? Que trouverons-nous en elles que nous ne trouvions en Jésus ? Qu'est-ce qu'elles peuvent bien venir faire dans notre cœur, lorsque Jésus le remplit tout entier et qu'Il y règne uniquement ?

***

Si notre amour pour Jésus est un amour exclusif, non seulement nous ne rechercherons point les affections humaines, mais encore, et parce que Jésus nous suffit, nous accepterons volontiers d'en être privés ; nous nous réjouirons même de l'oubli des créatures, de leur indifférence, de leurs délaissements et de leurs abandons.

Quand les créatures nous aiment, elles ne nous donnent rien ; quand les créatures nous délaissent et nous abandonnent, elles ne nous enlèvent rien. Jésus reste toujours l'unique

adoré, l'unique aimé, le Tout de notre vie.

La privation de toute amitié, de toute affection terrestre, est même souvent un secours qui facilite le détachement universel et l'appartenance plus totale et plus amoureuse à Jésus. Dès lors, soyons heureux que les créatures ne nous soient rien et que nous ne soyons rien pour elles.

***

Dans la pratique de la vie acceptons donc généreusement, intelligemment, les manques d'égards, les paroles blessantes, l'indifférence de ceux qui nous entourent, l'abandon des uns et le mépris des autres.

Ce n'est pas parce que telle ou telle créature m'aime, que Jésus m'aime davantage ; je n'ai donc pas besoin de ces affections. Ce n'est pas parce qu'on m'aura donné quelque louange et quelque marque d'estime que je serai plus agréable à Jésus ; je n'ai donc qu'en faire.

En toute circonstance mon devoir est de ne rien accepter pour moi-même et de dire aux créatures qui voudraient m'aimer : Halte-là ! je ne m'appartiens plus, je suis totalement à mon Bien-Aimé et tout ce que je reçois, c'est pour Lui. Si vous voulez L'aimer en moi, faites-le ; si vous voulez m'aimer pour moi, retirez-vous :

Retro Satanas ! Il n'y a plus rien de commun entre moi et les créatures, entre mon cœur et les affections humaines. Jésus me suffit et je veux qu'Il me suffise éternellement !

Invocation à Marie

Mettons-nous sous la protection de la Très Sainte Vierge, supplions-la de vider notre cœur de toute affection terrestre et de nous accorder de n'aimer plus que Jésus et de ne vouloir plus être aimés que de Lui !

Aspiration

O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je serai fidèle aujourd'hui à n'aimer que Vous et à ne permettre aux créatures de ne m'aimer que pour vous.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

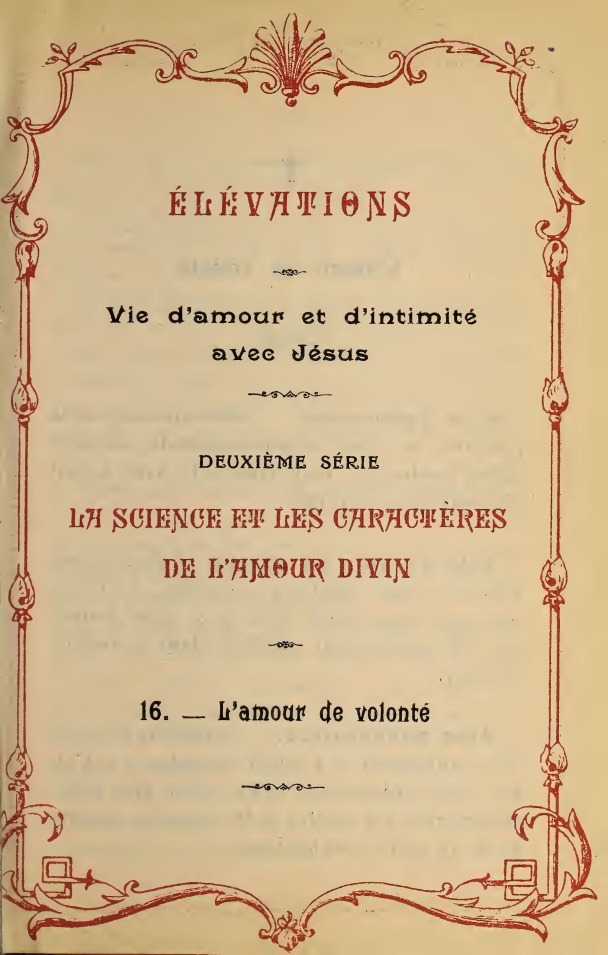
Prix franco du présent feuillet :

La douzaine *d'un même sujet*, 2.75 ; étranger, 3.25
Le cent *varié*, 18 fr. ; étr., 19 fr. — Le mille, 155 fr. ; étr., 165 fr.

Les 48 sujets parus de la 2e *Serie* forment quatre pochettes.
Chaque pochette, *franco*, 3 25 ; étranger, 4 fr.

Première Série : **Mes divins Rapports avec Jésus.**
36 sujets parus en trois pochettes. — *(Mêmes prix)*.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

16. — L'amour de volonté



L'amour de volonté

Acte d'adoration. — Abîmons-nous en la présence de Jésus au Sacrement de ses ineffables tendresses, mais faisons-le avec autant d'amour que de respect.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus de nous appeler à ses pieds, de réclamer sans cesse notre cœur et de nous donner tant de grâces pour marcher dans la voie de l'amour.

Acte d'invocation. — Supplions Jésus de nous apprendre à L'aimer davantage, à L'aimer plus ardemment, à Le servir plus généreusement et à mettre notre volonté entièrement au service de la sienne.

*
* *

Jésus est-Il vraiment et toujours l'objet suprême de toutes nos affections ?

L'aimons-nous seulement en paroles et en sentiments, ou bien d'une volonté expresse, résolue, absolue ?

Quand Jésus nous demande de L'aimer de toutes nos forces, comprenons-nous qu'il ne s'agit pas seulement de paroles, d'émotions, de sensibilité, mais qu'il faut à tout prix L'aimer d'une volonté ferme et généreuse qui ne s'arrête devant aucun obstacle ?

Aimer Jésus comme Il veut être aimé, c'est L'aimer d'une volonté réfléchie, arrêtée. Nous devons comprendre que l'amour est pour nous le devoir le plus sacré, et nous devons accomplir ce devoir à la perfection.

Il ne nous suffit pas d'entendre l'appel de Jésus, d'en ressentir une certaine émotion, de prendre quelques résolutions passagères, encore moins de prétendre que nous aurons aimé Jésus comme Il le réclame, quand nous aurons éprouvé quelque sentiment d'amour et que nous Lui aurons répété fréquemment que nous L'aimons ; mais il faut le Lui prouver par l'énergie de notre volonté.

*
* *

Notre premier et essentiel devoir est de vouloir aimer Jésus par-dessus tout. Cette volonté doit diriger notre vie tout entière et inspirer toutes nos pensées, toutes nos affections, toutes nos paroles, tous nos actes.

Nous sommes hommes par les actes de volonté que nous posons ; notre volonté étant soumise à la loi impérieuse de l'amour, nous sommes donc tenus d'aimer avant tout Jésus.

Par conséquent, nous sommes d'autant plus hommes, nous entrons d'autant plus dans les desseins de Jésus qui nous a faits des êtres intelligents et libres, que nous L'aimons davantage.

Comme il est important de baigner notre volonté dans l'amour de Jésus, afin d'en imprégner tous les actes de notre vie ! Si nous avons bien compris que nous sommes faits pour l'amour, que le plus grand de nos devoirs est d'aimer, que le plus noble usage que nous puissions faire de notre volonté est d'aimer, et que cet amour de volonté doit être la règle de notre vie ; nous nous considérerons comme des êtres voués à l'amour, dont toutes les forces vives tendent à l'amour ; nous viendrons sans cesse puiser dans cet amour de volonté les

forces et les énergies dont nous avons besoin.

L'amour devenant ainsi la règle de notre vie, nous chercherons en toutes choses à donner à Jésus des preuves d'amour. Toutes les puissances de notre être étant au service de l'amour, nous voudrons constamment en poser des actes. Tout, dans notre vie, sera imprégné d'amour et en portera le cachet.

***

Aimer Jésus d'un amour de volonté, c'est L'aimer en dépit des obstacles, c'est L'aimer assez pour vaincre toutes les difficultés, pour faire face à tous les ennemis. L'amour c'est la force ; la force s'exerce dans la lutte et se couronne dans la victoire.

L'amour doit donc nous conduire à toutes les victoires, mais à la condition qu'il nous donnera ces énergies capables de lutter sans relâche contre tout ce qui s'oppose au règne de Jésus en nous.

C'est parce qu'on aime Jésus d'un amour de volonté, qu'on accepte avec humilité et résignation toutes les tentations et qu'on lutte courageusement contre elles.

C'est parce qu'on aime Jésus d'un amour de volonté, qu'on ne recule jamais devant un sa-

crifice, un renoncement, une souffrance quelconque, mais qu'on prend courageusement sa croix pour suivre Jésus pas à pas.

C'est parce qu'on aime Jésus d'un amour de volonté, qu'on se renonce sans cesse, qu'on s'oublie avec tant de facilité, qu'on s'immole avec tant de joie, qu'on court au-devant de tout ce qui peut nous faire aimer davantage Jésus en souffrant pour Lui.

C'est parce qu'on aime Jésus d'un amour de volonté, qu'on se dresse contre tous les ennemis et qu'on n'en laisse pénétrer aucun dans l'âme, qu'on lutte si vigoureusement contre tous ses défauts, qu'on pose avec générosité tous les actes de vertu qui se présentent à nous.

C'est parce qu'on aime Jésus d'un amour de volonté, qu'on ne compte ni avec le monde, ni avec les créatures, ni avec soi-même ; mais que, ayant Jésus toujours devant les yeux, on est prêt à tout supporter pour Lui rester fidèle.

C'est parce qu'on aime Jésus d'un amour de volonté, qu'on est constant dans ses efforts, généreux sans défaillance, énergique dans ses résolutions, prompt à tous les sacrifices, fidèle à ses engagements, délicat dans l'accomplissement de tous ses devoirs.

C'est parce qu'on aime Jésus d'un amour de

volonté, qu'on soupire sans cesse vers la sainteté, qu'on a le courage de se détacher de tout et de mourir à soi-même, qu'on se redonne à tout instant à Jésus, qu'on trouve ses délices dans sa compagnie et qu'on s'applique, dans une fidélité qui ne se dément jamais, à ne vivre que pour Jésus, en Jésus, de Jésus.

* * *

Nous ne serons heureux et nous ne deviendrons des saints, que si nous sommes résolus à aimer Jésus comme nous devons L'aimer. Ce tendre et divin Maître nous a suffisamment instruits de notre devoir capital, Il a assez multiplié pour nous ses appels et ses grâces, pour que nous n'hésitions jamais à Le suivre dans la voie de l'amour par laquelle Il est venu jusqu'à nous et dans laquelle Il veut nous voir marcher, intrépides et courageux, comme Il l'a été Lui-même pour gravir le Calvaire et se faire Eucharistie.

Ah ! lançons-nous hardiment dans la voie de l'amour. Soyons prêts à tout, acceptons tous les sacrifices, pourvu que nous aimions Jésus et que nous Lui restions fidèles.

Oh ! que cette pensée de l'amour de Jésus, nous fortifie dans nos peines, dans nos combats, dans nos tentations, qu'elle nous anime dans

nos langueurs et dans nos lassitudes, qu'elle nous fortifie dans nos défaillances, qu'elle nous relève rapidement dans nos chutes, qu'elle nous vivifie totalement pour ne plus désirer, aimer, vouloir que Jésus et Jésus seul !

Invocation à Marie

Mettons-nous sous la protection de la Très Sainte Vierge, afin qu'elle nous fortifie dans cette vie d'amour et nous y garde fidèles.

Aspiration

O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et j'emploierai aujourd'hui toutes les énergies de ma volonté pour Vous aimer et Vous demeurer délicatement fidèle.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Prix franco du présent feuillet :
La douzaine *d'un même sujet*, 2.75 ; étranger, 3.25
Le cent *varié*, 18 fr. ; étr., 19 fr. — Le mille, 155 fr. ; étr., 165 fr.

Les 48 sujets parus de la 2e *Serie* forment quatre pochettes.
Chaque pochette, *franco*, 3.25 ; étranger, 4 fr.

Première Serie : **Mes divins Rapports avec Jésus.**
36 sujets parus en trois pochettes. — *(Mêmes prix)*.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

17. — L'amour de reconnaissance



L'amour de reconnaissance

Acte d'adoration. — Jésus est au Très Saint Sacrement toujours nous aimant et toujours désirant nous donner des preuves de son amour. Adorons-Le et louons-Le.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus de cette constance dans son amour et de la multiplicité des témoignages qu'Il nous en donne.

Acte d'invocation. — Demandons à l'Esprit d'intelligence de bien comprendre le suave devoir de l'amour et, par reconnaissance pour Jésus, qui nous a tant aimés, d'avoir le courage de tout sacrifier pour Le payer de retour.

*
* *

Jésus nous aime, Il nous a toujours aimés. Il nous le prouve et Il nous l'a toujours prouvé. Tout ce qu'Il a, Il nous l'a donné ; tout ce qu'Il est, Il nous l'a livré. Il n'y a rien en notre possession, que nous ne l'ayons reçu de Lui. Il n'y a dans notre vie aucun bienfait qui ne nous vienne de sa main.

Tout ce qu'il y a en nous de bon, de vrai, de pur, de saint a sa source en Lui. S'il n'y avait pas Jésus, nous ne serions pas ce que nous sommes et nous n'aurions rien de ce que nous possédons. Son bonheur a été de tout nous donner, et dans l'ordre de la nature et dans l'ordre de la grâce.

Notre vie a été comblée des bienfaits, des miséricordes, des tendresses de Jésus ; et nous ne vivrions pas d'amour et de reconnaissance pour Lui ? La pensée de Jésus si bon, si prodigue, de Jésus si aimant et si tendre ne nous émotionnerait pas ? En retour de tant de bienfaits, nous ne voudrions pas L'aimer sans mesure ?... Puisque nous n'avons rien de nous-mêmes et que tout nous vient de Jésus, reconnaissons qu'il n'y a pas un moment de notre vie qui puisse échapper à la loi de l'amour et de la reconnaissance.

***

Nous devons aimer Jésus non seulement pour tout ce qu'Il nous a donné et nous donne sans cesse, mais même pour tout ce qu'Il nous a refusé, cherchant en cela notre bien et notre salut.

Que de choses nous Lui avons demandées, qui auraient pu tourner à notre préjudice et à notre malheur, parce qu'elles ne nous convenaient pas et contrariaient ses desseins éternels sur nous ! Nous aurions pu en abuser, nous en servir pour notre perte ; et Jésus qui sait tout, qui voit tout et qui nous aime, nous a donné, en ne nous exauçant point, une grande preuve de son amour. Bénissons-Le donc de ne nous avoir pas toujours donné ce que nous Lui avons demandé ; et, maintenant que nous Le comprenons, aimons-Le pour L'en remercier.

***

La reconnaissance doit nous porter à aimer Jésus pour nous avoir châtiés quand nous le méritions ; car dans la pensée de Jésus le châtiment était destiné à nous faire rentrer en nous-mêmes, à éviter un plus grand mal, à nous donner l'intelligence de nos ingratitudes, à réparer les outrages que nous Lui avions faits, à nous purifier de nos fautes pour L'ai-

mer ensuite de nouveau et plus généreusement. C'est peut-être parce que nous avons beaucoup souffert, parce que nous avons été très éprouvés, que nous sommes revenus à Jésus et à la pratique de la vertu.

Les souffrances et les peines que Jésus nous a envoyées dans son amour, nous ont purifiés, éclairés, mis dans la vérité ; elles nous ont préservés, nous ont fourni les moyens de réparer et nous ont arrachés à l'abîme. Si nous n'avions pas souffert, si nous n'avions pas été châtiés, nous aurions peut-être été perdus !

Oh ! avec quelle reconnaissance nous devons remercier Jésus de nous avoir donné les moyens d'expier et de réparer ! Aimons-Le dans la mesure où son amour nous a châtiés afin de nous épargner.

***

La reconnaissance doit encore nous rappeler les miséricordes de Jésus, les pardons sans nombre qu'Il nous a accordés. S'Il ne nous avait pas tant aimés, Il ne nous aurait jamais tant pardonné, et si nous n'avions pas été pardonnés, nous n'aurions jamais pu L'aimer !

Ah ! au souvenir de nos fautes, de nos péchés du passé, de nos faiblesses du moment, comme

notre amour doit se raviver dans la reconnaissance !... Nous avions mérité l'enfer et Jésus nous en a retirés ! Pour ce seul bienfait, nos chants de reconnaissance ne devraient jamais cesser, notre amour devrait croître sans cesse, le reste de notre vie devrait s'écouler à aimer Jésus par reconnaissance, à L'aimer Lui seul, à L'aimer sans mesure, à L'aimer au prix de toutes les souffrances et de tous les sacrifices.

Si Jésus n'avait pas été miséricordieux comme Il l'a été, nous serions à cette heure dans l'enfer, ou du moins dans un état coupable, peut-être dans un aveuglement complet et en voie de perdition éternelle.

Si Jésus n'avait pas été si bon, si miséricordieux, que d'autres infidélités nous aurions commises dans notre vie, que de chutes terribles nous aurions faites, que d'abîmes de misères dans lesquels nous aurions pu tomber ! Mais, Il nous aime ! Il nous a aimés royalement, divinement. Il s'est complu à nous pardonner et à nous pardonner toujours, pour nous ravir enfin à son amour !

Est-il possible, après cela, de ne pas aimer Jésus ? La reconnaissance ne doit-elle pas faire de notre vie tout entière un enchaînement continu d'amour et de fidélité ?

*
* *

Rappelons-nous aussi que Jésus, qui nous a tant comblés, qui nous a tant pardonné, qui nous aime tant encore à cette heure, voudrait, si nous sommes fidèles, nous aimer éternellement.

Réfléchissons-nous qu'après nous avoir tant aimés, nous avoir rendu son amour perdu, s'être mis tout entier à notre disposition pendant notre vie, Jésus se réserve d'être Lui-même notre trésor, notre bonheur sans fin dans la Patrie ? Ce ne sera plus alors des dons restreints et un bonheur limité, mais nous posséderons la source infinie du bonheur éternel.

Quand tout ce qui est terrestre aura disparu, nous serons plongés dans l'océan de toute beauté, de toute perfection, de tout amour.

Comme cette pensée doit nous animer à un amour généreux et constant, à une reconnaissance sans bornes ! Comme nous devons trouver notre bonheur à aimer Jésus de toutes nos forces, pour mériter de L'aimer sans fin !

Qu'il soit donc entendu qu'il n'y aura plus jamais de notre part de plaintes, de murmures, de découragements ; mais, qu'au service de Jésus, à la pensée des récompenses éternelles, surtout dans la vision anticipée des beautés infinies de Jésus, nous remplirons tous les ins-

tants de notre vie de reconnaissance et d'amour.

C'est le sourire sur les lèvres, la sérénité sur le visage, la paix et la joie dans le cœur que nous devons traverser la vie, et nous efforcer d'en faire un chant de reconnaissance et d'amour.

Invocation à Marie

Recommandons-nous à la Très Sainte Vierge et demandons-lui de développer dans notre âme la vertu de reconnaissance en même temps que celle de l'amour.

Aspiration

O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, je Vous remercierai pour Vous aimer, et je Vous aimerai pour mieux Vous remercier.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

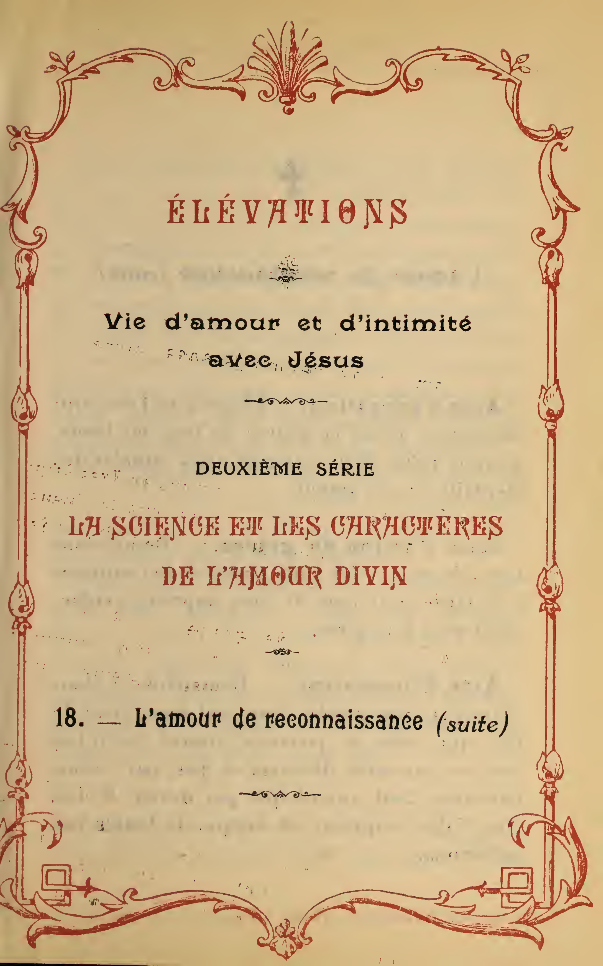
PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Prix franco du présent feuillet :
La douzaine *d'un même sujet*, 2.75 ; étranger, 3.25
Le cent *varié*, 18 fr. ; étr., 19 fr. — Le mille, 155 fr. ; étr., 165 fr.

Les 48 sujets parus de la 2e *Serie* forment quatre pochettes.
Chaque pochette, *franco*, 3.25 ; étranger, 4 fr.

Première Série : **Mes divins Rapports avec Jésus.**
36 sujets parus en trois pochettes. — *(Mêmes prix).*

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

18. — L'amour de reconnaissance *(suite)*



L'amour de reconnaissance *(suite)*

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus la source de tous les biens, n'ayant qu'un désir, celui de nous combler des bienfaits de son amour.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus de nous avoir ainsi aimés et de continuer à se faire pour nous le bien suprême renfermant tous les autres.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus de mieux comprendre que tout nous vient de Lui, que nous ne pouvons trouver qu'en Lui seul ce que nous désirons et que, par reconnaissance tout autant que par devoir, Il doit être l'objet suprême et unique de toutes nos ambitions.

***

Jésus nous aime sans mesure, sans réserve, par pure bonté, par tendre miséricorde. Il a donc tous les droits de réclamer notre amour, en récompense de tout ce qu'Il a fait pour nous. Si c'est une loi de nature d'aimer nos bienfaiteurs et ceux qui nous font du bien, quel amour ne devons-nous pas avoir pour Jésus qui nous a tout donné, qui est toujours prêt à se donner Lui-même à nous, qui se fait en quelque sorte notre esclave, dont nous pouvons disposer comme de notre bien et de notre propriété ?

Nous sommes faits pour jouir de tous les biens à la fois, puisque nous sommes faits pour jouir de Lui ; c'est son amour qui a voulu nous donner une pareille destinée.

Et pour tant de biens que nous avons reçus, pour cette intelligence capable de Le comprendre, pour ce cœur fait uniquement pour L'aimer, pour cette volonté qui nous permet d'adhérer à toutes les siennes, nous ne L'aimerions pas d'un amour de reconnaissance qui inspire et vivifie toute notre vie ?

***

Rappelons-nous tout ce que Jésus a fait pour nous. Il nous a donné alors que nous ne Lui

demandions rien. Il a voulu nous donner, uniquement parce qu'Il nous aimait ; et avec quelle surabondance Il l'a fait !

Jésus nous a accordé tout ce que nous Lui avons demandé. Nous a-t-Il jamais refusé quelque chose, même quand nous Lui avons demandé tout ce qu'Il a et tout ce qu'Il est ? Sans doute, Il nous donne avec sagesse et justice tout autant qu'avec bonté et miséricorde, et c'est pourquoi Il ne nous donne pas toujours exactement comme nous le Lui demandons ; mais Il nous donne toujours tout ce qui est nécessaire pour accomplir les desseins éternels de son amour sur nous.

Jésus nous a rendu tout ce que nous avions perdu ; c'est Lui qui a payé notre rançon, c'est Lui qui a versé tout son sang pour nous arracher à l'enfer et nous rouvrir le Ciel ; c'est Lui qui a répondu de toutes nos dettes et s'est porté devant son Père le garant de toutes nos expiations ; c'est Lui qui s'est offert à notre place pour se laisser broyer, immoler ! Et nous pourrions perdre de vue un tel souvenir ? Nous ne serions point embrasés d'amour pour Jésus, afin de Lui redire à chaque instant notre profonde reconnaissance ?

Au souvenir de tant de péchés pardonnés, de tant d'ingratitudes oubliées, de tant de résistances vaincues, de tant de poursuites de son amour, de tant d'appels réitérés, de tant de patience inlassable, nous ne viendrions pas nous jeter aux pieds de Jésus, et, en Le remerciant avec larmes, Lui promettre qu'en retour nous L'aimerons sans mesure et n'aimerons que Lui seul ?

Après le pardon de nos fautes, Jésus nous a rendu tous les biens passés et perdus, tous les mérites acquis pendant l'état de grâce et perdus par le péché mortel. Il n'était pas tenu de garder en réserve ces biens que nous avons méprisés, ils auraient pu être perdus à jamais ; mais Il est bon, Il est miséricordieux, Il nous aime, et dès qu'Il voit le repentir dans nos âmes, Il nous rend, avec sa tendresse et son amitié, tous les biens du passé. Comment l'oublier ? Notre vie sera trop courte pour Le bénir.

*
* *

Jésus est constamment préoccupé de nous donner quelque chose de Lui-même, constamment désireux de se livrer à nous, et c'est pourquoi Il nous suit et nous accompagne partout. Nous ne faisons pas un pas sans qu'Il soit à

nos côtés ; nous ne courons aucun danger, sans qu'Il soit là pour nous protéger ; nous ne rencontrons aucun ennemi, sans qu'Il soit prêt à nous défendre ; nous ne traversons aucune voie périlleuse, sans qu'Il écarte les pierres du chemin et les épines de la route.

Nous ne marchons dans aucunes ténèbres, qu'Il ne veuille bien éclairer à certaines heures ; nous ne passons par aucune tentation, qu'Il ne soit empressé à nous secourir ; nous ne portons aucune croix, qu'Il ne porte avec nous. Nous ne faisons aucune chute, qu'Il ne soit toujours disposé à nous relever ; nous ne tombons dans aucun abîme, qu'Il n'accourt, dans sa miséricorde, pour nous en retirer. Nous ne versons aucune larme, qu'Il ne soit prêt à essuyer ; nous ne recevons aucune blessure, qu'Il ne cherche à cicatriser.

Nous ne sommes plongés dans aucune épreuve spirituelle, aucune amertume, aucun dégoût, aucune lassitude, aucune froideur, aucun découragement, qu'Il ne soit tout près de nous pour nous soutenir, nous consoler, nous fortifier, remplir notre cœur d'espérance et de confiance, et même nous rendre douces toutes ces épreuves de l'âme avec lesquelles Il façonne les saints.

Quand on voit que Jésus nous aime de la sorte, avec tant de constance, de patience, d'incommensurable bonté, comment n'être pas rempli de reconnaissance et d'amour ?

***

Oh ! ne cessons point de redire à Jésus, par l'ardeur de notre amour, notre reconnaissance éternelle pour tous les biens que nous en avons reçus, que nous en recevons sans cesse et que nous recevrons dans l'avenir. Aimons-Le pour chacune de ses grâces de préservation, de sanctification, de pardon et de salut. Aimons-Le pour toutes les grâces connues et inconnues dont nous avons été comblés. Aimons-Le pour tout ce qu'Il fera pour nous aujourd'hui, demain et tous les jours de notre vie. Aimons-Le pour toutes les grâces dont Il a comblé et comblera ceux qui nous sont chers.

Et, puisque pour Le connaître, L'aimer et Le servir, nous recourons nécessairement à tout ce qui vient de Lui, aux grâces sans nombre sans lesquelles nous ne pourrions poser aucun acte surnaturel, faisons en sorte que tous les actes de notre vie soient autant d'actes de reconnaissance et d'amour pour cet ineffable

Jésus de qui nous venons, vers lequel nous allons, dont nous devons vivre et en qui nous devons nous perdre éternellement pour chanter ses bontés et ses miséricordes.

Invocation à Marie

Demandons à la Très Sainte Vierge de nous aider à faire de notre vie un vrai chant d'amour et de reconnaissance à Celui dont elle a elle-même tout reçu, mais à qui elle a si fidèlement tout donné.

Aspiration

O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je m'appliquerai aujourd'hui à tout faire en esprit d'amour reconnaissant.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

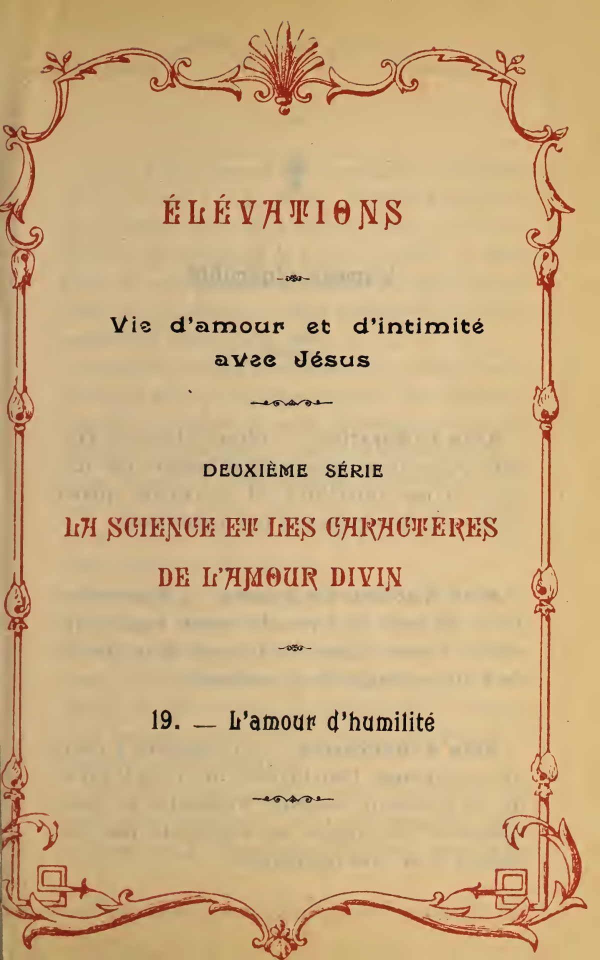
PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Prix franco du présent feuillet :
La douzaine *d'un même sujet*, 2.75 ; étranger, 3.25
Le cent *varié*, 18 fr. ; étr., 19 fr. — Le mille, 155 fr. ; étr., 165 fr.

Les 48 sujets parus de la 2e *Série* forment quatre pochettes.
Chaque pochette, *franco*, 3.25 ; étranger, 4 fr.

Première Série : **Mes divins Rapports avec Jésus.**
36 sujets parus en trois pochettes. — *(Mêmes prix)*.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

19. — L'amour d'humilité



L'amour d'humilité

Acte d'adoration. — Adorons Jésus au Très Saint Sacrement, nous aimant malgré nos misères et nos infidélités, et réclamant quand même nos hommages et nos adorations.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus du fond du cœur de rester toujours le même à notre égard et de nous faire une loi de L'aimer malgré notre indignité.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus de nous donner l'intelligence de ce qu'Il est et de ce que nous sommes. Prions-Le de nous conserver son amour au milieu de nos faiblesses et de nos défaillances.

***

Jésus nous aime et nous connaît. Il n'ignore rien de notre vie du passé, Il connaît notre vie du présent, Il voit d'avance toute notre vie future ; et pourtant Il nous a aimés, Il nous aime et nous aimera toujours. Il veut nous aimer, et nos misères, notre indignité, ne L'empêcheront point de le faire.

Il sait le peu que nous valons, Il connaît notre mauvais fond, Il compte toutes nos chutes, Il mesure l'étendue de notre faiblesse et de notre lâcheté ; et pourtant Il réclame notre amour, Il nous impose le commandement absolu de L'aimer de tout notre cœur, de tout notre esprit, de toutes nos forces, Il veut avoir la première place dans nos affections.

Tout indignes que nous sommes, Il se complaît dans notre amour ; tout terrestre et inconstant qu'est notre cœur, Il veut y vivre ; toute faible et languissante qu'est notre volonté, Il veut l'unir étroitement à la sienne ; tout volage qu'est notre esprit, Il cherche à l'attirer et à le captiver.

Jésus se contente que nous L'aimions tels que nous sommes, avec nos facultés telles qu'elles sont, avec notre misère, avec notre

indignité. Il sait que l'amour peut nous purifier, nous changer, nous transformer et, parce que nous voulons L'aimer, Il accepte nos dons tout pauvres qu'ils sont.

Il ne nous appartient donc pas de dire que nous ne pouvons pas aimer Jésus, parce que nous sommes misérables. Mais ce sont ceux-là surtout qui doivent L'aimer, puisqu'ils sont si pauvres, si malades, et qu'ils ont tant besoin de secours et de guérison. Jésus aimé finira par vider notre esprit des pensées étrangères, par chasser de notre cœur les affections dangereuses, par donner à notre volonté la constance et l'énergie qui lui manquent.

***

Oh ! l'amour d'humilité, comme il est agréable à Jésus ! Que d'écueils il nous fait éviter, que de sécurité il nous donne ! Avec cet amour, on aime Jésus à la manière du pauvre qui tend la main, du malade qui reçoit les soins du médecin, du faible qui trébuche et recourt à la main bienfaisante qui doit le relever.

On aime Jésus avec le sentiment que l'on n'est point digne de L'aimer, mais on L'aime quand même. On Lui dit comme saint Pierre : « *Homo peccator sum*, — Je suis un pécheur ! »

— « Mais à qui voulez-vous que j'aille, vous avez les paroles de la vie éternelle ! » — « Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant ! » — Ayez pitié de ma misère, et laissez-moi vous aimer quand même !

Jésus nous connaît et pourtant Il nous a choisis et appelés à une vie toute d'amour... Il a donc prétendu se contenter de ce misérable service d'amour que notre misère pouvait Lui donner.

A nous de nous reconnaître indignes d'une telle grâce, mais sans négliger néanmoins de la faire fructifier et de nous efforcer de vivre d'amour malgré nos misères.

*
* *

Rien ne doit être un obstacle à l'amour dans notre vie, ni notre indignité, ni nos péchés passés, ni nos misères présentes.

Oh ! qu'il est beau cet amour de l'âme pécheresse qui, du fond de sa misère, s'élève vers Jésus et cherche à effacer les défaillances du passé avec une ardeur proportionnée à ses infidélités !

Quand on pèche il faut se purifier, et rien ne purifie comme l'amour. Rien n'est efficace, après avoir résisté à Jésus et avoir refusé de

Le suivre, comme la volte-face que nous fait faire l'amour et qui nous jette sans hésitation dans les bras de Jésus et sur son Cœur !

L'amour est lumineux, l'amour est prévoyant et intelligent ; il nous fait donner sans retard à Jésus ce que nous Lui avons enlevé par nos infidélités.

Au lieu donc de perdre notre temps en examens et en lamentations inefficaces, au lieu de nous attarder à la honte et au dépit d'être retombés dans les mêmes fautes, mettons-nous aussitôt à aimer Jésus, à la manière des pécheurs, oui, mais à L'aimer quand même ; à L'aimer avec la connaissance de notre misère, sans doute, mais aussi avec ardeur pour Lui faire oublier la peine que nous Lui avons causée. C'est là la grande victoire de l'amour sur les infidélités du cœur humain.

Oh ! sachons aimer Jésus en pécheurs que nous sommes, travaillons à aimer Jésus en saints que nous devons être. Que de pécheurs sont devenus des saints : et c'est l'amour qui les a transformés ! Que d'infidèles à leurs promesses sont devenus délicats, généreux, héroïques au service de Jésus : et c'est l'amour qui les a fortifiés et changés !

*
* *

Apprenons à notre cœur à user de cet amour d'humilité qui lui convient à tant de titres !

Tenons-nous en garde contre la déplorable erreur spirituelle, qui consiste à se croire indigne d'aimer Jésus parce qu'on a péché, comme si l'amour n'était fait que pour les saints. S'il en était ainsi, le monde serait plongé dans une effroyable désolation, et les pauvres humains, qui tous sont pécheurs, devraient attendre le ciel pour apprendre à aimer Celui pour lequel uniquement ils ont été créés.

Rappelons-nous qu'après les trois reniements de Pierre, Jésus, pour lui faire réparer sa faute, lui demanda par trois fois : « Pierre, m'aimes-tu ? » Quelle leçon ! Jésus nous enseigne par là que l'amour est à sa place dans le cœur des pécheurs comme dans celui des justes, et que le grand moyen d'effacer ses fautes, de revenir à sa pureté première, c'est d'aimer !

Entendons donc, dans n'importe quel état d'âme, après n'importe quelle infidélité, dans l'humiliation de n'importe quelle faiblesse, la parole de Jésus : « Mon enfant, m'aimes-tu ? » Si tu m'aimes, tout est oublié, tout est effacé.

Oh ! vivons de l'amour d'humilité, si nous voulons vivre de l'amour de vérité.

Au milieu de nos misères ne cessons de revenir à Jésus ; sachons Lui faire oublier nos défaillances par un amour plus grand, plus ardent, plus généreux.

Invocation à Marie

Supplions la Très Sainte Vierge qui a été si humble, si aimante, de garder notre humilité en cultivant notre amour et de garder notre amour en développant notre humilité.

Aspiration

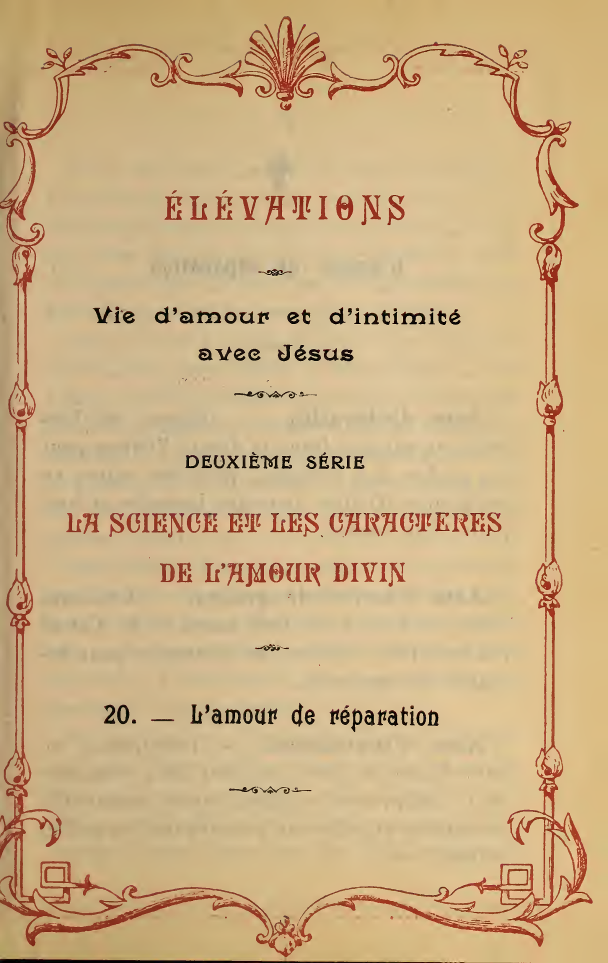
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je Vous aimerai aujourd'hui avec d'autant plus d'ardeur que j'ai plus de fautes à réparer et à Vous faire oublier.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

20. — L'amour de réparation

L'amour de réparation

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus la divine Victime pour les péchés des hommes, pour les nôtres en particulier, Victime toujours immolée et toujours nous aimant.

Acte d'action de grâces. — Bénissons Jésus de nous avoir tant aimés et de n'avoir pas craint de se livrer, de s'immoler pour des ingrats tels que nous.

Acte d'invocation. — Demandons au Saint-Esprit la grâce de bien nous connaître et de comprendre combien notre amour doit être ardent et généreux pour réparer les péchés de notre vie.

***

Jésus veut être aimé, Il en a tous les droits ; nous devons aimer Jésus, nous en avons tous les devoirs. Nous devons L'aimer d'autant plus que nous ne L'avons pas toujours aimé, qu'il y a dans notre vie des jours où son amour n'a pas lui, où sa loi ne nous a pas dirigés.

Nous devons L'aimer d'autant plus que souvent nous avons résisté à ses avances, à ses bontés, à ses tendresses ; que nous n'avons pas voulu Le regarder, de peur d'être obligés de marcher à sa suite ; que nous avons refusé de L'écouter, dans la crainte de devoir nous priver des satisfactions que nous cherchions en dehors de Lui.

Nous devons L'aimer d'autant plus que nous n'avons pas voulu entrer généreusement dans la voie des commandements qu'Il nous a tracée, que nous L'avons sacrifié à des intérêts terrestres, à des plaisirs passagers et vils, au mensonge et à la vanité.

Il y a des heures, dans notre vie, où le monde a eu plus d'attraits pour nous que Jésus ; où les créatures nous ont paru plus aimables que Jésus ; où les biens de la terre ont gagné davantage notre cœur que les biens éternels ;

où nous-mêmes, tout misérables que nous sommes, nous l'avons emporté sur les divines exigences de Jésus.

Il y a des heures où nous avons mis des réserves à notre amour, des hésitations et des retards à répondre à l'appel de Jésus ; où nous avons eu des faibles coupables qui ont diminué en nous son amour et nous ont exposés à de plus grandes chutes.

Il y a des heures où nous avons été volontairement aveugles, où notre volonté s'est avec réflexion séparée de Jésus, où nous avons trahi sciemment Jésus, notre divin Maître.

Et, après tout cela, nous ne sentirions pas le besoin d'aimer Jésus pour Lui faire oublier nos résistances à la grâce, nos trahisons et nos parjures ? Nous ne voudrions point aimer Jésus pour Lui donner les compensations auxquelles Il a droit, pour Lui rendre ce que nous Lui avons refusé et ravi ?...

***

Jésus nous aimait, et nous L'avons contristé ! C'est l'heure d'essuyer ses larmes et d'être pour Lui un sujet de consolation.

Jésus nous aimait et nous donnait des marques de confiance en nous comblant de ses

dons, et nous L'avons trompé ! C'est l'heure de Lui prouver notre fidélité et notre sincère repentir, par un amour constant et généreux.

Jésus nous aimait et Il cherchait à se rapprocher de nous, Il venait sans cesse à nous par ses bontés et ses dons de tout genre, et nous L'avons laissé seul avec son amour méconnu ! C'est l'heure de venir à Lui avec d'autant plus d'empressement et d'amour que nous L'avons plus longtemps et plus souvent délaissé.

Jésus nous aimait et, pour nous garder plus sûrement fidèles à son service, Il avait fait des pactes avec nous, nous avions pris des engagements à son service d'amour ; mais hélas ! nous L'avons trahi, renié ! Il a été, à certaines heures, plus qu'un étranger pour nous, nous L'avons traité comme un ennemi ! Oh ! c'est l'heure, plus que jamais, de renouer nos relations d'amour et d'intimité avec Jésus, de refaire les pactes déchirés, de Lui redire nos serments de fidélité, nos protestations d'amour et de générosité.

***

Oh ! oui, nous devons aimer Jésus parce que nous ne l'avons pas toujours fait ; nous devons L'aimer pour Le consoler, pour Le réjouir après tant de tristesse, pour Le sortir de la

solitude où nous L'avons laissé, pour Lui faire oublier notre indifférence à son égard, pour Lui rendre par un amour plus ardent ce que nous Lui avons enlevé par nos infidélités.

Ceux qui doivent le plus aimer Jésus sont ceux qui L'ont le plus offensé. L'amour de réparation est un amour qui ne connaît point de bornes. Quand on a péché, il faut aller aussi loin dans l'amour qu'on est allé loin dans la malice et l'infidélité.

La pensée que tous les moments de notre vie nous étaient donnés pour aimer Jésus et que nous Lui en avons tant ravis ; la pensée que nous avons gaspillé tant de grâces que l'amour miséricordieux de Jésus nous avait prodiguées, doit nous exciter à aimer plus ardemment, en réparation de nos fautes, et nous donner le courage de faire tous les sacrifices qu'impose cet amour réparateur.

***

Oh ! sachons aimer Jésus pour toutes nos pensées inutiles, vaines, légères, coupables ; pour tous nos désirs désordonnés ; pour toutes nos affections mauvaises, sensuelles, terrestres ; pour toutes nos paroles répréhensibles, nos regards dangereux, nos curiosités con-

damnables, nos démarches imprudentes, nos actes coupables.

Sachons aimer Jésus pour toutes nos infidélités à nos devoirs d'état ; pour tous les mauvais exemples que nous avons donnés ; pour notre respect humain à affirmer notre foi ; pour les nombreux compromis avec la nature, le monde et le démon, auxquels nous a entraînés notre lâcheté.

Sachons aimer Jésus pour toutes nos résistances à la grâce ; pour toutes nos hésitations à correspondre à ses inspirations ; pour l'oubli de ses bienfaits sans nombre ; pour la méconnaissance de ses avertissements pleins de bonté et de miséricorde ; pour tous les manquements à nos résolutions et à nos engagements sacrés.

Il faut que cet amour de réparation nous pénètre entièrement et que nous ne perdions jamais de vue l'obligation sacrée que nous avons d'aimer Jésus de tout notre esprit, de tout notre cœur, de toutes nos forces, en esprit de réparation. Puissions-nous, par un amour fort, généreux, constant, faire oublier à Jésus que nous ne L'avons pas toujours aimé !

Ah ! il y a tant de bonheur à aimer Jésus pour sécher les larmes que nous Lui avons fait verser, pour consoler son Cœur que nous avons

blessé, pour répondre enfin à son amour que nous avons méconnu, et pour commencer dès ici-bas à chanter ses miséricordes dans la vertu et la fidélité ! Aimons, nous qui avons péché ; et ne péchons plus, nous qui aimons Jésus.

Invocation à Marie

Demandons à la Très Sainte Vierge de nous donner cet amour, fruit du repentir, qui fasse de toute notre vie une vie de réparation et de fidélité.

Aspiration

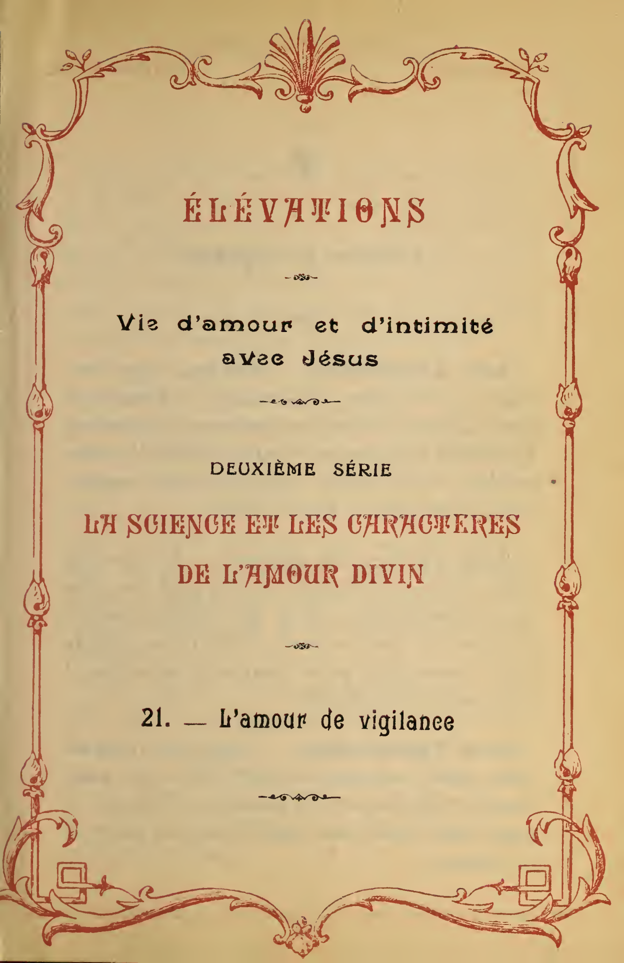
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je Vous aimerai aujourd'hui avec d'autant plus d'ardeur et de générosité que j'ai plus à me faire pardonner.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

21. — L'amour de vigilance

L'amour de vigilance

Acte d'adoration. — Rendons nos hommages d'adoration, de louange et d'amour à Jésus toujours présent et toujours le même au Très Saint Sacrement, se préoccupant de nous combler de ses dons, réclamant notre amour, notre générosité et notre fidélité.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus de remplir notre vie de tant de joies et de consolations par le fait de sa présence permanente dans la sainte Eucharistie, afin de faire contrepoids pour nous aux épreuves et aux tristesses de la vie.

Acte d'invocation. — Supplions Jésus de nous garder amoureusement fidèles, de nous rendre vigilants pour ne jamais Lui déplaire et pour faire toutes nos actions dans sa grâce et son amour.

*
* *

Jésus est tout amour, Il cherche sans cesse à se donner à ceux qui L'aiment. Nous sommes de ce nombre. Jésus nous a toujours devant les yeux, Il est attentif à tous nos besoins, rien ne Lui échappe de ce qui peut nous faire du bien et nous conduire, par l'accomplissement de tous ses desseins, au bonheur du Ciel.

A notre tour, Jésus doit devenir la pensée constante de notre vie, puisque c'est à Lui que nous appartenons et pour Lui uniquement que nous devons vivre. Notre devoir suprême, comme notre bonheur sur la terre et notre félicité dans le Ciel, est de L'aimer, de mettre tout en œuvre pour L'aimer toujours davantage, de ne rien négliger pour écarter tout ce qui pourrait porter atteinte à notre amour et pour profiter de tout ce qui peut le développer.

Notre amour, dès lors, pour être un amour fidèle, généreux, constant, doit être un amour vigilant. Jésus étant devenu le tout de notre vie, nous ne devons avoir qu'une crainte, celle de Le perdre, de Lui déplaire, de blesser son Cœur et d'amoindrir dans le nôtre l'amour que nous Lui portons.

***

L'amour doit nous rendre vigilants et clairvoyants pour éviter tous les péchés, ceux que l'on appelle légers comme ceux qui sont graves. Le péché est l'ennemi de Jésus, il doit être le nôtre. Le péché est la destruction de l'amour, nous devons l'avoir en horreur. Le péché est le plus grand des maux, nous devons être attentifs et vigilants pour ne jamais le laisser nous atteindre. Notre amour de vigilance nous le fera pressentir, deviner, découvrir sous les dehors trompeurs qu'il peut prendre. L'amour développera en nous cette sensibilité qui nous avertira de tous les dangers que nous pourrons courir et nous fera fuir les moindres brises du mal.

Si nous avons toujours Jésus devant les yeux et dans le cœur, nous fuirons soigneusement, de peur d'être exposés à Lui faire de la peine, les occasions de péché et tout ce qui de près ou de loin peut nous entraîner à une infidélité quelconque.

Nous souvenant des expériences du passé, nous nous tiendrons sur nos gardes, nous ne nous exposerons pas au péril dans telle et telle circonstance, nous nous rappellerons nos an-

ciennes faiblesses, nos chutes douloureuses, nos amers regrets, les avertissements de Jésus et de notre conscience, les conséquences ordinaires qui ont suivi nos pensées, nos paroles et nos actes ; et nous serons vigilants, comme on l'est quand on aime, pour ne jamais rien faire qui puisse nous exposer à une infidélité ou à une indélicatesse quelconque envers Jésus.

Si nous sommes vigilants dans notre amour, nous nous méfierons des surprises de notre nature, nous ne laisserons aucune prise aux saillies de notre caractère, aux caprices de notre tempérament, à la vivacité de notre imagination, à la sensualité de nos appétits, à la sensibilité exagérée de notre cœur, aux recherches inconscientes de nos propres satisfactions, aux tendances de notre amour-propre, aux exigences coupables de notre personnalité.

***

Oh ! faisons en sorte que notre amour nous rende vigilants à tous les instants du jour et de la nuit pour veiller sur le trésor de notre pureté, pour conserver dans toute sa délicatesse notre fidélité au service de Jésus. Parce que nous aimons Jésus, nous aurons peur de Lui faire de la peine et nous nous abstiendrons, en toutes

circonstances, d'avoir une pensée, de dire une parole, de poser un acte qui puisse ou Lui déplaire formellement ou nous exposer à Lui déplaire dans ses conséquences.

Nous pousserons la vigilance et la délicatesse jusqu'à nous défier de nos dispositions du moment soit physiques, soit morales ou spirituelles, pour ne point parler ou agir quand nous nous sentons mal disposés et que nous sommes exposés à faire de la peine à Jésus en prenant mal les choses, en agissant par inclination naturelle, soubresaut de nature, caprice de volonté. C'est l'amour de vigilance qui nous apprendra alors à nous taire, à nous cacher, à fuir, à recourir avec plus d'insistance à Jésus et à laisser ainsi passer la tentation ou la tempête.

***

Mais la fuite du péché et de tout ce qui s'y rattache ne peut être suffisant à notre amour; nous devons encore être vigilants pour saisir toutes les occasions qui se présentent si fréquemment dans une journée de plaire à Jésus, d'avoir pour Lui des attentions, de Le traiter avec délicatesse, de Lui montrer de l'amour, de Lui redire par tous les moyens qu'Il est tout

pour nous, que nous ne vivons que pour Lui et que nous voulons être constamment attentifs à Lui faire plaisir.

Oh ! ne perdons aucune occasion, si légère soit-elle, de faire plaisir à Jésus ! Si nous L'aimons, sa pensée nous sera fréquente, nous Le trouverons à chaque pas, nous ne ferons rien sans le faire avec Lui, nous ne Le laisserons étranger à rien de ce qui nous regarde.

Si nous aimons Jésus, nous serons sans cesse préoccupés de savoir ce qui peut Lui plaire, nous ne pourrons plus parler ni agir que pour faire plaisir à Jésus.

Si nous aimons Jésus, nous irons au-devant de tous les sacrifices que nous pourrons Lui offrir, nous embrasserons avec empressement tous ceux qu'il Lui plaira de nous envoyer.

Si nous aimons Jésus, nous ne négligerons aucun acte vertueux, sous prétexte que c'est peu de chose ; nous voudrons ne rien perdre de toutes les grâces que Jésus nous offrira ; nous trouverons notre bonheur à Lui redire, à tous les instants de notre vie, que nous L'aimons et ne voulons vivre que pour Lui.

C'est cette vigilance, cette délicatesse d'amour qui fait monter les saints si vite dans la perfection ! Faites-en l'expérience. La vigilance

tiendra notre amour en éveil, et notre amour nous rendra vigilants ; nous éviterons ainsi bien des fautes et nous trouverons notre bonheur à aimer par la pratique de toutes les vertus.

Invocation à Marie

Appelons la Très Sainte Vierge à notre secours pour qu'elle nous rende vigilants contre le monde, nos ennemis et nous-mêmes, et nous obtienne l'amour qui rend victorieux.

Aspiration

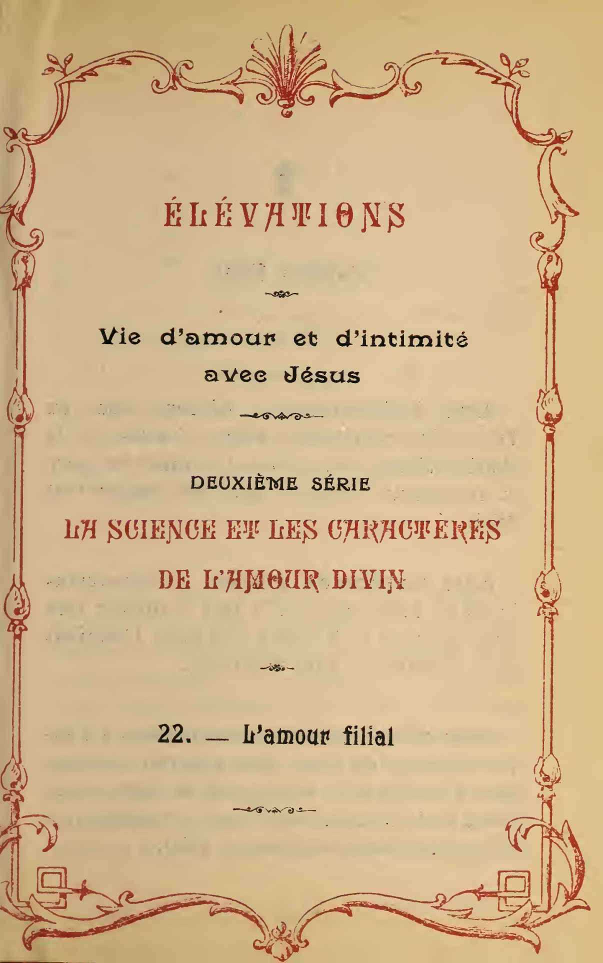
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je me montrerai aujourd'hui amoureusement vigilant pour me garder immaculé à votre divin service.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

22. — L'amour filial



L'amour filial

Acte d'adoration. — Adorons Jésus au Très Saint Sacrement, source ici-bas de la charité divine, nous aimant comme un père et réclamant de notre part un amour tout filial.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus de l'insistance qu'Il met à vouloir être aimé de nous et à exiger que nous L'aimions avec confiance et avec tendresse.

Acte d'invocation. — Demandons à l'Esprit d'amour de nous faire pénétrer toujours plus avant dans ce mystère de la charité d'un Dieu, et de remplir notre cœur de sentiments de reconnaissance et d'amour filial.

*
* *

Jésus nous est tout ; c'est Lui et Lui seul qui doit tout inspirer et tout dominer dans notre vie. De tous nos devoirs envers Lui, il n'y en point de plus sacré que celui de l'amour. Mais s'Il veut d'une manière aussi formelle que nous L'aimions, Il veut aussi que notre amour pour Lui soit un amour tout filial.

Nous devons L'aimer parce qu'Il est notre Père et que nous sommes ses enfants ; nous devons L'aimer parce qu'Il est notre Frère, que nous sommes de la même famille et que nous aurons part au même héritage.

*
* *

L'amour filial exclut toute crainte : Jésus ne veut pas que nous L'aimions et Le servions dans une anxiété continuelle, un examen constant, l'incertitude et l'agitation. Ce n'est point aimer Jésus filialement que d'être sans cesse préoccupé de s'examiner, porté à se tourmenter et à se contrister. Nous devons Le servir moins par crainte de ses châtiments, que par pur amour pour Lui. La crainte resserre le cœur et le jette dans la tristesse et l'angoisse ;

l'amour le dilate et l'épanouit, et c'est ainsi que les enfants aiment leurs parents.

Dès lors, nous ne devons point accomplir les volontés de Jésus, pratiquer ses enseignements comme une chose dure que l'on subit et qui nous paraît trop lourde ; nous ne devons point porter comme un fardeau les obligations, les devoirs d'état que son amour nous a imposés ; mais nous devons les aimer, parce qu'ils sont l'expression de l'amour de notre Père.

*
* *

L'amour filial exclut encore tout calcul. On n'aime point filialement par intérêt, on n'aime point son père et sa mère parce qu'on est obligé de le faire et qu'on ne peut faire autrement.

Aimer Jésus filialement, c'est L'aimer sincèrement et librement : c'est L'aimer pour Lui, L'aimer par instinct et par besoin, L'aimer pour la joie qui Lui en revient ; c'est L'aimer avec confiance, avec tendresse, avec constance. Jésus doit être pour nous un tel tout, nous devons tellement avoir toujours devant les yeux son amour, sa bonté, sa miséricorde à notre égard, que nous prenions l'habitude de Le

regarder avec amour, de mettre en Lui toute notre confiance, de L'aimer avec tendresse et de nous abandonner aveuglément à Lui.

***

Aimer Jésus filialement, c'est Le rechercher sans cesse, c'est s'appuyer sur Lui, c'est ne pas craindre de faire appel à ses bontés, à ses miséricordes, à ses tendresses, c'est avoir confiance qu'Il nous écoutera toujours, qu'Il nous secourra en toute occasion.

Aimer Jésus filialement, c'est recourir à Lui dans nos détresses, nos tribulations, nos peines, nos tentations, nos difficultés et nos épreuves, assurés qu'Il viendra à notre aide et qu'Il saura, dans sa puissance et son amour, satisfaire à tous nos besoins.

***

Aimer Jésus filialement, c'est L'aimer avec simplicité, c'est éviter d'aller à Lui par des raisonnements, par de nombreuses considérations, par des efforts d'intelligence, avec des appréhensions dans le cœur et des hésitations dans la volonté.

Aimer Jésus, filialement, c'est aller à Lui comme un enfant va à son père, sans prépa-

ration, sans préoccupation, sans calcul, mais ouvertement, simplement, Lui parlant de tout, Lui ouvrant tout son cœur, recourant à sa sagesse et à son amour pour tous ses intérêts personnels et dans les moindres détails de la vie.

Aimer Jésus filialement, c'est ne rien faire dans la vie sans Lui ; c'est L'appeler sans cesse à notre secours dans les dangers, pour nous défendre contre nos ennemis, nous sortir de notre misère, nous corriger de nos défauts, nous garder délicatement fidèles à tous nos devoirs.

Aimer Jésus filialement, c'est aller à Lui avec confiance, persuadés qu'Il nous donnera toujours la lumière et la grâce du moment, qu'Il a les mains pleines pour nous combler, que nous n'avons qu'à faire appel à son amour pour être immédiatement secourus, comblés, tendrement aimés.

***

Mais il faut savoir demander à Jésus avec un amour vraiment filial ; il faut pétrir d'amour et de foi notre esprit, notre confiance, nos prières, nos recours incessants vers Lui. Quand une mère entend la voix de son enfant, elle est

déjà émue ; et quand il fait appel à son amour, elle ne connaît plus d'obstacles.

Si Jésus voit que nous L'aimons d'un amour filial, comme Il sera touché et se montrera bon et tendre pour nous ; comme Il multipliera ses bienfaits, ses miséricordes ; comme Il saura nous soulager dans nos peines, nous fortifier contre le monde, le démon et nous-mêmes ; comme Il aura à cœur de vivifier notre amour, de nous faire remporter toutes les victoires ; afin que nous puissions L'aimer plus fidèlement et que, Lui, Il puisse prendre davantage en nous ses complaisances !

« Mon enfant, donne-moi ton cœur », c'est la parole que Jésus nous fait sans cesse entendre pour nous dire que notre amour doit être tout filial et que notre bonheur est de L'aimer sans cesse, de L'aimer Lui seul et de nous reposer dans cet amour.

Allons donc à Jésus avec tout notre cœur. Cherchons-Le comme d'instinct et trouvons notre bonheur dans sa compagnie. Aimons-Le avec effusion. Goûtons la joie toute divine qu'il y a à L'aimer et à en être aimés. Reposons-nous sur son Cœur ; c'est le cœur d'un Père qui nous a prouvé son amour en versant pour nous tout son sang.

Après avoir été tant aimés, nous n'aimerions pas sans mesure ? Hâtons-nous de nous livrer aux charmes de cet amour tout filial, que Jésus réclame de notre cœur et que nous avons le devoir sacré de Lui donner.

Invocation à Marie

Demandons à la Très Sainte Vierge, qui a été aimée si filialement par Jésus, de nous donner la grâce d'aimer Jésus comme elle L'a aimé.

Aspiration

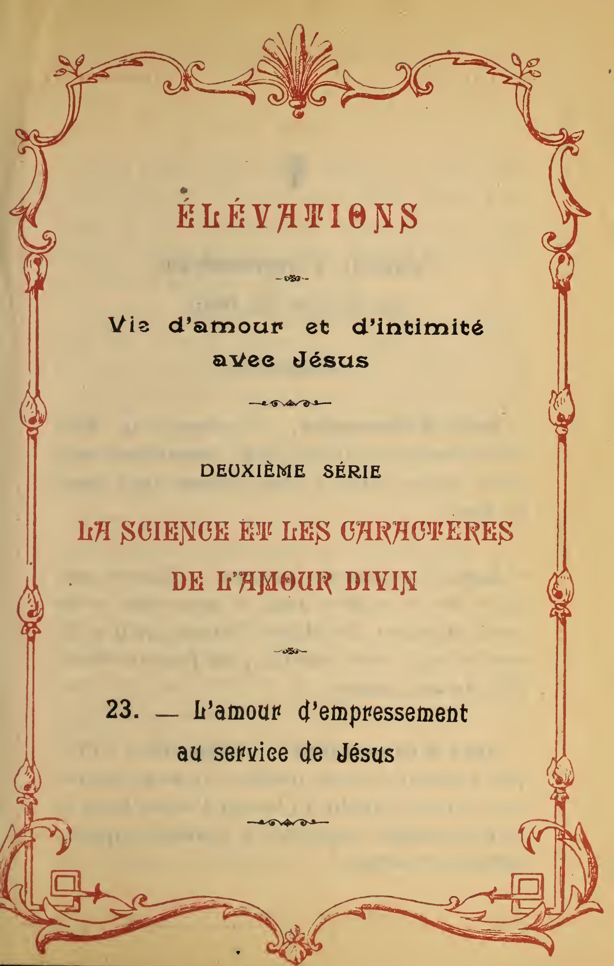
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je m'appliquerai aujourd'hui à tout faire dans un esprit d'amour filial.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

23. — L'amour d'empressement au service de Jésus

✝

L'amour d'empressement au service de Jésus

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus nous demandant sans cesse notre cœur et nous offrant sans cesse le sien.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus de se révéler ainsi à notre âme et de nous exprimer les désirs ardents qu'Il a de nous voir accourir vers Lui pour jouir des bienfaits de son amour.

Acte d'invocation. — Demandons à l'Esprit d'amour de nous purifier, de nous embraser, de nous remplir du besoin d'aimer Jésus et de nous rendre empressés à L'aimer toujours, partout et en tout.

*
* *

Jésus nous aime sans mesure. Il nous aime avec passion. Il trouve ses délices à nous aimer. Il est constamment préoccupé de nous donner des preuves de son amour, mais aussi de nous demander notre cœur.

Quand il s'agit de nous, de notre âme, de nos intérêts éternels, Jésus est toujours attentif, toujours disposé à nous secourir, toujours prêt à nous exaucer. Son amour veille à nos côtés pour nous préserver, nous sanctifier, nous garder généreux et fidèles, nous faire correspondre à tous ses desseins sur nous.

C'est pourquoi nous Le trouvons toujours quand nous Le cherchons ; c'est pourquoi nous sommes toujours écoutés quand nous Lui parlons, toujours secourus quand nous recourons à Lui, toujours relevés quand nous tombons, toujours pardonnés quand nous nous repentons, toujours comblés de tous les biens quand nous nous adressons à Lui avec pureté d'intention, confiance et amour.

*
* *

Sommes-nous, à notre tour, empressés à aimer Jésus, à L'écouter, à Le suivre, à Le re-

chercher, à Lui plaire, à accomplir toutes ses volontés ?

Pour aimer Jésus, pour Lui plaire, Lui obéir et Le suivre, nous faut-il faire des examens, des raisonnements, des calculs, des comparaisons ? Allons-nous à Jésus avec hésitation ou avec empressement ?

Nous suffit-il de Le voir, de L'entendre, de penser que nous allons Lui plaire, pour nous déterminer à agir, à nous renoncer, à Lui sacrifier nos aises, nos goûts, nos satisfactions ; pour Le préférer aux créatures et à tous les biens de ce monde ? Ou bien notre peu d'amour nous fait-il apporter des retards à l'accomplissement de son bon plaisir, à l'adhésion totale à toutes ses volontés ? Pouvons-nous dire que nous aimons Jésus d'un amour empressé ?

Jésus règne-t-Il vraiment dans notre âme, y exerce-t-Il un réel empire ? Y est-Il un Souverain tellement respecté, qu'il Lui suffise d'un signe, d'une parole, pour être écouté ? Y est-Il un Maître tellement aimé, qu'il nous suffise de sentir son voisinage pour courir au-devant de Lui et nous jeter à ses pieds ?

Est-ce d'abord sa pensée qui se présente à notre esprit, son amour qui met notre cœur en mouvement, le désir de L'aimer et de Lui

plaire en répondant à ses avances, qui nous détermine en toutes choses ?

*
* *

Oh ! si nous aimions Jésus d'un amour d'empressement, d'un amour exclusif et universel comme nous devons L'aimer, que le chemin de la vertu nous serait moins rude, le travail de la perfection plus facile, la voie du sacrifice plus attrayante ! Pour Jésus que ne ferions-nous pas ! Nous serions constamment préoccupés de regarder dans sa direction, d'écouter sa voix, de répondre à ses appels, de nous nourrir de son bon plaisir, de trouver notre unique joie à voler vers Lui, à Le chercher sans cesse, à L'aimer en tout, à L'aimer toujours, à L'aimer uniquement et à ne vouloir que Lui et son bon plaisir.

D'instinct nous nous porterions vers Lui ; nous ne souffririons jamais de parallèle ni de comparaison. Il aurait aussitôt la préférence ; et nous Lui aurions déjà donné notre assentiment, avant même d'avoir eu le temps d'hésiter ou de réfléchir.

Sans cesse préoccupés de donner à Jésus des marques de notre amour, notre âme serait toujours en éveil pour éviter tout ce qui peut Lui déplaire et trouver des occasions nou-

velles d'accourir au-devant de son bon plaisir.

Dans l'accomplissement du devoir comme dans la pratique des moindres vertus, voyons donc Jésus qui commande, qui appelle, qui sollicite ; et cela nous suffira pour acquiescer aussitôt à ses volontés. Flexibles sous le souffle de sa grâce, Jésus aura à peine formulé son désir, que nous Lui aurons accordé amoureusement ce qu'Il nous demande.

***

Quand on aime, on se préoccupe de l'objet aimé. Si Jésus est tout pour nous, si nous faisons de notre vie une vie toute d'amour, oh ! non, il n'y aura plus pour nous, en n'importe quelle circonstance pénible ou difficile, d'hésitation et de retard. L'amour nous fera embrasser toutes les croix, toutes les peines, tous les renoncements, tous les détachements, parce que nous y verrons Jésus, nous y ferons la volonté de Jésus.

Nous ne ferons jamais attendre Jésus ; nous ne L'obligerons pas à nous renouveler ses appels, à nous rappeler ses désirs ; nous ne Le forcerons pas à choisir nos moments, mais nous prendrons les siens. Notre bonheur sera de nous tenir toujours à la disposition de Jésus

pour nous laisser manier à sa guise et accomplir en tout ses desseins d'amour et de miséricorde sur nous.

***

Oh ! à partir de ce jour, soyons amoureusement empressés à pratiquer toutes les vertus de notre état. Qu'il n'y ait plus d'intervalle entre la vue, la pensée, l'expression de la volonté de Jésus et notre acquiescement d'amour.

Ne nous contentons pas d'être fidèles seulement dans les choses qui nous sont rigoureusement imposées ; l'amour sincère est plus délicat, il devine les désirs de l'être aimé et il s'empresse d'aller au-devant pour les satisfaire avant même qu'ils soient exprimés. Agissons de la sorte à l'égard de Jésus qui s'attend à cette délicatesse et à cet empressement d'amour de notre part.

Soyons aussi empressés à aller à Jésus qu'Il l'est à venir à nous ; et cela toujours, en toute circonstance, en dépit des difficultés extérieures, de nos dispositions intérieures et des revendications de la nature. Il s'agit d'aimer Jésus ! Que cela nous suffise, pour renverser tous les obstacles.

Consumons-nous à chercher Jésus, à vouloir toutes ses volontés, à nous nourrir de son bon

plaisir et du suave bonheur qu'il y a à courir au-devant de tous les sacrifices, pour chanter à Jésus notre amour unique et absolu.

Invocation à Marie

Demandons à la Très Sainte Vierge de nous rendre empressés et généreux au service d'amour de Jésus, de nous donner sa délicatesse, sa vigilance, son empressement à voir, à comprendre, à aimer, à servir Jésus en tout.

Aspiration

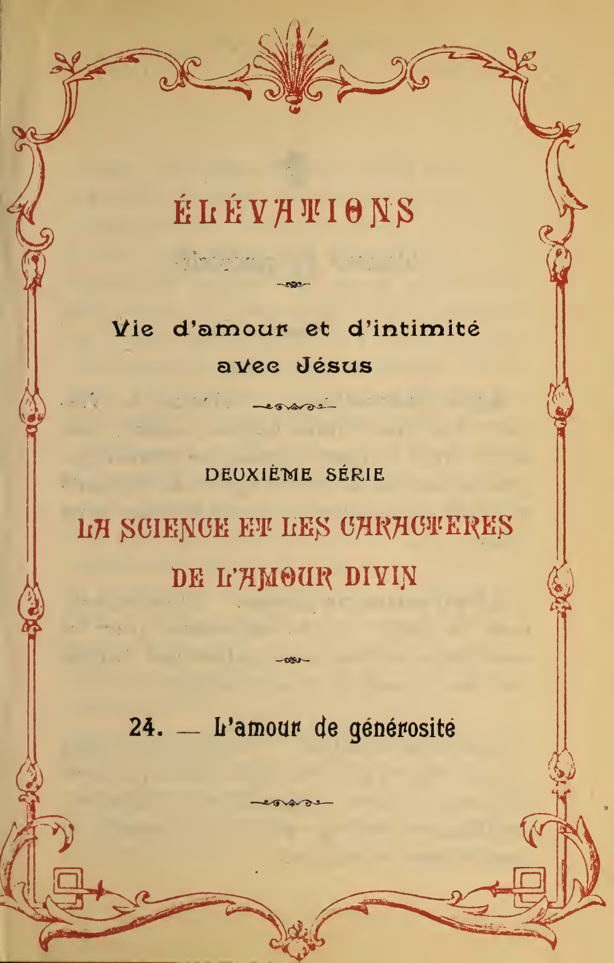
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je mettrai aujourd'hui un amoureux empressement à accomplir mon devoir et à pratiquer la vertu.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

24. — L'amour de générosité



L'amour de générosité

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus toujours donné, toujours livré, toujours immolé, ne mettant jamais de bornes ni d'interruption au don qu'Il nous fait de Lui-même. Il reste toujours notre Jésus.

Acte d'action de grâces. — Laissons notre cœur se livrer à la reconnaissance pour les bienfaits si continus et si gratuits que l'amour de Jésus ne cesse de nous prodiguer.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus de nous rendre généreux à son service, de nous habituer à donner promptement, largement, aimablement tout ce qu'Il nous demande et que réclame son amour.

***

Jésus nous aime, et parce qu'Il nous aime, Il a voulu se donner Lui-même. Il s'est donné en toute liberté, sans y être tenu. Il a fait tout ce qu'Il a pu faire, et Il ne pouvait rien faire de plus que ce qu'Il a fait. Il a pris les devants pour venir vers nous, en nous. C'est son amour qui a fait tous les frais, et Il n'a été satisfait que quand Il s'est livré Lui-même, selon la parole de l'Apôtre : Il s'est anéanti par amour pour nous : « *Exinanivit semetipsum* ».

Marchons-nous sur les traces de Jésus ? Notre amour est-il calqué sur le sien ? Nous faisons-nous prier pour Lui donner quelque sacrifice, pour Lui livrer quelque chose de nous-mêmes ?
Jésus est-Il obligé de réitérer ses instances, de renouveler ses appels, de multiplier ses avances et ses supplications, avant d'obtenir quelque chose de nous ? Ou bien sommes-nous empressés au-devant de Jésus, Lui donnant généreusement ce qu'Il nous demande ? Notre amour nous rend-il toujours prêts et prompts à donner à Jésus, quoi qu'il nous en coûte ?

Quand nous Lui donnons, Lui donnons-nous de bon cœur ? Est-ce le sourire sur les lèvres, avec joie et bonheur que nous donnons à Jésus ?

Sommes-nous heureux de sacrifier tout pour Jésus ? Avons-nous l'intelligence du bonheur et des avantages qu'il y a à Lui donner, puisque nous ne faisons que Lui rendre ce qui Lui appartient ; puisque nous Lui donnons si peu en retour de ce que nous avons reçu ; puisque ce que nous Lui donnons ne peut être mis en comparaison avec l'honneur de pouvoir Lui donner ; puisque les choses les plus minimes deviennent de précieux moyens de Lui prouver notre amour et de gagner le sien.

*
* *

Oh ! habituons-nous à donner vite et de bon cœur ; ne nous faisons jamais prier. Tombons plutôt à genoux dans la reconnaissance et l'amour, chaque fois que Jésus nous demande un petit ou un grand sacrifice.

Nous serions si heureux si un roi de la terre nous demandait une offrande ! Avec quelle joie nous quitterions tout et irions déposer à ses pieds ce qu'il sollicite !

Celui qui tend la main c'est Jésus, et nous ne serions pas heureux de Lui donner ? Ce Jésus qui demande l'aumône demande si peu, et nous Lui refuserions ? Et ce Jésus qui demande si peu se réjouit, se complaît dans nos

dons, et nous hésiterions à Lui donner ce qu'Il demande ?

La vie est composée de ces dons, de ces petits sacrifices, de ces offrandes constantes que nous pouvons faire à Jésus. Si l'amour inspire notre vie, si nous vivons pour aimer Jésus toujours davantage, comme nous multiplierons les occasions de donner à Jésus, de donner aimablement et de bon cœur !

*
* *

Etre généreux dans son amour, c'est encore donner largement, sans compter, sans calcul, par besoin du cœur. Quand on aime, on donne et on donne plus que ce qui est demandé. Un cœur généreux se plaît à faire plus que son devoir, il fait plus que ce que lui impose le strict de la loi d'amour.

De sa nature l'amour se donne ; et plus il est grand, plus il se donne. Comme notre amour pour Jésus ne doit point avoir de limites, nos dons ne doivent point avoir de réserve. Celui qui se contente de la loi aime peu, il aime plus par raison que par besoin.

Jésus nous a aimés sans compter ; Il aurait pu faire beaucoup moins, mais Il nous aimait sans mesure, et Il s'est livré sans réserve !

Pourquoi, si nous prétendons aimer Jésus, ne Lui donnerions-nous strictement que ce qu'Il nous réclame par nos devoirs d'état ? Pourquoi notre amour ne nous porterait-il pas à donner de nous-mêmes, avant que Jésus nous demande ?

Oh ! non, n'attendons pas que Jésus nous tende la main, allons au-devant de Lui ; ingénions-nous à deviner ses désirs et ses volontés sur nous ; embrassons à l'avance tous les sacrifices, toutes les peines, toutes les immolations qui peuvent grandir, développer en nous l'amour, afin de nous permettre ensuite de donner plus largement et plus généreusement à Jésus.

Un cœur généreux, en face de l'indigence, comme en face de l'amitié, n'attend pas qu'on réclame ses services, il prévient les demandes et même les désirs. Jésus se fait mendiant, Il demande notre amour, Il tend constamment la main, Il frappe à la porte. Il réclame ce que notre amour seul peut Lui donner : vertus, efforts généreux, sacrifices, détachement universel, constance dans le travail de la perfection, délicatesse à son service, fidélité à nos devoirs d'état.

Si peu que nous Lui donnions, Il nous est reconnaissant ! Et nous, ayant à notre dispo-

sition des moyens si faciles de Lui faire plaisir, nous prétexterions être trop surchargés pour Lui donner cette satisfaction, pour Lui offrir constamment, tout le long du jour, ce qui peut Lui plaire ?

***

Jésus est notre ami ; pouvons-nous en avoir de plus fidèle, plus généreux, plus constant dans son amitié ? Nous prétendons être de ses amis, et nous n'aurions point la délicatesse et la générosité de multiplier ces dons de l'amitié qui la resserrent et la consolident ?

Faisons donc de notre vie tout entière une vie d'amour généreux qui prenne le caractère d'un sacrifice constant, d'une immolation permanente et d'un abandon total de nous-mêmes, pour plaire à Jésus et Lui redire sans cesse que nous L'aimons et ne voulons aimer que Lui.

Afin de Lui prouver notre amour, ne Lui refusons jamais rien, mais soyons préoccupés à tout instant de chercher les moyens de Lui plaire par les mille petits sacrifices et les nombreux renoncements de la vie quotidienne. Servons-nous de tout pour en faire un hommage d'amour à Jésus notre Bien-Aimé. Mettons-y toute l'énergie de notre volonté et toute la générosité de notre cœur.

Aimer Jésus, c'est le vrai bonheur ! Aimer Jésus et se sacrifier par amour pour Lui, c'est la consommation du bonheur !

Invocation à Marie

Appelons la Très Sainte Vierge à notre secours pour qu'elle nous rende généreux dans notre amour et nous apprenne à faire de notre vie un enchaînement d'amour et d'immolation pour Jésus, son divin Fils.

Aspiration

O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et j'apporterai aujourd'hui une grande générosité à votre divin service et dans l'acceptation de tous les sacrifices qu'il Vous plaira de me demander.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

Paris. — Avec permission de l'Ordinaire.

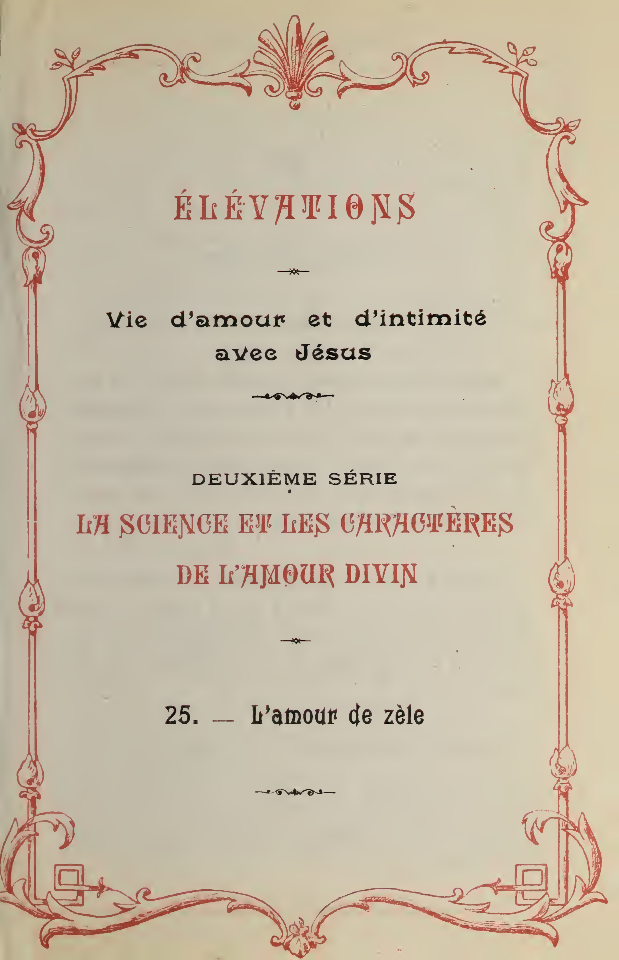
Prix franco du présent feuillet :

La douzaine *d'un même sujet*, 2.75 ; étranger, 3.25
Le cent *varié*, 18 fr. ; étr., 19 fr. — Le mille, 155 fr. ; étr., 165 fr.

Les 48 sujets parus de la 2e *Serie* forment quatre pochettes.
Chaque pochette, *franco*, 3.25 ; étranger, 4 fr.

Première Serie : **Mes divins Rapports avec Jésus.**
36 sujets parus en trois pochettes. — *(Mêmes prix).*

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

25. — L'amour de zèle



L'amour de zèle

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus, le Sauveur de l'humanité venu sur la terre, demeurant dans la Sainte Eucharistie, pour sauver tous les hommes en leur appliquant les mérites infinis de sa vie, de sa Passion et de sa mort.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus d'avoir sans cesse à notre égard ces sentiments de miséricorde, de pardon, de tendresse ; et cela malgré nos infidélités et nos misères.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus de nous faire pénétrer dans son Cœur, de nous en donner tous les sentiments et de nous animer d'un grand et ardent désir du salut des âmes.

*
* *

Jésus n'a quitté le sein de son Père, n'est venu en terre que par amour pour les hommes, pour les racheter, les sauver et leur rendre le bonheur éternel auquel ils étaient destinés et qu'ils avaient perdu.

La glorification de son Père par le salut du genre humain : telle est encore la raison de sa présence permanente dans l'Eucharistie.

Jésus nous aime et rien ne Lui coûte ; et comme sa puissance est aussi infinie que son amour, Il opère des merveilles qui dépassent nos faibles conceptions. C'est en vérité pour nous, pour la gloire de son divin Père en nous, que Jésus s'est incarné, qu'Il a souffert et qu'Il est mort.

*
* *

Avant de descendre sur cette terre, le Verbe de Dieu glorifiait son divin Père ; Il était l'objet de ses complaisances éternelles, par le fait qu'Il en était la reproduction exacte et parfaite, et qu'Il l'aimait d'un amour infini comme celui dont Il était aimé.

La glorification nouvelle de son divin Père que Jésus a cherchée dans l'Incarnation et la Rédemption : c'est le salut des âmes. Tout son

amour éternel et infini est concentré sur les âmes. C'est pour elles qu'Il naît, qu'Il vit, souffre et meurt. La soif des âmes le consume depuis le premier moment de son existence humaine jusqu'à la fin.

Il les aime tellement, ces âmes qu'Il est venu sauver, Il a un tel désir de n'en perdre aucune, qu'Il les accompagne partout, dans tous les temps et dans tous les lieux ; Il se fait dans l'Eucharistie leur compagnon, leur ami, leur bienfaiteur, leur tout !

*
* *

Jésus est inséparable des âmes. On ne peut L'aimer, sans aimer les âmes qu'Il est venu racheter. On ne peut s'unir à Lui dans l'Eucharistie, sans prendre ses sentiments, sans partager ses désirs, sans s'associer à ses incessantes prières, sans aimer tout ce qu'Il aime : et les âmes, Il les aime toutes sans exception, Il voudrait les sauver toutes.

Il ne regarde pas à la multitude de leurs péchés ; son bonheur est de les purifier, de les baigner dans son sang, de les défendre contre tous les ennemis, de leur fournir des armes pour tous les combats, de leur communiquer sa propre force pour remporter toutes les vic-

toires, de se les unir étroitement, de les confondre et de les transformer en Lui.

*
* *

Jésus n'est Jésus que parce qu'Il avait des âmes à sauver ; Il n'est Eucharistie que parce qu'il y a des âmes auxquelles Il peut appliquer les mérites de sa Rédemption. S'il n'y avait pas eu d'âmes, Jésus ne se serait jamais incarné ; quand les âmes auront disparu, l'Eucharistie n'existera plus.

Toute l'histoire de Jésus, de sa vie mortelle, de sa vie eucharistique, pivote autour du salut et de la sanctification des âmes. Si son Cœur bat, c'est pour les aimer et les sauver. S'Il prie jour et nuit au Très Saint Sacrement, c'est encore et toujours pour la glorification de son divin Père par le salut des âmes. S'Il s'immole mystiquement chaque jour sur tous les autels du monde, c'est parce que l'amour des âmes Le brûle et Le consume.

*
* *

Pour une seule âme, Jésus aurait versé tout son sang ; cette âme aurait pu être la mienne ! Mais aux yeux de Jésus les autres âmes ont autant de valeur que la mienne ; dès lors, tous les sentiments de reconnaissance, d'adoration,

d'amour et de louange que j'aurais eus pour Jésus, s'Il fût mort pour moi seul, je dois les avoir pour toutes les âmes qu'Il est venu indistinctement racheter.

Si donc j'aime Jésus par-dessus tout, ardemment, uniquement, je chercherai à mettre dans mon cœur tout ce qu'il y a dans le sien. Comme Lui je voudrai sauver les âmes; comme Lui je voudrai les sauver toutes. Je prierai avec ardeur pour que tous les desseins de Jésus sur elles s'accomplissent. Je tâcherai de mériter qu'aucune des souffrances de Jésus ne soit rendue inutile et inefficace pour elles.

Entrons profondément dans les sentiments de Jésus, et nous vivrons à l'unisson de ses pensées, de ses désirs, de ses immolations constantes au Très Saint Sacrement ; nous confondrons notre vie dans la sienne; nous mourrons à tout et surtout à nous-mêmes, afin de faire participer notre mort totale aux divines efficacités des immolations de Jésus ; nous nous emparerons en quelque sorte de Jésus et nous Le donnerons aux âmes par la prière fervente, la pureté et la sainteté de notre vie.

Si nous sommes agréables à Jésus, que ne pouvons-nous pas sur son Cœur ? Et dès lors, combien d'âmes ne pouvons-nous pas Lui

donner, si nous voulons souffrir pour elles, si nous savons faire de notre vie une offrande et une immolation constantes !

*
* *

Si nous ne vivons que pour Jésus, nous donnerons Jésus aux âmes, même à notre insu. Tout en nous parlera de Jésus et portera les âmes à Lui. Notre exemple les aidera à lutter courageusement, à se purifier du péché, à se conserver fidèles dans la pratique de tous leurs devoirs, à se donner avec confiance à Jésus et à s'attacher à Lui seul.

Jésus a passé en faisant le bien. Les Saints sèment sur leur passage les désirs du ciel. Soyons embrasés de l'amour de Jésus et tout, dans notre vie, chantera sa sainteté, sa miséricorde, son amour infini. Servons-nous des âmes pour raviver notre amour envers Jésus et pour Le glorifier en travaillant à les sanctifier et à les sauver.

Prétendre aimer Jésus et ne pas aimer les âmes, ce serait se tromper grandement. Jésus ne peut nous inoculer que l'amour dont Il brûle Lui-même ; plus nous L'aimerons et plus nous éprouverons le besoin de Le faire aimer des âmes, dût-il nous en coûter beaucoup de souffrances et de sacrifices. L'amour de zèle est un

amour crucifié. Pour aimer les âmes comme les aime Jésus, il faut savoir gravir le calvaire et donner sa vie. Puisse Jésus nous faire largement participer à son amour rédempteur !

Invocation à Marie

Mettons-nous sous la protection de la Très Sainte Vierge et demandons-Lui la grâce et la force de faire tous les sacrifices nécessaires pour l'aider dans la sanctification et le salut des âmes.

Aspiration

O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et pour Vous consoler je m'efforcerai de gagner des âmes à votre amour.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

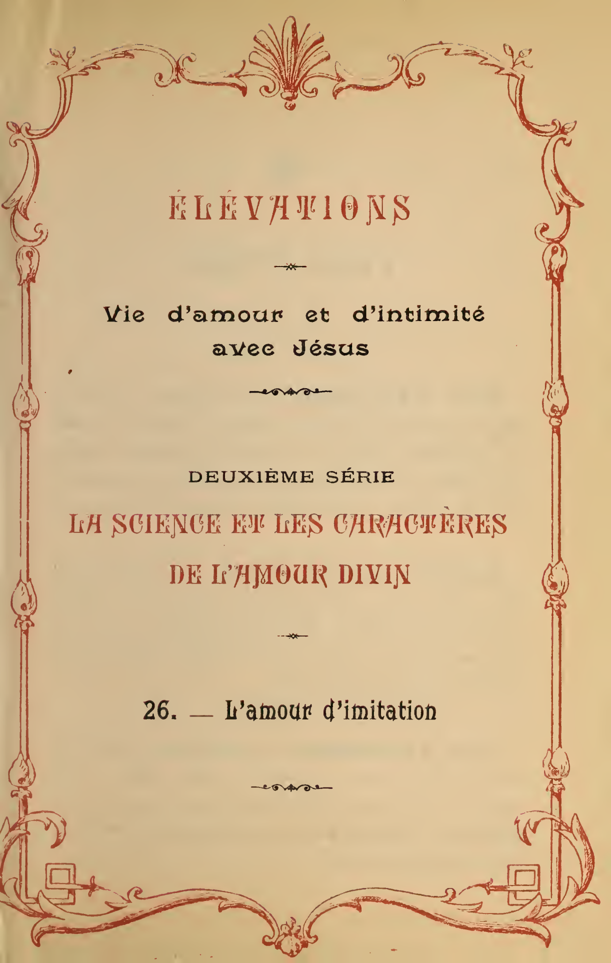
PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Prix franco du présent feuillet :
L'unité, 0. 15 — La douz. *d'un même sujet*, 1. 40 ; étr., 1. 45
Le cent *varié*, 9. 40 ; étr., 9. 65 — Le mille, 77. 50 ; étr., 79 fr.

Les 36 sujets parus de la 2e *Série* forment trois pochettes.
Chaque pochette *franco*, 2. 20 ; étr., 2. 25

Première Série : **Mes divins Rapports avec Jésus.**
36 sujets parus, en 3 pochettes. — *(Mêmes prix)*.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES
DE L'AMOUR DIVIN

26. — L'amour d'imitation



L'amour d'imitation

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus s'offrant à nous comme la perfection infinie, le modèle parfait de toutes les vertus, ne cessant de nous inviter à marcher sur ses traces, à être saints comme Il est saint.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus de nous avoir mérité toutes les grâces capables de faire de nous des saints, et de nous en conserver le trésor et la source intarissable au Très Saint Sacrement.

Acte d'invocation. — Supplions Jésus de se révéler à notre âme, de nous attirer à sa suite et de nous faire comprendre qu'il n'y a pas pour nous de moyen plus puissant de L'aimer que de L'imiter.

*
* *

Jésus est l'être infiniment parfait, l'image parfaite du Père, la source de toute grâce, de toute vertu, de toute sainteté. C'est ainsi qu'Il se présente à nous, que nous Le connaissons, que nous L'aimons, que nous devons chercher à L'imiter.

En se révélant ainsi à nos âmes, Jésus veut gagner notre cœur et, en gagnant notre cœur, obtenir de nous que nous L'aimions pratiquement en toutes choses. Prétendre aimer Jésus et ne point L'imiter, ce n'est point L'aimer, ce n'est point répondre à son amour; c'est fausser la notion de notre amour et de notre appartenance à Jésus.

Jésus s'offre à nous comme le modèle de toutes les vertus. Il a voulu être l'un de nous, se livrer aux mêmes travaux que nous, converser avec les hommes et vivre de leur vie, pour nous apprendre à savoir user surnaturellement de toutes choses, à nous servir saintement des créatures, à profiter de toutes les occasions de nous purifier et de nous sanctifier.

*
* *

C'est en vivant de la vie commune, en faisant les mêmes actions que nous, mais en les fai-

sant parfaitement, que toute sa vie a été une louange perpétuelle, un vrai chant d'amour et d'hommage à son divin Père.

C'est en faisant les choses les plus ordinaires et les plus indifférentes en apparence, mais en grandissant, par la pureté de son intention et l'ardeur de son amour, la perfection de tous ses actes, que Jésus a été toute sa vie la glorification vivante et parfaite de son Père.

C'est en acceptant généreusement, amoureusement toutes les peines, toutes les souffrances, tous les sacrifices qui ont rempli sa vie, que Jésus, en tant qu'Homme, est devenu grand et saint aux yeux de son Père.

C'est en faisant toutes choses avec des dispositions parfaites et n'ayant en vue que l'unique gloire de son Père, l'unique accomplissement de toutes ses volontés, que Jésus a perpétuellement vivifié son amour, qu'Il s'est consumé d'amour pour son divin Père.

En vivant de la sorte, Jésus a déposé en chaque action qu'Il a faite, en chaque parole qu'il a dite, en chaque pensée qu'Il a eue, en chaque enseignement qu'Il a donné, en chaque sacrifice qu'Il s'est imposé, en chacun de ses soupirs, en tous les instants qui ont composé sa vie, des grâces surabondantes, des mérites

infinis où nous sommes tous appelés à venir puiser, pour marcher vaillamment par la même voie, pour pratiquer les mêmes vertus, pour raviver constamment notre amour, pour parvenir à la sainteté.

*
* *

Il nous est facile d'être saints en ayant devant les yeux un tel exemple et en usant de toutes les grâces si nombreuses que Jésus met à notre disposition. Si nous aimons Jésus souverainement, si notre amour consume toutes les autres affections terrestres pour ne nous attacher qu'à Jésus, nous voudrons L'imiter, nous courrons à l'odeur de ses parfums, nous chercherons à Le suivre partout, nous marcherons dans la voie qu'Il nous a tracée, nous tendrons sans cesse à la perfection, nous n'aurons de repos que lorsque notre amour nous aura poussés à tous les héroïsmes pour L'imiter et devenir une copie vivante de toutes ses vertus.

Si nous aimons Jésus, nous ne négligerons rien pour parvenir à la sainteté, nous prendrons tous les moyens de Le suivre de plus près, nous ferons généreusement tous les sacrifices que réclame la perfection, nous n'oserons jamais rien refuser à Jésus, dût-Il nous demander notre

temps, nos forces, notre santé, notre sang, notre vie.

L'amour doit développer sans cesse en nous un désir ardent et insatiable de sainteté. Plus nous aimerons ardemment Jésus, et plus nous parviendrons promptement à la sainteté. Ces deux choses sont inséparables. La mesure de notre vertu est la mesure de notre amour.

Aimer Jésus en L'imitant, en pratiquant toutes les vertus, en nous montrant délicats à son service pour ne laisser passer aucune occasion de Lui plaire, c'est remercier cet adorable Maître de tout ce qu'Il a fait pour nous, de tous les mérites qu'Il nous a acquis, des grâces sans nombre qu'Il nous prodigue sans cesse. Cet amour d'imitation est la reconnaissance la plus efficace que nous puissions adresser à Jésus.

*
* *

Représentons-nous Jésus toujours devant nous, nous inspirant, nous dirigeant, nous réconfortant, nous incitant sans cesse à la perfection. Ayant ainsi les yeux toujours fixés sur notre divin Modèle, nous serons attentifs à ne rien penser, à ne rien vouloir, à ne rien dire, à ne rien faire qui ne soit en harmonie avec sa divine volonté. En toutes choses, nous cher-

cherons à faire comme Jésus, nous mettrons Jésus à notre place et nous nous demanderons comment en telle et telle circonstance Il penserait et agirait ; et alors nous ne nous permettrons aucune pensée, aucun désir, aucune parole, aucun acte, que nous ne puissions en même temps l'offrir à Jésus pour Lui plaire et Lui redire notre amour.

Oh ! quelle vie du ciel sur la terre, pour une âme qui ne perd plus Jésus de vue et sait Lui dire à tout instant l'expression de son amour ! Si l'amour gonfle nos voiles, nous voguerons rapidement vers la Patrie éternelle ! Poussés par cette brise du ciel, nous éviterons les écueils, nous tracerons un sillon dans notre vie, nous arriverons sûrement et paisiblement au port !

Oh ! aimons Jésus, et pour cela imitons-Le ! Soyons saints comme Lui, purs comme Lui, détachés comme Lui, soumis comme Lui à toutes les volontés divines. Comme Lui soyons heureux de souffrir, de nous sacrifier, de nous immoler. Aspirons sans cesse à Le glorifier par notre imitation, par notre fidélité à tous nos devoirs d'état.

Nous sommes à Jésus, nous devons nous consumer pour Lui ; il n'y a pas un instant de notre vie qui ne doive Le glorifier et Lui redire notre

amour. Toujours et partout nous devons pouvoir Lui dire : « C'est pour Vous, ô Jésus, que je travaille, que je souffre, que je lutte, que je me sacrifie et m'immole ; c'est pour Vous que je veux vivre, pour Vous que je veux mourir ! »

Invocation à Marie

Recourons à Marie, afin qu'elle nous assiste et nous dirige dans la voie de la perfection et qu'elle nous mette au cœur cet amour triomphant qui conduit les âmes à la sainteté.

Aspiration

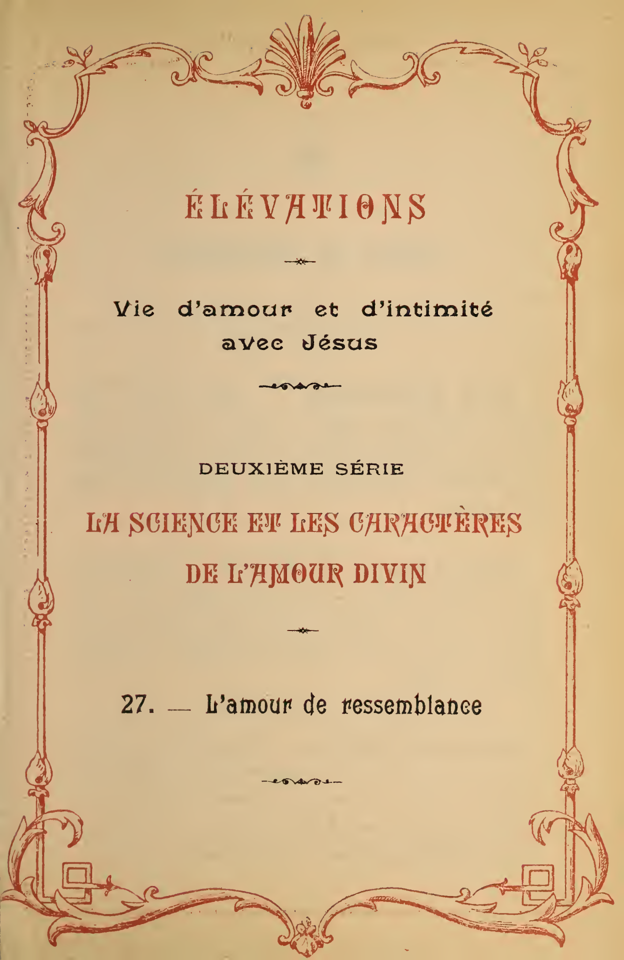
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je m'appliquerai avec ardeur à marcher sur vos traces pour Vous prouver mon amour.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

Paris. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

27. — L'amour de ressemblance

L'amour de ressemblance

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus, le Dieu de toute sainteté, le modèle parfait, la source intarissable et l'éternel exemplaire de la sainteté de tous les saints.

Acte d'action de grâces. — Bénissons cet adorable Maître de se faire ainsi notre modèle toujours présent, toujours attrayant, en même temps, et de nous donner tant de grâces pour L'imiter.

Acte d'invocation. — Supplions Jésus de nous donner cet amour courageux et généreux qui nous fasse passer par-dessus tous les obstacles, accepter tous les sacrifices, pourvu que nous puissions L'aimer et L'imiter.

*
* *

Jésus s'offre à nous dans toutes les suavités de son amour, dans toutes les douceurs de ses tendresses, afin que nous L'imitions, que nous Lui ressemblions et que, par notre amour, nous arrivions à l'harmonie parfaite entre Lui et nous.

Ce qu'Il veut de notre part, ce ne sont pas tant des paroles que des actes, ce ne sont pas des sentiments qui peuvent tromper mais la générosité, une volonté ferme et généreuse à son service. Dire et redire à Jésus que nous L'aimons, c'est bien ; mais le Lui prouver, c'est mieux. Bien plus, nos protestations d'amour n'ont de valeur à ses yeux que si elles sont accompagnées d'actes généreux.

Cet amour de ressemblance est ce qui met le sceau à nos résolutions, à nos désirs, à nos saintes ardeurs, à nos élans de cœur vers Jésus. L'aimer vraiment, c'est L'imiter, Le suivre partout pas à pas, L'avoir sans cesse devant les yeux, Le consulter en toutes choses, Le contempler dans le ravissement, pénétrer dans la profondeur de son Cœur, pour ensuite Le faire revivre dans notre vie.

*
* *

Aimer Jésus, c'est L'écouter, c'est faire de

ses enseignements la règle invariable de notre vie. Aimer Jésus, c'est chercher constamment à faire l'unisson de pensées, de sentiments, de désirs, de volontés avec Lui. Aimer Jésus, c'est en faire la loi constante de notre mentalité, de nos vues, de nos idées, de nos maximes, de notre science.

Aimer Jésus, c'est se servir de toutes ses vérités, de toutes ses lumières, de tous ses desseins, de toutes ses volontés pour les réaliser et les reproduire dans notre vie. Aimer Jésus, c'est en faire son unique et constant modèle ; c'est puiser en Lui toutes nos inspirations ; c'est chercher en Lui la lumière et la règle de toutes nos actions ; c'est Le mettre en nous et Le laisser agir en toute liberté.

Aimer Jésus, c'est Lui permettre de revivre de nouveau en nous et d'y pratiquer toutes les vertus. Aimer Jésus, c'est faire avec Lui une union si étroite que nous ne soyons plus deux mais un ; c'est tellement penser en Lui, aimer en Lui, vouloir en Lui, vivre de Lui que nous n'agissions plus jamais par notre vie propre, mais uniquement par celle de Jésus.

Aimer Jésus, c'est répondre à tous ses desseins sur nous et, dès lors, c'est être attentif à ne rien perdre de ses grâces, de ses enseigne-

ments, de sa doctrine, des dons de son amour, des avances de ses tendresses, des bienfaits de ses miséricordes ; et voilà pourquoi c'est marcher vaillamment dans la pratique de toutes les vertus, dans la voie qui conduit à la sainteté.

*
* *

L'amour veut la ressemblance. Quand on aime, on cherche et on se plait à penser comme l'être aimé, à aimer tout ce qu'il aime, à vouloir tout ce qu'il veut, à n'avoir avec lui qu'un même esprit, un même cœur, une même vie. Sous la pression de cet amour, on voudrait disparaître, n'être plus afin de s'unir, de se confondre avec l'objet aimé. Cette loi de l'amour est tout aussi divine qu'humaine. Nous ne pouvons prétendre aimer Jésus si nous n'harmonisons pas notre vie avec la sienne, si nous ne reproduisons pas en nous ses propres vertus.

Aimer Jésus d'un amour de ressemblance, c'est s'étudier sans cesse à en faire le tout de sa vie, afin d'arriver à cette perfection suprême où l'âme ne vit plus qu'en Jésus, de Jésus, par Jésus. Nous devons d'autant plus chercher à ressembler à Jésus et à donner à notre amour cette forme essentielle et féconde, que Jésus est

tout et que nous ne sommes rien, qu'Il est la richesse et que nous sommes l'indigence, qu'Il est la grandeur et que nous sommes la petitesse, qu'Il est la sainteté et que nous sommes la misère.

Quel honneur il y a pour nous à ressembler à Jésus ! Et, si notre amour est sincère et désintéressé, avec quelle véhémence ne devons-nous pas nous porter, en imitant Jésus, à tout ce qui peut nous élever, nous ennoblir, nous sanctifier ! Laisser Jésus se substituer librement à nous, laisser sa sainteté prendre la place de notre misère, quel admirable secret d'amour ! Aimons Jésus de tout notre cœur, de toutes nos forces et ne nous préoccupons point du reste.

*
* *

Pénétrons-nous de cette vérité, qu'il n'y a pas d'amour réel de Jésus sans l'imitation de Jésus ; que le grand et unique moyen de Lui prouver notre amour, c'est de L'imiter et de Lui ressembler. Si nous péchons, nous ne pouvons Lui dire que nous L'aimons ; si nous sommes infidèles à nos devoirs, si nous résistons à ses grâces, si nous ne faisons des efforts pour nous corriger de nos défauts, si nous ne nous étudions point à pratiquer les vertus qui

font les saints, nous ne pouvons prétendre aimer Jésus.

Bien plus, si nous ne nous sentons pas le courage d'imiter Jésus, taisons-nous. N'ayons pas l'audace de Lui dire que nous L'aimons ; nos paroles sont trompeuses, car nos actes nous condamnent. Disons moins que nous L'aimons, mais prouvons-le davantage. Jésus n'a pas besoin de nos paroles, mais Il regarde notre vie, Il considère en nous la pratique des vertus, la correspondance à la grâce, la fidélité à nos résolutions, la constance de nos efforts pour arriver à la perfection de notre vocation. Il nous suit dans les moindres détails de notre vie, et Il pèse la valeur de notre amour à la sainteté et à la générosité de nos actes.

*
* *

Oh ! laissons l'amour produire en nous tous ses effets, adhérons à Jésus, ne voulons que Jésus ! Mais pour Lui plaire, pour fortifier notre amour, pour arriver à la réalisation de tous les désirs de Jésus qui sont de nous unir étroitement à Lui, imitons-Le ; ne reculons devant aucun effort, parce que l'amour le réclame ; ne repoussons aucun sacrifice, parce que c'est l'amour qui l'offre ; ne cessons pas un seul

instant d'imiter Jésus et de nous passionner du désir de Lui ressembler, parce que tout l'amour est là !

Invocation à Marie

Mettons-nous sous la protection de la Très Sainte Vierge, cette copie si fidèle de Jésus, afin qu'elle soit notre éducatrice et qu'elle nous accompagne dans toutes les voies par lesquelles l'amour doit nous conduire à la sainteté.

Aspiration

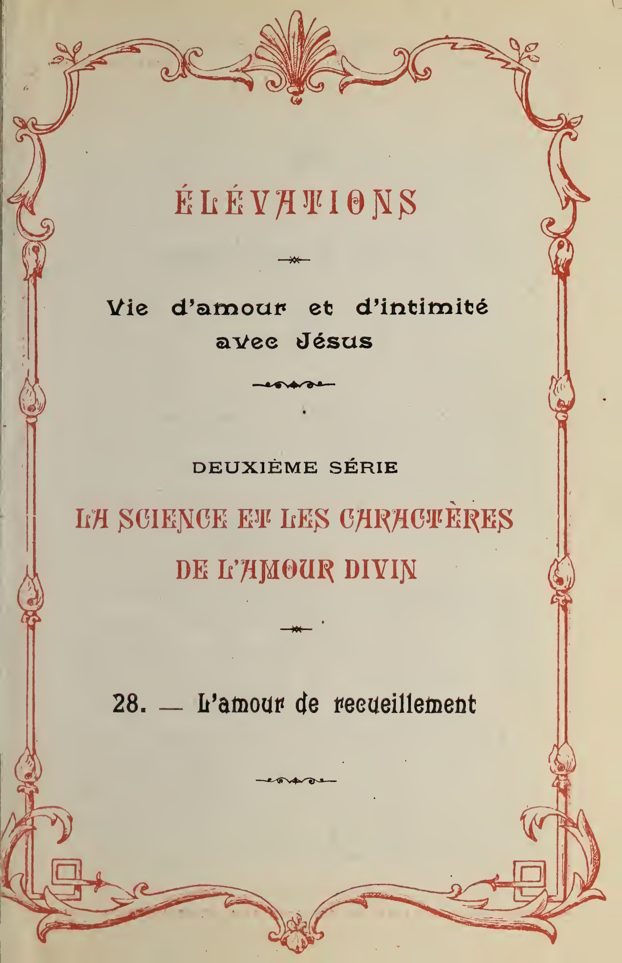
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je Vous aurai constamment devant les yeux, afin de marcher sur vos traces et de reproduire vos vertus dans tous les actes de ma vie.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

28. — L'amour de recueillement

L'amour de recueillement

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus solitaire et silencieux, constamment préoccupé des intérêts de son divin Père, se délectant dans la vie cachée, laissant libre cours à son amour.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus d'un tel exemple si instructif, si nécessaire à notre propre sanctification et si profitable à notre âme.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus d'écarter de nous tout ce qui peut nous dissiper et nous distraire de sa pensée, de son amour, du souvenir constant de sa présence et de ses amabilités infinies.

*
* *

Jésus cherche la solitude pour se communiquer plus intimement aux âmes. Il ne leur parle que quand Il les trouve préparées, lorsque les bruits du monde ne peuvent plus L'empêcher d'être entendu et compris, lorsque les passions se sont tues pour Le laisser librement agir.

Dans le sein de son Père, le Verbe de Dieu vivait dans un éternel silence de contemplation et d'amour. Sur cette terre, où Il était venu opérer tant de merveilles, Il a d'abord cherché à disparaître, Il a voulu être longtemps ignoré, Il a nourri son âme de silence et de solitude ; et pendant tout ce temps son amour était quand même actif et agissant. Plus tard, il se retirait souvent de la compagnie des créatures pour converser plus intimement avec son divin Père ; et lorsqu'Il se révélait aux hommes, c'était toujours dans la paix et le recueillement. On était frappé de sa majesté tout autant que de son amour ; on sentait le besoin de se taire et de contempler en silence ; on tombait à genoux et on L'adorait.

*
* *

Pour mieux nous prouver son amour, Jésus s'est fait Eucharistie ; et il y a des siècles qu'Il

y demeure solitaire et silencieux. Ce silence et ce recueillement du Tabernacle nous prêchent éloquemment l'amour de Jésus pour nous. En effet, comme il faut aimer pour être si longtemps silencieux ! Comme il faut aimer pour se renfermer ainsi dans un recueillement perpétuel ! Comme il faut se délecter dans son amour pour vivre ainsi dans le secret et la solitude ! Comment, après cela, ne pas croire à l'amour de Jésus et ne pas comprendre à son silence perpétuel, que le recueillement est nécessaire à la vie d'amour ?

A son exemple, c'est dans le silence et le recueillement que nous devons L'aimer. Notre bonheur doit être de nous trouver seuls avec Lui ; de n'être, à ses pieds, préoccupés d'aucune créature, ni de rien de créé, mais d'être universellement détachés pour pouvoir établir avec Jésus des relations plus intimes et plus amoureuses.

*
* *

C'est donc pour nous un devoir sacré de fuir ce qui nous dissipe, ce qui nous distrait, ce qui est inutile, les pensées étrangères, les nouvelles du monde, les relations avec les créatures qui n'entrent pas dans nos devoirs d'état. C'est un

devoir de nous tenir en garde contre tout ce qui peut nous agiter, nous trop préoccuper, nous faire perdre la possession complète de nous-mêmes, nous troubler soit dans notre esprit, soit dans notre cœur.

Pour aimer Jésus comme Il veut être aimé, pour jouir et profiter nous-mêmes de son amour, il nous faut du calme dans l'esprit, de la liberté dans le cœur, de l'énergie dans la volonté. Si le premier évènement qui se présente suffit à nous distraire et à nous agiter, notre amour en reçoit une atteinte fâcheuse. Si les contrariétés de l'existence, les contradictions des créatures, les ennuis inhérents à notre vie quotidienne, les épreuves inévitables du travail de notre perfection, la continuité de nos efforts pour nous corriger de nos défauts et pratiquer les vertus qui répugnent à notre nature, nous impressionnent trop vivement et nous jettent dans le trouble, notre amour en reçoit forcément un contre-coup et peut en être amoindri.

Tant que le recueillement ne s'est pas fait intérieurement, tant que les bruits n'ont point cessé, tant que l'agitation demeure, on ne distingue pas clairement Jésus, on ne peut laisser libre cours à son amour, on ne peut s'unir in-

timement à Jésus. Si nous n'avons pas soin d'éloigner de nous les bruits du monde, les souvenirs du passé, les imaginations vaines, les pensées inutiles, les désirs trop vifs, les attaches aux choses du monde, nous ne pourrons être suffisamment recueillis pour permettre à notre amour de produire dans notre âme ses effets bienfaisants.

*
* *

Si nous réfléchissions bien, nous verrions qu'il nous suffit de penser sérieusement à Jésus, de Le contempler en face, de L'aimer, pour être vite recueilli intérieurement. L'amour de Jésus calme et pacifie, dissipe les ombres, éteint les bruits et plonge dans le silence et le recueillement.

L'amour veut être seul à jouir de l'être aimé, il écarte avec soin tout ce qui est étranger et importun. Nous ne pourrons jamais jouir fructueusement de Jésus, perfectionner et développer notre amour, vivre vraiment de la vie d'amour à laquelle nous sommes appelés, si nous ne sommes pas des âmes recueillies.

Aimer, c'est se détacher universellement, c'est s'attacher uniquement à Jésus, c'est tout quitter pour concentrer sa vie en celle de Jésus.

Ces communications de l'amour ne se peuvent faire que dans le calme et la paix, dans le silence et la solitude.

*
* *

Oh ! fuyons avec soin tout ce qui pourrait troubler notre vie d'amour avec Jésus, ne laissons pénétrer dans notre âme rien qui lui soit étranger, rien de ce qui la dissipe et la trouble !

Disons-nous souvent que nous sommes faits pour Jésus, que tout ce qui ne nous parle pas de Jésus ou ne nous donne pas une intelligence plus grande de Jésus est inutile ou nuisible pour nous. Cela nous rendra attentifs à ne point laisser pénétrer en nous rien qui nous sorte de ce recueillement et de cette vie intérieure si nécessaires à notre amour, même et surtout au milieu de toutes les occupations et de tous les travaux.

Prenons garde également de perdre notre recueillement intérieur dans des désirs trop ardents d'apostolat, dans les œuvres mêmes où notre zèle et notre amour nous emploient au service et pour la gloire de Jésus ! Notre action extérieure serait au détriment de notre vie intérieure ; et cela n'est point voulu de Jésus.

Allons à Jésus uniquement, trouvons-Le partout, que tout nous Le donne, que tout nous Le fasse aimer !

Invocation à Marie

Demandons à la Très Sainte Vierge de garder notre âme habituellement recueillie, afin de mieux comprendre Jésus, de L'aimer plus ardemment, de nous unir plus intimement à Lui.

Aspiration

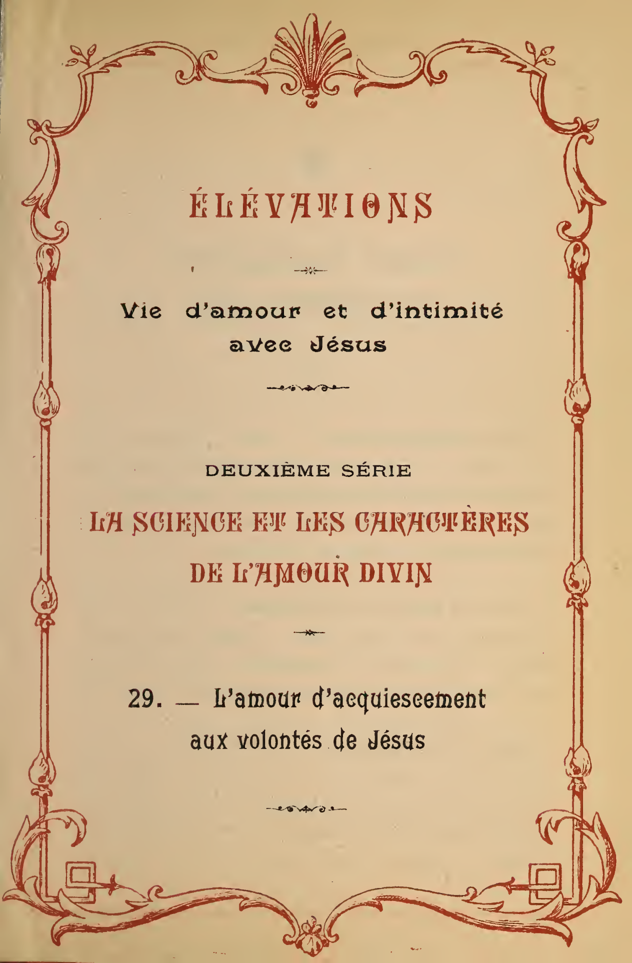
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et j'éviterai tout ce qui pourra porter atteinte au recueillement et à la vie intérieure de mon âme.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

29. — L'amour d'acquiescement aux volontés de Jésus



L'amour d'acquiescement aux volontés de Jésus

Acte d'adoration. — Adorons Jésus venu sur cette terre pour faire la volonté de son divin Père et continuant au Très Saint Sacrement cette vie de dépendance, de soumission et d'adhérence à toutes ses volontés.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus de nous faire nous-mêmes ainsi dépendants de ses volontés adorables, par l'obligation sacrée qu'Il nous impose de Lui obéir en tout.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus la grâce de comprendre que notre amour doit se nourrir d'acquiescement total et généreux à son bon plaisir et à toutes ses volontés sur nous.

* * *

L'amour se traduit toujours par une dépendance quelconque. Quand on aime, on se donne, on se livre, on se fait esclave.

En venant sur cette terre, Jésus n'y venait que pour glorifier son divin Père, se faire dépendant de toutes ses volontés et l'esclave de son amour. Il n'a rien voulu, rien désiré, rien aimé, rien dit, rien fait que par la volonté de son Père, que dans la soumission totale à cette divine volonté. Il a vécu, Il a souffert, Il est mort pour l'accomplir.

Et pourtant, l'œuvre de la Rédemption est une œuvre toute d'amour. Il est donc nécessaire que l'amour prenne cette forme de l'acquiescement plein et entier, de l'adhésion totale et amoureuse à toutes les volontés divines.

Nous ne pouvons aimer Jésus d'un amour sincère et véritable, que si nous dépendons totalement de Lui, que si nous n'avons pas d'autres désirs que les siens, d'autre volonté que la sienne. Notre amour sera d'autant plus grand, que nous aspirerons en tout à faire ses saintes volontés. Notre amour sera un amour vital, dans la mesure où nous nous nourrirons des volontés adorables de Jésus. L'acquiescement

à toutes les volontés et à tous les bons plaisirs de Jésus, voilà le terme et la forme nécessaires de notre amour.

*
* *

Si nous mettons des réserves dans notre soumission, si nous apportons des hésitations dans notre acquiescement, si nous laissons s'amoindrir notre dépendance totale, nous ne pouvons prétendre aimer véritablement Jésus.

Aimer Jésus, c'est vouloir tout ce qu'Il veut, c'est L'adorer dans tous ses desseins de miséricorde et de justice.

Aimer Jésus, c'est avoir soif de son bon plaisir, c'est rechercher sans cesse tout ce qui peut Lui plaire ; c'est croire à sa toute-puissance et à son amour qui gouvernent le monde et à la vigilance desquels rien n'échappe ; c'est Le voir et L'adorer dans tous les évènements de la vie.

Aimer Jésus, c'est Le suivre dans la réalisation de tous ses desseins, c'est accepter tous les sacrifices qu'Il impose, c'est prendre tous les moyens d'arriver à l'accomplissement parfait de toutes ses volontés.

La première chose que Jésus réclame de notre amour, c'est d'avoir foi en Lui, de mettre en Lui notre confiance, d'être persuadés qu'Il nous

aime, qu'Il s'occupe de nous, que rien de ce qui nous regarde ne Lui est étranger ; qu'ayant tout entre les mains, Il dispose tout pour notre plus grand bien ; que les maux dont nous souffrons viennent de Lui comme les biens dont Il nous comble ; que, dans ses desseins, tout doit servir à sa gloire et à notre sanctification.

Notre amour pour Jésus doit donc nous faire fermer les yeux sur toutes les considérations secondaires, sur les créatures, sur les évènements de ce monde pour ne voir que Jésus qui les dirige et les gouverne. Notre bonheur doit être de soupirer après l'accomplissement de la volonté de Jésus sur la terre comme au ciel.

Cette adorable volonté, nous la devons aimer universellement et dans le gouvernement général de ce monde, et dans les évènements qui regardent l'Eglise, notre pays, notre famille, ceux que nous aimons, ceux qui nous entourent, les Œuvres auxquelles nous nous dévouons, et dans tout ce qui nous touche personnellement.

Prenons l'habitude de voir en toutes choses la volonté de Jésus et nous ne serons jamais contrariés, jamais malheureux. Nous n'aurons jamais aucun regret de ce qui nous arrive, nous adorerons du premier coup les volontés adorables de Jésus dans les choses les plus

insignifiantes comme dans les évènements les plus graves de notre vie.

* * *

Soupirons après cette joie qui habite l'âme des saints et qui repose en grande partie sur cet amour d'acquiescement à tous les bons plaisirs divins. Aux yeux de l'amour tout doit disparaître pour ne voir que Jésus. Nous n'avons pas à examiner d'où nous vient l'épreuve, la souffrance, l'humiliation ; il nous suffit de saisir au passage toutes les occasions d'aimer Jésus, en Le voyant en toutes choses et en y adorant sa sainte et adorable volonté.

Tenons-nous en garde contre les désirs personnels, de peur qu'ils n'enlèvent quelque chose à la perfection de notre soumission et de notre acquiescement aux volontés divines. Vivons pour faire la sainte volonté de Jésus et n'ayons point d'autre ambition sur terre ; notre bonheur est assez grand si nous voyons Jésus en tout et si nous ne vivons que pour son bon plaisir. Notre vie sera pleine et féconde si nous sommes souples et flexibles sous la conduite de la volonté divine.

Ne rencontrant point d'obstacles, Jésus agira librement en nous, y accomplira toutes ses vo-

lontés, nous fera marcher et voler dans la voie parfaite de ses desseins d'amour et de miséricorde sur nous.

Par amour pour Jésus, cherchons en tout à dépendre de Lui, de nos supérieurs qui Le représentent, de nos devoirs d'état qui nous expriment ses volontés, des créatures dans lesquelles Jésus se cache, des évènements de la vie dont Jésus se sert pour briser notre volonté et accomplir la sienne.

Oh ! à l'exemple de Jésus, que notre nourriture soit de faire toujours sa sainte et adorable volonté ! Pour l'accomplir ne reculons devant aucun sacrifice, soyons prêts à nous laisser crucifier et immoler à chaque instant. Mourir en faisant la volonté de Jésus vaut mieux que vivre en ne la faisant pas.

*
* *

O Jésus, je Vous aime, je Vous aime uniquement, passionnément et c'est pourquoi mon chant d'amour sera votre grande prière : « Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel ! » Il n'y a plus rien pour moi en ce monde que votre bon plaisir ! La première de vos volontés est que je Vous aime : je Vous aimerai sans réserve, sans limites, sans mesure, sans retour ! Et pour Vous aimer de la sorte je me

constitue votre victime, afin de Vous être plus totalement livrée et de Vous permettre d'accomplir en moi toutes vos saintes volontés; dussiez-Vous, pour cela, m'immoler à chaque instant et me crucifier avec vous !

Invocation à Marie

Supplions la Très Sainte Vierge de nous remplir, à son exemple, du désir unique et passionné de la sainte volonté de Jésus.

Aspiration

O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, j'adorerai en tout votre sainte volonté et je m'appliquerai à la faire partout et toujours.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

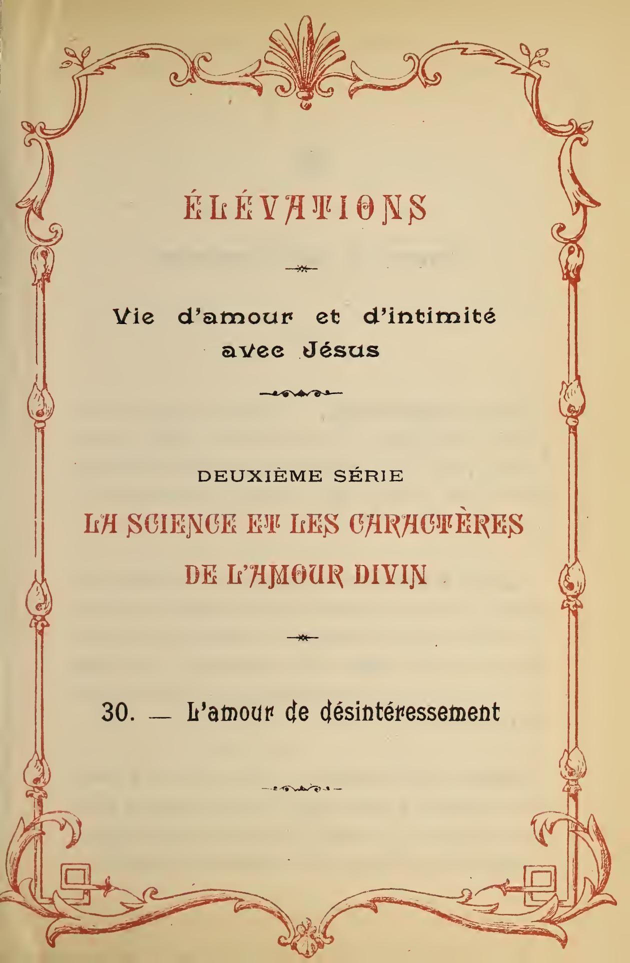
Paris. — Avec permission de l'Ordinaire.

Prix franco du présent feuillet :
L'unité, 0. 15 — La douz. *d'un même sujet*, 1. 40 ; étr., 1. 45
Le cent *varié*, 9. 40 ; étr., 9. 65 — Le mille, 77. 50 ; étr., 79 fr.

Les 36 sujets parus de la 2e *Série* forment trois pochettes.
Chaque pochette *franco*, 2. 20 ; étr., 2. 25

Première Série : **Mes divins Rapports avec Jésus.**
36 sujets parus, en 3 pochettes. — *(Mêmes prix)*.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

30. — L'amour de désintéressement

✠

L'amour de désintéressement

Acte d'adoration. — Prosternons-nous en esprit aux pieds de Jésus au Très Saint Sacrement, pour Lui rendre tous les hommages de respect, d'adoration et d'amour auxquels Il a droit.

Acte d'action de grâces. — Bénissons Jésus de rester constamment au milieu de nous pour recevoir l'hommage de notre foi, de notre amour et de notre reconnaissance, et nous aider à accomplir ainsi le plus rigoureux de nos devoirs.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus de se révéler à notre âme, de nous gagner définitivement à son amour et de nous attacher à Lui par un amour tout de désintéressement.

*
* *

Jésus doit être aimé. Il veut être aimé. Tout notre bonheur, ici-bas comme au ciel, consiste à L'aimer. Aucune joie de ce monde, aucun bonheur terrestre ne peut être mis en comparaison avec le bonheur d'aimer Jésus et de Le servir. Mais Jésus veut que nous L'aimions plus pour Lui-même que pour nous.

Nous devons aimer Jésus parce qu'Il est souverainement aimable, qu'Il contient en Lui-même toute amabilité, toute perfection, toute grandeur, toute sainteté, toute félicité.

Nous devons aimer Jésus parce qu'Il veut être aimé. C'est sa volonté formelle, absolue. Qu'y a-t-il sur terre qui doive nous attirer et nous ravir, comme la volonté de Jésus ?

Nous devons aimer Jésus parce que notre amour Le console. Cette pensée n'est-elle pas capable, à elle seule, de nous faire voler au-devant de tous les sacrifices ?

Nous devons aimer Jésus parce que notre amour Le glorifie, parce qu'Il daigne en retirer pour Lui une gloire extérieure. Nous n'avons reçu l'existence que pour Le glorifier, c'est notre unique raison d'être.

Nous devons aimer Jésus parce qu'Il nous a

faits pour Lui, parce que ses desseins éternels sur nous ne peuvent s'accomplir que si nous L'aimons.

*
* *

Ces pensées doivent tout dominer dans notre vie. C'est à Jésus que nous devons penser ; c'est pour Jésus que nous devons agir. Peu nous importe le reste, du moment que nous aimons Jésus, que nous Le réjouissons, Le consolons et Le glorifions par notre amour.

Nous ne devons pas chercher à L'aimer pour notre propre satisfaction, ni faire consister notre amour dans le sentiment et la consolation. On peut et on doit aimer Jésus tout autant dans les tristesses, les ténèbres, les difficultés, les aridités, les dégoûts, les amertumes et peines de tout genre.

Ce désintéressement rendra notre amour constant et toujours égal à lui-même. Nous n'aimerons pas davantage Jésus aujourd'hui, parce que tout nous sourit, que tout est lumineux, paisible, doux et suave. Et si demain tout change d'aspect, si la souffrance pénètre dans l'âme, si tout est sombre, si les difficultés et les tentations surgissent autour de nous, Jésus restera le même, Il aura les mêmes droits

à notre amour, Il méritera autant d'être aimé.

Il ne s'agit pas de savoir si pour L'aimer nous aurons des efforts à faire, des obstacles à surmonter, des ennemis à vaincre, des attaches à sacrifier, des défauts à combattre, des épreuves à supporter. Il y a une pensée supérieure à tout cela : Jésus veut être aimé, Il doit être aimé, Il est souverainement aimable, rien ne doit m'empêcher d'accomplir mon devoir, rien ne doit partager mon cœur et diviser mes forces. Donc je veux et je dois aimer Jésus, je L'aimerai en dépit de tout ; je m'oublierai moi-même, je ne penserai qu'à Jésus, je me compterai pour rien afin de donner toute l'importance et la réalité à Jésus. Si pour aimer Jésus j'ai plus à souffrir et à lutter, je me réjouirai davantage, puisque je Lui donnerai plus de preuves de mon amour.

*
* *

Si donc l'amour ne consiste pas dans les consolations et le sentiment, je ne dois point les rechercher, les désirer, m'attrister si ces douceurs me font défaut, être moins généreux si j'en suis privé. S'il plaît à Jésus de me les faire goûter, je ne dois point m'y attacher, m'y attarder ; je ne dois point m'imaginer que j'aime

plus Jésus parce que je Le sens et Le goûte, que mon amour est plus fort, plus généreux, plus parfait parce que j'en jouis davantage.

L'amour est plus dans la volonté que dans le cœur. Rester attaché à Jésus, faire tous les sacrifices pour Lui demeurer fidèle, demeurer constant dans son amour, même lorsqu'on est plongé dans la sécheresse, les tristesses, les désolations intérieures, lorsqu'il faut lutter constamment contre les difficultés et les épreuves, glorifie plus Jésus que toutes nos paroles et nos sentiments.

*
* *

Si nous aimons Jésus d'un amour vraiment désintéressé, nous L'aimerons partout, toujours, en tous lieux, dans tous les milieux, dans tous les emplois, dans toutes les occupations ; nous ne ferons pas dépendre notre amour des créatures, de nos travaux, de nos satisfactions personnelles.

Quand même, en voulant aimer Jésus, en cherchant à Lui rester toujours fidèle, en travaillant sans relâche à nous corriger et à nous sanctifier, nous ne goûterions aucune joie et que, au contraire, nous vivrions dans les ténèbres, l'impuissance, les peines, les combats,

la souffrance, ne cessons point, pour cela, de vivre pour Jésus, ne nous figurons point ne pas L'aimer parce que nous ne Le sentons pas ; mais fortifions notre amour par des énergies nouvelles de volonté, accomplissons fidèlement notre devoir, n'ayons en tout d'autre intérêt que celui de plaire à Jésus et de faire ses volontés.

*
* *

Parce que Jésus sera le tout de notre vie, que nous nous oublierons et nous sacrifierons pour Lui, nous trouverons, dans ce service fidèle et généreux de l'amour, un bonheur supérieur à toutes les joies qui peuvent nous venir du monde, des créatures et de nos satisfactions personnelles.

Il y a un bonheur et une suavité dans la souffrance et l'épreuve que seul l'amour peut donner. Il n'y a personne de plus heureux sur cette terre que les âmes qui aiment Jésus et qui, en même temps, souffrent et s'immolent pour Lui ! Elles trouvent dans la souffrance un aliment à leur amour, et dans leur amour le secret de supporter et d'aimer leurs souffrances. Mais pour aimer de la sorte, il faut n'avoir que Jésus en vue et aimer d'un amour désintéressé.

Oh ! puissions-nous comprendre ces grandes vérités et en arriver à ce degré d'amour : de préférer ne point jouir en aimant Jésus, mais plutôt souffrir et nous sacrifier pour Lui !

Invocation à Marie

Demandons à la Très Sainte Vierge de nous donner cette pureté et ce désintéressement dans notre amour, qui nous rendront plus agréables aux yeux de Jésus, son divin Fils.

Aspiration

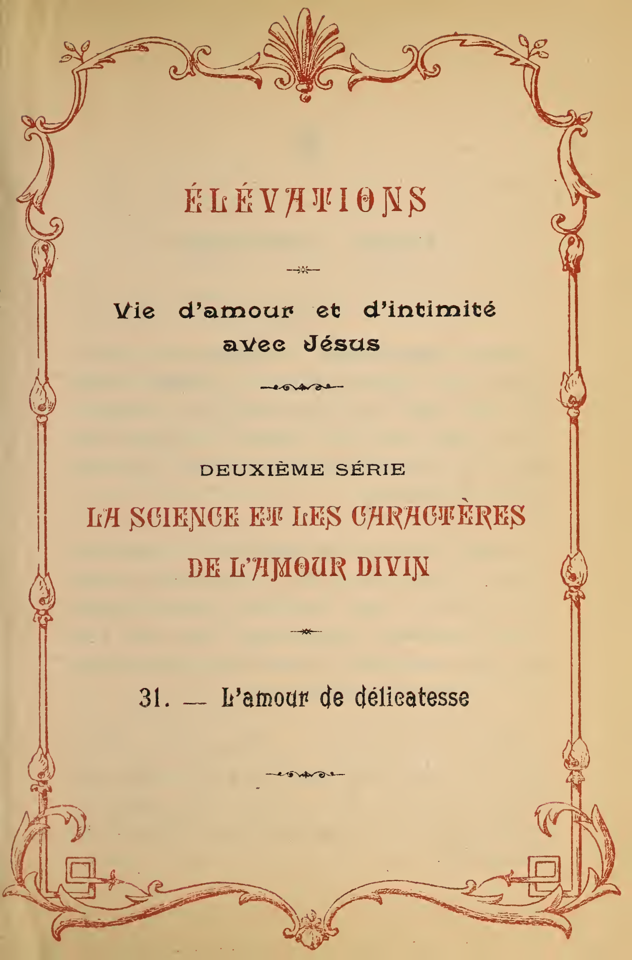
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je m'oublierai pour ne penser qu'à Vous et ne me préoccuper que de votre gloire.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

31. — L'amour de délicatesse



L'amour de délicatesse

Acte d'adoration. — Adorons et contemplons Jésus toujours présent au milieu de nous au Très Saint Sacrement, toujours occupé à nous aimer, toujours attentif à nous faire du bien, et réclamant, en retour, notre amour et notre dévouement.

Acte d'action de grâces. — Bénissons Jésus de nous aimer de la sorte, sans jamais nous quitter ; remercions-Le de nous rappeler constamment que nous sommes faits pour Lui, que notre suprême bonheur est de nous consumer d'amour pour Lui.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus de nous rendre délicats dans notre amour, de nous apprendre à Le servir avec empressement et avec la préoccupation constante de Lui plaire.

*
* *

Jésus est pour nous empressé, attentif, préoccupé de nos moindres intérêts, désireux de nous faire du bien en toute circonstance, parce qu'Il nous aime ; à cause de cela, rien de ce qui nous regarde ne Lui est indifférent, tout a de la valeur à ses yeux.

Nous aimons Jésus, nous voulons L'aimer sérieusement, nous comprenons que nous sommes voués à l'amour et que, dans notre vie, tout doit être inspiré par l'amour. Comprenons-nous autant qu'au service de Jésus il n'y a rien de petit, que dans la loi d'amour il n'y a rien d'indifférent, que dans la vie d'amour tout prend de l'importance ? Comprenons-nous qu'aimer Jésus comme nous devons L'aimer, c'est en faire le centre unique de notre vie, la source de toutes nos inspirations, le mobile et la fin de toutes nos actions ? Comprenons-nous que notre vie doit, en quelque sorte, pivoter autour de Jésus ?

Si Jésus met dans notre cœur un amour si ardent, c'est pour nous apprendre à ne vivre que pour Lui et à venir sans cesse puiser en Lui la délicatesse et la générosité qui développeront et perfectionneront notre amour. Le

jour où il n'y aura plus pour nous sur la terre que Jésus, où nous ne saurons plus nous passer de Lui, où tous nos instants Lui seront consacrés, où toutes nos forces s'épuiseront à L'aimer toujours plus, oh ! comme nous deviendrons délicats !

L'amour de délicatesse fixera partout nos regards sur Jésus, nous rendra constamment préoccupés de Lui et attentifs à ne Lui déplaire en rien. Dans toutes nos paroles, nos pensées, nos désirs, nous chercherons si quelque chose peut déplaire à notre Bien-Aimé ; si oui, nous nous en abstiendrons aussitôt. L'âme qui aime ne craint rien tant que de peiner Jésus ; pour elle, il n'y a point de petites infidélités, point de choses indifférentes, point d'imperfections dont elle ne veuille se corriger. Rien n'est délicat comme l'amour, la moindre chose le blesse.

Aimer Jésus avec délicatesse, c'est être prêt à tout souffrir, à tout sacrifier plutôt que de Lui faire la peine la plus légère.

*
* *

Mais il ne suffit pas de ne point peiner Jésus, il faut Lui faire plaisir, penser à Lui faire plaisir, rechercher toutes les occasions, tous les moyens de Lui faire plaisir.

Quand on est délicat, comme on sait faire agréer les petits riens et leur donner de la valeur ; comme on touche facilement le cœur par les moindres amabilités ! L'amour grandit toutes les actions. Que d'occasions nous avons de plaire à Jésus par des attentions multiples, par de petites délicatesses ! Ne nous imaginons pas que pour aimer Jésus il faille faire de grandes choses ; il suffit habituellement de faire avec amour les choses les plus humbles et les plus indifférentes, de courir au-devant de tout ce qui est petit et en apparence de peu d'importance.

*
* *

Comme notre premier et souverain devoir est d'aimer Jésus, comme Jésus est l'objet unique de notre amour, tout dans notre vie doit donc Lui être consacré ; c'est pour Lui seul que nous devons soupirer. Dès lors, tous nos instants Lui appartiennent, tous les actes que nous posons sont siens, toutes nos pensées, tous nos désirs, tous nos mouvements, toutes nos paroles sont de droit sa propriété.

Si nous pouvons nous convaincre de cette vérité, que tout en nous est à Jésus, que tout doit Le glorifier, que tout Lui plaît si nous fai-

sons tout par amour; comme nous deviendrons attentifs, à n'importe quel moment et dans n'importe quelle occupation, à penser à Lui, à L'aimer, à Lui plaire, à Lui offrir les moindres mouvements de notre âme ! Jésus agrée avec autant de joie une toute petite offrande faite par amour que les plus grands sacrifices inspirés par d'autres motifs.

*
* *

L'amour de délicatesse nous rendra encore ingénieux au service de Jésus pour multiplier les moyens et les occasions de Lui plaire. Cette préoccupation constante de vivre d'amour pour Jésus et de ne rien faire qui ne soit inspiré par l'amour, cette pensée fixe de Jésus, cette concentration de toutes nos affections en Jésus, cette adhésion totale et amoureuse à toutes les volontés de Jésus finiront par envelopper toute notre vie, la remplir, la vivifier divinement.

L'âme alors n'a plus d'autre préoccupation ni d'autre désir, elle réunit comme en un faisceau toutes ses forces vives non seulement pour aimer avec générosité, mais encore pour multiplier les manifestations de son amour et en faire naître les occasions là où ceux qui aiment moins n'en rencontrent jamais.

*
* *

L'amour de délicatesse transforme toute chose, nous rend habiles à redire, sous toutes les formes, notre amour à Jésus, tout en disant et faisant chaque chose comme tout le monde le fait. Jésus qui voit le fond des cœurs sait qu'on ne pense, ne parle et n'agit que par amour ; et tout Lui plaît dans cette vie de délicatesse où Il est seul l'objet de toutes les affections, le principe et la fin de toutes les actions.

Nous qui sommes faits pour l'amour, transformons par l'amour notre vie si simple et si ordinaire, rendons-la lumineuse, attrayante, pleine de charmes pour Jésus. Pour cela interdisons-nous de faire quoi que ce soit en dehors de Lui ; faisons avec amour et délicatesse chacune de nos actions, soyons sans cesse préoccupés de Jésus qui habite dans notre cœur, de Jésus en qui nous vivons et nous mouvons.

Représentons-nous Jésus les mains toujours tendues pour recevoir les dons et les preuves de notre amour. Ne Lui refusons rien de ce à quoi Il a droit à tant de titres. Que notre amour de délicatesse Lui soit une perpétuelle conso-

lation ; et que notre bonheur soit de ne rien faire, rien désirer, rien vouloir que pour Jésus notre Bien-Aimé, l'unique tout de notre vie.

Invocation à Marie

Supplions la Très Sainte Vierge de rendre notre amour délicat et de lui donner en même temps une vigueur capable de grandir les actions même les plus humbles de notre vie.

Aspiration

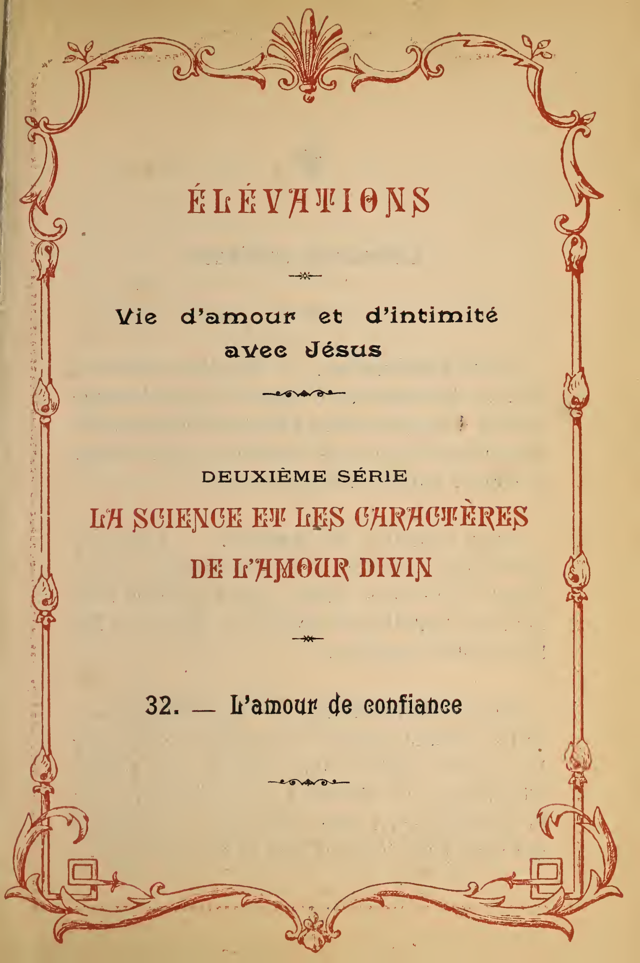
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je me préoccuperai sans cesse de Vous être agréable et de saisir toutes les occasions de Vous plaire.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

Paris. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

32. — L'amour de confiance



L'amour de confiance

Acte d'adoration. — Rendons nos hommages d'adoration, de respect et de louange à Jésus demeurant dans l'Eucharistie pour nous donner sans cesse des preuves de son amour et gagner notre confiance.

Acte d'action de grâces. — Bénissons Jésus de se montrer si condescendant à notre égard et de nous forcer, par les grâces sans nombre dont Il nous comble, à mettre en Lui toute notre confiance.

Acte d'invocation. — Donnons-nous à Jésus avec une confiance toute filiale. Supplions-Le de nous enlever tout prétexte de crainte, d'hésitation, de réserve à son divin service, et de développer en nous cet amour de confiance qui nous jette dans ses bras et sur son Cœur.

*
* *

Jésus nous aime, Il nous aime sans mesure ; Il ne cesse de nous dire son amour, afin de gagner souverainement notre confiance. Quand, en retour, Jésus réclame l'amour de notre cœur, Il prétend que nous L'aimions de cet amour de confiance absolue qui ne doute jamais de Lui ; qui met en Lui toutes ses espérances, avec la persuasion que rien ne peut lui être refusé ; qui accourt vers Lui dans tous les dangers ; qui se sent fort contre tous les ennemis, protégé qu'il est par Celui-là seul qui est la puissance, la force et la victoire.

*
* *

Notre amour pour être confiant doit être clairvoyant. Nous devons savoir, à n'en pas douter, que Jésus est pour nous tout amour ; qu'Il ne peut rien faire, rien dire, rien penser qui ne soit pour notre bien.

Il doit nous suffire que Jésus ait sur nous tel dessein, nous demande tel sacrifice, nous dirige dans telle voie, nous mette en tel état, nous impose telle obligation, pour être persuadés que c'est son amour qui L'inspire et que nous ne pouvons rien faire de mieux que de nous livrer à Lui en toute confiance.

*
* *

Notre amour pour Jésus doit être un amour qui ne raisonne point. Quand on aime aveuglément, on se donne à cœur perdu à celui que l'on aime, parce que l'amour développe et fortifie la confiance ; on sait qu'on ne sera pas trompé, et cette confiance rend l'amour plus généreux et plus véhément.

Jésus ne nous a-t-Il pas donné des preuves qu'Il nous aime à la folie, qu'Il ne peut se tromper dans son amour et que son amour, tout en étant excessif, est un amour pondéré, sage, réfléchi, un amour clairvoyant que rien ne peut obscurcir, un amour fidèle que rien ne peut ébranler, un amour constant que rien ne peut faire vaciller.

Et si nous sommes ainsi pénétrés de l'amour que Jésus nous porte, comment pouvons-nous douter un seul instant qu'Il puisse jamais nous manquer, nous tromper, nous abandonner ?

*
* *

Notre vie n'est-elle pas un enchaînement ininterrompu d'amour de la part de Jésus ? Ne nous a-t-Il point tout donné ? Ne s'est-Il point livré tout entier ? Nous a-t-Il jamais fait défaut ? L'avons-nous appelé et recherché en vain ?

N'est-ce point Lui qui nous a comblés et nous a fait remporter tant de victoires ; qui nous a toujours consolés, toujours fortifiés, toujours relevés ? Pour nous aimer n'a-t-Il pas mis tout en œuvre ? N'a-t-Il pas fait pour nous des merveilles de grâce et des prodiges de miséricorde ?

Après cela, l'amour que nous Lui donnons en retour, pourrait-il ne pas être un amour tout de confiance ? Il nous suffit de nous rappeler le passé, de revivre quelques années, quelques mois, quelques jours en arrière, de nous représenter les circonstances diverses dans lesquelles nous nous sommes trouvés, les tentations dont nous avons été assaillis, les dangers que nous avons courus, les épreuves que nous avons traversées, pour rencontrer chaque fois Jésus sur nos pas, pour constater que son amour vigilant veillait constamment sur nous et sollicitait notre confiance.

Et quand, en outre, on réfléchit aux résistances que l'on a si souvent apportées à l'action de la grâce, sans cependant réussir à lasser l'amour miséricordieux de Jésus, comment ne pas avoir une confiance aveugle en Lui et ne pas Lui vouer un amour que rien ne puisse plus jamais ébranler ?

*
* *

Oh ! si nous aimons Jésus comme Il doit être aimé, Il aura, avec notre cœur, toute notre confiance. C'est à Lui, et à Lui seul, que notre amour nous fera recourir dans nos dangers, nos besoins, nos tentations, nos luttes, nos découragements, nos tristesses, nos dégoûts, nos difficultés, nos abandons, nos épreuves de tout genre. Nous savons que Jésus est toujours là et toujours prêt à nous secourir. En même temps que notre amour rencontre le sien, notre confiance rencontre sa bonté, notre faiblesse sa force, notre misère sa sainteté. A son contact, nous devenons tout de feu, embrasés que nous sommes de son propre amour ; nous devenons tout-puissants et redoutables à nos ennemis, fortifiés que nous sommes par sa force invincible.

C'est en aimant Jésus que nous deviendrons forts ; c'est en nous appuyant sur Lui que nous serons victorieux. Rien ne peut ébranler un cœur qui aime. Si l'amour que nous portons à notre Maître est calqué sur celui qu'Il nous porte Lui-même, nous serons prêts à tout pour Lui plaire et Lui rester fidèles. Nous trouverons dans notre amour même un courage sur-

humain, une force surnaturelle et l'assurance de la victoire ; parce que l'amour, nous dépouillant de nous-mêmes pour nous livrer tout entiers à Jésus, nous rendra maîtres en quelque sorte de sa propre puissance pour résister à nos passions et vaincre tous nos ennemis.

*
* *

C'est cet amour de confiance qui rend les saints redoutables aux démons et qui, malgré la misère de notre pauvre humanité, nous rend capables d'opérer des œuvres divines. C'est cet amour de confiance qui nous fera voler courageusement dans le chemin de la vertu. Pour posséder Jésus plus étroitement, nous renverserons tous les obstacles, nous nous armerons vaillamment contre nous-mêmes, nous vouerons notre nature à toutes les immolations, afin de faire triompher en nous l'amour de Jésus. Notre amour nous fera sans cesse rechercher Jésus, et notre confiance nous tiendra attachés à Lui.

Oh ! si nous aimons Jésus de tout notre cœur, ne craignons rien, nous remporterons toutes les victoires. Ne doutons jamais de Jésus, ap-

puyons-nous sur Lui, et ayons assez de confiance en Lui pour qu'à son tour Il ne puisse jamais douter de notre amour.

Invocation à Marie

Recommandons-nous à la Très Sainte Vierge, pour qu'elle nous fasse comprendre que l'amour nous rend maîtres du Cœur de son Fils et qu'avec Lui nous pouvons vaincre nos ennemis et nous vaincre nous-mêmes.

Aspiration

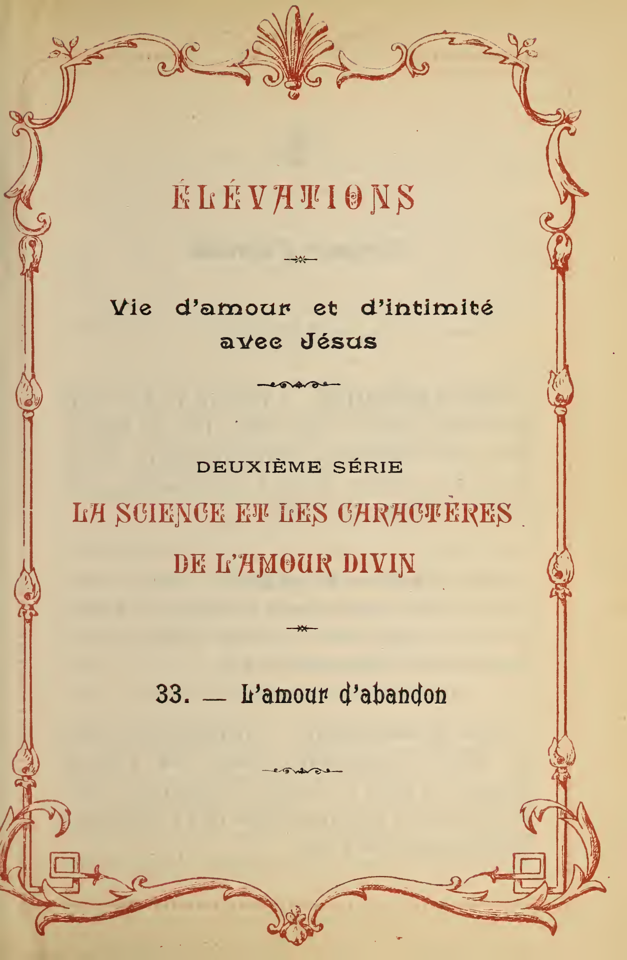
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, je m'appuierai sur Vous et ne douterai pas plus de votre assistance que de votre amour.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

33. — L'amour d'abandon



L'amour d'abandon

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus notre divin Roi et Maître, dont nous dépendons souverainement, et qui, ayant sur nous les droits les plus sacrés, prétend les exercer librement.

Acte d'action de grâces. — Soyons heureux et bénissons Jésus de L'avoir pour Maître, de vivre à son service et d'être obligés de dépendre ainsi totalement de Lui.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus de mieux comprendre toutes ses volontés saintes, de nous y attacher du fond du cœur, de les vouloir généreusement et d'y conformer parfaitement notre vie.

*
* *

Jésus doit tout dominer dans notre vie, et par son amour et par ses desseins sur nous.

Jésus est particulièrement aimable parce qu'Il nous aime. C'est son amour infini qui nous attire. Mais son amour et ses volontés sont inséparables ; c'est son amour qui L'inspire, ce sont ses volontés qui activent son amour.

Jésus pour nous, c'est donc Jésus aimé dans toutes ses volontés. Si nous avons confiance dans l'amour de Jésus, nous devons nécessairement être aveuglément abandonnés à tous ses bons plaisirs.

Pour que notre amour d'acquiescement à toutes ses volontés soit efficace dans notre vie, il doit aller jusqu'à l'amour d'abandon. Parce que nous aimons Jésus d'un amour total, universel, unique et absolu, nous nous livrons à Lui, nous Le laissons tout diriger librement dans notre vie, nous nous confions à son amour, nous nous abandonnons sans compter à son bon plaisir. Peu nous importe que sa conduite à notre égard ne rencontre pas nos vues, nos désirs, nos aspirations ; peu nous importe que sa volonté sainte vienne contrecarrer nos plans, nos espérances; peu nous importe que son bon plaisir nous apporte des joies ou des peines,

des douceurs ou des amertumes, des ténèbres ou des lumières, des froideurs ou des ardeurs, des consolations ou des souffrances ; c'est la volonté adorable de Jésus, cela nous suffit !

*
* *

J'aime Jésus et je sais que Jésus m'aime ; je ne veux rien d'autre. Je reçois tout comme venant de sa main, comme un don de son Cœur, comme une preuve de son amour. Il sait ce qu'il me convient aujourd'hui, dans telle circonstance, au milieu de tels évènements, aux prises avec telles difficultés, exposé à tels dangers, éprouvé par telles tentations. Il connaît le présent et l'avenir ; Il sait ce qu'il m'adviendra aujourd'hui et ce qu'il m'arrivera demain. Il sait quelles sont pour mon âme les conséquences de tous les actes qu'Il pose. Il travaille à former en moi le chef-d'œuvre de son amour et de sa miséricorde.

Dans un tableau les ombres ont autant de valeur que la lumière. Jésus est l'artiste divin qui imprime peu à peu ses traits dans mon âme. Pour cela, tout Lui est bon, tout dans ses mains peut tourner à mon avantage ; et c'est pourquoi Jésus mêle si souvent dans ma vie les sourires et les larmes, les espérances et les

déceptions, les secours efficaces et les abandons apparents, les tristesses profondes et les joies réconfortantes.

Si nous aimons Jésus comme nous devons L'aimer, nous devons être paisiblement abandonnés entre ses mains. Nous ne devons rien craindre, rien appréhender, rien désirer. Il nous suffit de savoir que Jésus nous aime ; Il nous donnera ce qu'il nous faut, Il nous enverra le secours au moment opportun, Il ne permettra pas que nos ennemis remportent sur nous la victoire. Quand l'heure sera venue, Il remplacera les peines par les joies, Il enverra ses anges visibles ou invisibles pour nous secourir, Il mettra tout en œuvre pour que ses desseins sur nous s'accomplissent fidèlement. Il y a une chose certaine, c'est que Jésus ne nous abandonnera jamais.

*
* *

Oh ! ayons cet amour d'abandon qui nous rend indifférents à toutes choses, qui donne même de l'attrait et de la joie pour ce qui nous crucifie et nous immole. Comment, en effet, ne serions-nous pas heureux et fortifiés à la pensée que c'est Jésus qui nous envoie cette peine, nous demande ce sacrifice, nous impose cette

privation, nous suscite ce contre-temps, multiplie les contrariétés sous nos pas, répand les ténèbres dans notre esprit, les aridités dans notre cœur, les impuissances dans nos désirs ?

Comment ne serions-nous pas heureux et abandonnés en pensant qu'il n'y a pas un être sur la terre qui ne se meuve sans la volonté de Jésus ; qu'il n'y a aucun évènement heureux ou malheureux, de petite ou de grande importance, qui ne vienne de la volonté de Jésus ; que tout est sagement harmonisé en ce monde pour la gloire de Jésus et le salut de nos âmes !

Oh ! si j'aime Jésus souverainement, si je L'aime de cet amour d'abandon qui est le plus parfait et le plus sanctifiant, comme je me reposerai doucement en Lui, au milieu de toutes les épreuves de la vie ; comme j'accepterai avec calme toutes les peines qu'il Lui plaira de m'envoyer ! Je m'appuierai sur Jésus, sur son amour, sur sa force invincible, et je saurai triompher de tout. Je verrai Jésus dans toutes les joies et les consolations dont il Lui plaira d'émailler ma vie. Je sourirai avec Lui, je pleurerai avec Lui, je vivrai dans le calme et la paix avec Lui, je mettrai toutes mes espérances en Lui, et, le monde entier se liguerait-il contre

moi, que je m'abandonnerai encore à Jésus et aurai confiance en Lui.

Bien plus, si mon amour pour Jésus me livre et m'abandonne totalement à Lui, je ne désirerai plus rien, pas même ses grâces de choix, pas même un seul degré de gloire et de sainteté supérieur à celui qu'Il m'a destiné. J'aimerai Jésus et cela me suffira ! Je m'abandonnerai aveuglément à Lui et j'y trouverai ma joie suprême et mon parfait repos.

*
* *

Oh ! oui, je veux fermer les yeux sur toutes les choses de ce monde, ne plus voir dans les créatures, les évènements, les êtres inanimés, que les instruments de la volonté adorable de Jésus, qui ne se sert des causes secondes que pour arriver à l'accomplissement de ses desseins de miséricorde et d'amour.

Mon unique bonheur sera désormais de ne rien désirer, de ne rien craindre, de ne plus considérer le côté de la volonté humaine dans les créatures, de ne plus apprécier les choses d'une manière terrestre et naturelle. Mais je n'aimerai que Jésus, je ne verrai en tout que Jésus, j'établirai mon âme dans une indifférence parfaite, laissant à Jésus seul le droit de

me manifester à chaque instant ses volontés saintes, par tous les moyens qu'il Lui plaira d'employer, et ne connaissant d'autre ambition que de faire sa volonté et de m'abandonner amoureusement à son bon plaisir.

Invocation à Marie

Unissons-nous aux sentiments de la Sainte Vierge. Comme elle, aimons Jésus, abandonnons-nous à Jésus, reposons-nous complètement et en tout sur Jésus.

Aspiration

O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je m'abandonnerai à votre bon plaisir en tout, partout et toujours.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

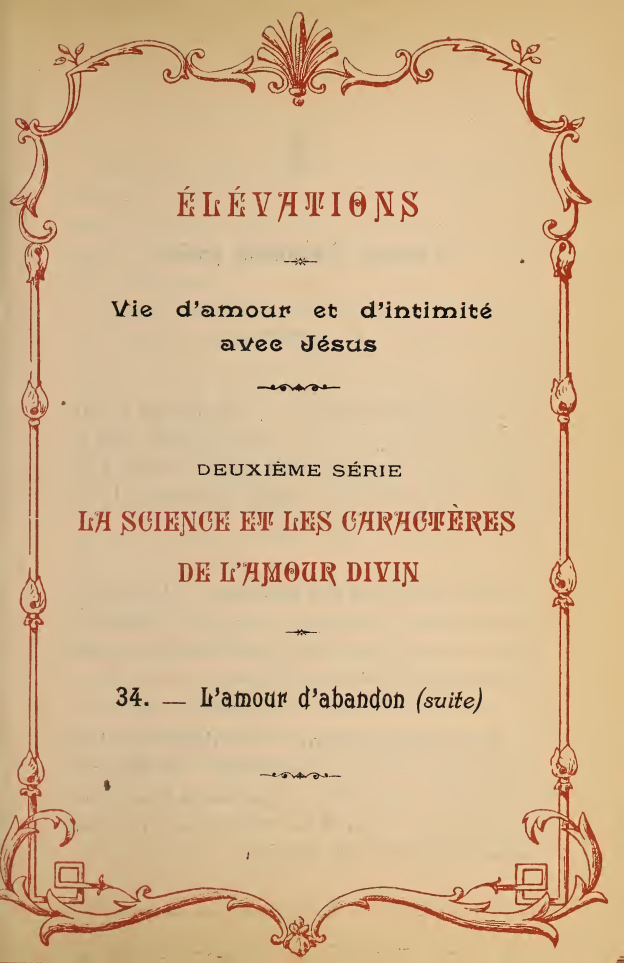
PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Prix franco du présent feuillet :
L'unité, 0. 15 — La douz. *d'un même sujet*, 1. 40 ; étr., 1. 45
Le cent *varié*, 9. 40 ; étr., 9. 65 — Le mille, 77. 50 ; étr., 79 fr.

Les 36 sujets parus de la 2e *Série* forment trois pochettes.
Chaque pochette *franco*, 2. 20 ; étr., 2. 25

Première Série : **Mes divins Rapports avec Jésus.**
36 sujets parus, en 3 pochettes. — *(Mêmes prix)*.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

34. — L'amour d'abandon *(suite)*



L'amour d'abandon *(suite)*

Acte d'adoration. — Contemplons et adorons au Très Saint Sacrement Jésus nous aimant et se donnant sans cesse à nous. Il est notre divin Modèle ; attachons-nous à Lui et marchons sur ses traces.

Acte d'action de grâces. — Que la reconnaissance développe en nous le besoin intime de nous appuyer sur Jésus et de nous abandonner filialement à Lui.

Acte d'invocation. — A l'école de Jésus apprenons à nous abandonner totalement à son action amoureuse ; apprenons à ne jamais regarder les choses du côté de la terre, mais uniquement du côté du ciel.

*
* *

Jésus est l'objet unique qui satisfait pleinement les affections de notre cœur. Nous n'aimons vraiment que quand c'est Lui que nous aimons. Il est le terme nécessaire de toutes nos affections.

L'amour ne nous remplit de joie et de paix que quand Jésus est son objet exclusif et absolu. C'est son amour seul qui nous rend heureux. Le ciel est la patrie du bonheur parfait, parce qu'il est le royaume de la possession amoureuse de Jésus. Sur la terre le cœur s'égare souvent ; il s'épuise à chercher des joies dans les affections humaines qui toutes sont éphémères, si elles ne sont vivifiées par l'amour de Jésus. Il ne suffit pas de donner à Jésus une place quelconque dans notre cœur ; Il doit le posséder tout entier et devenir ainsi le mobile et la règle des affections légitimes qui se rencontrent sur notre route. Ces dernières ne nous sont pas nécessaires ; mais l'amour de Jésus nous est indispensable, sous peine de ne jamais connaître le véritable et essentiel bonheur.

Pénétrons-nous de cette douce vérité, que nous sommes faits pour aimer Jésus, mais pour L'aimer d'un amour souverain, d'un amour uni-

versel, d'un amour tout de confiance et d'abandon. Et cet amour doit embrasser notre vie tout entière : le passé, le présent et l'avenir.

*
* *

C'est Lui, le Jésus qui m'a pardonné, qui m'a purifié de tous mes péchés, qui a oublié toutes mes défaillances, pour ne laisser libre cours qu'à son amour et à ses miséricordes.

Je dois L'aimer pour tout ce qu'Il m'a donné, pour tous les bienfaits dont Il m'a comblé, et surtout pour tous les pardons qu'Il m'a si souvent renouvelés. S'Il s'est montré si bon et si miséricordieux pour moi jusqu'à présent, comment ne Le paierais-je pas de retour, en L'aimant et en me confiant en Lui ?

Non, le passé ne m'inquiète plus, je m'abandonne totalement à Jésus dans un amour sans réserve et sans crainte.

*
* *

Tout ce que j'ai, c'est Jésus qui me l'a donné. Les heures et les jours qui s'écoulent, c'est Lui qui les met à ma disposition. Les devoirs d'état qui m'incombent, c'est Lui qui me les impose. Les évènements qui se succèdent et les situations diverses qui me sont faites, c'est Lui qui

les fait naître. L'attitude parfois étrange des créatures à mon égard, les difficultés et les complications qui surgissent sur ma route, c'est Lui qui les envoie. Les tentations qui m'assaillent et les dangers que je cours, c'est Lui qui les permet. Les états d'âme enténébrés et douloureux par lesquels je passe, c'est Lui qui m'y met.

Rien n'arrive sans sa sainte volonté et rien n'est voulu de Lui qu'inspiré par son amour. Cette seule pensée doit m'enflammer d'amour et me faire m'abandonner totalement à l'action divine et amoureuse de Jésus. Comment pourrais-je prétendre Le comprendre et L'aimer si, après tant de preuves de son amour, je mettais la moindre réserve à ma confiance et à mon abandon ?

*
* *

Ce Jésus que j'aime est Celui qui tient tout dans sa main, à qui rien n'est caché, qui me conduit pas à pas. Dès lors, je ne me préoccupe pas de l'avenir, je chasse la crainte, j'écarte toute préoccupation, je me contente de savoir que Jésus m'aime et, à mon tour, je L'aime d'un amour d'abandon qui me jette aveuglément dans ses bras et sur son Cœur.

Il est là, je ne crains rien ! Il éclairera ma route; Il me fortifiera dans les dangers; Il détournera mes yeux du mensonge, pour les fixer sur la vérité ; Il aura raison de ma misère et de tous mes ennemis, à la condition que je Le laisse faire et que mon amour ne défaille point.

O Jésus, je me livre à Vous et je Vous aimerai Vous seul ; à l'avance, je m'abandonne totalement à Vous, pour tout ce qu'il Vous plaira de m'envoyer dans l'avenir. Je veux ne me préoccuper jamais de rien, mais me reposer entièrement en Vous. Je veux ne jamais douter de votre amour ni de votre constante assistance ; je sais que votre amour tient vos regards sans cesse fixés sur moi, que Vous êtes attentif à tous mes besoins et que Vous viendrez toujours à mon secours au moment opportun.

*
* *

A mon tour, ô Jésus, je ne Vous perdrai point de vue, je fermerai les yeux sur les choses de ce monde, je ne chercherai de consolation dans aucune créature, je recourrai sans cesse à Vous, je ne vivrai que pour Vous dire et Vous prouver mon amour. Je m'abandonne à Vous sans réserve et je n'aurai qu'une seule ambition, celle d'accomplir en tout votre bon plaisir.

O Jésus ! je mettrai mon bonheur à penser à Vous et à me préoccuper de Vous ; je m'oublierai moi-même et tout ce qui me regarde, persuadé que Vous en aurez soin. Je n'ai ni trop de forces, ni trop de temps, ni trop de vie pour Vous aimer, pour Vous contempler, pour adhérer étroitement à Vous et me reposer en Vous seul.

Parce que je Vous aime, je me donne tout entier ; parce que je Vous aime uniquement, je m'abandonne sans réserve ; parce que j'aspire à Vous aimer sans fin, je veux n'avoir que Vous devant les yeux et dépenser mes forces à Vous aimer toujours plus et à me fondre en Vous !

*
* *

O Jésus ! j'aurai soin de Vous dans mon âme ; je serai attentif à ne Vous déplaire jamais ; je m'ingénierai à Vous faire plaisir, à Vous entourer d'attentions et de délicatesses ; je laisserai les choses humaines suivre leur cours, et je dépenserai ma vie à m'occuper de Vous, à Vous servir, à Vous aimer et à me consumer pour Vous.

Vous me suffisez, ô Jésus ! Je ne veux regarder ni à droite ni à gauche, ni rien regretter du passé, ni rien désirer dans l'avenir. Je veux

être à Vous, ô Jésus, autant qu'on peut l'être. Vous aimer en m'abandonnant, vivre d'abandon dans un amour sans fin : voilà, ô Jésus, mon bonheur et ma vie. Vous seul, dans le temps et dans l'éternité !

Invocation à Marie

Implorons le secours de la Très Sainte Vierge, pour qu'elle nous obtienne cet amour d'abandon qui est le commencement de la félicité éternelle.

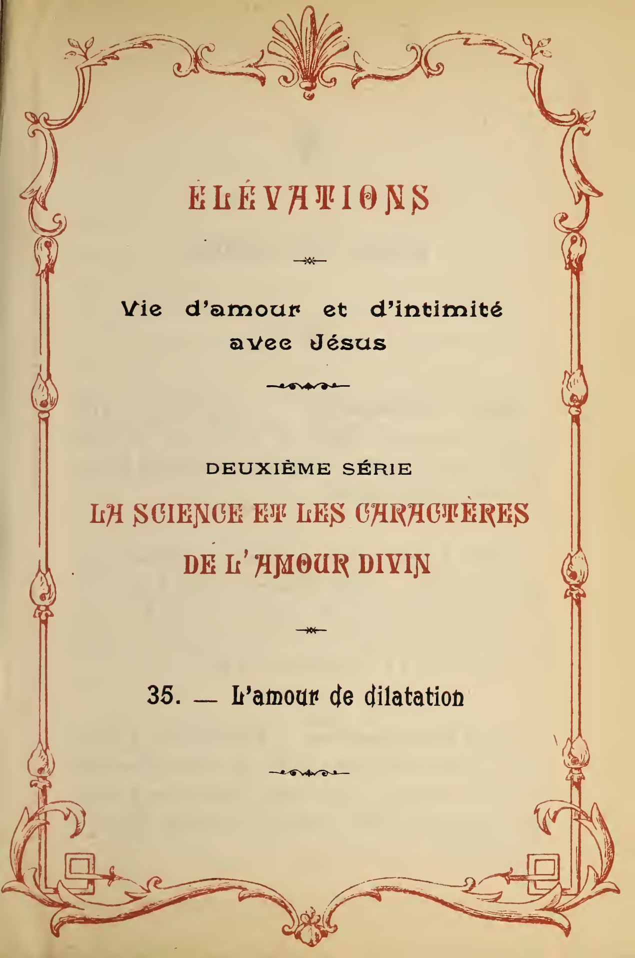
Aspiration

O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, je verrai en tout votre bon plaisir et je me reposerai de tout sur Vous.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

35. — L'amour de dilatation



L'amour de dilatation

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus la source du bonheur sur la terre comme au ciel, la cause et l'objet éternel de notre joie.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus de nous rendre ainsi heureux à son service, et de nous assurer une joie et un bonheur qui ne finiront jamais, si nous sommes fidèles à L'aimer et à Le servir sur la terre.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus de ne plus nous faire goûter de joie ici-bas que dans son amour, et de nous apprendre à sacrifier généreusement toutes les autres joies de ce monde.

*
* *

Jésus est le bonheur suprême, la joie éternelle des Bienheureux dans la gloire. Sur la terre, Il est la joie constante, pleine et entière des âmes qui se livrent à Lui et qui Le laissent agir librement en elles. Il est impossible de s'approcher de Jésus, sans se sentir dilaté ; il est impossible d'aimer souverainement Jésus et de vivre dans son intimité, sans goûter des joies capables de submerger toutes les peines et toutes les tristesses de la vie.

Par nature, Jésus donne la joie et la dilatation tout autant que l'amour. Aimer, pour Jésus, c'est être heureux, parce que l'amour en Lui est nécessaire et essentiel et qu'Il est le bonheur parfait. Aimer les âmes, pour Jésus, c'est se communiquer à elles, c'est leur donner ce qu'Il est, et, dès lors, c'est les combler de joie et de bonheur, en même temps que d'amour et de tendresse.

Aller à Jésus, c'est donc aller à la joie. Une âme qui aime Jésus doit être forcément une âme dilatée. Comment admettre que l'on puisse être aimé de Jésus, aimer Jésus, posséder Jésus, faire abstraction de tout pour se contenter de Jésus, et n'être pas heureux ? Peut-on s'appro-

cher d'aussi près de la source de la joie sans y être suffisamment plongé, sans que disparaissent et s'évanouissent toutes les peines qui assombrissent, abattent et découragent ?

*
* *

Aimer Jésus d'un amour de dilatation, c'est vivre dans la confiance, c'est chasser toute crainte et toute inquiétude. Notre amour appelle sans cesse Jésus en nous, nous établit en relation habituelle avec Lui, nous Le révèle dans sa bonté et sa tendresse, et dispose naturellement notre cœur à mettre en Lui toute notre confiance. Le bonheur que nous éprouvons d'être à Jésus et de L'aimer nous jette instinctivement dans ses bras et sur son Cœur. L'amour nourrit la confiance, et la confiance ravive l'amour.

*
* *

Aimer Jésus d'un amour de dilatation, c'est vivre dans la joie. Quelles peines et quelles tristesses pourrait-il y avoir pour moi, qui ne seraient vite absorbées par la joie d'avoir trouvé Jésus, de posséder Jésus, d'être aimé de Jésus et de n'aimer que Lui seul ? Que m'importent toutes les épreuves et toutes les souffrances de

la vie, du moment que j'ai Jésus et que je L'aime ?

Mon bonheur ne peut être plus grand sur cette terre ; à aimer Jésus je trouve déjà le bonheur du ciel, je savoure les félicités éternelles. Je ne puis pas ne pas être joyeux et dilaté, si je comprends mon bonheur, si vraiment Jésus me suffit, si je ne trouve d'autres attraits, d'autres ambitions, d'autres désirs sur cette terre que ceux d'aimer Jésus et de L'aimer toujours plus.

Quand même les peines de l'exil, les épreuves d'ici-bas, les amertumes de toutes sortes, les tentations de tout genre, les mille grandes et petites contrariétés de la vie viendraient m'assaillir, je n'ai pas le temps de m'en occuper, je suis absorbé par Jésus, je ne me préoccupe que de L'aimer, de converser avec Lui, de jouir de Lui. Je me contente de Jésus et je méprise tout le reste. Voilà le secret de la joie et du bonheur parfait.

C'est parce que les saints aiment de cette manière qu'ils sont toujours si paisibles, si joyeux, si calmes et sereins au milieu des peines et des tribulations de la vie. « Je surabonde de joie au milieu de mes tribulations », disait saint Paul ; parce qu'il aimait Jésus, qu'il L'aimait

uniquement et passionnément, au point de protester que « rien, ni sur la terre, ni au ciel, ni dans les enfers, ne pourrait le séparer de l'amour de Jésus ».

*
* *

Aimer Jésus d'un amour de dilatation, c'est se reposer en Lui, c'est vivre dans un calme complet, c'est abandonner tout désir, toute recherche de satisfaction quelconque.

Etre en Jésus, c'est être arrivé au terme ; il n'y a plus rien au delà. Posséder Jésus et être possédé par Lui, vivre dans cet échange d'amour continuel, c'est n'avoir plus rien à désirer sur cette terre, plus rien à attendre, plus rien à posséder ; c'est ne plus pouvoir goûter d'autres joies que celles de Jésus, de Le servir, de vivre pour Lui, de Lui demeurer uni dans une union intime et étroite.

Oh ! donnons du lest à notre âme ! En aimant Jésus, dégageons-nous de toute autre affection, de toute autre satisfaction, et nous serons légers pour voler dans la voie de l'amour divin, nous ferons face généreusement à tous les ennemis, nous porterons gaiement toutes les croix, nous sourirons aimablement à tout ce qui blesse et crucifie ; il nous suffira d'aimer

Jésus et d'être aimés de Lui. A elle seule, cette joie fera contrepoids aux peines, aux ennuis, aux épreuves, aux souffrances de tout genre.

Bien plus, si nous aimons Jésus d'un amour toujours croissant, nous serons d'autant plus heureux, joyeux, dilatés et épanouis, que nous aurons plus à souffrir ; nous nous servirons de toutes les peines dont la vie est semée pour alimenter notre amour, le développer et accroître ainsi la joie, la dilatation et l'épanouissement de notre cœur.

*
* *

Il n'y a de malheureux sur cette terre que ceux qui ne connaissent pas et n'aiment pas Jésus. Plus on Le connaît, plus on L'aime ; et plus on L'aime, plus on est heureux. La possession de Jésus enlève toute amertume à la souffrance, adoucit toutes les peines, sèche toutes les larmes, calme toutes les douleurs.

L'âme qui Le possède L'étudie et Le contemple ; elle s'attache à Lui et veut marcher sur ses traces ; elle court dans le chemin de la perfection et elle trouve son bonheur à ressembler à son Maître et à s'immoler pour Lui. L'amour lui donne des ailes et l'élève jusque dans les hauteurs des divines contemplations,

où habite son Bien-Aimé. Aimer Jésus, c'est en vérité le secret du bonheur parfait sur cette terre et le gage assuré des joies ineffables dans la Patrie !

Invocation à Marie

Demandons à la Très Sainte Vierge d'établir notre âme dans cette joie profonde et cette paix durable, qui sont le fruit de l'amour et l'assurance du vrai bonheur.

Aspiration

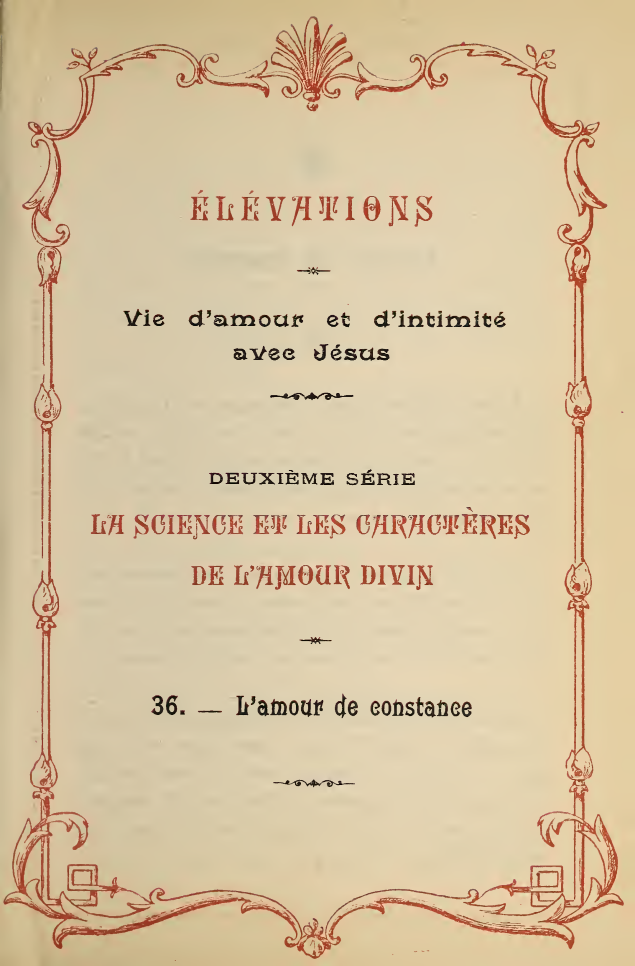
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, je supporterai avec joie toutes les peines de la vie et je laisserai mon âme se dilater à votre divin service.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES
DE L'AMOUR DIVIN

36. — L'amour de constance



L'amour de constance

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus qui a tous les droits d'être adoré et aimé sur la terre comme au ciel, par tous les hommes sans exception, comme par les anges et les élus.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus de réclamer notre amour avec tant d'instance et de nous faire l'honneur de nous demander notre cœur pour le Lui abandonner.

Acte d'invocation. — Supplions Jésus de répandre à flots l'amour dans notre vie, afin que, en toutes circonstances, à tout instant, nous puissions y puiser la lumière, le courage et la force qui nous sont nécessaires pour Lui rester fidèles.

*
* *

Jésus nous a aimés ; Il n'a cessé de nous aimer depuis le premier instant de notre existence, et son amour ne nous fera jamais défaut. Cette persistance de l'amour gratuit et miséricordieux de Jésus pour nous nous oblige à L'aimer à notre tour, à L'aimer autant que Lui, aussi longtemps que Lui, avec autant de constance que Lui.

Puisqu'il n'y a pas un moment dans notre vie qui ne reçoive les divines influences de l'amour de Jésus, il n'y en a pas un où nous devions cesser de L'aimer. Puisque Jésus a tout harmonisé dans son amour pour notre plus grand bien et que, dans ses desseins, tout doit contribuer à maintenir et à développer son amour dans notre cœur, nous devons être attentifs à tout soumettre à l'amour, à laisser l'amour nous inspirer en tout, nous diriger en tout, nous animer et nous vivifier en tout.

Il ne nous suffit pas de croire en Jésus, d'espérer en Jésus, de mettre notre confiance en Jésus, de recourir à Jésus au milieu de nos peines, dans les dangers, en face de nos ennemis ; il ne nous suffit pas d'étudier Jésus pour en avoir une plus grande connaissance,

de chercher à L'imiter en toutes choses, de vouloir accomplir toutes ses volontés sur nous ; il faut faire toutes choses avec amour, sous l'influence de l'amour, dans la générosité de l'amour, dans la lumière et la vitalité de l'amour.

Puisque nous devons faire ces choses constamment, et qu'en cela consiste le service de Jésus, la fidélité au devoir, le travail sérieux de notre perfection, l'acquisition des mérites qui doivent nous conduire au Ciel ; il faut donc également que notre amour soit constant, sans réserve et sans interruption.

L'amour doit tout animer dans notre vie, nous envelopper tout entiers, nous maintenir sans cesse dans la dépendance de Jésus, dans la fidélité à Jésus, dans la recherche permanente de Jésus, dans des désirs toujours plus ardents de connaître Jésus, de posséder Jésus, de nous unir à Jésus. Nous sommes faits pour aimer comme nous sommes faits pour vivre ; et puisque notre destinée est de vivre éternellement, notre amour doit être sans limites et sans fin.

*
* *

Pénétrons-nous donc de cette vérité : que nous ne pouvons pas vivre sans amour et, dès lors, que nous ne devons rien faire sans amour.

Notre amour doit être supérieur à toutes les difficultés, plus grand que toutes les peines, plus vigoureux que toutes les attaques, plus fort que tous les ennemis.

Nous devons aimer Jésus tous les jours, à tout instant, en toutes circonstances. Notre amour ne peut dépendre des évènements, des contrariétés, des difficultés, des ennuis, des maladies, des infirmités, de l'intempérie des saisons, des mille souffrances que nous rencontrons sur nos pas. Quoi qu'il arrive, nous sommes tenus d'aimer Jésus, de faire face à tout pour Jésus, de maintenir notre amour au même niveau en dépit de tous les obstacles et de toutes les épreuves.

Si notre amour suivait le cours des évènements heureux ou malheureux, augmentait ou diminuait suivant les difficultés rencontrées et les efforts que nous devons faire, il ne serait point sincère, il serait fortement exposé à disparaître entièrement dans un choc plus violent.

Que tout soit gai ou triste autour de nous, que nous marchions allégrement sur une route aplanie ou que nous soyons exposés à butter à chaque pas au contact des difficultés et des épreuves de toutes sortes, que nous importe ! Si nous aimons, nous saurons faire également

bonne figure aux peines et aux tristesses comme aux joies et aux consolations de la vie.

*
* *

Notre amour ne peut dépendre non plus des créatures, qu'elles nous soient indifférentes ou qu'elles méritent notre amitié, qu'elles nous soient sympathiques ou antipathiques, qu'elles soient en harmonie avec nos idées et nos principes ou qu'elles soient en opposition avec nos vues, que leurs procédés soient justes ou condamnables, qu'elles aient des torts ou des prévenances à notre égard ; notre amour doit être toujours plus élevé que ces considérations.

Jésus ne change pas, ce sont les créatures qui changent ; Il est toujours aussi aimable, quoique les créatures nous soient désagréables. Nous ne pouvons donc pas faire payer à Jésus les peines qui nous viennent des créatures, les torts qu'elles peuvent avoir envers nous, les maux dont elles sont pour nous la cause.

Lors même que nous aurions beaucoup à souffrir de la part des hommes, nous devons aimer Jésus avec la même ardeur et Le servir avec la même générosité. Bien plus, nous devons en prendre occasion de L'aimer davantage, puisqu'Il est le seul qui nous aime tou-

jours, qui ne nous blesse jamais et qui nous demeure constamment fidèle.

*
* *

Notre amour ne peut davantage dépendre de nos dispositions du moment. Nous avons toujours et partout le doux devoir d'aimer Jésus ; que nous soyons plongés dans la lumière ou les ténèbres, que nous sentions de l'ardeur ou des froideurs, que nous vivions dans la paix ou le tumulte des tentations, que nous marchions légèrement dans le chemin de la vertu ou que nous sentions plus profondément le poids de notre misère, rien ne doit changer dans notre amour.

Nous n'avons pas à tenir compte des dégoûts, des lassitudes, des ennuis, des impuissances, des misères de tout genre qui viennent de notre propre fond. Jésus est au-dessus de tout cela. Il ne change pas parce que tout change en nous et autour de nous. Ses desseins sont toujours les mêmes : nous devons L'aimer en dépit de tout.

Aimons Jésus toujours, partout, en tous et en tout. Revenons sans cesse à Lui pour vivifier notre amour, pour puiser dans son Cœur l'amour même qui l'anime et nous en servir ensuite pour remporter toutes les victoires.

Voilà la vie des saints sur la terre; que ce soit la nôtre. C'est l'amour qui purifie, l'amour qui pacifie, l'amour qui sanctifie, l'amour qui lutte, l'amour qui conduit au triomphe! Aimons, aimons toujours sur la terre, pour aimer sans fin dans le Ciel !

Invocation à Marie

Demandons à la Très Sainte Vierge de donner à notre amour cette constance qui nous gardera délicatement fidèles à Jésus.

Aspiration

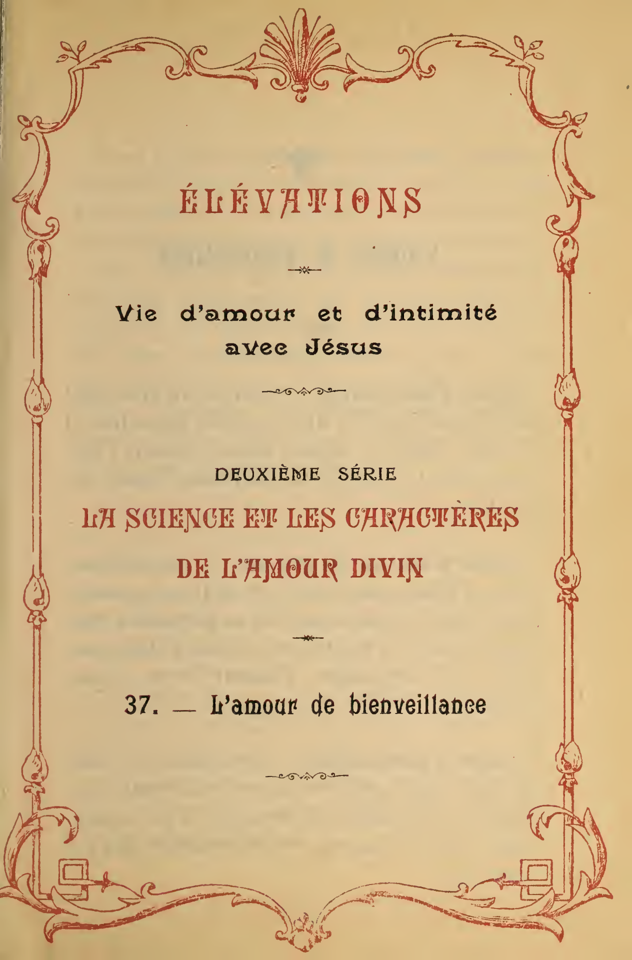
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, je Vous rechercherai uniquement et je Vous resterai constamment fidèle.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

Paris. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité
avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

37. — L'amour de bienveillance



L'amour de bienveillance

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus, le Dieu de toute perfection et de toute sainteté, devant lequel doivent s'abîmer dans le respect et l'adoration toutes les créatures.

Acte d'action de grâces. — Réjouissons-nous et bénissons Jésus de ce qu'Il est la source nécessaire et intarissable de la perfection dans son essence ; et rendons-Lui, dans l'allégresse, tous nos hommages d'amour et de reconnaissance.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus de nous faire pénétrer dans le sanctuaire intime de ses infinies perfections et de remplir notre vie de l'amour et des honneurs qui Lui sont dùs.

*
* *

Jésus s'aime en Lui-même, Il s'aime nécessairement, Il s'aime éternellement. Il est à Lui seul toute perfection, toute beauté, toute sainteté. Il se complaît dans ses propres contemplations.

Notre amour pour Jésus doit prendre ce caractère de bienveillance qui nous fait nous réjouir de ce qui Le réjouit, vivre de ce qui Le fait vivre. En contemplant Jésus, nous devons nous réjouir de ce qu'*Il est* ; L'aimer comme l'Etre nécessaire, sans lequel rien ne peut exister, l'Etre absolu qui est essentiellement toute vérité et toute réalité.

Jésus est tout et tout est en Lui : « *Ego sum qui sum* ». Il ne peut pas ne pas exister. Son existence est aussi nécessaire que ses perfections, et ses perfections aussi infinies, aussi éternelles que son être. Il n'y aurait aucune créature sortie de ses mains au ciel et sur la terre, que Jésus n'en serait pas moins infiniment heureux, infiniment parfait. Avant toute créature, le Verbe de Dieu était dans le sein du Père, Dieu comme lui, saint comme lui, infiniment parfait comme lui, éternel et nécessaire comme lui ; et ses perfections faisaient son souverain bonheur.

*
* *

Aimer Jésus pour Lui-même, c'est se complaire dans cet amour de bienveillance qui nous fait pénétrer dans son sein, scruter les profondeurs de ses perfections infinies, nous plonger dans l'océan de sa sainteté, nous identifier à cette vie divine, essentielle et nécessaire.

Bénir Jésus de ce qu'*Il est*, se réjouir de ce qu'Il est infiniment parfait, L'aimer par Lui-même, pour Lui-même, par le même amour dont Il s'aime, quelle béatitude !

Que nous importe tout le reste, puisque tout le reste est néant à ses yeux, puisque tout le reste est éclipsé et comme n'existant pas devant sa majesté, sa puissance, sa sainteté !

Jésus est ce qu'Il est, et Il est tout ; cela suffit pour me jeter dans des contemplations profondes. Je cherche à approfondir cette vérité, à pénétrer dans les perfections infinies de Jésus ; je me délecte à Le savoir si grand, si beau, si saint, si adorable, si digne d'être aimé.

Je sais que Jésus se suffit à Lui-même, et je me contente de Lui. Je sais qu'Il est l'unique vérité, et je vis dans la contemplation de cet Etre essentiel et nécessaire. Avant que tout existât, Il était ; quand tout aura disparu de

ce monde, Il sera encore et nécessairement le même, rien en Lui n'aura changé, parce que tout en Lui est infiniment parfait et essentiellement nécessaire.

*
* *

Ah ! je comprends que les Bienheureux dans la gloire se perdent éternellement dans les joies ineffables de la vision béatifique : ils ont Jésus, rien ne leur manque !

Ils sont plongés dans l'éternelle lumière, dans la vérité immuable, dans la sainteté infinie, dans l'amour sans limites : ils sont en Jésus !

Ils aiment du même amour, ils vivent de la même vie. C'est la vie essentielle, que Jésus possède en Lui-même, qui se déverse dans l'âme des Bienheureux et les confond en Lui dans une même contemplation, dans un même amour. Ils aiment Jésus pour Lui-même, pour ce qu'Il est en Lui-même, pour les satisfactions infinies qu'Il trouve dans la contemplation de ses propres perfections.

Cette pensée doit nous réjouir profondément et raviver notre amour. Notre bonheur suprême doit être de penser que Jésus est ainsi éternellement compris, loué, adoré, aimé par les anges et les saints dans le Ciel. Réjouissons-nous de

cette gloire extérieure qui en revient à Jésus ; soyons heureux de ce que Jésus se communique ainsi à ses créatures et qu'Il daigne trouver sa gloire dans ces divines et éternelles communications.

Le bonheur et la perfection des âmes sur cette terre, c'est d'imiter les Bienheureux dans la gloire, c'est de chercher à pénétrer en Jésus, à s'identifier avec Lui ; et, ainsi plongés dans la sainteté, les perfections et l'amour infinis de Jésus, tout perdre de vue pour n'avoir plus qu'une seule et divine ambition : aimer Jésus comme Il s'aime, chercher à comprendre Jésus comme Il se comprend, mettre tout son bonheur à acquérir cette science divine de Jésus.

*
* *

Par amour pour Jésus, désirons voir se multiplier les âmes qui Le connaissent, L'aiment, Le servent et L'adorent. Parce que Jésus est souverainement adorable, parce qu'Il doit être éternellement aimé, appelons de tous nos désirs l'avènement de son règne, la glorification de son nom, l'accomplissement de toutes ses volontés sur la terre comme au ciel.

N'ayons de désir et de vie que pour voir Jésus ainsi aimé, ainsi contemplé, ainsi adoré.

Et quand même tout serait tristesse, souffrance, sacrifice autour de nous ; quand même notre vie s'écoulerait dans les peines, les tentations, les épreuves de tout genre ; si Jésus est aimé, connu, servi sur la terre comme au ciel, ne devons-nous pas être souverainement heureux, nous qui n'aimons que Jésus et ne voulons aimer que Lui ?

Si cette connaissance et ce règne d'amour de Jésus existent en nous, illuminent et irradient notre vie, que pouvons-nous désirer de plus ? Nous avons Jésus et nous Le posséderons éternellement ; nous connaissons Jésus, nous aimons Jésus, nous nous unissons sans cesse à Jésus, nous ne nous appliquons qu'à aimer Jésus, à aimer ce qu'Il aime, à désirer ce qu'Il veut, à vivre de sa propre vie : en cela nous accomplissons tous ses desseins d'amour et de miséricorde sur nous. Que pouvons-nous désirer autre chose ? Ne sommes-nous pas souverainement heureux ?

La terre, les créatures sont comme n'existant pas. Jésus seul est vrai, Jésus seul est aimable, Jésus seul est grand et parfait, Jésus seul est saint et fait les saints, Jésus seul est tout, infiniment tout, éternellement tout ! Je vivrai et je mourrai pour Lui !

Invocation à Marie

Demandons à la Très Sainte Vierge, notre tendre Mère, de nous révéler son divin Fils, de nous donner l'intelligence de ses divines perfections, de détruire dans notre cœur tout autre amour que le sien, de nous captiver par la contemplation amoureuse de Jésus, le tout de tout !

Aspiration

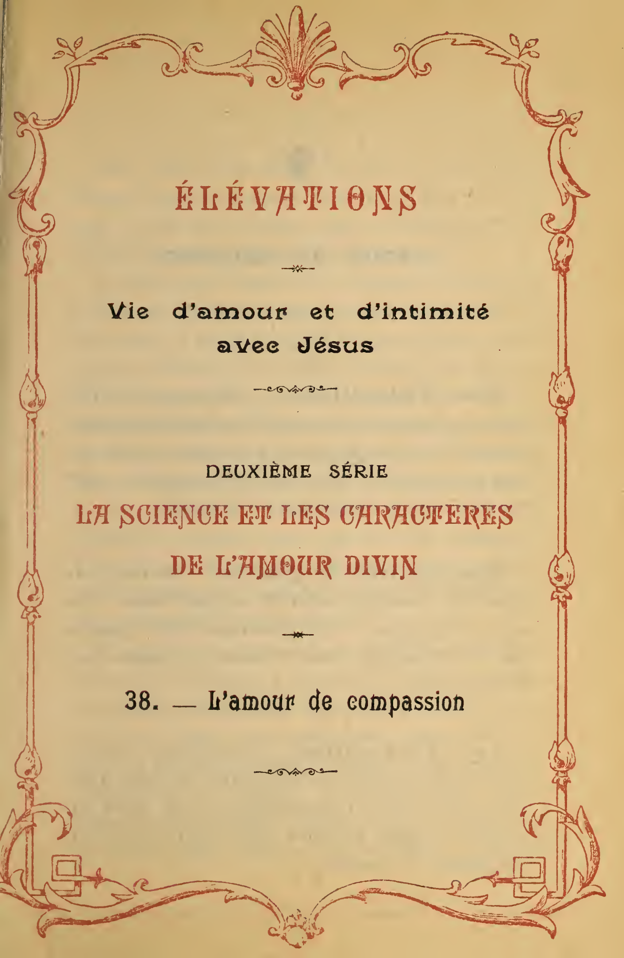
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je trouverai aujourd'hui mon bonheur à penser que toute louange et tout amour vous sont dûs.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

38. — L'amour de compassion



L'amour de compassion

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus isolé, silencieux, abandonné de la plupart des hommes et n'en restant pas moins le Dieu de toute majesté, notre Sauveur, notre récompense éternelle.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus du fond du cœur de ne pas cesser d'aimer l'humanité et de continuer de répondre par des bienfaits sans nombre à l'ingratitude des hommes.

Acte d'invocation. — Supplions Jésus de nous faire part de ses douleurs, de nous associer à son état d'immolation et de nous apprendre à nous sacrifier pour expier avec Lui les péchés du monde.

*
* *

Jésus veut être aimé, Il est à la recherche d'âmes compatissantes, Il nous supplie de L'aimer et de Lui donner une compensation à l'abandon quasi universel des hommes.

Si Jésus est notre tout, si nous L'aimons de toutes nos forces, nous devons nous réjouir de ses joies et nous attrister de ses peines ; nous devons chercher à L'aimer pour ceux qui ne L'aiment pas, et le nombre en est si grand !

Jésus est là qui attend, qui supplie, qui met en œuvre toutes les industries de son amour et tous les secours de sa grâce : et Il reste abandonné, délaissé ! Y a-t-il quelque chose de plus pénible à l'amour que de se voir méprisé ? Y a-t-il un affront plus vil infligé à la bonté et à la miséricorde, que de pousser l'indifférence jusqu'à l'oubli et au mépris ?

En face de cette conduite de l'immense majorité des hommes à l'égard de Jésus, nous ne sentirions point notre amour de compassion se raviver ? Nous qui prétendons aimer Jésus et qui en réalité voulons L'aimer, nous n'éprouverions pas le besoin de nous attrister avec Jésus et de redoubler d'amour pour compenser celui que tant d'âmes Lui refusent ; et ainsi

nous efforcer de Lui faire oublier les mépris, les indifférences, les offenses dont Il est l'objet ?

*
* *

Notre Jésus n'est pas seulement méconnu ; mais Il est maltraité, outragé, persécuté. Les péchés de faiblesse Lui sont une grande peine, mais les péchés de malice l'atteignent en plein cœur ! C'est Lui, la divine Victime, qui reçoit tous les coups ; ne voudrons-nous pas les Lui épargner, ou tout au moins en atténuer la douleur par l'ardeur et la délicatesse de notre amour ?

Comment aimer Jésus, et ne pas souffrir avec Lui de l'ingratitude et des outrages des hommes ! Comment ne pas prendre notre part des expiations que réclament tant de péchés !

Nous aimerions et nous ne saurions pleurer avec Jésus qui pleure ? Nous hésiterions à verser notre sang, en le mêlant à celui de la divine Victime ? Nous ne voudrions pas mourir avec Jésus donnant sa vie pour les ingrats et les coupables ?

La pensée que Celui que nous aimons est ainsi maltraité, qu'Il est universellement outragé et le jour et la nuit, que la multitude des hommes passe à côté de Lui en branlant la

tête, en Lui jetant l'insulte à la face, en méprisant son amour, ses souffrances et sa mort, n'est-elle pas capable de nous faire fondre d'amour pour Jésus ?

*
* *

Il ne peut suffire à notre amour de pleurer nos propres péchés ; nous sommes tenus de compatir aux douleurs de Jésus et de L'aimer dans la mesure où les hommes L'abandonnent.

Pensons qu'il s'agit de Jésus, de Celui qui nous a tant aimés, de Celui qui ne cesse de nous combler, qui n'a pour nous que des bontés et des tendresses. Celui qui fait notre bonheur sur la terre et sera notre récompense au Ciel, est indignement traité par les pécheurs ; notre cœur doit en être douloureusement ému. Nous devons être prêts à toutes les peines, pour Lui épargner de tels outrages. Notre amour doit nous pousser à tout sacrifier, pour Lui donner quelque compensation.

*
* *

Nous qui connaissons le Cœur de notre Maître, nous savons toutefois qu'il est une douleur plus grande encore, parce qu'elle est plus délicate et plus intime, c'est celle de se voir mé-

prisé et outragé par ceux qu'Il a choisis dans son amour pour se les consacrer, qui font profession d'être à Lui sans réserve et sans retour.

A la pensée des péchés des âmes consacrées, des vierges du cloître, des épouses de Jésus, des ministres de l'autel, des Prêtres du sanctuaire, comment notre cœur ne serait-il pas abreuvé d'amertume ? Ecoutons les battements du Cœur meurtri de Jésus, mêlons nos larmes aux siennes, acceptons la souffrance, offrons-nous à Jésus pour réparer ces inconcevables infidélités et faire contrepoids à tant d'ingratitudes.

*
* *

Oh ! comme notre amour de compassion doit sans cesse se raviver en pensant à tout ce que Jésus subit d'indifférence, d'abandons, de mépris, d'outrages de la part de ceux qu'Il a le plus aimés !

Que cela nous rende généreux dans la pratique des vertus, dans nos efforts pour nous corriger de nos défauts, dans les tentations qui nous assaillent, dans les luttes de tout genre que nous subissons, dans les sacrifices que réclame sans cesse Jésus, dans les immolations constantes inséparables de notre appartenance totale à Jésus.

Chaque fois que quelque chose de pénible se présente, qu'un effort s'impose, que nos devoirs d'état réclament plus d'énergie, de constance et de générosité, pensons à Jésus universellement offensé, délaissé dans tant de Tabernacles, abandonné souvent par ses amis et ses privilégiés, et montrons-nous pleins d'ardeur pour Lui donner des compensations par notre fidélité; laissons-nous émouvoir par tant d'outrages dont Il est l'objet, exprimons-Lui notre amour par des marques renouvelées de compassion et de tendresse.

*
* *

Ne craignons pas de nous imposer des sacrifices et des pénitences volontaires. En cela nous ressemblerons davantage à notre divin Maître, qui n'a souffert et ne s'est immolé que parce qu'Il l'a voulu. Dans sa sagesse, Il a choisi la souffrance comme manifestation de son amour ; à son exemple, et parce que nous L'aimons, soyons heureux de souffrir pour Lui et de réparer un peu par ce moyen les outrages et les ingratitudes des hommes.

Quel honneur pour nous de souffrir avec Jésus ! Quelle joie profonde de pouvoir Le consoler ! Quelle béatitude de mettre tout notre bonheur à L'aimer !

Invocation à Marie

Demandons à la Très Sainte Vierge, qui a su compatir si maternellement aux souffrances de son Fils, de développer dans notre âme cet amour de compassion qui nous unira plus intimement à Jésus, la divine Victime.

Aspiration

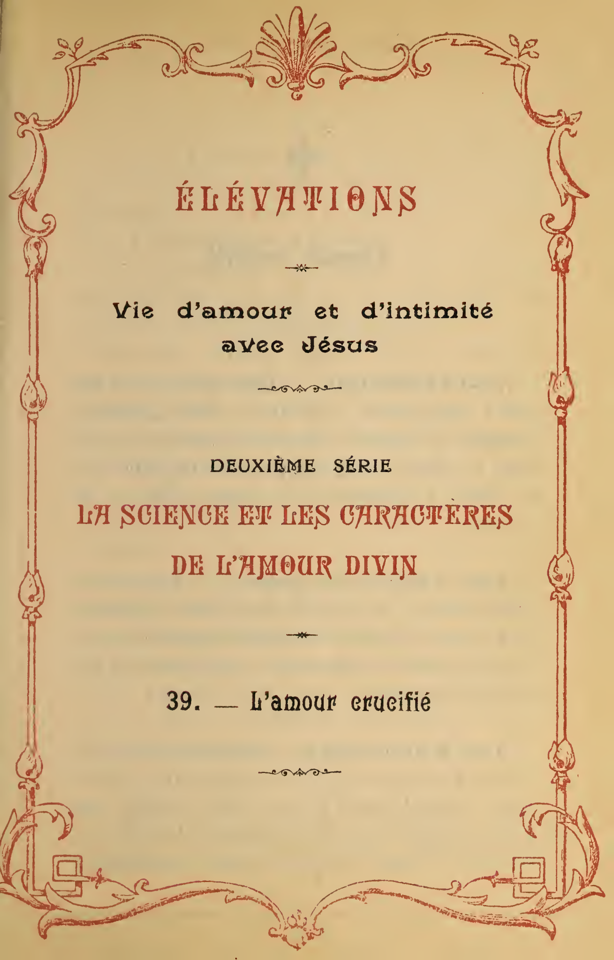
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je penserai fréquemment aujourd'hui aux outrages qui Vous sont faits par les pécheurs, afin d'y compatir et d'en prendre occasion de Vous aimer avec plus de ferveur et de générosité.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

39. — L'amour crucifié



L'amour crucifié

Acte d'adoration. — Adorons Jésus au Très Saint Sacrement, s'offrant à nos adorations comme la Victime toujours immolée, ne cessant de nous aimer et de nous rappeler tout ce qu'Il a souffert pour nous prouver son amour.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus d'avoir de la sorte ennobli la souffrance et de mettre à notre disposition tant d'amour, à nous qui sommes voués sur la terre à tant de souffrances.

Acte d'invocation. — Demandons avec ardeur à Jésus de nous faire comprendre qu'on ne peut véritablement L'aimer sans souffrir pour Lui, et qu'on ne peut prétendre savoir souffrir sans L'aimer par ses propres souffrances.

*
* *

Jésus a tout fait pour nous. Il est allé jusqu'aux dernières limites de l'amour ; et c'est pourquoi Il s'est livré à la souffrance, au sacrifice, à l'immolation, à la mort.

Il n'a pas trouvé de moyen plus éloquent, plus fécond, plus efficace de nous dire son amour, que de souffrir pour nous.

En Jésus, l'amour et la souffrance sont divinement inséparables. Parce qu'Il aimait, Il a voulu souffrir. Parce que l'amour en Lui est essentiel à sa nature, il a été nécessaire qu'Il souffrît. Parce que l'amour en Lui est infini, Il est allé jusqu'aux dernières possibilités humaines de l'amour, Il a souffert jusqu'à en mourir.

Jésus veut que nous L'aimions du même amour dont Il nous aime. Il serait illogique que Lui nous aimât en souffrant, et que nous, nous L'aimions en jouissant. Il serait inadmissible que Jésus ne soit qu'amour crucifié, et que nous, nous puissions prétendre à l'amour au milieu des consolations et des joies.

*
* *

Aimer, c'est se sacrifier ; se sacrifier, c'est se donner, se livrer tout entier, s'immoler sans

réserve. L'amour vrai trouve son aliment, son bonheur et sa force dans la souffrance.

Quand on aime, on met à la disposition de l'être aimé tout ce que l'on a et tout ce que l'on est ; on est heureux de faire le bonheur de l'être aimé au prix du sien propre ; et c'est seulement quand il a tout donné que l'amour est satisfait.

Nous devons donc nous convaincre de cette vérité, que l'amour marche de pair avec la souffrance. Plus nous aimons, plus nous devons souffrir ; plus l'amour devient la loi invariable et unique de notre vie, plus nous devons en faire un amour crucifié.

Disons-nous, pour nous en persuader, que nous sommes faits pour la souffrance tout autant que pour l'amour, parce qu'il n'y a pas d'amour vrai sans souffrance et sans sacrifice. D'ailleurs, la chose fût-elle possible, elle ne devrait avoir pour nous aucun attrait, puisque Jésus n'a pas voulu nous aimer autrement que par la souffrance.

Jésus s'est fait notre modèle, et Il est notre unique Bien-Aimé ; nous devons donc marcher sur ses traces, nous sommes tenus de L'imiter. A sa suite il nous faut porter notre croix, monter le Calvaire et ne mettre fin à nos souf-

frances d'amour qu'en versant pour Lui notre sang, qu'en livrant notre vie comme Il a livré la sienne.

*
* *

Si notre amour n'est pas un amour crucifié, nous ne marchons pas dans la même voie que Jésus, nous ne sommes pas soumis à la même loi d'amour, nous ne nous nourrissons pas du même aliment divin ; nous ne pouvons, dès lors, arriver à la même gloire et vivre éternellement du même bonheur, puisque c'est la souffrance et la mort qui conduisent à la vie et que le Calvaire est l'aurore de la Résurrection.

Oh ! ne craignons pas d'avoir à souffrir et à nous immoler ; n'ayons pas peur de ce qui nous crucifie. Ne subissons pas les coups de la douleur ; mais avec Jésus, comme Jésus, par la grâce et l'amour de Jésus, soyons heureux de marcher dans cette voie et n'en cherchons point d'autre, soyons heureux d'unir notre amour crucifié à celui de Jésus et savourons ce qu'il y a de doux et de réconfortant dans la souffrance d'amour.

Attachons-nous amoureusement aux croix que Jésus nous envoie et ne désirons pas les changer ou en être délivrés. Acceptons avec

joie et avec amour toutes les souffrances, d'où qu'elles viennent. Que la souffrance prenne toutes les formes, qu'elle vienne de toutes les directions, qu'elle soit l'effet des mille et une circonstances de notre vie, qu'elle soit inhérente à l'accomplissement de nos devoirs d'état, qu'elle soit une conséquence de notre misère personnelle, elle vient toujours de l'amour de Jésus, elle est destinée dans sa main à nous purifier, à nous détacher, à alimenter notre amour et à nous unir plus étroitement à Lui.

*
* *

Oh ! soyons pénétrés de cette pensée : que Jésus ne sème sur notre route tant de souffrances, que parce qu'Il nous aime, parce que la souffrance est une loi universelle, qu'elle nous est indispensable pour expier nos fautes et payer nos dettes, qu'elle est une nécessité pour donner à notre amour le même caractère qu'a celui de Jésus. Dès lors, sachons trouver notre bonheur dans la souffrance, dans l'acceptation généreuse de toutes les peines, dans l'adhésion totale de notre volonté à tout ce qui nous immole et nous crucifie.

C'est l'amour qui enlèvera à la souffrance ce qu'elle a d'âpre et d'amer ; c'est l'amour qui

nous rendra doux et suave tout ce qui nous fait souffrir.

Aimer sans souffrir, ce n'est plus aimer comme Jésus nous a aimés, ce n'est plus trouver dans l'amour ces désirs insatiables qui poussaient Jésus à souffrir et à s'immoler, ce n'est plus mettre sa vie à l'unisson de celle de Jésus ; c'est un contraste avec cet anéantissement et cet état de mort apparente dont Jésus nous offre sans cesse la réalité au Très Saint Sacrement.

*
* *

Du moment que Jésus a mis son bonheur à nous prouver son amour par la souffrance et le sacrifice, nous devons y trouver le nôtre. Les plus grands saints sont ceux qui ont le mieux compris et mis en pratique cette sublime science de l'amour crucifié. Et cela, parce que l'amour transforme en Jésus et que, pour s'identifier à son divin Epoux, l'âme doit trouver dans l'immolation complète la consommation de son amour.

Oh ! calquons notre amour sur celui de Jésus, considérons la souffrance dans la douceur et le rayonnement de l'amour, donnons à toutes nos souffrances ce cachet de l'amour crucifié qui nous unira à Jésus et nous transformera en Lui.

Invocation à Marie

Demandons à la Très Sainte Vierge qui a tant aimé et souffert à la fois, de nous faire aimer tout ce qui fait souffrir et crucifie, afin de ressembler à Jésus et de L'aimer comme Il nous a aimés.

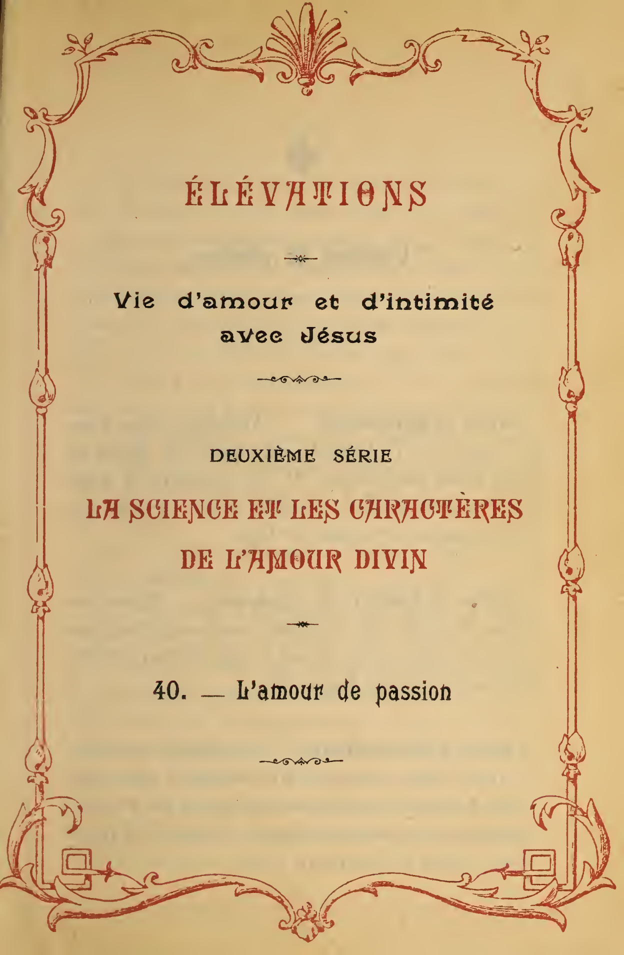
Aspiration

O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je mettrai aujourd'hui mon bonheur à souffrir et à Vous offrir des sacrifices pour Vous prouver mon amour.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

40. — L'amour de passion



L'amour de passion

Acte d'adoration. — Abîmons-nous dans le respect et l'adoration aux pieds de Jésus au Très Saint Sacrement. Il est toujours là pour nous aimer, voulant remplir notre vie tout entière comme Il remplit le Ciel.

Acte d'action de grâces. — Bénissons Jésus du fond du cœur de nous avoir tant aimés, de nous ravir ainsi à son amour, d'être devenu le tout de notre vie.

Acte d'invocation. — Supplions ce tendre et divin Maître de nous faire la grâce incomparable de n'aimer plus que Lui, mais de L'aimer ardemment, passionnément, comme les anges et les saints L'aiment au Ciel.

*
* *

Jésus est tout pour les bienheureux dans le ciel, Il doit être tout pour nous sur la terre.

Tout doit s'effacer devant Lui, tout doit s'éclipser devant sa beauté, tout doit s'évanouir devant son amour. Tout doit perdre son charme et son attrait devant le bonheur ineffable de Lui être uni, tout doit être vil à nos yeux à côté du bonheur de Le posséder Lui seul. Tout le créé doit être comme n'existant pas, puisque Jésus nous suffit, que nous trouvons tout en Lui, que nous sommes souverainement heureux en L'aimant et en Le possédant.

Il ne nous suffit pas d'aimer Jésus d'un amour ordinaire, il ne nous suffit pas de revenir sans cesse à Lui après être allé aux créatures, il ne nous suffit pas de Le préférer à tout ici-bas; il faut que notre amour pour Jésus devienne un amour de passion, il faut nous laisser enivrer de son amour, ne plus rien savoir que Jésus, ne plus goûter aucune jouissance en dehors de Jésus, ne plus avoir de force et de vie que pour L'aimer, L'aimer toujours, L'aimer davantage, L'aimer sans mesure, L'aimer sans fin.

*
* *

Si nous aimons Jésus d'un amour de passion, Il deviendra pour nous une idée fixe. Forcément nous penserons à Jésus par instinct, par habitude, par besoin. Nous penserons à Lui à tout instant : notre esprit se détachera constamment des créatures et des choses terrestres, pour s'arrêter en Jésus, se fixer en Jésus sans effort et comme par un mouvement naturel ; et, quand il ne sera pas occupé à quelque devoir, il reviendra de lui-même à Jésus.

Jésus devenant notre idée fixe, c'est Lui que nous contemplerons aussitôt en mettant notre esprit en action, c'est vers Lui que se dirigeront naturellement nos pensées ; c'est Lui que nous étudierons sans cesse, ce sont ses perfections que nous admirerons dans une contemplation incessante et paisible ; c'est à Lui que nous ramènerons toutes choses ; tout ce qui sera en harmonie avec la pensée et l'amour de Jésus aura pour nous de la valeur, et tout ce qui ne se rapportera pas à Jésus n'aura pour nous aucun intérêt.

Si Jésus est pour nous une idée fixe, nous nous retrouverons à tout instant dans sa compagnie ; nous ne pourrons arrêter cette tendance intime, devenue une tendance toute

naturelle, qui nous portera sans cesse à Jésus comme à notre centre, à l'instar de la boule qui roule et accélère son mouvement vers son but, de la pierre qui tombe et ne s'arrête que lorsqu'elle est arrivée à son centre.

Jésus devenu ainsi l'idée maîtresse de la vie illumine tout, donne à chaque chose comme une teinte céleste ; on devient passionné pour Jésus et on trouve tout son bonheur dans cette union intime avec Lui.

*
* *

Si nous aimons Jésus d'un amour de passion, il sera notre constante et unique préoccupation ; nous L'aurons toujours devant les yeux ; nous chercherons par tous les moyens à éloigner les obstacles qui nous détournent de Lui ; nous serons sans cesse attentifs à Lui plaire ; nous aurons au cœur un désir insatiable de Le voir, de Le contempler, de converser avec Lui, de nous perdre en Lui. Tout le reste perdra ses charmes pour nous, tout nous paraîtra fade et insipide sur la terre ; nous ne serons paisibles, heureux et en repos que dans sa compagnie.

*
* *

Oh ! le bonheur d'une âme qui n'a plus que Jésus, ne veut plus que Jésus, ne cherche plus

que Jésus, ne goûte plus que Jésus, ne trouve plus de bonheur et de joie qu'en Jésus ! Cette âme peut être seule, sans amitié, sans affection, sans joie terrestre aucune : rien ne lui manque, Jésus lui est tout, elle est plus riche que l'univers, plus heureuse que les plus heureux de ce monde. Sa richesse, c'est de ne rien avoir, pour se contenter de Jésus ; son bonheur, c'est d'être abandonnée de tous, pour jouir de Jésus seul dans la solitude et la paix ; son ivresse, c'est d'aimer Jésus et d'en être aimée.

*
* *

Quand on a une passion au cœur et une passion violente, tout converge dans la vie vers cette passion et on ne semble vivre que pour la satisfaire. Jésus étant notre passion suprême, la raison unique et la fin de tous nos mouvements, on ne peut plus goûter aucune joie en dehors de Lui, on devient insensible et indifférent à tout ce qui n'est pas Jésus, et on n'a d'attrait, de force et de vie que pour Le regarder toujours, penser sans cesse à Lui, s'élancer vers Lui, ne savourer que Lui.

Oh ! aimons notre Jésus d'un véritable amour de passion. Alors, nous travaillerons avec amour à notre perfection, nous nous appli-

querons avec ferveur à l'accomplissement de nos devoirs d'état, nous accepterons avec joie les épreuves et les croix que la sagesse et la bonté de Jésus réservent à ceux qu'Il aime, nous nous nourrirons avidement de renoncements et de sacrifices ! Nous voudrons tout Lui donner, nous voudrons mettre à ses pieds tout ce que nous avons et tout ce que nous sommes, nous serons avides de nous sacrifier et de nous immoler totalement pour Lui.

*
* *

L'amour, en nous livrant à Jésus, nous fera disparaître en Lui. Nous nous oublierons comme naturellement, pour ne plus voir que Jésus. Toutes les forces vives de notre être nous portant constamment vers ce centre unique, nous n'aurons plus de vie qu'en Jésus et par Jésus.

Malgré les ombres et les tristesses de la vie, nous serons heureux et nous trouverons en Jésus une sublime et divine compensation. La passion de l'amour illuminera notre vie des clartés célestes et poussera doucement notre âme vers les rivages éternels. Aimer Jésus et L'aimer passionnément, c'est le gage du bonheur sans fin dans la Patrie.

Invocation à Marie

Demandons à la Très Sainte Vierge de nous aider à aimer Jésus de la sorte. Puisons dans son cœur cet amour ardent et passionné pour son Jésus. Supplions-la de nous prémunir contre tous les attraits trompeurs de ce monde, afin qu'en réalité Jésus devienne notre divine, unique et suprême attraction.

Aspiration

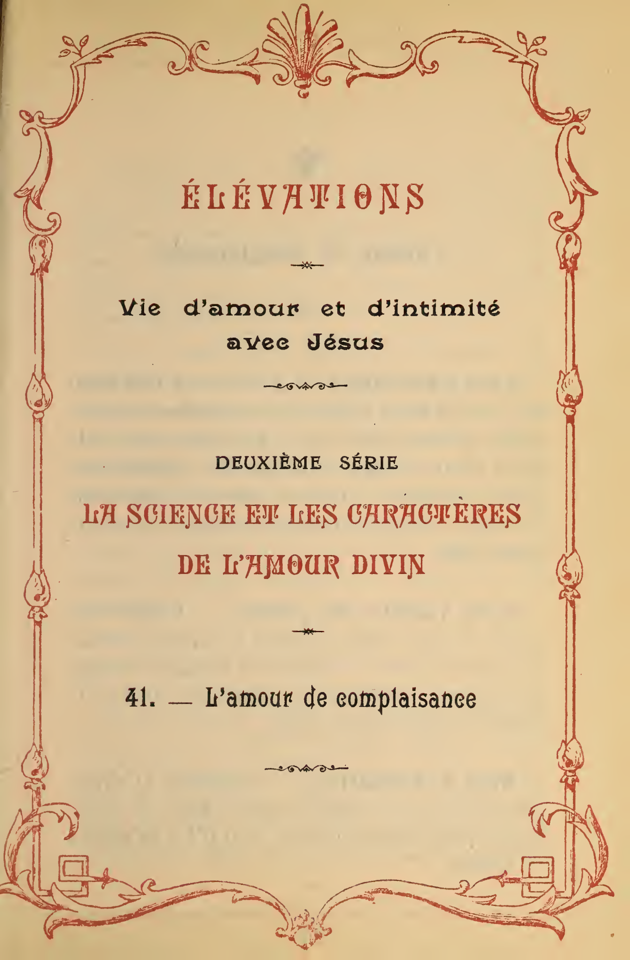
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je ne cesserai aujourd'hui de Vous demander de Vous aimer avec passion pour satisfaire les désirs de votre cœur et du mien.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

41. — L'amour de complaisance



L'amour de complaisance

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus l'objet des complaisances éternelles de son divin Père. Unissons-nous à la Très Sainte Vierge et à tous les bienheureux pour concentrer en Jésus toutes les affections de notre cœur et toutes les forces vives de notre être.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus de nous associer ainsi à l'amour éternel de son divin Père, à l'amour de la Sainte Vierge, des anges et des saints, pour faire de Lui le centre unique de notre vie.

Acte d'invocation. — Supplions le Saint-Esprit de nous faire pénétrer dans ce sanctuaire intime de la divinité, où il n'y a qu'amour et charité.

*
* *

C'est pour Jésus en Lui-même que nous devons L'aimer. C'est Lui, dans ses perfections infinies, qui doit ravir notre cœur et nous gagner à son amour. C'est parce que Jésus est *Jésus*, que nous avons le devoir de L'aimer sans mesure et sans fin.

Il n'y a pas une perfection, une beauté, une majesté, une bonté, que nous puissions concevoir et que nous ne trouvions en Jésus. Toute lumière, toute beauté, toute grandeur, toute perfection sont éclipsées en face de Jésus. Jésus est, Lui seul, le principe de toute vérité, l'origine de toute bonté, l'essence de toute puissance, la raison d'être de toute existence, la source de toute sainteté, le foyer de toute charité.

*
* *

Il est le centre éternel de toutes les complaisances de son divin Père. Dieu le Père ne peut voir son Fils sans l'aimer et l'aimer d'un amour éternel. Dans son Verbe, il voit l'image parfaite de toutes ses infinies perfections ; et, comme en Dieu tout est nécessaire, l'amour,

de même que la connaissance qu'il a de lui-même, est nécessaire et éternel. Dieu ne peut pas ne pas s'aimer ; dès lors, il ne peut pas ne pas aimer son Verbe.

Partout où est son Verbe, il prend ses complaisances. Même dans la bassesse de notre humanité et dans les anéantissements de l'Eucharistie, Dieu voit son Fils souverainement aimable, image parfaite de lui-même ; c'est pourquoi il nous fait entendre ces paroles : « Voici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. »

Jésus serait ainsi l'objet des complaisances de son Père et Il ne serait point le nôtre ? Nous ne trouverions point notre bonheur à Le contempler, à L'étudier, à Le connaître, à L'aimer ? Notre cœur n'éprouverait pas un besoin irrésistible d'aller à Lui ? Il nous faudrait réfléchir et raisonner avant de nous décider à L'aimer ? Son amour ne nous suffirait pas, et nous n'y trouverions pas les délices ineffables qui font la béatitude du Père contemplant son Fils ?

Ah ! si Jésus ne gagnait point notre cœur au point de le ravir à son unique amour, c'est que nous ne Le connaîtrions pas et que nous ne comprendrions rien au bonheur auquel Il nous a destinés.

*
* *

Jésus seul est le terme final de toutes les aspirations de notre âme. Nous cherchons la lumière, et Il est la vérité ; nous aimons le beau, et Il est la beauté ; nous avons besoin de consolation, et Il est la joie ; nous avons soif de bonheur, et Il est la félicité ; nous aspirons à la perfection, et Il est la sainteté. Nous ne pouvons nous imaginer rien de beau, de grand, de vrai, de saint, de parfait, d'heureux qui ne soit en Jésus comme dans sa source. Tout ce qui a nom beauté, vérité, joie, perfection, bonheur, et qui ne vient pas de Jésus, est faux et trompeur.

C'est Jésus seul qui donne la mesure à toutes choses, la perfection à tous les êtres, la valeur à tous les actes ; en quelque objet créé que ce soit, où que nous allions sur cette terre, si nous trouvons quelque chose d'admirable et de parfait, c'est Jésus qui l'y a mis. Toutes les beautés, toutes les perfections d'ici-bas ne sont qu'un pâle reflet de ce qu'est Jésus en Lui-même et par essence.

*
* *

Jésus est ce qu'Il est, c'est-à-dire le tout de tout, l'objet de l'amour sans fin de son divin

Père. Comment, nous qui venons de Dieu et retournons à Dieu, ne puiserions-nous point dans le cœur de notre Père céleste l'amour éternel qu'Il porte à son divin Fils ?

Dieu le Père peut-il nous faire un honneur plus grand et nous associer davantage à sa divine paternité, que de nous permettre de puiser dans son sein l'amour ineffable qu'il a pour le Fils de ses éternelles complaisances, afin d'en être, à notre tour, ravis et rassasiés ?

Jésus ! Oh ! quelle source intarissable à nos contemplations, à nos ardeurs, à nos ravissements... Peut-il y avoir quelque chose de plus élevé, de plus divin, de plus souverainement aimable ?

Que nous importent toutes les choses de la terre, si nous aimons Jésus, si nous prenons nos complaisances en Jésus ! Nous complaire en Lui, c'est vivre dans une étude continuelle de ses perfections, c'est nous plonger sans cesse dans son amour, c'est Le contempler dans une adoration profonde et silencieuse, c'est fixer en Lui tout notre être, c'est vivre de la vie qui est en Lui, vie toute d'amour et de charité, vie de lumière et de vérité, vie de paix et de repos, vie de joies ineffables et d'éternelle félicité !

*
* *

Nous passerions notre vie à contempler Jésus, à Lui redire sans cesse qu'Il est aimable et adorable, à chercher à Le comprendre toujours plus, à ne point désirer d'autres joies sur cette terre, à trouver notre repos dans cette contemplation incessante, à ne goûter de bonheur qu'à L'aimer, que notre vie serait déjà un Ciel anticipé.

Il n'en tient qu'à nous de jouir de ce bonheur. Prenons une bonne fois la résolution de nous dépouiller de toute attache terrestre, de nous renoncer nous-mêmes, afin d'être libres pour aller à Jésus et nous unir à Lui. Concentrons en Jésus nos pensées et nos sentiments, nos désirs et toutes les forces vives de notre être. Cherchons, par la force de notre amour, à pénétrer dans les profondeurs insondables de cet abîme des divines et éternelles complaisances ; et ce tendre Maître ne tardera pas à nous ouvrir son Cœur et à nous en révéler les secrets.

Il se manifestera à notre âme dans ses ineffables amabilités. Il nous ravira à son unique amour, et nous n'aurons plus d'autre désir que celui d'établir en Lui notre demeure et de nous complaire en son amour.

Invocation à Marie

Demandons à la Très Sainte Vierge de nous obtenir la grâce de concentrer toutes les puissances et les énergies de notre cœur sur cette adorable et infinie perfection qu'est son divin Fils, et de ne plus vivre que d'un amour de complaisance qui nous fixe irrévocablement en Lui.

Aspiration

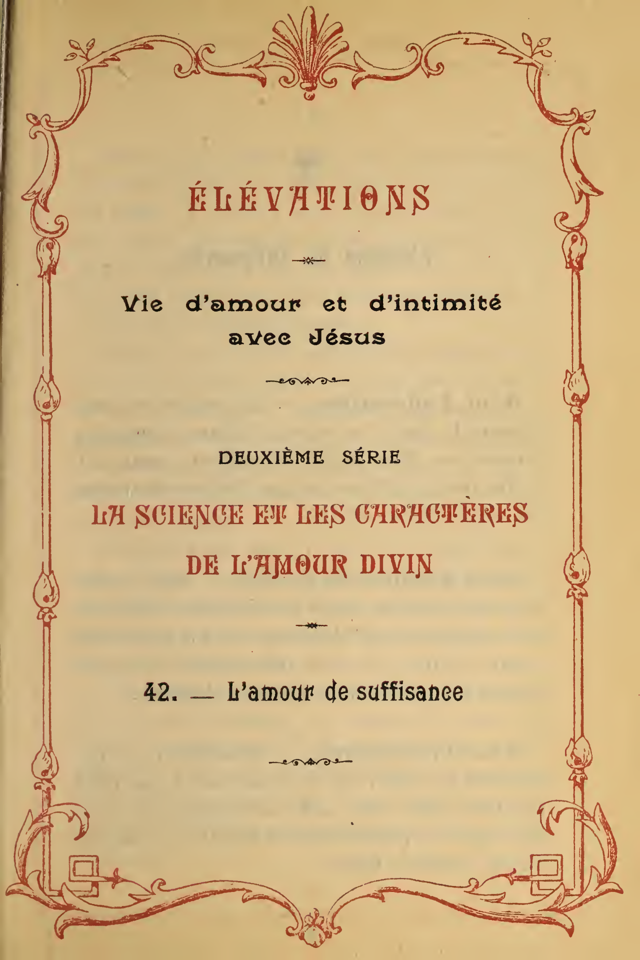
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je m'appliquerai aujourd'hui à vivre le plus possible dans la contemplation amoureuse de vos infinies perfections.

Jésus! Jésus seul!

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

42. — L'amour de suffisance



L'amour de suffisance

Acte d'adoration. — Adorons Jésus remplissant le ciel et la terre, s'offrant à nos adorations au Très Saint Sacrement comme Il s'offre dans la Patrie aux adorations éternelles des anges et des saints.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus d'être notre Tout sur la terre comme au ciel, de réunir en Lui tout ce qui peut nous rendre heureux et nous faire arriver à la perfection à laquelle nous sommes destinés.

Acte d'invocation. — Demandons à l'Esprit-Saint de jeter un voile sur tout ce qui n'est pas Jésus, afin que nous ne soyons plus ravis que par les perfections, la beauté et l'amour de cet adorable Maître.

*
* *

Jésus est tout dans le temps, Il est tout dans l'éternité. Il est tout pour les hommes et pour les anges ; Il est tout pour les pécheurs et pour les justes. Il veut être aimé par-dessus tout, Il veut être aimé uniquement. Il ne nous a faits que pour Lui ; Il est seul capable de nous rendre parfaitement heureux.

Toutes les joies de la terre sont éphémères, tous les bonheurs de ce monde sont factices, toutes les affections humaines sont fragiles et passagères. Jésus seul demeure éternellement, sans changer jamais et sans cesser d'être le centre divin et nécessaire de tous les êtres sortis de ses mains.

Jésus seul ne lasse jamais ni l'esprit, ni le cœur. Jésus seul est un abîme insondable de perfections que nous pouvons toujours admirer et que nous sommes appelés à contempler dans les siècles des siècles.

Jésus seul est un foyer de toutes les grâces, de tous les bienfaits, de toutes les joies, de toutes les beautés. Il est la source unique de toutes les pures et vraies affections. Il est pour la volonté toute rectitude, toute vérité, tout repos. Il est l'idéal souverain auquel aspire l'être tout entier.

*
* *

Rien, en dehors de Jésus, ne mérite le nom de sainteté, de beauté, de bonheur, de paix, de repos.

Notre esprit est fait pour la vérité, et Jésus est la vérité éternelle : Jésus doit donc lui suffire.

Notre cœur est fait pour aimer, et Jésus est l'amour increé : Jésus doit donc lui suffire.

Notre volonté est faite pour marcher dans la voie droite de la vérité, vers la possession des biens éternels, et Jésus est l'unique volonté qui règle toutes les volontés humaines : Jésus doit donc lui suffire.

Cette adhérence de notre esprit, de notre cœur, de notre volonté à Jésus centre, source, grâce et fin de tout, doit être une adhérence toute d'amour. Nous devons être souverainement heureux de ce que Jésus possède tout, de ce qu'il n'y ait rien en dehors de Lui et de ce qu'Il soit si totalement à nous. Nous devons jouir avec délices de cette possession de Jésus, notre tout. Nous devons, pour Le posséder Lui seul, oublier tout le reste, sacrifier tout le reste, mépriser tout le reste. Jésus doit être notre amour de suffisance.

*
* *

Comment ne nous suffirait-Il pas sur la terre, ce Jésus qui nous suffira éternellement dans la Patrie ? Comment pourrions-nous chercher en dehors de Lui quelque joie, quelque satisfaction, lorsqu'Il sera éternellement notre félicité suprême ?

Comment, avec Jésus possédé et aimé, pourrait-il nous manquer quelque chose, puisqu'Il est Lui seul le tout de tout ?

Eh quoi ! Jésus ne nous suffirait pas, lorsque dans le ciel, Il est l'unique adoré, l'unique aimé, l'unique loué, l'unique possédé ? Eh quoi ! Jésus ne nous suffirait pas, lorsque Dieu le Père prend en Lui ses éternelles complaisances et qu'il y trouve la satisfaction pleine et entière de son infinie charité !

*
* *

Oh ! ne nous faisons pas prier pour satisfaire l'amour de Jésus. Le monde, la terre, les créatures, nous-mêmes, nous ne sommes rien ; Jésus est là qui remplace tout ! Oh ! ne nous plaignons pas de n'avoir point d'affections sur cette terre, lorsque nous avons Jésus pour satisfaire notre amour ! Oh ! ne regrettons au-

cun bien terrestre, puisque nous possédons les richesses éternelles, le trésor infini de l'amour increé ! Oh ! ne trouvons pas que nous payons trop cher le bonheur d'aimer Jésus, puisque L'aimer et en être aimé est la suprême suavité des bienheureux.

Qui a Jésus a tous les biens. Qui aime Jésus est souverainement heureux. Qui possède Jésus, rien ne lui manque. Qui considère Jésus comme le commencement et la fin de toutes choses, vit de lumière et de vérité. Qui fait de Jésus le centre unique de toutes ses joies et de toutes ses affections, puise sans cesse à la source des félicités éternelles.

*
* *

Aimons, aimons Jésus passionnément ; aimons-Le d'un amour de suffisance, qui nous fasse adhérer intimement et totalement à Lui comme à l'objet des complaisances éternelles de Dieu le Père.

Jésus en tout, Jésus en tous, Jésus partout, Jésus toujours. Jésus à temps et à contretemps. Jésus à tout prix. Jésus par tous les moyens. Jésus toujours cherché, toujours désiré, toujours aimé. Jésus notre lumière, notre joie, notre force, notre paix, notre repos.

Jésus, l'unique ambition de notre vie, le sublime idéal des aspirations de notre âme.

Jésus qui se donne à nous, que nous possédons et que personne ne peut nous enlever, qui ne nous quitte jamais et nous accompagne partout.

*
* *

La terre et le monde entier peuvent disparaître, les créatures nous mépriser et nous abandonner : il nous reste Jésus, et Jésus nous suffit !

Les évènements terrestres peuvent nous être contraires et nous devenir un sujet de grandes épreuves ; ils ne porteront jamais atteinte au Jésus qui est notre suprême consolation.

Les hommes peuvent nous dépouiller de tout ; ils ne nous enlèveront jamais Jésus.

L'enfer même peut se liguer contre nous et nous jeter dans le feu des tentations ; il en est un qui est à l'abri de ses coups, c'est le Jésus qui habite notre cœur.

Trouvons notre félicité à savoir nous priver de tout, pour nous contenter de Jésus. Dirigeons sans cesse nos regards du côté de Jésus ; orientons toutes les affections de notre cœur vers son amour ; reposons notre âme dans

cette union amoureuse à Jésus qui suffit aux saints sur la terre et fait, au ciel, la béatitude des élus.

Invocation à Marie

Supplions la Très Sainte Vierge de nous communiquer son amour pour Jésus, de nous faire trouver en Lui la satisfaction de tous nos désirs, de nous apprendre à L'aimer souverainement et à n'aimer que Lui.

Aspiration

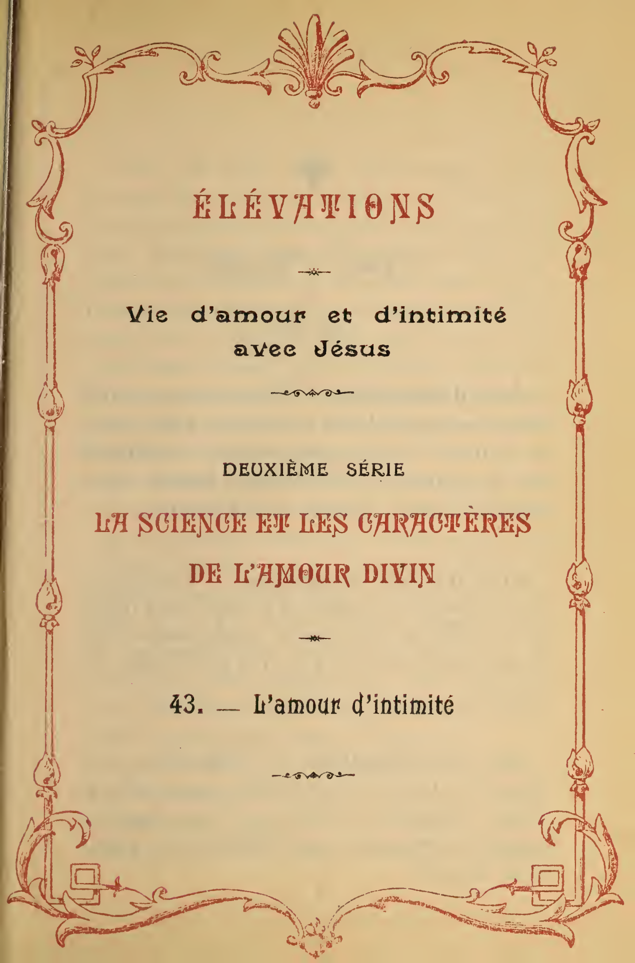
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je me complairai aujourd'hui dans l'amour unique et souverain que je Vous porte.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

43. — L'amour d'intimité



L'amour d'intimité

Acte d'adoration. — Contemplons au Très Saint Sacrement Jésus se révélant à nos âmes, se donnant à elles sans mesure, les attirant par les charmes de ses beautés infinies et les appelant à la vie d'amour et d'intimité.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus d'insister, comme Il le fait, sur l'amour qu'Il attend de nous, et de nous obliger ainsi à nous contenter de Lui et à vivre dans son intimité.

Acte d'invocation. — Demandons avec ferveur à Jésus de nous faire comprendre la douce obligation de vivre avec Lui dans un contact permanent, dans l'intimité de l'amitié et de l'amour.

*
* *

Jésus est tout, Jésus nous suffit ! Nous n'avons rien à désirer en dehors de Lui, parce que nous ne trouverons jamais rien qui puisse nous satisfaire. Nous n'avons que faire de toutes les affections de la terre, parce que si Jésus a pris complètement possession de notre cœur, il n'y a plus de place pour aucune créature. Nous n'avons pas à chercher ici-bas de joies, de consolations, de repos ailleurs qu'en Jésus, parce que, nous suffisant, nous n'avons que faire de ce qui n'est pas Lui !

Les relations entre Jésus et nous doivent être tellement étroites et intimes, qu'elles deviennent un aliment nécessaire à notre âme. Nous sommes destinés à vivre avec Jésus dans l'intimité la plus grande. Nous n'avons pas seulement foi en Lui, Il n'est pas seulement l'objet de nos espérances, nous ne devons point Le rechercher par intermittence, notre cœur ne doit point jouir de Lui d'une façon passagère ; Jésus est notre tout, notre unique tout !

Tout en nous doit se diriger vers Lui, se reposer en Lui : Il nous est indispensable. Notre amour Le réclame à chaque instant, nous n'avons de repos et de joie véritables

qu'en sa compagnie ; tout le reste pour nous est vain, sans attrait, sans joie aucune ; nous ne sommes paisibles qu'avec Jésus.

C'est bien là la loi de l'amour, c'est bien là la conséquence de l'amour de suffisance qui nous conduit infailliblement à l'amour d'intimité. Nous ne devons plus pouvoir nous passer de Jésus. Nous devons sentir un besoin impérieux de vivre avec Lui, dans sa compagnie, et par nos pensées, et par nos désirs, et par nos affections, et par tous les mouvements de notre être.

*
* *

Cet amour d'intimité doit nous faire Le rechercher sans cesse, revenir à Lui dans le tête-à-tête et le cœur-à-cœur, dès que nos travaux et nos occupations nous le permettent. Revoir Jésus, penser à Jésus, nous retrouver d'instinct aux pieds de Jésus, jouir de la compagnie de Jésus, exciter notre cœur à un amour toujours plus tendre pour Jésus, concentrer notre volonté et toutes les forces vives de notre être sur Jésus : tout cela doit être notre vrai, unique et constant bonheur.

Nous devons nous considérer assez heureux si Jésus est avec nous et si nous sommes avec

Lui. Peu nous importe le reste, si, dans l'intimité de l'amour, nous pouvons épancher notre cœur dans le sien, si nous pouvons jouir de la présence de Jésus, contempler sans cesse l'amour qu'Il nous porte, Lui redire le nôtre et le raviver ainsi par des regards incessants, des promesses réitérées, des protestations de fidélité renouvelées, des joies nouvelles toujours goûtées.

Oh! quelle vie que celle de l'intimité d'amour avec Jésus! Quel ciel sur la terre, quel paradis dans l'âme, quelles joies ineffables et quelles divines suavités! Rien ne nous attire plus, rien ne nous trouble plus, rien n'a plus pour nous de joie et d'attrait sur cette terre; tout passe, tout est vanité, tout est néant et nous passons comme le reste. Jésus seul demeure! Il est à nous et nous sommes à Lui!

*
* *

Mais Jésus ne change pas, son amour ne faiblit jamais, on ne se rassasie pas de L'aimer, sa conversation est toujours pleine de douceur, son intimité est une succession non interrompue de divines suavités.

Dans cette vie d'intimité, on s'habitue à vivre à deux sans se perdre de vue, sans se quitter

jamais. L'âme sent un besoin insatiable de revenir sans cesse à Jésus pour jouir de Lui ; elle partage tout avec Lui, joies et peines, craintes et tristesses, espérances et consolations ; elle ne Le laisse étranger à rien de ce qui la regarde, elle Le consulte en tout, ne prend aucune détermination sans avoir l'œil fixé sur Lui et le cœur dans le sien ; elle ne pense, ne parle, n'agit, ne se meut qu'en Jésus.

Jésus devient ainsi le tout de tout dans la vie, l'unique mobile, l'unique fin, la raison d'être et la vérité de toutes choses. On se repose paisiblement en Lui, à l'abri de tous les dangers, à couvert de tous les ennemis. On s'adresse à Lui pour refaire ses forces épuisées par la lutte, les tentations, les épreuves. On vient constamment puiser en Lui des lumières, chercher la vérité, recevoir des conseils, demander la force et retrouver l'assurance de la victoire.

Pour se purifier, on L'aime. Pour s'éclairer, on Le contemple. Pour se diriger, on ne Le perd pas du regard. Pour s'encourager, on s'appuie sur Lui. Pour se fortifier, on s'empare de Lui. Pour souffrir, on se crucifie avec Lui. Pour vivre, on ne fait qu'un avec Lui. Pour mourir, on se laisse absorber par Lui.

*
* *

Ne nous passant point de Jésus, Jésus ne se passe point de nous. Il nous suit, nous accompagne partout ; Il prend sur Lui nos souffrances et nos peines, pour les alléger ; Il fait siens tous nos intérêts et Il les sauvegarde avec un soin jaloux. Toujours avec nous, Il assiste aux moindres évènements de notre vie, prêt à nous secourir, à nous défendre et à nous protéger en toute occasion.

Mais l'intimité veut quelque chose de plus ; et c'est pourquoi Jésus creuse dans notre cœur des abîmes toujours plus profonds où, dans le silence et le secret, Il établit avec nous des rapports plus intimes dans des joies toujours nouvelles.

Oh ! vivre d'amour et d'intimité avec Jésus, quelle sublime ambition pour l'âme qui a tout quitté pour se donner à Jésus ! Comme après cela, toutes les peines et les tristesses s'évanouissent ; comme toutes les souffrances et les joies pâlissent devant cette intimité d'amour ! Comme on trouve des forces surhumaines pour lutter et pous souffrir ! Comme on monte vaillamment au Calvaire, emporté par cet amour qui fait de Jésus un Jésus inséparable, un

Jésus toujours présent, toujours agissant dans l'intime de l'âme, un Jésus qui conduit infailliblement à toutes les victoires !

Oh ! vivons en Jésus ! mourons en Jésus !

Invocation à Marie

Recourons à la Très Sainte Vierge pour qu'elle nous apprenne à vivre de cet amour d'intimité qui l'a tenue constamment unie à Jésus, en qui sa vie s'est consumée.

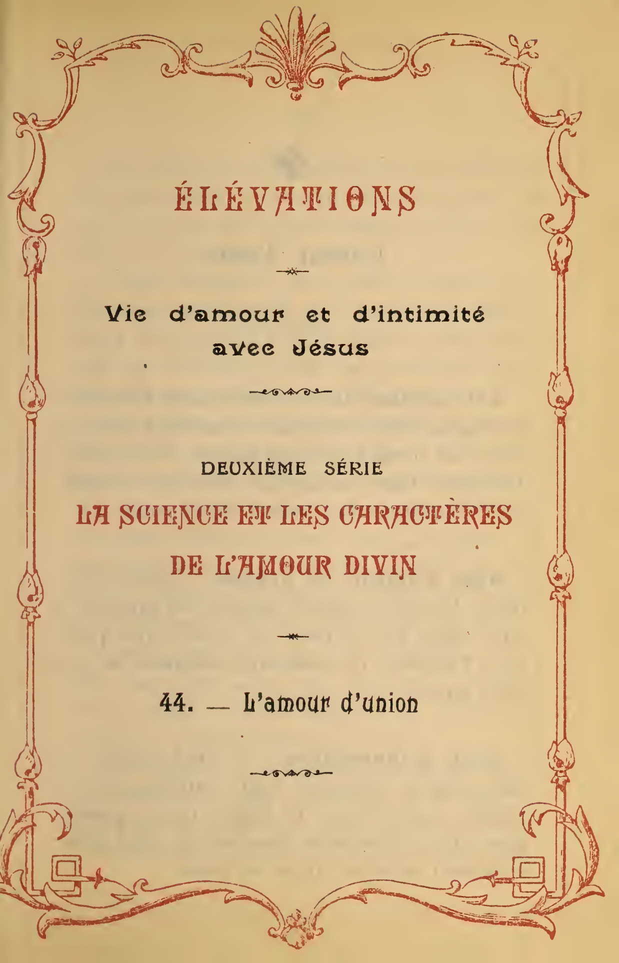
Aspiration

O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je vivrai tout le jour en pensant à Vous et en me tenant uni à Vous.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

44. — L'amour d'union



L'amour d'union

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus désirant ardemment s'unir à nous, ne cessant de nous inviter à vivre et à demeurer dans son amour, et nous en facilitant si miséricordieusement les moyens.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus de nous appeler, malgré nos misères, à vivre dans son intimité et à ne faire qu'un avec Lui dans les douceurs ineffables de son divin amour.

Acte d'invocation. — Demandons au Saint-Esprit d'éclairer notre intelligence, de purifier notre cœur, de diriger notre volonté, pour que rien ne nous empêche de nous livrer à l'amour miséricordieux de Jésus.

*
* *

Jésus vient à nous, se livre à nous, devient notre propriété, trouve ses délices en nous, vit en nous avec des désirs infinis de nous voir vivre en Lui.

Il nous éclaire, Il nous attire, Il nous subjugue par son amour ; afin que nous comprenions qu'Il est Lui seul le tout de notre âme, qu'Il ne veut voir entre Lui et nous aucune distance, aucun obstacle.

Son bonheur, comme son désir le plus ardent, c'est de faire entre Lui et nous cette union d'intimité et d'amour qui nous absorbe l'un dans l'autre ; qui Lui donne la liberté complète d'action en nous ; qui fait mourir en nous tout ce qui est terrestre, humain et personnel, afin que Lui seul, le Jésus de l'amour et de l'éternelle union, vive et règne en nous.

Il nous aime pour que nous L'aimions, Il se livre pour que nous nous donnions : « *Manete in me et ego in vobis* (*Jean*, xv, 4). Demeurez en moi et je demeurerai en vous ».

Pour demeurer ainsi dans la sainteté, il faut nous purifier ; pour vivre dans la lumière, il faut sortir des ténèbres ; pour nous nourrir de la force même de Dieu, il faut écarter nos fai-

blesses, nos hésitations, nos réserves, nos défaillances ; pour vivre d'amour, comme on le doit faire en Jésus, il faut abdiquer toute personnalité, fuir tout égoïsme, sacrifier nos intérêts propres, pour ne nous occuper que de ceux de Jésus.

Oh ! ce Jésus qui nous attire, comme Il est attrayant ! Ce Jésus qui nous unit à Lui, comme Il est absorbant ! Si vraiment Jésus nous est tout, comme nous devons chercher à pénétrer en Lui, à y établir notre demeure, à y vivre et y mourir !

*
* *

Le travail constant de notre amour doit être de nous dépouiller de tout ce qui met une entrave à cette union divine, d'écarter tout obstacle à notre détachement universel, à notre union étroite et absolue avec Jésus.

En aimant Jésus et en nous donnant à Lui, nous Lui offrons un holocauste de tout ce que nous avons et de tout ce que nous sommes, de tout ce que nous avons été et de tout ce que nous serons. C'est Lui que nous aimons et nous nous oublions pour Lui ; c'est Lui que nous voulons, c'est Lui que nous cherchons,

c'est Lui que nous étudions, c'est pour Lui que nous nous immolons, c'est à Lui que nous adhérons. Nous ne voulons dans notre esprit, notre volonté, notre cœur, d'autre vie que la sienne ; nous nous laissons absorber par Jésus.

Jésus vient à nous par l'amour, et c'est pourquoi Il se livre totalement ; nous allons à Lui par l'amour, à la condition de nous donner sans réserve et sans limites. Cette donation universelle, fruit de l'amour, établit l'union. Plus l'amour est fort, plus il est unitif ; et c'est ainsi que nous demeurons en Jésus et ne faisons qu'un avec Lui dans la mesure où nous L'aimons.

*
* *

Aimer Jésus d'un amour d'union, c'est L'aimer assez pour disparaître en Lui, pour L'établir le maître absolu, l'unique principe de notre vie. C'est vivre avec Lui dans l'unisson de pensées, l'harmonie de sentiments, la conformité totale de notre volonté à la sienne.

L'âme alors prend l'habitude de tout voir avec les yeux de Jésus, de tout apprécier dans la lumière et la vérité de Jésus, de tout aimer avec le Cœur de Jésus, de tout désirer avec la volonté de Jésus. Elle ne tient qu'à ce qui

touche Jésus ; elle ne goûte de joies et de satisfactions que celles de Jésus. Aucun motif humain ou personnel ne la détermine plus ; elle s'éloigne de tout ce qui est terrestre pour remplir sa vie de ce qui est céleste. Elle ne peut plus se passer de Jésus et elle vit de Lui ; d'instinct et de volonté elle pense comme Jésus, elle parle comme Jésus, elle agit comme Jésus.

Cet amour mutuel de Jésus et de l'âme les livre l'un à l'autre : l'âme s'abandonne tout entière à Jésus pour Le laisser opérer en elle librement, et Jésus y vit, s'y imprime, s'y inocule, s'y complaît.

*
* *

La vie de cette âme ainsi unie à son divin Maître devient un écho de Jésus, un reflet de Jésus, un prolongement de Jésus. On sent que c'est Jésus qui vit, inspire, dirige, vivifie.

Sous cette divine influence de l'amour, au milieu des tribulations de la vie, des peines et des tristesses de l'exil, des tentations et des luttes, des difficultés et des efforts de la perfection, l'âme passe calme et paisible, forte et courageuse, héroïque dans les sacrifices et les immolations.

Se nourrissant de l'unique volonté de Jésus, elle accepte tout comme venant de sa main, elle trouve un nouveau sujet d'amour dans tout ce qui lui arrive, elle se sert des joies et des peines pour s'unir plus étroitement à Lui, elle désavoue à l'avance toutes les imaginations et tous les sentiments qui pourraient porter atteinte à son union avec le Bien-Aimé de son cœur ; et, s'il lui reste un désir, c'est que tout meure en elle pour n'être plus vivifiée que par le Jésus que seul elle aime et en qui seul elle vit.

*
* *

Elle vit en Jésus, elle ne craint rien ; elle aime Jésus, elle est souverainement heureuse ; elle adhère à Jésus, rien ne lui manque ; elle vit dans la lumière et la paix, dans les joies ineffables de l'union avec son Bien-Aimé.

Oh ! qu'il y a de bonheur à demeurer en Jésus, quand on L'aime, quand Jésus est devenu le tout de la vie, quand on se laisse absorber dans les ardeurs de son amour !

Aimer Jésus, c'est la vie ! Demeurer en Jésus, c'est le ciel !

Invocation à Marie

Jetons un regard sur la Très Sainte Vierge, supplions-la de développer en nous cet amour fort et courageux, qui écarte tous les obstacles, pour nous établir dans une vie toute d'amour et d'union avec Jésus.

Aspiration

O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je vivrai en Vous tout le jour, pour penser, parler, agir dans votre esprit, votre grâce et votre amour.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

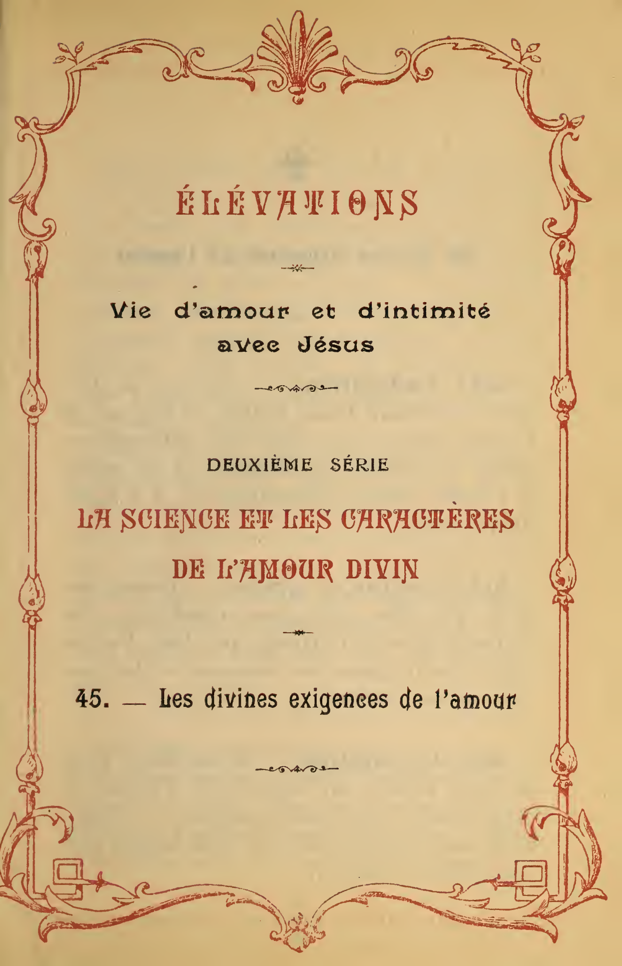
PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Prix franco du présent feuillet :
La douzaine *d'un même sujet,* 2.50 ; étranger, 3 fr.
Le cent *varié,* 17.50 ; étr., 19 fr. — Le mille, 150 fr. ; étr., 165 fr.

Les 48 sujets parus de la 2e *Série* forment quatre pochettes.
Chaque pochette, *franco,* 3 fr. ; étranger, 3.50

Première Série : **Mes divins Rapports avec Jésus.**
36 sujets parus en trois pochettes. — *(Mêmes prix).*

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

45. — Les divines exigences de l'amour



Les divines exigences de l'amour

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint-Sacrement Jésus, le Dieu de l'amour, se révélant sans cesse à nous, nous obligeant par toutes ses bontés, ses lumières et ses grâces à L'aimer toujours davantage et à L'aimer uniquement.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus de nous avoir ainsi appelés à vivre d'amour pour Lui, tandis que tant d'autres ignoreront toujours les douceurs et les suavités de son amour.

Acte d'invocation. — Demandons à Jésus de nous éclairer sur nos devoirs d'amour, de nous pénétrer des divines exigences de l'amour et de nous donner la force de tout vaincre pour être fidèles à l'amour.

*
* *

Jésus a tout fait pour nous faire comprendre qu'Il nous aime. Il a mis tout en œuvre pour nous donner une intelligence plus grande de son amour. Il a eu pour nous des attentions délicates, des grâces spéciales, des privilèges d'amour ; afin de nous faire entrer plus profondément dans la voie de l'amour, de nous maintenir dans l'amour, de développer en nous l'amour qui fortifie toutes les vertus et fait tous les héroïsmes.

Jésus a tout fait pour nous attirer à l'amour, pour détourner nos yeux de tout ce qui ne conduit pas à l'amour, pour nous enseigner la doctrine de l'amour, pour nous faire une mentalité toute d'amour, pour simplifier notre spiritualité en fixant notre âme dans son amour. Il semble avoir été constamment préoccupé de nous conduire dans cette voie qui fixe dans l'amour.

*
* *

Tout dans notre vie converge vers ce but ; et c'est quand nous avons aimé Jésus, quand nous L'avons compris, quand nous avons été plus généreux à son service, quand nous L'avons aimé uniquement, que nous Lui sommes restés

fidèles. Si l'amour ne nous avait pas attirés ; si l'amour n'avait pas été le principe de notre sanctification, l'aliment constant de notre cœur, la force et l'énergie de notre volonté ; si l'amour, en nous attirant à Jésus, ne nous avait pas sans cesse montré le Ciel, nous aurions été sûrement moins détachés, moins généreux dans le travail de notre perfection, moins attentifs pour éviter les occasions du péché, moins courageux dans les épreuves, dans les tentations, dans le support de toutes les peines de la vie.

C'est parce que Jésus est notre Tout, parce que nous savons qu'Il nous aime et que nous voulons L'aimer coûte que coûte, parce que nous sommes prêts à tout sacrifier pour Lui, parce que nous voulons, malgré les cris de la nature, nous contenter de Lui, que nous sommes si paisibles, si heureux, si disposés à tous les sacrifices.

Oh ! quelle vie que cette vie d'amour, où tout est fait par amour, où l'on se sert de tout pour développer son amour, où l'on ne désire plus rien que l'amour, où l'on se meut et se baigne dans l'amour !

Apprécierons-nous jamais assez la grâce de choix que Jésus nous a faite, en nous révélant

et son amour et les lois intangibles comme les douces exigences de l'amour ? L'amour doit tout consumer dans notre vie ; c'est l'amour qui doit nous faire vivre et mourir, parce que c'est l'amour qui doit nous absorber et nous vivifier éternellement.

*
* *

Nous ne pouvons avoir été aimés de la sorte, sans être tenus plus que les autres à la fidélité, à la générosité, à la délicatesse. Si nous voulons répondre à toutes les grâces de Jésus, mettre en œuvre toutes les lumières qu'Il nous a données, harmoniser notre vie avec les divines clartés qui nous sont venues par l'amour, nous devons forcément être plus fidèles que les autres.

Il ne peut y avoir pour nous de petites fautes, de péchés légers, d'infidélités insignifiantes. Dans la vie d'amour, tout prend de l'importance, tout est divinement précieux. Nous voyons trop clair, éclairés que nous sommes par l'amour ; nous avons pénétré trop profondément en Jésus ; nous connaissons trop ses divines et amoureuses volontés ; nous avons été formés avec trop de soin à l'étude, à la science de l'amour, pour que nous puissions être impunément infidèles à son service d'amour.

L'âme qui vit d'amour est donc tenue à plus de fidélité que les autres, en toutes circonstances, dans les petits comme dans les grands évènements de la vie. Elle a le devoir de ne rien négliger, elle que l'amour a plongée dans des lumières aussi vives. Aimer, c'est être fidèle.

*
* *

L'amour exige encore de nous que nous soyons généreux. C'est au prix du monde entier, de notre vie propre, que nous devons rendre à Jésus amour pour amour ; nous ne paierons jamais trop cher la grâce qu'Il nous a faite de nous appeler ainsi à la vie d'amour ! L'amour nous a donné Jésus, l'amour doit nous livrer à Lui. Dès lors, c'est une exigence inflexible de l'amour de donner et de donner toujours des sacrifices, d'offrir constamment des holocaustes, de chercher à se manifester par des immolations toujours nouvelles.

Nous sommes tenus d'être plus généreux que les autres, nous qui avons plus reçu : l'amour est là qui nous prêche sans cesse le détachement, le renoncement, la souffrance, le sacrifice, l'immolation et la mort. Pour vivre d'amour nous sommes obligés de vivre de générosité. Rien ne doit nous arrêter ; aucun sa-

crifice ne doit nous paraître trop grand, aucune tentation ne doit nous sembler au-dessus de nos forces, aucune épreuve ne doit nous abattre et nous décourager.

*
* *

L'amour nous oblige encore à nous montrer délicats au service de Jésus. Comme tout doit être amour dans notre vie, comme l'amour nous fait une loi de ne rien penser, rien dire, rien faire, sans que tout soit uniquement à la gloire de Jésus, pour consoler Jésus, pour satisfaire Jésus, pour l'unique bon plaisir de Jésus, cela nous oblige à être attentifs, à nous préoccuper sans cesse de ce qui plaira le plus à Jésus. Si nous aimons vraiment, nous serons nécessairement délicats.

Tout nous fait une obligation d'aimer Jésus, de L'aimer toujours, de L'aimer avec empressement, de L'aimer avec tendresse, de L'aimer par tous les petits riens qui se présentent constamment à nous, mais que la délicatesse de notre amour rend agréables à ses yeux.

Aimons Jésus toujours, partout, uniquement, et nous serons délicats.

Vivons-nous ainsi d'amour dans la fidélité, la générosité, la délicatesse ? Sinon, hâtons-nous de marcher dans cette voie que Jésus

nous a tracée, dans laquelle Il marche avec nous, par laquelle Il veut nous conduire à l'amour sans limites et sans fin dans la Patrie.

Invocation à Marie

Recommandons-nous à la Très Sainte Vierge, pour qu'elle nous garde fidèles à ces divines exigences de l'amour de Jésus et qu'elle nous donne le courage qui conduit par l'amour à toutes les victoires.

Aspiration

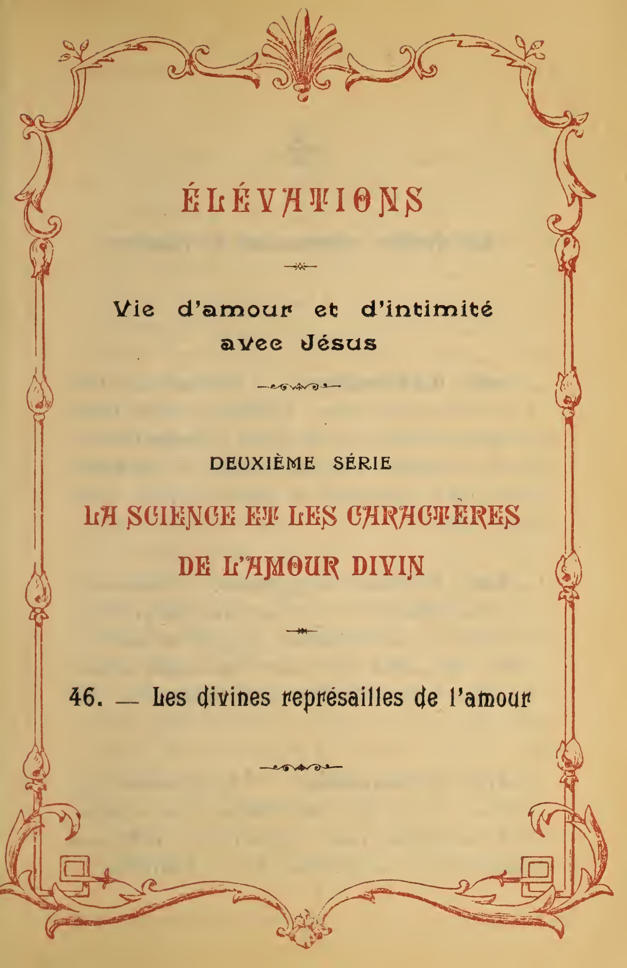
O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je ne ferai rien aujourd'hui que sous l'inspiration de l'amour et uniquement pour Vous être agréable.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

46. — Les divines représailles de l'amour

Les divines représailles de l'amour

Acte d'adoration. — Adorons au Très Saint Sacrement Jésus, le Dieu de toute bonté et de tout amour, se donnant perpétuellement à ses créatures, et ne cessant de réclamer leur cœur en retour de tout ce qu'Il a fait pour elles.

Acte d'action de grâces. — Bénissons et remercions Jésus de se faire si prodigue d'amour et de s'abaisser jusqu'à mendier le nôtre, au point d'en faire l'accomplissement du plus grand et du plus impérieux des devoirs.

Acte d'invocation. — Demandons avec ardeur à Jésus de rester fidèles à son amour, et de ne jamais nous exposer à ce qu'Il nous retire le sien, en punition de nos infidélités.

*
* *

Jésus nous a prodigué avec surabondance son amour. Il en a multiplié les preuves et les manifestations sur notre route. Il n'a cessé de se montrer bon, tendre, miséricordieux. Il nous a aimés lorsque nous Le suivions ; Il nous a aimés lorsque nous Le fuyions. Il nous a aimés lorsque nous avons répondu à son amour, et Il a voulu nous aimer encore lorsque nous L'outragions. Que pouvait-Il faire pour nous qu'Il n'ait point fait ?

En agissant ainsi, Jésus a un dessein tout d'amour et de miséricorde : celui de nous gagner à son amour, de nous forcer à L'aimer sans réserve et sans mesure. Il veut autant être aimé, qu'Il veut nous aimer Lui-même. Il est aussi heureux de recevoir des preuves de notre amour, que de nous manifester les ardeurs du sien. Il aspire autant à l'amour de notre cœur, qu'Il a soif de nous abreuver du sien. Toute l'action miséricordieuse de Jésus à notre égard tend à ce but : nous ravir à son amour, faire de nous des foyers d'amour qu'Il alimente sans cesse et dans lesquels Il plonge l'âme pour la transformer en Lui.

Toute la vie de Jésus, tous les enseignements de Jésus, toutes les souffrances de Jésus, tous

les mérites infinis de Jésus, toutes les grâces qu'Il a déposées dans son Eglise tendent à cette fin : gagner le cœur des hommes, les embraser d'amour pour Lui, les conduire à la patrie de l'amour éternel.

*
* *

S'Il peut réussir, Il est souverainement heureux, ses désirs sont satisfaits, ses desseins sont pleinement accomplis ; mais aussi s'Il rencontre des obstacles, des ingratitudes, des abandons, des mépris, Il est blessé au Cœur et son amour méconnu tient en réserve de terribles représailles.

Etre aimé de Jésus que l'on aime, quel bonheur et quelle suavité ! Etre abandonné de Jésus que l'on a méconnu et méprisé, quel effroyable châtiment ! Il y a sans doute des degrés et des nuances dans les divines représailles de l'amour, comme il y en a dans ses tendresses, mais la plus petite de ces représailles est déjà un grand châtiment. Elle comporte des souffrances vives et cachées, elle entraîne avec elle toute une suite de peines, de croix et d'épreuves.

Il suffit d'une parole de Jésus pour créer les mondes, il suffit d'un souffle de son amour

pour remplir de délices le cœur de tous les bienheureux. Mais par contre, il suffit aussi d'une réserve, d'un retrait de son amour, pour remplir d'amertume, de tristesse et de douleur le cœur de tous les hommes ; et si les coupables parfois en ignorent la cause, c'est qu'ils ne comprennent pas. Il y a des vérités de justice, comme il y a des vérités de miséricorde, qui existent lors même qu'on ne les comprendrait pas.

*
* *

Quand Jésus s'est donné, communiqué et révélé à une âme, quand Il a insisté pour la gagner à son amour, quand Il s'est ingénié pour l'attirer à une vie toute d'amour, et que malgré cela Il constate qu'Il en est incompris, que cette âme multiplie les abandons et les infidélités, qu'elle se laisse aller aux inclinations de la nature, que le courage lui manque pour se renoncer, qu'elle vit plus par impression, caprice et imagination que par générosité et sacrifice, Il est bien obligé de se rendre à la vérité.

N'étant pas compris, Il ne sera jamais étudié ; n'étant pas étudié, Il ne sera jamais connu ; n'étant pas connu, Il ne sera jamais aimé ;

n'étant pas aimé, Il aimera en pure perte. Comprenant alors que son amour sera gaspillé, Jésus usera de représailles. Il commencera par enlever les charmes et les attraits que l'âme goûtait jusque-là à son service ; puis Il se cachera, Il voilera sa présence ; on Le devinera à peine dans les ténèbres, Il disparaîtra aux yeux de l'âme qui aura refusé de Le contempler et qui prétendra Le voir et Le chercher maintenant qu'elle ne L'aperçoit plus... Il se taira, ne faisant plus entendre à l'âme aucun appel, ne l'enseignant plus, ne l'inspirant plus, puisqu'Il n'était point écouté quand auparavant Il voulait parler.

Il s'éloignera et abandonnera l'âme dans la solitude, dans le vide. Elle sentira Jésus dans le lointain, il n'y aura plus de rapprochement entre Lui et elle ; elle sera forcée de constater qu'elle ne peut plus communiquer dans l'intimité avec Jésus, et quand elle Le sentira si loin, elle aura le vertige et cherchera ailleurs les consolations et les joies qu'elle ne trouve plus en Jésus.

***

Enfin, pour punir l'âme qui aura méprisé son amour et n'aura pas eu le courage d'y

répondre, en travaillant à se sanctifier, Jésus l'abandonnera à ses préférences, à ses satisfactions personnelles, à ses jugements propres, à ses faibles lumières et aux énergies illusoires de sa volonté. Il la livrera à ses penchants et à ses passions, et la laissera exposée à tous les dangers, en attendant que, dans sa justice éternelle, son amour méconnu et méprisé puisse exercer sur elle ses terribles vengeances.

*
* *

Oh ! ne laissons pas infructueuse une seule parcelle de l'amour de Jésus ! Ayons peur de blesser le Cœur de notre Jésus par nos indélicatesses, nos infidélités, nos résistances à la grâce, nos caprices et nos lâchetés.

Soyons persuadés que nous ne pouvons mépriser impunément l'amour de Jésus pour nous ; et, au lieu de nous créer des tristesses mortelles, des amertumes, des dégoûts, des angoisses au service de Jésus, goûtons plutôt les douceurs et les suavités de la vie d'amour dans un service tout de fidélité et de délicatesse. Aimer, c'est la vie ; ne pas aimer, c'est la mort !

Invocation à Marie

Demandons à la Très Sainte Vierge de nous rendre délicats et fidèles dans le service d'amour de Jésus et de ne jamais nous exposer à ce que Jésus, méconnu et méprisé dans son amour, nous abandonne et nous châtie.

Aspiration

O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je vivrai aujourd'hui dans une correspondance parfaite à toutes les divines exigences de votre amour.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

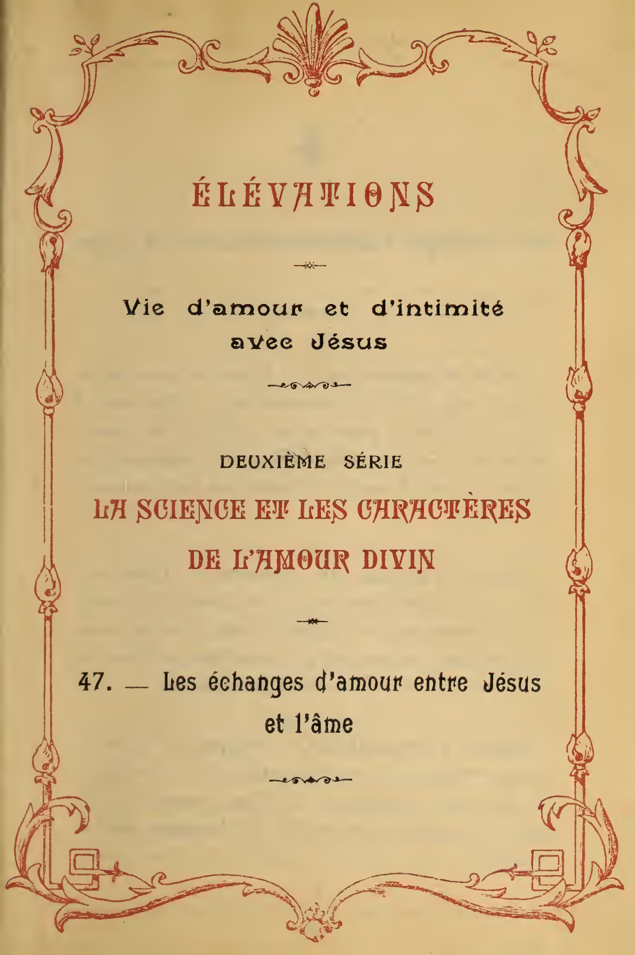
PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Prix franco du présent feuillet :
La douzaine *d'un même sujet*, 2. 50 ; étranger, 3 fr.
Le cent *varié*, 17.50 ; étr., 19 fr. — Le mille, 150 fr. ; étr., 165 fr.

Les 48 sujets parus de la 2e *Série* forment quatre pochettes·
Chaque pochette, *franco*, 3 fr. ; étranger, 3.50

Première Série : **Mes divins Rapports avec Jésus.**
36 sujets parus en trois pochettes. — *(Mêmes prix).*

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

47. — Les échanges d'amour entre Jésus et l'âme



Les échanges d'amour entre Jésus et l'âme

Acte d'adoration. — Rendons nos hommages de respect, d'adoration et d'amour à Jésus toujours présent au milieu de nous, mettant à notre disposition les richesses infinies de son Cœur et réclamant notre amour en retour.

Acte d'action de grâces. — Bénissons Jésus de nous donner tant, si généreusement, si constamment, si gratuitement, lorsque nous le méritons si peu, et de nous fournir tous les moyens de correspondre à son amour.

Acte d'invocation. — Supplions Jésus de nous révéler les secrets intimes de son Cœur et de nous embraser du feu de son amour, afin de mettre notre vie à l'unisson de la sienne.

*
* *

Il est incontestable que Jésus nous aime, qu'Il nous a toujours aimés et qu'Il ne cessera jamais de nous aimer, si nous voulons de son amour.

Toute sa conduite à notre égard nous parle d'amour, nous prêche l'amour, nous redit son amour sur tous les tons, nous ramène sans cesse à l'amour. Nous ne pouvons regarder Jésus, sans être tout d'abord frappés de l'amour qu'Il nous porte. Nous ne pouvons nous rappeler l'histoire de notre vie, sans trouver à chaque pas des preuves indubitables de l'amour de Jésus.

Nous ne pouvons avoir l'intelligence de notre vocation et de notre destinée, si nous ne les illuminons de l'amour de Jésus. Toutes les lumières de Jésus, toutes les grâces de Jésus, tous les pardons de Jésus, tous les bienfaits sans nombre dont Jésus nous a comblés, toutes les révélations intimes qu'Il nous a faites de Lui-même : tout nous redit l'amour de Jésus.

Chacune de ces grâces, chacune de ces lumières, chacune de ces communications de Jésus à notre âme réclame notre amour. Nous ne pouvons contempler Jésus, sans L'aimer ;

nous ne pouvons Lui prouver une réelle gratitude, sans L'aimer ; nous ne pouvons marcher dans la voie qu'Il nous a tracée, sans L'aimer ; nous ne pouvons parvenir au terme qu'Il nous a fixé dans son amour et sa miséricorde, sans L'aimer.

*
* *

Pour nous détacher du monde et nous rendre libres au service de Jésus, il faut aimer. Pour répondre à tous les desseins d'amour et de miséricorde de Jésus se communiquant et se révélant à nous, il faut aimer. Pour pratiquer toutes les vertus qui font les saints et mettre notre vie en harmonie avec celle de notre divin Maître, il faut aimer. Pour vivre sur la terre de la vie du ciel, dans la paix qui réconforte, dans la joie qui épanouit, dans la force qui lutte, dans la confiance qui remporte toutes les victoires, dans la sérénité et la suavité de l'union avec Jésus, il faut aimer.

L'amour est la clef de toutes les vertus, le secret de toutes les grandes choses ; il conduit infailliblement à la connaissance parfaite de Jésus, à la demeure stable et permanente dans son Cœur, à l'union intime et suave avec Lui.

C'est l'amour qui nous donne Jésus et nous

livre à Lui ; c'est l'amour qui nous donne l'intelligence de Jésus, la science de Jésus, le goût de Jésus ; c'est l'amour qui nous rend agréables aux yeux de Jésus. C'est l'amour qui imprime dans notre âme les traits de Jésus et Lui permet de s'y reconnaître. C'est l'amour qui actionne en nous les grâces et les bienfaits de Jésus et Le prédispose à nous les prodiguer toujours plus. C'est l'amour qui, en nous purifiant totalement, permet à Jésus d'agir librement en nous et d'y prendre ses complaisances. Peut-il y avoir un bonheur plus grand, une suavité plus douce, une paix plus profonde, une joie plus intime, une possession plus complète de Jésus ?

*
* *

Aimer, c'est accomplir toute la loi ; aimer, c'est répondre parfaitement à tous les désirs de Jésus ; aimer, c'est pratiquer nécessairement toutes les vertus ; aimer, c'est apporter dans le travail de sa perfection toutes les générosités et toutes les délicatesses qui font les saints. Aimer, c'est faire revivre Jésus dans notre vie ; c'est faire rayonner dans toutes nos actions ce Jésus devenu le foyer de notre amour, la lumière qui nous éclaire, la vérité

qui nous guide, la force qui nous fait triompher, la vie qui nous anime.

Nous sommes tenus de pratiquer toutes les vertus sans exception ; mais, pour le faire efficacement, pratiquons-les toutes par amour. Insufflons de l'amour en tout ce que nous faisons ; pénétrons d'amour toutes nos pensées, nos désirs, nos affections, nos paroles, nos mouvements, nos actes, et nous ferons mieux ce que nous faisons, nous le ferons plus parfaitement, plus fructueusement.

Ne supportons donc aucune peine, sans l'amour ; ne faisons face à aucune difficulté, aucune contrariété, aucun ennui, sans l'amour ; ne soyons l'objet d'aucune humiliation, d'aucun abandon, d'aucun mépris, sans l'amour ; n'acceptons aucun sacrifice, aucune croix, sans l'amour ; ne subissons aucune tentation, ne côtoyons aucun péril, sans l'amour ; ne prétendons arriver à la perfection d'aucune vertu, sans l'amour.

*
* *

Ne nous aveuglons pas au point de croire que nous pouvons répondre aux avances de Jésus, sans l'amour. Nous ne pouvons pas ne pas aimer, nous qui avons été tant aimés ;

nous ne pouvons pas nous sanctifier sans l'amour, nous qui avons tout reçu de l'amour de Jésus ; nous ne pouvons pas répondre aux desseins de Jésus sur nous, si l'amour n'est pas le premier mobile et la fin dernière de notre vie.

C'est dans l'amour que Jésus a fait notre éducation spirituelle. Il s'est révélé à nous dans l'amour. Il n'a cessé de nous parler d'amour. Il nous a à vrai dire accablés des preuves et des manifestations de son amour. Il nous a séparés du monde, dégagés de nous-mêmes, lancés dans la voie de la perfection, par les influences divines de son amour. En retour, Il ne nous demande qu'une chose : savoir L'aimer, Lui prouver notre amour par l'accomplissement de tous nos devoirs et la pratique de toutes les vertus.

Après avoir été tant éclairés, instruits avec tant de soin ; après avoir entrevu les beautés de la vie d'amour; après avoir eu un avant-goût des suavités de la vie éternelle, pourrions-nous ne pas aimer, ne pas vivre d'amour, ne pas nous consumer d'amour pour Jésus ?

Oh ! soyons fidèles ; soupirons après l'amour ; supplions Jésus de nous inonder des flots de son amour. Mettons notre perfection à développer en nous l'amour. L'amour fera vivre

Jésus en nous, et nous fera vivre en Lui. Echange d'amour, unité de vie, où Jésus est tout sur la terre comme au ciel !

Invocation à Marie

Mettons-nous sous la protection de la Très Sainte Vierge. A son école, apprenons à aimer Jésus, à n'aimer que Jésus, à nous consumer d'amour pour Jésus.

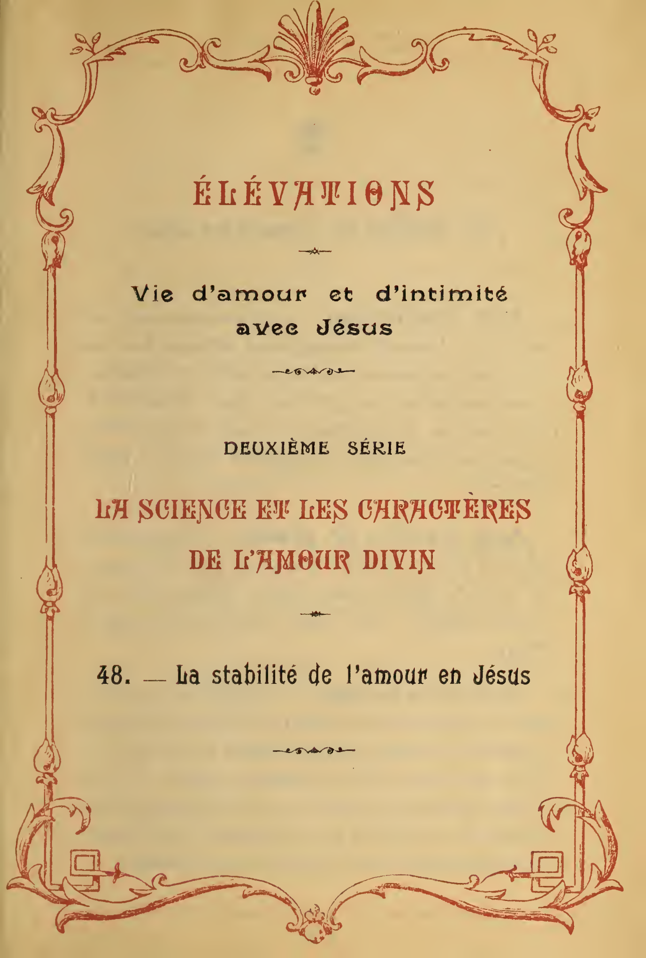
Aspiration

O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je puiserai aujourd'hui dans l'amour que je Vous porte la force de pratiquer toutes les vertus de mon état.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.



ÉLÉVATIONS

Vie d'amour et d'intimité avec Jésus

DEUXIÈME SÉRIE

LA SCIENCE ET LES CARACTÈRES DE L'AMOUR DIVIN

48. — La stabilité de l'amour en Jésus



La stabilité de l'amour en Jésus

Acte d'adoration. — Abîmons-nous aux pieds de Jésus-Eucharistie et offrons-Lui nos hommages d'adoration, de respect et d'amour. Contemplons-Le comme la source éternelle de tout amour, et comme le centre unique dans lequel doivent venir se perdre tous les Bienheureux.

Acte d'action de grâces. — Remercions Jésus d'avoir rempli d'amour le ciel et la terre, et d'avoir imposé aux âmes ici-bas cette loi transformatrice de l'amour qui fait de l'exil la Patrie.

Acte d'invocation. — Supplions Jésus de nous pénétrer tellement de l'amour qu'Il nous porte et de l'obligation que nous avons de L'aimer, que nous n'en perdions jamais le souvenir, que cette pensée nous accompagne dans toutes nos voies et nous ramène sans cesse à la vraie source de la vérité et du bonheur.

*
* *

Jésus est tout amour ; Il est venu pour nous prêcher l'amour, nous révéler l'amour, changer la face de la terre par les douceurs et les suavités de son amour. Il naît par amour, Il vit par amour, Il meurt par amour. Sa première comme sa dernière parole est une parole d'amour ; son premier comme son dernier regard sur l'humanité est un regard d'amour ; le premier acte qu'Il pose en venant en ce monde, comme le dernier acte en le quittant est un acte d'amour ; la première comme la dernière palpitation de son cœur est une palpitation d'amour.

Toute sa vie, Il a enseigné l'amour, Il a donné des preuves de son amour et, à la fin, Il a voulu mourir dans l'acte suprême du plus sublime amour !

Jésus a voulu nous forcer ainsi à ne pouvoir nous rappeler ses bienfaits sans les voir tout imprégnés de son amour, à ne pouvoir contempler ses miséricordes sans être frappés de cet immense et mystérieux amour qui L'a poussé à donner sa vie sur le Calvaire et à la redonner tous les jours dans l'Eucharistie pour le salut des hommes, pour la conversion des

pécheurs comme pour la sanctification des justes.

*
* *

Jésus veut, en outre, gagner tellement notre amour et faire impression sur nous par la nécessité absolue que nous avons de L'aimer, que sa dernière recommandation, avant de se séparer des hommes, est une recommandation toute d'amour : « *Manete in me, manete in dilectione mea.* Demeurez en moi, demeurez dans mon amour ».

Tous, qui que vous soyez, justes ou pécheurs ; novices dans la vertu, ou vieux serviteurs à mon service ; vous à qui je me révèle pour la première fois, ou vous que j'ai depuis longtemps favorisé de mes divines communications ; vous qui souffrez des peines, ou vous qui êtes plongés dans la joie ; vous pour qui tout est aridité, dégoût, épreuve et difficulté, ou vous pour qui tout est douceur, joie et suavité ; vous pour qui le travail de la vertu est dur et pénible, ou vous pour qui le chemin de la perfection est facile et rempli de douceurs ; vous tous, petits et grands, pauvres et riches, heureux et malheureux, faibles et courageux, demeurez dans mon amour !

Il n'y a pas pour vous d'autre séjour de lumière, de vérité, de paix, de consolation, de force, de bonheur et de vie. Quoi qu'il vous arrive dans la vie, rappelez-vous que vous avez une demeure stable et permanente dans mon Cœur. Lors même que tout vous abandonnerait ici-bas, rappelez-vous que vous me trouverez toujours fidèle dans mon amour. S'il arrive que tout vous soit dégoût, amertume, tristesse et souffrance, souvenez-vous que je demeure pour vous l'ami fidèle qui console, qui soutient, qui réconforte. Au milieu des déserts les plus arides, souvenez-vous que vous trouverez dans mon amour les sources d'eau vive qui vous rafraîchiront.

Quand même le sol paraîtrait mouvant sous vos pieds et que vous sembleriez tomber à chaque instant dans les abîmes, souvenez-vous que mon amour peut écarter tous les dangers, vous secourir dans toutes les détresses, vous fortifier dans tous les combats. Lors même que le ciel paraîtrait de plomb au-dessus de vos têtes, dites-vous que mon amour ne change pas, que vous trouverez toujours en moi la lumière qui chasse les ténèbres, le soulagement qui aide à porter les fardeaux, les joies qui absorbent les peines et les tristesses.

Si vous me croyez loin de vous, sachez cependant que je suis tout près. Si vous vous imaginez que je ne vous entends plus, que je ne prête plus l'oreille à vos supplications, que je me désintéresse de vous, chassez ces pensées mensongères, je suis dans votre cœur, c'est moi qui vous soutiens, vous dirige, vous défends, vous garde généreux et fidèles. Je me révélerai à mon heure, je parlerai quand le moment sera venu, mais ayez foi et confiance, mon amour ne change pas ; je reste fidèle à mes promesses, je vous ai dit que je vous aimerai toujours, je ne cesserai jamais de vous aimer !

*
* *

Dans ma miséricorde et ma tendresse je vous ai appelés à une vie toute d'amour, je vous ai nourris d'une doctrine toute d'amour, je vous y maintiendrai et vous y ferai progresser par mes grâces et l'efficacité de mon amour.

Vous êtes faits pour la vie ; et la véritable vie, c'est l'amour ! M'aimant moi seul, vous ne ferez que poser les pieds sur la terre, vous ne vous attacherez à aucune créature, vous ne tiendrez à aucun objet créé, vous regarderez

plus haut que la terre, vous reviendrez sans cesse à mon Cœur et vous le laisserez vous ravir par la force irrésistible de son amour.

Fixez votre âme dans la mienne et ne bronchez pas ; ne craignez aucun ennemi, j'ai vaincu le monde et mon amour est toujours prêt, pour vous, à remporter toutes les victoires.

Oh ! puissiez-vous comprendre qu'une seule chose est nécessaire et contient toutes les autres : m'aimer ; savoir m'aimer par la fidélité au devoir, l'accomplissement de la loi, l'acceptation généreuse de toutes mes volontés, la soumission pleine et entière à mon bon plaisir, la délicatesse à mon service ; savoir m'aimer de cet amour stable qui demeure, qui embrasse toute la vie, qui en est l'unique mobile et l'unique fin.

* * *

O âme tendrement aimée, demeure dans mon amour, reste baignée dans mon amour. C'est pour satisfaire les ardeurs de mon Cœur que je t'aime. C'est pour te rendre heureuse que je veux que tu m'aimes. Si tu m'aimes, tu me forceras à t'aimer toujours plus ; et en t'aimant, je te purifierai, je te sanctifierai, je te transformerai.

Ton bonheur c'est de m'aimer, ta sainteté c'est de m'aimer ! Ta vie dans le temps et dans l'éternité, c'est de demeurer dans mon amour.

Invocation à Marie

Mettons-nous sous la protection de la Très Sainte Vierge, la Mère du bel amour, elle qui n'a aimé que Jésus. Supplions-la de nous garder fidèles aux principes et aux pratiques de la vie d'amour.

Aspiration

O Jésus, pour Vous plaire et pour répondre à vos divins désirs, je Vous servirai parce que je Vous aime, et je serai fidèle aujourd'hui, demain et toute ma vie, à demeurer dans votre amour.

Jésus ! Jésus seul !

M. E. de la Croix

PARIS. — Avec permission de l'Ordinaire.

Maison du Bon-Pasteur, 228, Boulevard Péreire, Paris

